

# PRÉSENCE

CATHOLIQUE



CHRÉTIENNE

MENSUEL VIEUX-CATHOLIQUE

UNITÉ LIBERTÉ CHARITÉ

## LA MARCHÉ A L'ÉTOILE

Chaque année nouvelle voit arriver au début de janvier le cortège des Mages, ces « marcheurs à l'étoile » que la légende a faits rois, sans doute pour donner plus de pompe et d'éclat à leur « hommage », qui rime si heureusement avec mage.

Le côté insolite et quelque peu exotique de l'événement risque malheureusement de polariser l'attention et de la détourner de ce qu'il signifie essentiellement.

Ainsi ne remarque-t-on pas la similitude frappante qui apparente la démarche de ces Mages, vraisemblablement venus de l'antique Chaldée, à celle qu'Abraham avait entreprise depuis le même endroit quelque deux mille ans plus tôt.

Comme Abraham, en effet, les Mages sont des hommes à qui Dieu a fait signe et qui se sont mis en route, des hommes qui ont passé par l'épreuve du doute et qui en ont triomphé, en un mot des hommes de foi.

Que le signe de Dieu ait pris pour eux l'aspect d'une étoile, c'est-à-dire d'une lumière dans la nuit, ne fait qu'accentuer ce caractère propre de la foi qui est de percer les ténèbres des incertitudes humaines, et de révéler la présence d'un « au-delà » de notre système de repères habituel.

On découvre ainsi que cette histoire des Mages peut avoir pour notre temps une valeur exemplaire de premier ordre. Car elles ne manquent pas, les incertitudes, souvent angoissantes, dans les perspectives qu'ouvre devant nous ce dernier quart de siècle où nous venons d'entrer. Les énumérer encore ici serait

fastidieux: à quoi bon rabâcher ce que tout le monde sait et sent. Il suffira au besoin de prendre connaissance dans les pages qui suivent des principales questions dont on a débattu à l'assemblée générale du Conseil œcuménique des Eglises qui s'est tenue dernièrement à Nairobi pour s'en convaincre.

Dans ces conditions, la tentation est grande, soit de se replier sur soi en se disant qu'on ne peut rien faire, qu'on est dépassé par tous ces problèmes, soit de « fuir en avant » à l'aveuglette en se fondant sur une foi en l'homme dont le moins qu'on puisse dire est qu'il ne s'en est guère montré digne jusqu'à ce jour. Car les plus graves problèmes, c'est tout de même lui qui les pose.

Immobilisme d'un côté, activisme de l'autre, ou si l'on veut encore, traditionalisme d'un côté et progressisme de l'autre, telles sont les deux ornières dans lesquelles on risque de tomber. Ce sont également là les deux attitudes qui, en dépit des apparences, sont dépourvues de foi surnaturelle, de la foi d'Abraham, de la foi des Mages, l'une parce qu'elle refuse la marche, l'autre parce qu'elle refuse l'étoile.

Il nous vient alors à l'esprit cette parole de Jésus rapportée par S. Luc (18, 8): « Quand le Fils de l'homme viendra, trouvera-t-il encore la foi sur la terre? » C'est là, en effet, la question qui domine toutes les autres. Saurons-nous y répondre en « marchant à l'étoile »?

F. Chatellard

# NAIROBI

## 5<sup>e</sup> Assemblée générale du Conseil œcuménique des Eglises

*Rappelons pour mémoire que le Conseil œcuménique des Eglises (COE), qui a son siège à Genève, groupe actuellement 285 Eglises protestantes, orthodoxes et vieilles-catholiques. Il tient une assemblée générale tous les six ou sept ans. La première a eu lieu à Amsterdam en 1948, la seconde à Evanston (Etats-Unis) en 1954, la troisième à New Delhi en 1961, la quatrième à Upsal (Suède) en 1968, et la cinquième vient de se tenir à Nairobi (Kenya) en 1975. Notre Eglise y était représentée par le curé Hans Frei (Berne), qui a en outre été réélu membre du Comité central du COE (exécutif), lequel compte 138 membres. Nous donnons ici un aperçu général des travaux et conclusions de l'Assemblée de Nairobi, grâce aux informations reçues par l'intermédiaire du Service de presse protestant romand (SPP) et de la « Vie protestante ».*

L'Assemblée générale du Conseil œcuménique des Eglises (COE) a pris fin le 10 décembre à Nairobi. Assemblée de mûrissement, assemblée de transition, ces Etats-généraux de l'œcuménisme ont montré que l'unité recherchée par les Eglises est encore lointaine et qu'elle dépend bien davantage de l'unité de l'humanité que l'on n'a pu l'admettre jusqu'ici.

### Des points de convergence

On relève quelques-unes des convergences qui se sont fait jour à Nairobi et qui feront l'objet des préoccupations ultérieures du COE:

- La définition par le biologiste australien, Charles Birch, d'une théologie de la nature: « Il est indispensable que les Eglises se mettent à la recherche de la signification de l'unité de la nature, de l'homme et de Dieu à la lumière de la science et d'un œcuménisme plus large. » Pour le professeur Birch, les excès de la technique et de la démographie, la pollution, la pénurie de matières premières, l'iniquité des relations économiques internationales vont conduire le monde à la ruine. Aussi propose-t-il la mise au point d'un programme de « développement » où les nations riches définies comme « sur-développées » devraient tendre à une croissance zéro. Cette idée morale révolutionnaire est la condition indispensable à un partage équitable. Il appartient aux Eglises et aux chrétiens « de faire pression sur les pays et les sociétés qui disposent du pouvoir que donnent les ressources pour les obliger à faire de celles-ci un usage qui réponde mieux aux besoins des hommes ».
- La description par le théologien Robert Mc Afee Brown (Etats-Unis) de la lutte qui attend les chrétiens en cette fin du XX<sup>e</sup> siècle: « Nous entendons lutter ensemble au nom de tous les enfants de Dieu qui ne participent pas à cette assemblée, même au nom des non-personnes, « les plus petits des sœurs et frères » de Jésus-Christ notre Seigneur. »
- L'établissement d'un nouvel ordre économique mondial, prôné par le premier ministre de la Jamaïque, Sir Michael Manley: « Dans tous les domaines, il faut promouvoir une politique de participation. La libération ne peut être

réalisée sur le plan politique que là où le peuple a accès aux processus de prise de décision au niveau communal, régional et national. »

Non, le premier ministre de la Jamaïque n'a pas déclaré la guerre au capitalisme, comme le voudrait une agence d'information américaine. Sir Michael Manley a néanmoins tenu des propos très sévères à l'endroit de cette doctrine économique: « Au nom du capitalisme, on a érigé en règle de comportement les plus dangereux instincts de l'homme. C'est ainsi que la compétition agressive est tenue pour bonne et nécessaire, pour autant bien sûr que le succès aille à des gens « bien » et qui aient une situation convenable! La caractéristique essentielle du capitalisme est peut-être qu'en mettant l'accent sur le droit à la propriété privée et en donnant la primauté à la possession individuelle, il divise la société en catégories permanentes de maîtres et de serviteurs, de possédants et de possédés. »

Pour parer à ces défauts, un seul remède, la participation: il n'y a pas de pouvoir légitime sans que le peuple puisse choisir lui-même. Le profit s'opposant au bien commun, il est difficile de construire une société juste, tant dans les pays du type capitaliste libéral que dans les économies socialistes qui pratiquent un capitalisme d'Etat.

Les Eglises ont une longue tradition de lutte pour la libération derrière elles, conclut l'homme d'Etat jamaïcain, « aussi les Eglises ont-elles une mission historique d'apporter leur aide à la définition et à la réalisation d'objectifs politiques, économiques et sociaux ».

- Une nouvelle vision de l'œcuménisme apparue grâce aux Eglises du tiers monde, et qui consacre la fin de la domination culturelle et théologique de la pensée occidentale. Non seulement ces Eglises ont cherché des expressions de la vie religieuse et des formulations théologiques plus conformes à leur milieu, mais encore encouragées par les premiers résultats de cette démarche, elles demandent que s'intensifie le dialogue avec les autres religions du monde.

### Des questions posées

Devant les lenteurs de l'œcuménisme, il semblait difficile que l'assemblée de Nairobi puisse faire un pas en avant sans risquer de se couper de ses arrières. On s'est donc contenté de souhaiter que l'œcuménisme continue à se développer sur le plan local, afin que de nouvelles étapes puissent être franchies sur le plan international. En adoptant le rapport de la section II sur l'unité des chrétiens, l'assemblée de Nairobi a fait sienne cette conception de la « communauté conciliaire » chère aux théologiens spécialistes du dialogue œcuménique. Cette vision de la communauté conciliaire caractérise les relations d'hospitalité que les Eglises peuvent avoir les unes avec les autres et un certain style de vie que chaque Eglise adopte pour elle-même. Il ne s'agit pas seulement d'un but à atteindre, mais aussi d'un cheminement dans lequel les Eglises, vivant actuellement en situation préconciliaire, sont déjà engagées. L'œcuménisme sera source

de promesses dans la mesure où les Eglises s'efforceront de poursuivre cette route. Et l'assemblée a invité une fois encore de manière pressante l'Eglise catholique-romaine à entrer dans le COE.

L'arrivée de nombreuses Eglises du tiers monde a renforcé considérablement l'influence anglo-saxonne dans l'assemblée. Alors que les germanophones ont abdicé devant cette évolution, les francophones, avec l'appui de l'Afrique, se sont efforcés de maintenir leur position. D'aucuns souhaiteraient voir l'espagnol remplacer l'allemand comme troisième langue officielle du COE, mais l'actuelle situation financière du COE ne permet pas de tels espoirs, puisque des coupes sombres ont été décidées dans le domaine de la traduction. S'il présente d'incontestables avantages techniques et financiers, l'abandon du multilinguisme pourrait avoir de fâcheuses répercussions pour la vitalité de l'œcuménisme. Il ne semble pas que la voix de l'Afrique se soit fait entendre à Nairobi autant que les organisateurs de l'assemblée le souhaitent. Les Eglises africaines n'en auront pas moins gagné en assurance face à leurs grandes sœurs de l'Occident, après avoir accueilli sur leur sol ces Etats-généraux de l'œcuménisme. Enfin, Nairobi a voulu être une expérience à vivre pour les participants qui étaient conviés à plusieurs échanges dépourvus de formalisme par petits groupes. La plupart de ceux qui y ont participé en ont conçu une grande satisfaction personnelle, mais cette approche n'a guère influencé d'une manière décisive la démarche de l'assemblée lourde d'une déroutante complexité. En effet, avec quelques nuances, les mêmes préoccupations sont apparues à trois niveaux différents. Bref, des méthodes qui seront à revoir.

#### Une crise évitée de justesse

De longues heures de patientes négociations ont permis de venir à bout du conflit qui a éclaté le 8 décembre à l'assemblée générale du Conseil œcuménique des Eglises, à propos du respect de la liberté religieuse en Union soviétique.

Le pasteur Jacques Rossel, représentant de la Fédération des Eglises protestantes de la Suisse, qui avait proposé à l'assemblée en appelle « aux gouvernements signataires pour qu'ils appliquent intégralement et sans délai toutes les clauses de l'accord d'Helsinki » sur le désarmement en Europe, a retiré sa proposition au profit d'un nouveau texte préparé par une commission ad hoc. Ce texte a été adopté le lendemain à une très confortable majorité. Le soulagement est de mise, car si la première version avait été adoptée, il n'est pas à exclure que les Eglises des pays de l'Est européen se seraient retirées du COE. On relève en particulier dans cette résolution :

« L'assemblée générale a consacré un temps considérable à la discussion des allégations dans lesquelles la liberté religieuse n'est pas respectée en URSS.

» Elle reconnaît que les Eglises des diverses parties de l'Europe vivent et travaillent dans des conditions et selon des traditions très différentes. (...)

» Malgré ces différences, les chrétiens des deux parties de l'Europe, tout comme ceux du monde entier, sont un dans le Christ. (...)

» La déclaration d'Helsinki offre de nouvelles possibilités de solutions pour tout problème relatif aux libertés fondamentales. (...) L'esprit d'Helsinki reflète clairement la volonté des signataires d'empêcher une nouvelle phase de la guerre froide. (...)

» Le COE veillera à ce que la question de la liberté religieuse soit soumise à de nombreuses consultations entre les Eglises des pays signataires des accords d'Helsinki et un premier rapport sur ce sujet sera présenté lors de la prochaine session du comité central du COE en août 1976. »

L'alerte aura été chaude mais on se demande si le COE pourra encore rester longtemps sourd aux appels des minorités opprimées qui demandent à se faire entendre. La lettre des deux Moscovites parvenue à Nairobi au début des travaux de l'assemblée demandait expressément la mise sur pied d'une politique de soutien en leur faveur. Une porte s'est peut-être ouverte puisque le nouveau comité du COE devra débattre de cette douloureuse question lors de la prochaine session.

#### Des résolutions touchant les affaires internationales

A la quasi-unanimité l'assemblée générale du Conseil œcuménique des Eglises a voté le 8 décembre une résolution condamnant les gouvernements et les entreprises privées qui apportent leur aide à l'Afrique du Sud dans le domaine nucléaire. Au nombre des pays visés se trouvent : les Pays-Bas, la Suisse, la France, l'Allemagne fédérale et les Etats-Unis. La firme suisse intéressée est Brown Boveri International Corporation.

Grâce à cette aide, relève la résolution, la République d'Afrique du Sud sera bientôt indépendante pour la production d'uranium enrichi et d'énergie nucléaire utilisable tant dans le domaine civil que militaire. Toute aide dans ce domaine aura pour résultat d'apporter un soutien économique et financier supplémentaire à l'apartheid, affirme encore la résolution qui invite les Eglises membres du COE à faire acte de vigilance dans ce domaine.

A propos de *Timor-Est* : l'assemblée du COE demande « à toutes les puissances étrangères de s'abstenir de toute action et au gouvernement de l'Indonésie de retirer ses forces, afin de permettre à la population de s'engager dans un processus d'autodétermination ». Au sujet de l'*Angola* elle déclare notamment : « Nous espérons que le retrait des forces militaires étrangères permettra aux dirigeants politiques du pays de reprendre leur recherche d'une solution pacifique des problèmes nés de leurs divergences idéologiques. » Après avoir réclamé « la cessation de toute activité militaire des unités régulières ou irrégulières, y compris le terrorisme » au *Proche-Orient*, l'assemblée se réjouit de constater que les parties en conflit sont en passe de se rallier au consensus international qui se dégage en vue du règlement pacifique de ce conflit : a) retrait d'Israël des territoires occupés en 1967; b) droit de tous les Etats, y compris Israël et les Etats arabes, à vivre en paix à l'intérieur des frontières sûres et reconnues; c) application du droit du peuple palestinien à l'autodétermination.

« La paix au Proche-Orient doit être fondée sur la justice et la sécurité pour toutes les parties intéressées. De leur bien-être à toutes dépend celui de chacune. »

« *L'humanité est armée jusqu'aux dents* » constate l'assemblée générale du COE.

Dans la résolution qu'elle a adoptée sur ce sujet, l'assemblée déclare encore : « Depuis la dernière guerre mondiale, plus de cent guerres ont eu lieu, provoquant la mort de plus de dix millions de personnes dans quelque soixante pays. » L'appel aux Eglises contenu dans cette résolution invite les chrétiens « à ne pas se résigner en raison d'un faux sentiment d'impuissance et de sécurité. (...) Les Eglises, les

chrétiens et l'opinion publique de tous les pays devraient faire pression sur leurs gouvernements, afin qu'ils assurent la sécurité nationale, sans recourir aux armes de destruction massive ». Le nouveau comité central du COE est invité à organiser un colloque sur le désarmement « qui aurait pour objet de rechercher et de comparer les données existantes sur les causes de la course actuelle aux armements et sur ses conséquences technologiques, économiques et militaires ».

Enfin, en ce qui concerne le respect des Droits de l'homme, l'assemblée générale du COE dénonce la situation en Amérique latine: « (...) Bien que la majorité des pays qui composent la communauté latino-américaine aient signé la Déclaration universelle des Droits de l'homme, les droits fondamentaux à la santé, à l'instruction, au travail et à un salaire décent ont été soit complètement ignorés, soit appliqués de façon imparfaite par la plupart des gouvernements.

» Nous protestons contre la multiplication systématique des violations des droits de l'homme sur ce continent, motivées surtout par des raisons politiques, violations des droits de la personne telles que: détentions arbitraires ou injustifiées, sans les mandats d'arrêts réglementaires délivrés par des tribunaux compétents; incarcération sans jugement digne de ce nom; déni du droit de l'*habeas corpus*; sévices et tortures; harcèlement ou intimidation des parents des prisonniers; prétendues disparitions et morts inexplicables; violation de la liberté d'expression. (...)

» Nous exhortons aussi les gouvernements de tous les pays du monde à ouvrir leurs portes aux milliers de réfugiés politiques qui n'ont pas pu trouver un havre où refaire leur vie paisiblement. (...) Nous appelons le gouvernement de la

République du Chili à revoir sa décision de frapper d'interdiction de séjour l'évêque Helmut Frenz, de l'Eglise luthérienne évangélique du Chili, et à l'autoriser à poursuivre son travail pastoral dans la mission de son Eglise. »

#### Invitation à la prière

*Après chaque assemblée, un « message » est envoyé à toutes les Eglises membres du COE. Celui de Nairobi est une invitation à la prière dont voici un extrait :*

« Dieu d'amour, toi qui en Jésus-Christ guéris les blessures de la pauvreté et de l'oppression, destructrices de la liberté et de la dignité humaines, aide-nous à entretenir en nous-mêmes le désir de former avec nos frères et nos sœurs, en tous lieux, une communauté qui nous affermis tous. Donne-nous le courage de partager la souffrance lorsqu'elle survient. Ravive en nous la joie de la résurrection pour que, au cœur des situations presque intolérables, nous puissions chanter :

» Alleluia, loué sois-tu, ô Seigneur!

» Dieu d'espérance, toi dont l'Esprit donne la lumière et la puissance à ton peuple, rends-nous capables de témoigner de ton nom devant toutes les nations, de lutter pour ta justice contre toutes les autorités et les puissances, et de persévérer avec foi et amour dans l'accomplissement des tâches que tu nous as confiées. Sans toi, nous ne pouvons rien. C'est pourquoi nous crions ensemble vers toi :

» Maranatha, viens Seigneur Jésus! »

## Mgr l'évêque nous écrit

### Rencontre vieille-catholique à Dornbirn

Mgr M. Kok, archevêque d'Utrecht, Mgr N. Hummel, évêque d'Autriche, accompagné de M. le Dr F. Speierl, président du Conseil synodal de l'Eglise d'Autriche, M. le curé F. Ackermann, vicaire épiscopal, et le soussigné pour la Suisse, se sont rencontrés, du 2 au 5 janvier, à Dornbirn près Bregenz en Autriche. Mgr J. Brinkhues, évêque de l'Eglise d'Allemagne, a été empêché de participer aux délibérations qui portaient principalement sur le mode de gouvernement des Eglises représentées aux entretiens. Il est partout synodal et épiscopal, mais avec des nuances d'application, nuances parfois conditionnées par la législation des Etats, en Autriche singulièrement. Le dimanche 4 janvier, M. le curé F. Warnung, de Salzbourg, a célébré la messe dans l'église évangélique de Dornbirn. Mgr Kok a ensuite fait un exposé public sur la récente Assemblée plénière du Conseil œcuménique des Eglises à Nairobi, dont il a été l'hôte. Une quinzaine de jeunes participants à un camp de ski organisé par l'Eglise d'Autriche ont pris part à la messe et à la conférence de Mgr Kok.

### Anniversaires

Mgr J. Brinkhues a célébré, le jour de l'Epiphanie, ses dix ans d'épiscopat. Mgr M. Kok deviendra sexagénaire.

le 8 février. Nous présentons nos félicitations et nos vœux déférents au président et au trésorier de la Conférence internationale des évêques vieux-catholiques. « Ad multos annos » par la grâce de Dieu.

### Ordination sacerdotale

En la fête de l'Epiphanie, Mgr G. A. van Kleef a conféré la prêtrise, en la cathédrale de Haarlem, au diacre *Teunis Wijker*. Le nouveau prêtre a célébré sa première messe, le dimanche suivant, 11 janvier, à Ijmuiden, sa paroisse d'origine. M. Wijker a complété ses études théologiques à notre Faculté de Berne, où il a subi avec succès le dernier examen d'Etat, en décembre dernier. Il demeure vicaire de la paroisse de Zurich, où il réside depuis l'été 1975. Nous lui souhaitons un ministère béni.

### Vœux

A tous les diocésains, en particulier au clergé et aux responsables laïcs de l'Eglise et des paroisses, l'évêque présente ses vœux chaleureux pour une année nouvelle bénie. Il exprime également sa vive gratitude à tous ceux qui concourent au bien de l'Eglise et des paroisses.

† L. Gauthier

## Une parabole moderne

# La petite ville de Conformité

Le Seigneur, dit-on, réunit un jour ses disciples, venus de trois petites villes: Espérance, Eau Claire et Conformité. Ils étaient dix de chaque endroit. Et il leur dit: « Je vous laisse mon message d'amour pendant mon absence, afin que vous le fassiez connaître dans vos villes. »

Les habitants d'Espérance accueillirent le message d'amour avec joie et se mirent tout de suite à en parler autour d'eux. C'est ainsi que le message, acquérant chaque fois une signification et une force nouvelles, se répandit de mille manières: dans les familles, les écoles, les hôpitaux, les prisons. Ceux qui croyaient au message comprenaient qu'il fallait transformer la société en y apportant plus d'amour et de justice. Mais ils ne perdaient ni temps ni argent à s'organiser en institution. Ils ne possédaient ni bâtiments, ni propriétés, ni temples. Ce qui importait pour eux, c'était d'annoncer le message d'amour, qui continuait à se multiplier.

Les habitants d'Eau Claire prirent aussi le message d'amour au sérieux. Divisés selon leur position sociale ou la couleur de leur peau et séparés selon les sexes, ils décidèrent de s'unir pour partager le message d'amour. Ils le firent si bien que beaucoup d'entre eux reconnurent qu'ils ne considéraient pas les autres comme leurs prochains, mais qu'ils leur mettaient des étiquettes portant le nom de pauvres, sales, bêtes, hommes, femmes, Noirs, Jaunes ou Blancs. En Christ, ils le comprirent, il n'y a pas de barrières entre les êtres humains. Ainsi le message se répandit, peut-être pas autant que dans la ville d'Espérance, mais ce fut malgré tout du bon travail.

Les habitants de Conformité, eux, pensèrent que le message d'amour était bien trop précieux pour être gaspillé. Ils se demandèrent comment le conserver intact et trouvèrent bientôt une solution: ils construisirent un grand temple à la gloire de Dieu et y cachèrent le message afin de le mettre à l'abri de toute contamination. Il y avait des salles de réunion pour les assemblées où l'on discutait de questions administratives et financières, et d'autres salles où l'on apprenait aux enfants à devenir de bons et actifs membres de l'Eglise. Le sanctuaire où était enfermé le message était réservé aux fidèles qui y chantaient leurs cantiques favoris et se réjouissaient à la pensée qu'ils possédaient là quelque chose comme Dieu lui-même. Aucun passant n'était autorisé à pénétrer dans le temple, ouvert exclusivement aux disciples. Et le message, si bien protégé, perdait peu à peu de sa vigueur et de sa signification.

Quand le Seigneur revint, il appela ses disciples et leur fit rendre compte.

Les habitants d'Espérance racontèrent comment ils avaient utilisé le message d'amour au service des hommes. Certains avaient même fait de la prison à cause de lui. Le Seigneur leur dit: « Serviteurs fidèles, vous m'avez servi avec un amour vrai, allant jusqu'à offrir votre vie et à abandonner votre prestige et votre sécurité. Je vous donnerai beaucoup: vous êtes mon Eglise. »

Les habitants d'Eau Claire déclarèrent que le message leur avait montré comment aider les gens à éliminer les divisions qui les séparaient. Le Seigneur les approuva et leur dit: « Vous avez été des serviteurs fidèles, amenant vos semblables à mieux se connaître et se comprendre. Vous m'avez servi avec sincérité, je vous donnerai beaucoup: vous êtes mon Eglise. »

Les habitants de Conformité s'approchèrent à leur tour, remplis d'orgueil et fiers de la beauté du temple qu'ils avaient construit autour du message d'amour. « Nous avons gardé le message, dirent-ils, afin qu'il ne se perde pas et ne soit pas contaminé par le monde. » Le Seigneur les reprit et dit: « Si vous ne saviez pas comment répandre mon message, vous auriez dû le remettre à d'autres pour qu'ils le fassent. Or maintenant, puritains, hypocrites et faux prophètes, je vous chasse de mon Eglise. Que mon message demeure parmi ceux qui savent le mettre en pratique. »

(« Dialogue », par Odila de Jacob, réinterprété par Fanny Geymonat Pantelis.)

---

<b>Sommaire:</b>	p. 1: La marche à l'étoile
	p. 2: L'assemblée de Nairobi
	p. 4: Mgr l'évêque nous écrit
	p. 5: La petite ville de Conformité
	p. 6: Méditation devant la crèche
	Mots croisés
	p. 7: Nouvelles paroissiales
	p. 12: Tableau des offices

---

## Soutenez «Présence»

- Par le versement d'un abonnement
- Par un don
- Par une action de propagande
- Par des annonces publicitaires

**NOUS-MÊMES SOUTENONS CEUX QUI NOUS SOUTIENNENT!**

## Méditation devant la crèche

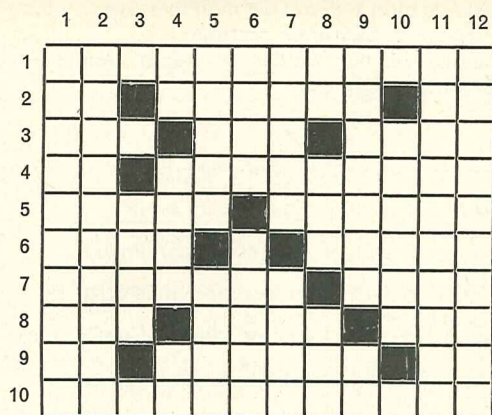
Mon Dieu est dans un berceau; mon Dieu est un tout petit enfant des pauvres. Son berceau est un peu de paille: on l'a posé là-dessus parce qu'il n'y a rien que la misère et la nuit. Il n'y a pas de berceau. C'est une bien petite famille de menuisier en voyage, qui s'est réfugiée dans une grotte: il fait froid! Il fait moins froid à cause des bêtes; les bêtes donnent toujours un peu de chaleur. Il fait nuit, mais avouons-nous besoin de chandelles? Le corps de cet enfant donne une grande lumière: les animaux clignent de l'œil, Joseph, le bon menuisier, est ébloui, il joint ses grosses mains; la Mère Marie est toujours calme, heureuse, souriante. Que je voudrais être de ceux qui entrent ici: ce sont de petites gens comme moi, des hommes de la campagne, de braves gens

qui surveillaient des bêtes et que les anges ont avertis; ils ont cru sans hésiter et ils se sont mis en marche. Oh! j'aurais cru, moi aussi, cher Seigneur! Pourquoi ne m'as-tu pas fait naître en ce temps-là: je t'aurais embrassé tes petits pieds satinés et je t'aurais suivi toute la vie. Je ne demande pas à être roi, et mage comme ceux-ci qui arrivent avec tant d'éclat dans notre misère. Voilà une grande surprise pour nous: ils sont à Dieu et Dieu les aime; je ne demandais pas la gloire de t'apporter des présents, mais être dans un coin derrière les bergers et sentir le bonheur de ta naissance qui illumine. Admirez les rois qui se sont inclinés devant l'enfant pauvre; aimez la pauvreté et l'innocence.

Max Jacob

## MOTS CROISÉS

Problème N° 36



**Horizontalement.** – 1. Cela peut être un bleu qui se manifeste après coup. – 2. Préfixe. Comme ça, au moins, on reçoit son paquet en toute franchise. Préposition. – 3. Il vient à son heure en Angleterre. De quoi donner le ton. Marche en général avec majesté après un crime. – 4. Interjection. C'est pousser efficacement au retour à la terre. – 5. Elle a ses voies, dans lesquelles il entre parfois des calculs. Il est serré quand on le caque. – 6. Ainsi, elle n'est pas sans situation. Celui de Rameau n'est pas connu en musique, mais en littérature. – 7. C'est peut-être provoquer le 1 horizontal. Dans un sens, il ne lui manque que la parole. – 8. Toujours à la queue, mais jamais seul. Lisière. Direction. – 9. Cœur de père. Il est toujours fauché, celui-là. Points. – 10. Elle a un accent qui n'est pas toujours celui de la vérité.

**Verticalement.** – 1. Un vieux de la vieille. – 2. Anesthésia. – 3. Sorti. – 4. Sous le buste de Marianne. Quand il quitta sa ville natale, il en avait plein le dos, de son père. Monnaie romaine. – 5. Fait l'important. Heure canoniale. – 6. Il est plus agréable de les rencontrer à l'Opéra qu'à l'hôtel. Qui ne le connaît à l'Opéra! – 7. De bas en haut: crié pour un cheval. Monnaie espagnole. – 8. Se suivent en cascade. Sa place est avant Beethoven. De bas en haut: celle du peuple est peu recommandable. – 9. Ce fut longtemps la meilleure défense contre les casse-pieds. Symbole. – 10. Ou ils sont en train de grandir, ou c'est qu'ils ont beaucoup grandi, c'est une question d'accents. – 11. Telles certaines essences. – 12. Possédé, mais difficile à tenir.

Solution du problème N° 35

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12
1	D	I	A	L	E	C	T	I	C	I	E	N
2	A	N	N	I	V	E	R	S	A	I	R	E
3	U	S	■	R	A	S	O	I	R	■	M	O
4	P	O	L	O	N	A	I	S	■	C	I	L
5	H	U	■	T	O	R	E	■	L	E	T	O
6	I	C	E	■	U	■	■	E	I	N	E	G
7	N	I	T	R	I	F	I	E	E	S	■	I
8	O	A	S	■	E	T	E	R	N	U	A	S
9	I	N	E	S	■	R	U	E	■	R	E	M
10	S	T	R	A	T	O	S	P	H	E	R	E

## Nouvelles paroissiales

### CANTON DE GENÈVE

#### GENÈVE

**Arbre de Noël paroissial et offices de Noël.** – Tout d'abord, il semble qu'ils aient été mieux suivis que les autres années. Le *mystère de Noël* inédit, conçu et réalisé par l'« Amitié » et bien interprété par les enfants du catéchisme, a manifestement été une réussite. Nous en sommes tous très reconnaissants. L'« Amitié » a aussi rempli une tâche importante dans le cadre de *Fraternoël*, la fête solidaire qui s'étendait à toute la Suisse romande pendant la nuit de Noël. Lors de la messe de minuit et le matin de Noël nous avons eu la joie d'accueillir un nombre réjouissant de paroissiens et d'amis à Saint-Germain. Nous remercions vivement *notre chœur paroissial* et *M. Thierry Waltz*, flûtiste, d'avoir embelli musicalement notre office nocturne. Pendant les fêtes, *M. Guy Poitry* a fort bien remplacé notre organiste-titulaire, M<sup>lle</sup> Gloria Floreen, absente aux Etats-Unis.

**Vœux.** – Le curé et sa famille réitèrent ici volontiers leurs vœux de fin d'année et répondent à ceux qu'ils ont reçus. Ils souhaitent à tous les paroissiens de devenir *des hommes et des femmes reconnaissants*, c'est-à-dire qui reconnaissent la volonté d'amour toute-puissante de Dieu dans nos vies et dans l'histoire de notre temps.

**Précis d'histoire de l'Eglise.** – Le curé n'attend que votre commande pour vous envoyer contre la modique somme de 7 fr. 50 ce livre très bien présenté et au contenu intéressant, définissant clairement notre point de vue par rapport aux autres confessions.

**Semaine mondiale de prière pour l'unité.** – « *Nous sommes appelés enfants de Dieu* », tel est le thème général de la Semaine de prière pour l'unité de cette année. Des manifestations et des rencontres sont prévues dans les différents quartiers de la ville et du canton. Pour le centre-ville, une rencontre très importante est prévue avec les paroisses de Saint-Pierre-Fusterie, Sacré-Cœur et Saint-Germain. Voici la manifestation que nous vous recommandons particulièrement: mercredi soir 21 janvier à 20 h. 30 en l'église du Sacré-Cœur, rue Général-Guisan: *Célébration œcuménique à l'occasion de la parution intégrale de la Traduction œcuménique de la Bible*, surtout de l'Ancien Testament. Conférenciers: le père Delorme et le professeur Martin-Achard.

**Lots à retirer.** – Les lots suivants de la tombola spéciale de notre Vente paroissiale attendent encore d'être retirés par leurs heureux gagnants: 122, 344, 503, 506. Après prise de contact téléphonique, on peut les retirer auprès de M<sup>me</sup> Ls Bezençon, 5, rue Emile-Yung, tél. 46 45 72.

**Dons.** – M<sup>me</sup> I. P.: 20 fr.; M<sup>me</sup> R. G.: 20 fr.; M<sup>me</sup> J. W.-M.: 4 fr. 50. Merci!

#### LANCY - CAROUGE

**Semaine de l'unité à Lancy.** – La Semaine de l'unité de tous les chrétiens a lieu du 18 au 25 janvier 1976. Le thème qu'on propose à notre réflexion et à notre prière: *Appelés à devenir ce que nous sommes*, est tiré de I Jean, 3, 2.

Les manifestations suivantes auront lieu:

**Le vendredi 16 janvier:** *Veillée de prière œcuménique* à 20 h. 30, à la chapelle catholique-romaine de la *Sainte-Famille* (Palettes).

**Le mardi 20 janvier:** *en notre église de la Sainte-Trinité*, à 20 h. 30, *Veillée de prière œcuménique* pour le Grand-Lancy-village. Après la prière, nous resterons ensemble dans notre salle de paroisse pour faire connaissance.

**Le vendredi 23 janvier:** à 20 h. 30 *en notre église* de la Sainte-Trinité, concert organisé par le groupe culturel de Lancy. Nous avons la joie d'accueillir l'*Ensemble instrumental de Marignac*.

**Le samedi 24 janvier:** *La soupe de l'unité*, une rencontre amicale sur le plan œcuménique, au Centre protestant des Palettes, 62, av. des Communes-Réunies. (A partir de 18 heures.)

Il y a également un *culte œcuménique* qui se prépare au *Petit-Lancy*. Des détails vous seront communiqués plus tard.

#### Autres manifestations:

**Réunion de quartier à Nyon, le jeudi 15 janvier, à 20 heures,** chez M<sup>me</sup> Jacqueline Sartorio, ch. Pré-Fleuri 15. Le curé Soder vous montrera des clichés sur la Grèce, pays des dieux et du soleil.

**Catéchèse d'adultes œcuménique** à Lancy-Sud, *le mercredi 21 janvier*. Cours sur l'Ancien Testament: La création (avec l'abbé P. Gobet). (20 h. 15 à la chapelle catholique de la Sainte-Famille.)



**Claude NYDEGGER**

Horlogerie - Bijouterie  
Boulevard G.-Favon 24  
1204 Genève - Tél. 298765

**La Société générale  
d'Affichage**

affiche partout en Suisse

**Séminaire, les mardi et mercredi 27/28 janvier;** les curés Murbach et Soder participeront à un séminaire avec le responsable de la catéchèse dans notre diocèse, le curé Dr Peter Moll. Ils seront en lien téléphonique avec la cure (tél. 42 24 91). En cas d'urgence, appeler la cure!

**Réunion de quartier à Meyrin, le jeudi 29 janvier, à 20 h. 30,** chez la famille Frossard, rue Gilbert 14.

**Fête de la présentation du Christ au Temple (Chandeleur).** – Cette fête aura lieu le dimanche 1<sup>er</sup> février. La messe sera célébrée à 10 heures; au cours de cette messe nous bénirons les cierges que nous utiliserons dans le culte.

**Catéchèse d'adultes en février.** – 20 h. 15 à la chapelle catholique-romaine de la Sainte-Famille:

le 4 février: D'Abraham à Moïse, avec l'abbé M. Demierre;

le 18 février: L'Alliance du Sinaï et l'exode, avec M. J. Trabichet.

**Messe à Chêne.** – Le samedi 14 février à 17 h. 30.

#### De la vie paroissiale.

**Escalade.** – Une bonne cinquantaine de paroissiens, et notamment beaucoup d'enfants, ont participé à notre belle fête de l'Escalade, le samedi 13 décembre. Nous disons un grand merci aux dames qui ont préparé un excellent repas et au professeur Pierre Bertrand qui a présidé à la cérémonie de l'Escalade. Les enfants nous ont montré dans

une improvisation fortement réussie leur version de l'histoire. Le curé Soder a ensuite embarqué les paroissiens pour un beau voyage en Grèce, pays des dieux et du soleil. Bref: le tout fut une fête très joyeuse dans une ambiance merveilleuse.

**Arbre de Noël.** – L'église était pleine en cette après-midi du 20 décembre où les enfants du catéchisme nous montrèrent d'une manière très fraîche ce que signifie pour eux la nativité. Des productions musicales de la part des enfants donnaient à cette cérémonie une note nouvelle et joyeuse. Les enfants ont reçu, bien sûr, leurs cadeaux; nous avons beaucoup chanté; ce fut une heure de paix et de joie devant l'enfant Jésus qui vient dans ce monde.

**Messe de Minuit.** – A minuit même de cette nuit merveilleuse qu'est la veille de la Nativité de notre Seigneur Jésus-Christ, nous avons célébré avec une assistance remarquable, dans la joie et dans le recueillement, la messe de minuit. Merci à M<sup>me</sup> Gilbert Monesi, qui nous chanta le fameux chant de Händel sur le berger (tiré du « Messie »); merci aussi à M<sup>lle</sup> Sylvie Uldry qui l'accompagnait. Fait unique: il y avait même un musulman qui tenait à fêter la nativité du Christ avec nous. Un vin chaud préparé par nos dames nous réunit pour un bon moment dans la salle où nous avons partagé notre joie de cette nuit de Noël.

**Remerciements.** – Le curé Soder tient à exprimer sa gratitude pour tous les bons vœux qu'il a reçus lors de sa maladie pendant ce temps de Noël.

**Décès.** – La veille de Noël, une amie fidèle de notre paroisse, M<sup>me</sup> Germaine Dumont, a été rappelée de ce monde à l'âge de 78 ans. La nouvelle nous bouleversa tous profondément. Un grand nombre de paroissiens ont participé à son service funèbre, dirigé par le pasteur Blanvalet, du Petit-Lancy. Nous exprimons à toute la famille, mais tout spécialement à M<sup>lle</sup> Hélène Dumont, notre profonde sympathie.

**Avis.** – Plusieurs personnes m'ont fait la suggestion suivante: organiser au sein de notre paroisse des soirées d'études sur des thèmes à choisir (étude biblique, liturgie, etc.). Ce serait en fait une sorte de formation d'adultes. Je vous demande donc, s'il y a des personnes intéressées à ce projet, de me le faire savoir. Nous pensons organiser une rencontre libre de tous ceux qui s'intéressent pour voir quel sujet on pourrait traiter. Si vous vous sentez concerné, n'hésitez pas à vous adresser au curé Soder (tél. 93 52 15).

Cette rencontre sera fixée au courant du mois de janvier.

**Livre de Mgr Küry.** – Le curé Soder tient à votre disposition le *Précis d'histoire de l'Eglise*, ouvrage de notre ancien évêque Mgr Urs Küry, qui explique les origines et principes de notre Eglise. Le livre a déjà eu pas mal de succès, nous vous le recommandons de tout cœur!

**Dons.** – Fam. P.: 100 fr. Merci.

## CANTON DE NEUCHÂTEL

### LA CHAUX-DE-FONDS

**Remerciements.** – La fête de Noël a été pour beaucoup de membres de notre communauté paroissiale l'occasion de traduire de cent manières diverses leur volonté d'apporter une contribution personnelle à la joie de tous, et de répandre ainsi l'esprit de Noël, qui est un esprit d'amour et de paix. Que ce soit à l'église, à la salle paroissiale ou même dans la rue avec « Frater Noël »,

que ce soit par des dons, par des services rendus, par des travaux ou par les fatigues de nombreuses répétitions, c'est beaucoup de générosité qu'il nous a été donné de voir se déployer, sans compter tout ce qui, nous en sommes sûr, s'est accompli à notre insu. Que tous en soient remerciés et bénis!

**Semaine de l'Unité 1976.** – « *Devenir ce que nous sommes* », c'est-à-dire les enfants de Dieu que nous sommes, tel est le thème de la « Semaine de prière universelle pour l'unité des chrétiens »

de cette année. Cette semaine s'étendra du dimanche 18 au dimanche 25 janvier. Elle comportera:

1. *Trois veillées œcuméniques* (20 h.)
  - au temple Saint-Jean, le dimanche 18 janvier,
  - à l'Armée du Salut, le mercredi 21 janvier,
  - à l'église du Sacré-Cœur, le dimanche 25 janvier.

2. *Des échanges de chaires*, les samedi 17 et dimanche 18 janvier.



En ce qui nous concerne, le curé Châtellard prêchera à l'église du Sacré-Cœur, le samedi 17 janvier au cours de la messe de 18 heures, et au temple de l'Abeille, le dimanche 18 janvier au cours du culte de 10 h. 15. C'est le pasteur F. Altermath qui prêchera en notre église Saint-Pierre ce même dimanche à la **grand-messe**, qui pour la circonstance sera **avancée d'une demi-heure** et sera donc célébrée à **9 h. 15** au lieu de 9 h. 45.

3. *Un repas en commun*, qui réunira, le dimanche 18 janvier, tous les prêtres et pasteurs de la ville dans les locaux paroissiaux des Forges.

Ayons à cœur de participer au moins à l'une de ces célébrations.

**Décès.** – A rejoint la Maison du Père, le 5 janvier, M. André Beaud, à l'âge de 73 ans. R.I.P.

**Dons.** – M. A. G.: 200 fr.; M<sup>me</sup> M. P.: 20 fr.; M<sup>me</sup> R. G.: 25 fr.; M. R. B.: 50 fr. Merci.

## NEUCHÂTEL

**Semaine œcuménique 1976.** – Les Eglises et Communautés chrétiennes de Neuchâtel ont décidé de présenter l'ex-

position biblique « *Communiquer le message* », préparée par la Société biblique suisse, au sous-sol du temple du Bas, du 18 au 25 janvier 1976. Le vernissage de l'exposition aura lieu le samedi 17 janvier à 17 h. 30. L'exposition sera ouverte au public: les deux dimanches de 11 à 20 heures, les lundi et mardi de 16 à 21 h. 30, de mercredi à samedi de 16 à 20 heures. En dehors de ces heures, des visites de groupes pourront être organisées; il est prévu que les élèves des écoles primaires et secondaires visiteront l'exposition, soit avec les maîtres de classe, soit avec les pasteurs et les maîtres de religion.

L'exposition sera accompagnée par **trois conférences**:

*Dimanche 18 janvier, 20 h. 15:* le professeur Barthélémy parlera sur: Le renouveau biblique dans l'Eglise catholique.

*Mercredi 21 janvier, 20 h. 15:* une conférence sur le travail des Wycliff, traducteurs de la Bible.

*Vendredi 23 janvier, 20 h. 15:* le pasteur G. Soguel parlera sur le travail de la Société biblique suisse et l'Alliance biblique universelle. Toutes ces conférences auront lieu au temple du Bas.

Un comptoir biblique permettra la vente de Bibles ou parties de la Bible en français et en allemand, dans toutes les éditions courantes.

Un don de l'Alliance évangélique de Neuchâtel permettra la distribution de portions bibliques à tous les visiteurs.

L'exposition aura une partie locale qui retracera la propagation de l'Evangile dans notre région. Cette partie de l'exposition se présentera de la façon suivante:

- l'arrivée de l'Evangile en Suisse romande et l'histoire de l'Eglise chrétienne à Neuchâtel jusqu'à la Réforme;
- la Réforme à Neuchâtel et Farel;
- Les grands moments de l'Eglise réformée et la naissance des Eglises indépendantes et des Communautés;
- l'histoire de la paroisse catholique depuis 1820 et de l'Eglise catholique-chrétienne;
- la situation actuelle.

Nous espérons vivement que cette expérience intéressante et originale rencontrera le meilleur accueil et suscitera un élan nouveau sur le chemin de l'unité des chrétiens.

## CANTON DE BERNE

### SAINT-IMIER

**Offices.** – Prière de consulter le tableau en dernière page.

**Assemblée de paroisse.** – C'est le mercredi 10 décembre 1975 qu'a eu lieu, à Saint-Imier, l'assemblée d'automne. Si les points concernant l'administration n'ont pas donné de grands débats, et ont tous été acceptés, la discussion a été plus longue pour savoir si on

allait profiter de l'échafaudage monté autour de la tour de l'église à la suite d'une réparation devenue urgente, pour procéder à la pose d'un chéneau à la corniche et ensuite rafraîchir la tour. Ces projets ont été acceptés; de même, des devis seront demandés pour la réfection extérieure totale de l'église. Nous avons deux bâtiments à entretenir – et qui doivent l'être aussi – mais les rentrées d'impôts ne sont pas suffisantes pour faire ce qui devrait être fait. C'est pourquoi nous lançons un pressant appel à tous ceux qui liront ces lignes – paroissiens, amis, frères de l'exté-

rieur – qui, nous l'espérons vivement, saura être entendu. D'avance un grand merci.

Il y a eu cependant à cette assemblée un point qui a fait mal à tous ceux qui s'étaient dérangés: c'est la démission de M. René Daulte de sa charge de président. Dans le numéro de Noël, nous faisons allusion aux vingt-cinq ans de présidence de M. Daulte, vingt-cinq ans de fidélité et de dévouement à sa chère paroisse. Nous l'en remercions alors, mais la maladie l'ayant par trop affaibli, M. Daulte a préféré donner sa démission de président. L'émo-

### Claude Morf

Primeurs - Epicerie - Vins

Saint-Imier  
Francillon 23 Tél. 41 26 51

**Pour le prochain numéro,  
tous les textes doivent  
parvenir à la rédaction**

**avant le 11 février**

tion était grande car l'exemple qu'il a voulu donner à la paroisse – exemple de fidélité, de présence, de dévouement, de dérangement, de conseil – est encore trop peu suivi. L'assemblée a cependant compris les raisons impérieuses qui ont motivé cette décision et, pour remercier encore une fois M. René Daulte, elle l'a nommé «Président d'honneur». Que ce titre permette à M. Daulte de se sentir encore au service de la paroisse, et cela pour de nombreuses années encore; c'est la grâce que nous lui souhaitons, ainsi qu'à son épouse, qui s'est aussi beaucoup dévouée. En attendant l'élection d'un nouveau président, c'est M. Claude Morf, vice-président, qui assurera l'intérim.

**Installation.** – Le dimanche 14 décembre, le curé a participé à l'installation du nouveau curé de la paroisse catholique-romaine de Saint-Imier, le curé Jean-Marie Berret. Si nous regrettons vivement le départ du curé Justin Froidevaux – auquel vont nos meilleurs vœux – pour la Mission de langue française de Lucerne et si les options ne sauraient changer, nous tenons toutefois à souhaiter la bénédiction de Dieu sur le travail du curé Berret. Nous espérons aussi que sur le plan œcuménique ce qui a été fait jusqu'ici pourra être continué pour la gloire de Dieu et pour le bien de tous les chrétiens.

**Dons.** – Maison W. & C<sup>ie</sup>: 25 fr.; M<sup>me</sup> et M. R. D.-M.: 20 fr.; M<sup>me</sup> et M. A. M.-J.: 20 fr.; M<sup>me</sup> et M. J. M.-L.: 20 fr. Merci.

## SONCEBOZ

**Offices.** – Les paroissiens de Sonceboz et environs ont reçu la liste des

## LAUSANNE

**Paroissiens.** – Dimanche 11 janvier, notre Communauté a eu son premier office à la chapelle du Servan. Il s'est

offices qui seront célébrés à Sonceboz en 1976 et nous leur demandons de bien vouloir conserver cette liste précieusement; en effet, il ne sera plus envoyé de cartes de convocation.

## BIENNE

**Renvoi d'heure de messe.** – La messe du dimanche 18 janvier sera célébrée le samedi 17 janvier à 19 heures (en allemand).

**Messe en français.** – Dimanche 25 janvier à 9 h. 15.

**Remerciements.** – Au cours du quatrième trimestre de l'année 1975, j'ai reçu des dons pour 260 francs lors de visites et de funérailles et à d'autres occasions. Je remercie de tout cœur les donateurs!

**Assemblée paroissiale ordinaire.** – Lors de l'assemblée paroissiale du 9 décembre 1975, des élections ont eu lieu. Les membres du Conseil de paroisse, MM. W. Brun et E. Schluep, qui ont démissionné, ont été remplacés par MM. H. Fallegger et F. Matter. L'ancien vice-président de l'assemblée paroissiale, M. J.-R. Wullschleger, qui a déménagé à l'étranger, a été remplacé par M. F. Blaser. M. W. Brun, qui s'était occupé des finances de la paroisse pendant vingt-sept ans avec une grande exactitude, remplace maintenant M. H. Fallegger, le nouveau caissier, comme vérificateur des comptes. M. P. Wirz-Herrmann a été élu vérificateur ad interim. Les fonctionnaires suivants de la paroisse ont été réélus: M. R. Bloch (président de l'assemblée paroissiale), M. le Dr U. Waller (président

du Conseil de paroisse), M<sup>me</sup> D. Keller, MM. P. Wirz-Herrmann, M. Zielger, F. Magri (membres du Conseil de paroisse), M<sup>me</sup> S. Wirz-Herrmann (secrétaire de l'assemblée paroissiale), M. P. Schweizer (vérificateur des comptes). Le budget pour l'année 1976, préparé par M. W. Brun, qui prévoit un bénéfice d'environ 2700 francs, a été accepté par l'assemblée. Le président de l'assemblée, M. R. Bloch, a exprimé la reconnaissance de la paroisse à l'égard de M. W. Brun qui, en sa qualité de caissier, a rendu de grands et précieux services à la paroisse pendant les vingt-sept dernières années. L'assemblée a consenti à la participation de la paroisse au comité directeur du nouveau Centre d'animation Jeunesse, Bienne et environs, et à une cotisation annuelle de 1000 francs. La paroisse sera représentée au comité directeur par M<sup>me</sup> D. Keller. Le nouveau règlement d'administration de la paroisse a été également accepté. M. Bloch avait effectué la révision du règlement conformément aux nouvelles prescriptions cantonales. Le président du Conseil de paroisse, M. le Dr U. Waller, a donné des informations sur l'activité du GAREC (Groupe d'activité pour le renouveau de l'Eglise catholique-chrétienne) qui cherche des solutions pour des problèmes actuels au niveau diocésain et qui organise périodiquement des séminaires de dynamique de groupe. M. F. Magri a décrit le travail du groupe GAREC biennois qui s'occupe de la composition d'un questionnaire. M. M. Ziegler a donné un bref rapport sur les réparations effectuées et prévues dans les alentours de l'église. Le groupe des jeunes prépare la création d'un local au sous-sol de la cure. On prévoit une collaboration avec le groupe des jeunes catholiques-chrétiens de Soleure. A l'automne 1975, un groupe de chanteurs s'est formé dans la paroisse qui s'occupe du chant liturgique.

R. Reimann, curé

## CANTON DE VAUD

célébré sous le signe de la reconnaissance. En effet, notre action de grâce a été celle d'un peuple éclairé. Ce matin-là à 10 h. 30, les cœurs catholiques-chrétiens se sont reconnus à la qualité de leur louange et des remerciements qu'ils ont adressés à Dieu pour sa géné-

rosité sans défaut. Cette générosité, pour grande et inespérée qu'elle soit à nouveau aujourd'hui sous le toit de la chapelle qui nous accueille, n'en est cependant pas moins la vive pierre d'angle de l'amour de Jésus-Christ. Il est de notre salut de le reconnaître, et l'hos-

pitalité que nous recevons de la part des sœurs catholiques du Foyer du Servan en est une marque tangible.

Proclamons notre attachement au Dieu très haut qui nous donne ainsi de le magnifier et de l'acclamer. Puissent nos voix être assez vibrantes et crier

fortement dans le désert de ce siècle: « Préparez les chemins, aplanissez les sentiers du Seigneur, Lui dont les séraphins, tels des esprits flamboyants, servent la divinité, le visage voilé, pour ne pas voir l'éclat de sa face, les pieds couverts, pour ne pas être dévorés par le feu de sa flamme. »

Paroissiens, l'effort se fait avec bonheur et le fardeau est léger quand la gloire du Christ nous anime. Que la lumière de 1976 nous aide à déposer bien des responsabilités inutiles, et à nous charger de celle qui nous mènera au salut: la louange, l'honneur, la gloire du Sauveur.

## MISSION DE FRANCE

Centre Saint-Denis, 15, rue de Douai, 75009 Paris. Tél. 744 98-30. Métro: Blanche.

Cultes: Dimanches et fêtes: messe à 11 heures.

Jeudis et samedis: messe à 18 h. 30.

En dehors des heures ouvrables: Téléphone 628 98-30.

### Le plein, monsieur?

« Vous serez comme des dieux... » du moins c'est le « menteur » qui le proclame. Oui, si vous savez jeter pardessus bord tout le fatras des commandements, des préjugés, des principes, des prescriptions, de tout ce qui en un mot entrave votre élan vers une émancipation complète, vous serez comme des dieux. Vous ferez ce que vous voudrez. Vous serez libres.

Ce conseil est largement suivi et l'on en proclame tous les bienfaits. Plus de tabous, foin de l'hypocrisie pieusarde des Tartuffes de toutes les confessions. Pas de contrôles surannés des manifestations bienfaites de la bonne nature. Pas d'étouffement des sentiments humains dans la triste aventure matrimoniale qui se voudrait juridique et définitive. Plus de naïveté servile à l'égard des lois fiscales et sociales: déchirez les contraventions et brisez les parkmètres. Le percepteur? connais pas! Et tout le reste à l'avenant... vous voyez ce que je veux dire!

Vous les avez observés, les dieux en question? En quoi consiste leur émancipation? Sur quelles réalisations débouche leur liquidation aussi générale que radicale? Les bracelets d'or légers, modestes poignets de force, qu'ils portaient, ont été remplacés par des chaînes autrement contraignantes. Libéralisation du sexe tournant à l'obsession et menant dans bien des cas à une dange-

reuse saturation qui cherche son remède dans les paradis artificiels, vestibules de l'hôpital psychiatrique. Mépris des institutions, engendrant des méthodes anarchiques dont les tenants se retrouvent en correctionnelle. Les « pévé » et les feuilles vertes transformés en confetti sont increvables et, tôt ou tard, se reconstituent en « lions rugissants qui cherchent à vous dévorer ».

Verrons-nous notre monde contemporain finir en chienlit? N'y a-t-il aucun espoir de régénérescence au cours de ce dernier quart de siècle? Oh! que si! Il en est dans la jeunesse actuelle qui permettent d'espérer. A l'heure où j'écris, beaucoup de jeunes sont réunis en congrès pour trois jours à Lausanne. Ils sont conscients que le moteur grippe terriblement et ils cherchent le remède en Jésus-Christ, le seul Libérateur. Mais pour aujourd'hui il importe de le reconnaître, et de trouver les méthodes pour aujourd'hui.

Mais pour nous qui savons que la libération authentique passe par le chemin évangélique, qui est une route étroite sous un ciel orageux, une question se pose, car il n'y a pas de possibilité de ronronner sur un coussin douillet dans notre cuisine. Que devons-nous faire? Sommes-nous sûrs qu'en tant que chrétiens nous sommes « d'autres Christs »? Avons-nous l'air de gens bien libres et sûrs de leur chemin? Sommes-nous des disciples dont le visage reflète celui de leur maître? Sommes-nous efficaces dans notre rôle apostolique? Comment le serions-nous si nous-mêmes manquons de l'essentiel?

Et ce dernier mot justifie à la fois et mon titre et ma conclusion. Si vous ne venez pas régulièrement « faire le plein » à la station-service dominicale, vous ne pourrez pas rouler bien loin; et ceux qui peut-être vous attendent sur

la route pour un stop secourable risquent d'être déçus, profondément.

A.H.B.

### Dans une ville royale

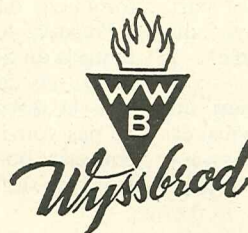
Au soir de ce dimanche 21 décembre, quatrième de l'Avent, à l'entrée du portail sud de la cathédrale de Sens, le recteur, la tête couverte du capuchon de sa coule blanche, les mains dans les manches, attend. A-t-il rendez-vous avec Louis, le roi de France? Non, c'est une dauphine qu'il s'apprête à accueillir pour la faire fille de Dieu et de l'Eglise par le baptême. En effet, voici que s'avance un nombreux cortège conduit par Claude et Geneviève Bailly, heureux de présenter au Seigneur leur fille première-née, Céline, ornée de toutes les grâces du ciel. « Entre dans l'Eglise de Dieu... » a dit le prêtre à Céline en la couvrant de son étole; et, du transept où ont eu lieu les cérémonies préliminaires, le cortège se dirige vers les Fonts, dans le clair-obscur qui tombe des voûtes médiévales. Les rites, grandioses en leur simplicité, s'accomplissent, enrichissant notre famille spirituelle d'une nouvelle fille, à qui nous souhaitons une longue vie chrétienne, paisible et heureuse. Que Claude et Geneviève veuillent bien trouver ici toute la cordialité de nos vœux réitérés et nos chaleureuses félicitations.

### Les fêtes

La messe de la Nativité a été célébrée le jour de Noël à onze heures avec une assistance réduite, mais plus fournie que nous ne l'avions prévu, les départs ayant été plus nombreux encore que l'an dernier. Nous nous sommes réjouis de pouvoir rendre tout son éclat à la fête de l'Epiphanie (la manifestation) en célébrant, le samedi 10 janvier, la messe à 21 heures, messe suivie du réveillon.

## TABLEAU DES OFFICES

<b>GENÈVE</b> Saint-Germain	<b>10 h.</b> Tous les dimanches
<b>GRAND-LANCY</b> Sainte-Trinité	<b>10 h.</b> Tous les dimanches
<b>LA CHAUX-DE-FONDS</b> Saint-Pierre	<b>9 h. 45</b> Tous les dimanches
<b>NEUCHÂTEL</b> Saint-Jean-Baptiste	<b>18 h. 30</b> Tous les dimanches
<b>LE LOCLE</b> Saint-Jean	<b>8 h. 30</b> Tous les dimanches
<b>SAINT-IMIER</b> Saint-Paul	<b>9 h. 45</b> Tous les dimanches
<b>SONCEBOZ</b>	<b>19 h. 15</b> 1 <sup>er</sup> samedi du mois
<b>BIENNE</b> Epiphanie	<b>9 h. 15</b> Tous les dimanches (en français selon indications)
<b>LAUSANNE</b> Chapelle du Servan	<b>10 h.</b> Tous les dimanches
<b>VEVEY</b> Sur convocation	<b>8 h. 45</b> 1 <sup>er</sup> dimanche du mois
<b>PAYERNE</b> Sur convocation	<b>8 h. 45</b> 3 <sup>e</sup> dimanche du mois



**BIEL-BIENNE**  
**MOUTIER**  
Telephon (032) 41 45 94

BRENNMATERIALIEN  
TREIBSTOFFE  
TRANSPORTE  
LAGERHÄUSER  
  
COMBUSTIBLES  
CARBURANTS  
TRANSPORTS  
ENTREPOTS

### Assurance pour la vieillesse

de la Maison de retraite du Petit-Saconnex

### Rentes viagères

garanties par l'Etat

Place du Molard 11, Genève  
Téléphone 28 10 63

**SOCIÉTÉ  
DE  
BANQUE  
SUISSE**

toutes opérations bancaires



*Confiez  
vos travaux d'impression  
à l'imprimerie*

**Courvoisier S.A.**

La Chaux-de-Fonds  
Tél. (039) 21 11 35

# PRÉSENCE

CATHOLIQUE  CHRÉTIENNE

MENSUEL · VIEUX-CATHOLIQUE

UNITÉ · LIBERTÉ · CHARITÉ

## LE BOUCLIER DE LA FOI

Tous les stratèges vous le diront: qu'il s'agisse d'opérations militaires ou de rencontres sportives, on ne peut espérer vaincre, même avec une excellente ligne d'attaque, si les arrières ne sont pas assurés par une défense solide.

Et saint Paul, qui leur emprunte volontiers leur langage pour parler du combat de la vie chrétienne, est tout à fait de cet avis: « Revêtez l'armure de Dieu... avec la vérité pour ceinturon et la justice pour cuirasse... *Prenez surtout le bouclier de la foi...* » (Eph. 6, 13-14-16). Le bouclier, l'arme défensive par excellence.

Et c'est à la foi que l'apôtre attribue ce rôle. Il peut être instructif de réfléchir à ce rôle défensif de la foi.

La foi n'est-elle pas décrite par le Seigneur lui-même comme le roc sur lequel est bâtie son Eglise et qui lui permet de résister à tous les assauts?

Car bien davantage et bien plus profondément qu'une simple habitude ou qu'une simple attitude, facile à tenir quand tout va bien, et au-delà même du sentiment religieux si apaisant pour le cœur, la foi est une conviction de l'esprit étayée sur les bases solides d'une connaissance et d'une expérience du Christ et de son Esprit. Au-delà d'une simple aspiration de l'âme ou d'une hypothèse rassurante, elle doit atteindre à l'épaisseur et à la consistance d'un *fait*. C'est à ce point-là seulement que sa résistance est assurée contre tous les coups, car aucun argument n'a jamais prévalu contre un fait.

Or ces arguments et ces coups, tout fidèle du Christ doit s'attendre à en subir le choc une fois ou l'autre, et de nos jours plus que jamais, où la contestation systématique passe souvent pour un brevet d'intelligence, et les affirmations les plus farfelues pour la marque du génie. Voyez Moon et tant d'autres. Et puis il y a ce procédé infiniment plus subtil et dangereux, où l'on reconnaît si aisément la griffe du Malin qui en usa contre Jésus lui-même, et qui consiste à se servir de la Parole même de Dieu comme d'un piège. Voyez les sectes. Nous leur consacrons, du reste, un dossier dans ce numéro.

Face à ces attaques tous azimuts, comme on dit dans le jargon technique, il est urgent de suivre le conseil de l'apôtre Pierre, qui parlait d'expérience: « Frères, soyez sobres et sur vos gardes, car votre adversaire le diable, tel un lion rugissant, tourne autour de vous en quête d'une proie à dévorer. Résistez-lui, solides dans la foi... » (I Pi. 5, 8-9).

Et comme le bon soldat entretient soigneusement ses armes, car il sait que sa vie en dépend, nous ferions bien de vérifier de temps à autre l'état de notre armure spirituelle, pour voir s'il n'y aurait pas du relâchement dans notre ceinturon de vérité, des défauts dans notre cuirasse de justice et des brèches dans le bouclier de notre foi.

Le carême est là. C'est le moment de la revue de détail. Elle s'impose pour qui veut avoir part à la victoire du Christ.

F. Chatellard

## Communiqué de l'Administration

### ABONNEMENT 1976

A l'image de l'année passée, les paroisses de Suisse romande continuent d'assumer d'une manière directe le financement de Présence en payant à l'administrateur le total de leurs abonnements et en réclamant ensuite à leurs fidèles, au moment jugé le plus opportun, le coût de l'abonnement. Ce dernier, en raison de l'augmentation des frais d'impression et de ports, a d'ailleurs été fixé à Fr. 15.- pour la Suisse et à Fr. 20.- pour l'étranger. Nous sommes certains que cette augmentation sera accueillie avec compréhension et que la lecture de Présence continuera à vous apporter un message catholique-chrétien, c'est-à-dire un message conforme au Christianisme de l'Eglise une, sainte, catholique et apostolique.

Afin de simplifier la comptabilité, nous prions les paroissiens de Lancy-Carouge, Genève, Bienne, Saint-Imier et Jura bernois, ainsi que les paroissiens du canton de Neuchâtel, d'attendre le bulletin de versement de leur paroisse pour s'acquitter de leur dû.

Les abonnés des cantons de Vaud, Valais et Fribourg, ainsi que tous les abonnés suisses sont priés de verser leur abonnement comme par le passé au compte:

Présence catholique-chrétienne,  
c.c.p. 23-5767, La Chaux-de-Fonds

Un rappel sera d'ailleurs envoyé.

Les abonnés de France trouveront encarté dans ce présent numéro, un bulletin de versement, que nous les prions de bien vouloir utiliser.

Les abonnés des autres pays enfin peuvent s'acquitter de leur abonnement en utilisant un mandat international adressé directement à l'administration.

En espérant que chacun comprendra la nécessité de s'acquitter de son abonnement, nous remercions nos fidèles lecteurs de leur versement déjà effectué ou à venir et leur souhaitons toujours une bonne lecture.

L'administrateur: curé Pierre Schwab

### Télévision suisse romande

Samedi 28 février, à 18 h. 25:

Deux minutes avec... le curé Francis Chatellard.

Dimanche 29 février, à 17 h. 40:

Présence catholique-chrétienne: La femme dans l'Eglise. Points de vue. Préparation: Mgr Léon Gauthier. Réalisation: André Junod.

Dimanche de la Passion, 4 avril, à 10 heures:

Célébration œcuménique d'ouverture de la campagne « Les Clefs de Saint-Pierre » à la cathédrale. Sermon: M. le pasteur Etienne Sordet; assistants: MM. les curés F. Murbach et P. Vuichard et le pasteur C. Reverdin. Chœurs: le Chant Sacré, les Petits Chanteurs de Sainte-Thérèse, le chœur de Saint-Germain, le chœur d'enfants de Saint-Pierre. Réalisateurs: MM. les pasteurs Jean-Marc Chappuis et André Junod.

Dimanche 11 avril, en fin de soirée:

Vespérales présentées par le chœur de Saint-Germain, avec lecture biblique et méditation. Réalisateur: M. l'abbé Henri Nicod.

## Recettes de l'Œuvre catholique-chrétienne d'Entraide pour l'année 1975

	Dons privés	Organi- sations	Total
1. Mission . . . . .	860.—	9 027.40*	9 887.40
2. Chamanculo . . . . .	12 707.—	60 400.60**	73 107.60
3. Aide en cas de catastrophe			
Indéfinis . . . . .	320.—	—.—	320.—
Famine . . . . .	55.—	—.—	55.—
Honduras . . . . .	60.—	—.—	60.—
Vietnam . . . . .	—.—	554.70	554.70
Avalanches . . . . .	20.—	410.—	430.—
Roumanie . . . . .	2 890.—	3 733.95	6 623.95
Turquie . . . . .	50.—	—.—	50.—
Sahel . . . . .	50.—	1 174.—	1 224.—
Angola . . . . .	—.—	300.—	300.—
4. Sans attribution particulière . . . . .	3 893.—	3 003.85	6 896.85
5. Divers			
Formation de prêtres au Mozambique . . . . .	100.—	2 570.50	2 670.50
Frère Desmond (Tanzanie) . . . . .	120.—	—.—	120.—
	<u>21 125.—</u>	<u>81 175.—</u>	<u>102 300.—</u>

\* y compris: Synode Fr. 500.—.

\*\* y compris: Commune de Trimbach, Fr. 8000.—; Conseil synodal, Fr. 5000.—.

Action œcuménique Allschwil en faveur d'un bateau à moteur pour le Lac Malawi (Afrique), Fr. 20 000.—.

Le fait de pouvoir publier des résultats aussi favorables nous remplit de joie et de reconnaissance. Merci à toutes les paroisses et aux coreligionnaires de Suisse romande qui ont généreusement soutenu nos projets.

A propos des innombrables victimes du terrible tremblement de terre qui a dévasté le Guatemala, nous vous prions de verser vos dons directement aux organisations de secours publiées par les mass media. Ainsi votre contribution atteindra son but sans délai.

Au nom de l'Œuvre catholique-chrétienne  
d'Entraide

c.c.p. 25-10 000 Bienne

Le président: Franz Murbach, curé

### Camp d'été à la Mörlialp

Cette année, à nouveau, M. le curé Franz Murbach et son épouse dirigeront un camp d'été à la Maison de la Jeunesse pour enfants catholiques-chrétiens romands.

Dates: 2 au 14 août.

Prix: env. Fr. 220.— (y compris voyage à partir de Berne).

Participants: enfants âgés de 7 à 15 ans (en principe).

Renseignements et inscriptions: M. le curé Franz Murbach, 1, chemin du 1<sup>er</sup>-Août, 1212 Grand-Lancy, tél. (022) 42 24 91.

# MINISTRES AUXILIAIRES

## Réflexions et propositions de la Conférence pastorale romande

La Conférence pastorale romande s'est donc réunie les 9 et 10 janvier dernier à Crêt-Bérard (VD), pour une rencontre de prière et d'étude sur le ministère dans l'Eglise, en vue de dégager le plus clairement et le plus concrètement possible, les perspectives d'établissement dans nos paroisses de ministres auxiliaires, prêtres-assistants et diacres ou diaconesses.

D'emblée il est apparu que seule une intelligence renouvelée du ministère par le retour aux sources néo-testamentaires pouvait permettre une approche correcte de la question. Ce retour aux sources s'est effectivement révélé des plus féconds pour la réflexion.

Il a permis tout d'abord de faire une remarque capitale: c'est que le ministère ne se confond nullement avec le sacerdoce et que c'est par un abus de langage, fruit d'une altération des notions dans la pratique occidentale surtout, que ces deux termes sont devenus synonymes. Le sacerdoce appartient au Christ seul, unique et parfait sacrificateur de lui-même, et par extension à toute l'Eglise qui est son corps et devient ainsi en lui une oblation sainte, un peuple reconquis sur le mal. Le ministère, lui, appartient en propre à l'Esprit-Saint, sanctificateur des fidèles pour les faire participer au sacerdoce du Christ. Il est donc *au service* du sacerdoce du Christ et de l'Eglise elle-même, et partant se situe au niveau des moyens du salut et non à celui d'un empire spirituel.

Dans cette optique on découvre aisément que, tout en comportant des structures bien établies nécessaires à un exercice harmonieux, le ministère ne saurait être, sous peine de manquer son but, le principe constitutif d'une caste de dignitaires, ce qu'il est devenu, hélas, au cours des siècles, et demeure encore aux yeux de beaucoup.

Il est donc urgent de rétablir les priorités réelles: priorité du Peuple de Dieu et de ses besoins, de cette « nation sainte », de ce « sacerdoce royal » (I Pi. 2, 9) dont la sainteté s'étiole et le sacerdoce s'anémie, parce que le ministère s'est sclérosé en ce « clergifiant ».

Seconde remarque importante: on observe régulièrement dans le Nouveau Testament que le ministère est exercé d'une façon collégiale dans chaque communauté, où il y a donc nécessairement *plusieurs* ministres; cela afin que la personnalité des ministres s'efface devant le ministère lui-même et devant l'Esprit-Saint dont le ministère est l'instrument. L'apostrophe de Paul aux Corinthiens (I Cor. 1, 12-13

et 3, 4 + sv) à propos de leurs partis pris, qui pour Paul, qui pour Apollos, qui pour Céphas, est significative à cet égard. Ici plus que partout ailleurs, le « culte de la personnalité » est néfaste, car c'est en fin de compte l'Esprit-Saint qui s'en trouve relégué au second plan.

Ce qui amène une troisième remarque, touchant cette fois les conditions requises de ceux qui sont appelés à exercer le ministère. On constate premièrement que les exigences sont fondamentalement les mêmes quel que soit le niveau envisagé, épiscopat, presbytérat ou diaconat, et secondement que ces exigences sont essentiellement d'ordre spirituel et moral plus qu'intellectuel. Ce n'est pas la richesse de la personnalité qui compte, mais la valeur de la personne. Honnête, bon, pacifique, désintéressé, sobre, pur, accueillant, bon époux et bon père, estimé et respecté au-dedans et au-dehors de la communauté, capable d'instruire les autres dans la foi et de discerner ce qui est juste et bon, tel est à grands traits le portrait du ministre de l'Eglise dans les épîtres pastorales.

En partant de toutes ces considérations, la Conférence pastorale romande estime devoir prendre position résolument en faveur de l'établissement dans les paroisses, en fonction de leurs besoins et de leurs possibilités, de ministres auxiliaires, prêtres-assistants, diacres ou diaconesses, conservant leur activité professionnelle habituelle, et ayant simplement reçu le complément de formation convenable au jugement des autorités supérieures de l'Eglise pour être consacrés au service de la communauté paroissiale sous l'autorité du curé. En ce qui concerne les qualités requises des personnes susceptibles de recevoir une telle consécration, elle demande qu'on propose des personnes mûres, établies, ayant fait leurs preuves tant sur le plan humain que chrétien, jouissant de la confiance de la communauté, douées d'un bon jugement, de tact, ayant l'esprit de collaboration, une bonne connaissance et une bonne expérience des mystères de la foi. Quant aux fonctions particulières propres à chacun de ces deux ministères, elles sont les suivantes: le **prêtre-assistant** exerce sous l'autorité du curé toutes les fonctions presbytérales, célébration de la messe, administration des sacrements, cure d'âme, catéchèse, animation de groupes, administration et représentation; le **diacre**, la **diaconesse** assume un triple service: a) *liturgique* (prédication, services de prière et de communion, communions à domicile, pénitence, onction des malades, baptême, mariage et sépulture); b) *catéchétique* (enfants et adultes); c) *caritatif* (visites de contact, d'exhortation et de consolation, entraide).

Il est évident que ces diverses fonctions ne doivent pas être comprises comme des prérogatives entraînant des droits à les exercer, mais comme des capacités de répondre à certains besoins, en diaspora notamment. C'est pourquoi la Conférence pastorale romande, à la suite du reste de notre évêque, demande à toutes les autorités paroissiales de s'interroger sérieusement sur la situation spirituelle de leurs communautés respectives pour en déceler les insuffisances ou les lacunes, afin de voir dans quelle mesure il serait possible d'y remédier grâce à des ministres auxiliaires. Car il importe avant tout d'être attentif à l'Esprit-Saint et aux moyens qu'il donne lui-même à l'Eglise pour la sanctifier.

Pour la Conférence pastorale romande  
F. Chatellard, doyen

<b>Sommaire</b>	p. 13: Le bouclier de la foi
	p. 14: L'œuvre d'entraide: recettes 1975 Abonnements à « Présence » Camp d'été à la Mörlialp Télévision suisse romande
	p. 15: Ministres auxiliaires: réflexions et propositions de la Conférence pastorale romande
	p. 16: Les sectes
	p. 19: Nouvelles paroissiales
	p. 24: Tableau des offices Mots croisés

## LES SECTES

La Bible à la main, le sourire aux lèvres: ainsi se découpe la silhouette familière du propagandiste dans l'entrebâillement de la porte. Et le tract glissé dans la boîte aux lettres ou la dernière minute de l'émission radio proposent souvent l'envoi gratuit d'un Nouveau Testament.

### Que disent-ils ?

#### « Tout est écrit dans la Bible »

« Nous sommes fidèles à la Bible, nous. Nous sommes revenus aux sources ». Chaque secte affirme avec force et dans les mêmes termes l'originalité et la sûreté de son interprétation propre. Je lisais récemment dans une mince brochure Adventiste: « En dépit des avertissements réitérés de l'Écriture contre les faux docteurs, un grand nombre de gens sont tout prêts à confier au clergé la garde de leur âme » alors que « la vérité pour notre temps ressort avec évidence des Écritures » (« Appel des Missions », page 2).

Un seul ennui: chaque secte affirme avec autant d'intransigeance le désaccord absolu qui la sépare de l'interprétation de toutes les autres: je veux bien que l'Esprit Saint parle par la bouche d'un Mormon ou d'un Témoin de Jéhovah: chacun d'eux me l'affirme avec une belle et touchante sincérité. Mais alors, si c'est le même esprit, ils devraient nous dire la même chose!

Non pas qu'il y ait une seule lecture de l'Écriture: je ne peux bloquer l'Esprit Saint avec un seul discours. Mais de là à en tirer des affirmations contradictoires...

Car pour l'un Jésus-Christ est Dieu, pour l'autre il ne l'est pas; pour l'un il existe une vie éternelle, pour l'autre l'existence de l'homme se limite à cette terre. Et tout cela tiré de la Bible à grand renfort d'arguments. Est-elle donc l'auberge espagnole où chacun trouve ce qu'il y apporte?

« Horreur! » s'exclame mon prédicant. « Il faut prendre la Bible « au pied de la lettre », en la purifiant et tout ce que vous appelez, vous chrétiens des Églises, « la tradition ». Toutes ces interprétations sont humaines et ne peuvent venir que du démon... »

Fort bien... mais voilà que ces lectures « littérales » aboutissent à d'ahurissants contre-sens... parce qu'un mot n'a pas la même signification suivant l'époque et le genre littéraire du livre dans lequel il a été écrit. Le nombre fameux des « 144 000 élus » par exemple qui fonde l'assurance des Témoins de Jéhovah est tiré de l'Apocalypse. C'est donc un symbole, d'un sens très clair pour Saint Jean quand il l'écrivait et pour le lecteur contemporain qui le re-situe dans l'ensemble de l'œuvre. Le chiffre « 12 » (symbole de plénitude) est celui d'ISRAËL (exemple: les 12 tribus). Le chiffre « 1000 » exprime une multitude. Le nombre « 144 000 » (12 000 × 12) signifie alors: « la multitude des élus du nouvel ISRAËL » et non pas le résultat d'un recensement statistique par ordinateur. Même pour prendre les choses « au pied de la lettre », il faut savoir ce que la lettre signifie. Ce qui éviterait aux mêmes Témoins de mettre la Bible en contradiction avec les données les plus évidentes

de la science quand ils datent la venue de l'homme sur la terre de l'année 4026 avant Jésus-Christ, le Déluge ayant eu lieu pour sa part en 2473... date précise!!!

### Que disent-ils ?

#### « Nous détenons la Vérité »

La doctrine de toute secte se structure autour d'un grand principe, clé d'or de toute compréhension:

« Nous sommes les seuls à détenir la Vérité, nous sommes le petit nombre des élus ». Quant à ceux qui ne viennent pas chez nous: nous les plaignons bien mais ils sont perdus...

Aussi faut-il revenir à la lecture directe de la Bible dont le texte littéral donne réponse à tout, fournit arguments pour tout (...et spécialement pour nos thèses).

Malheureusement, cette lecture est souvent partielle: donc partielle. La tendance constante de toute « secte » est d'opérer des choix dans l'Écriture: de privilégier certains textes autour desquels elle structure ensuite la lecture de toute la Bible. En général:

- les textes annonçant la fin du monde et le Jugement, (tirés de l'Apocalypse et du prophète Daniel),
- ceux réglant le culte, les prescriptions alimentaires et la morale (d'après les livres du Lévitique et du Deutéronome), toutes choses qui structurent fermement un groupe humain autour d'une manière de vivre: - ne prendre ni boisson alcoolisée ni « aliments impurs » (Adventistes), - ne pas « manger » de sang (Témoins de Jéhovah), - observer rigoureusement le repos du Sabbat (Adventistes), etc...

Mais une lecture trop sélective déséquilibre toute compréhension de l'Écriture car celle-ci forme un tout. Chaque texte est un élément qui ne trouve sa signification véritable qu'éclairé par le contexte et par l'ensemble de la Révélation.

### L'esprit de la Bible

Le chrétien n'ouvre pas la Bible comme n'importe quel dictionnaire, comme un « Quid » ou un catéchisme qui aurait réponse à tout.

La Bible est l'histoire d'une famille, qui ne se comprend bien que dans l'esprit de la famille, qui ne délivre son sens, sa saveur et sa fécondité qu'à ceux qui partagent cette même aventure: la rencontre de Dieu et des hommes.

Des générations d'hommes ont transcrit dans ces livres ce que fut leur expérience de Dieu au milieu des vicissitudes de leur histoire: les juifs, pour l'Ancien Testament, des hommes contemporains du Christ, pour le Nouveau.

Les générations postérieures y ont puisé lumière et nourriture pour soutenir une même foi. Jusqu'à nous. Nous ne pouvons faire fi de ces richesses accumulées, de cette expérience de Dieu nourrie de l'histoire, demeurée vivante au milieu des hommes, de ce travail continu de l'Esprit de Dieu au cœur du monde.



L'expérience de Dieu, cela s'apprend des autres et avec les autres. C'est ensemble que les chrétiens ouvrent le livre des croyants. Des hommes divers, parfois opposés, mais rassemblés dans l'écoute d'un même Esprit, scrutent ensemble les mêmes Ecritures: c'est cela lire la Bible en Eglise, en « tradition », lecture qui se veut respectueuse et fidèle à l'Esprit inspirateur de ces textes.

### Pourquoi y a-t-il des sectes ?

#### Pourquoi ce succès ?

Interpellation qui fouette singulièrement nos communautés chrétiennes... Le sel de l'Evangile se serait-il affadi chez nous au point de n'avoir plus de saveur ? Notre vie fraternelle serait-elle si tiède que les gens l'abandonnent pour des groupes où ils puissent trouver une véritable chaleur humaine ? Les couleurs de notre foi seraient-elles si délavées qu'ils cherchent ailleurs des convictions grand-teint, un enthousiasme plus rayonnant ?

Il y a de cela. Ces déceptions sont souvent pour un tel ou tel à l'origine de l'adhésion à une communauté plus conforme à ses aspirations... à ses rêves. Avec la prétention – naïve peut-être mais sincère – de revenir à « l'âge d'or » des premières années du christianisme.

Il y a aussi le besoin qu'ont certains, ébranlés par la rapidité des mutations du monde et de l'Eglise, de se raccrocher à un groupe très structuré où les réponses aux questions sont précisées dans le dernier détail, écrites définitivement, immuables. Besoin de sécurité et de points fixes dans le tangage du navire qui donne le mal de mer.

« De façon générale on retiendra que la secte représente une volonté de restructuration d'une société ébranlée dans ses fondements »<sup>1</sup>.

Il y a enfin la soif profonde de trouver un groupe où parler, où agir, pour des gens malades de solitude dans le désert humain des nouvelles cités.

<sup>1</sup> Jean Séguy, article « Eglises et Sectes », dans l'Encyclopedia Universalis, vol. 5, page 1011.

### « Eglise » et « secte »

Le beau mot d'« Eglise » signifie « rassemblement », « convocation ». Il évoque l'ouverture à tous. Il est déjà appel à l'unité, dans le droit fil de la dernière prière de Jésus rapportée par Saint Jean :

« Père Saint, garde dans ton nom ceux que tu me donnes, pour qu'ils soient un comme nous » (Jean, 17, 11).

L'Eglise rassemble des hommes et des femmes très divers sans doute, mais qui, répondant à l'appel de Dieu, ont l'ambition de constituer des communautés, et des communautés en communion.

Le mot de « secte » – trop souvent pris de manière péjorative, il faut le reconnaître – désigne le mouvement de ceux qui « suivent » un prophète et son message, qui épousent une certaine manière de vivre. Mais il évoque aussi la séparation, l'exclusivisme d'un groupe fermé sur lui-même et sur ces certitudes. Ces groupes sont légion... Aujourd'hui on en dénombre entre 2000 et 3000, plus ou moins éphémères, qui se déclarent chrétiens et tenants de la seule Vérité.

Ils naissent par séparation d'une Eglise historique ou d'une autre secte, dans la suite d'un prophète inspiré qui affirme être le seul à interpréter la Bible exactement suivant l'Esprit. Les « Adventistes du 7<sup>e</sup> jour » par exemple, se constituent en se séparant de l'Eglise Baptiste puis donnent naissance aux « Témoins de Jéhovah », desquels naissent à leur tour les « Amis de l'Homme », etc.

Il y a toutefois entre chaque groupe des différences fondamentales. Si les Adventistes interprètent de manière particulière l'affirmation du retour du Seigneur, ils conservent cependant l'essentiel de la foi reçue des apôtres. Alors que les Témoins de Jéhovah la répudient quasi totalement, et la remplacent par d'étranges élaborations personnelles, cultivent l'agressivité contre tous les autres chrétiens et tombent dans le sectarisme le plus outrancier. Un abîme les sépare.

## LES TÉMOINS DE JÉHOVAH

### Coordonnées

*Naissance*: en AMÉRIQUE il y a un siècle. CH. T. RUSSEL se sépare des adventistes peu après 1874. Il annonce la venue toute proche de la Cité de paradis prédite par Isaïe: en 1914, au moment de la dernière bataille d'HARMAGUEDON où les bons triompheront des méchants.

Son successeur, RUTHER-FORD, prédira, lui, le début de l'âge d'or avec le retour d'Abraham, Isaac et Jacob pour 1925. Le responsable actuel, N. KNORR, vient à son tour d'annoncer pour 1975 la fin des 6000 ans d'histoire humaine et le commencement du Monde nouveau de 1000 ans avec le Christ (sous la direction d'une élite de 144 000 élus: les Témoins de Jéhovah).

### Message

Une série étonnante d'affirmations cent fois ressassées à la manière de slogans publicitaires où la répétition dispense

de la preuve, assorties de citations de la Bible bizarrement tordues, détachées de leur contexte, le tout saupoudré de « il est évident que », « il est incontestable que ».

« *Un changement universel est proche* (...). Toutes les choses prédites dans la Parole de Dieu indiquent que notre époque est celle qui verra le changement universel annoncé (...). La destruction de tout le présent système inique. Les gouvernements actuels prendront fin, et toute la terre sera administrée par le gouvernement de Dieu ». (« La Vérité qui conduit à la vie éternelle », p. 8, 9.)

C'est l'argument de choc des Témoins, qui ne manque pas d'impressionner les gens simples et aussi quelques autres: imminence de la fin du monde, et proximité de l'âge d'or qui suivra le cataclysme où tous les méchants seront punis.

Car le royaume qui à Jéhovah pour roi va être établi très bientôt sur la terre: « indiscutablement les faits indiquent que 1914 fut l'année où le Royaume de Dieu commença à gouverner. La même année, le « présent système de choses mauvaises » a commencé à vivre « ses derniers jours » (p. 93).

Il faut donc fuir ce monde satanique. Non pas essayer de le transformer pour le rendre plus juste et plus fraternel, mais se réfugier dans l'arche de Salut du petit reste qui sera seul sauvé (les 144 000 de l'élite spirituelle, ou les autres membres du Royaume temporel).

*Satan dirige le monde.* L'histoire de la lutte entre le diable et les vrais serviteurs de Dieu est la clé de lecture de l'histoire du monde:

- victoire de Satan sur les anges pendant 24 siècles (jusqu'au déluge),
- réduction de son influence jusqu'à la mort de Jésus,
- recrudescence de son action avec la naissance des religions chrétiennes (toutes issues de Satan),
- dernier combat entre les vrais serviteurs de Jéhovah (Dieu), « ses témoins », et les troupes de Satan depuis 1914 où se prépare la bataille décisive et victorieuse (Harmaguédon): anéantissement de la « chrétienté » et de tous les gouvernements de la terre.

D'où un pessimisme fondamental pour tout ce qui est né de la volonté des hommes, qui sont sous la coupe du diable.

Tout Etat, tout groupement, toute société est œuvre de Satan. Un Témoin ne peut en aucun cas y adhérer, ni par le service militaire ou civil, ni par le vote, ni par la collaboration à une œuvre de bienfaisance. Toute religion est satanique: « quel est l'instrument principal utilisé par le diable, « le père du mensonge », pour détourner les hommes de Dieu? C'est la fausse religion! » (p. 63): c'est-à-dire toute religion autre que celle des Témoins. Exemples d'affirmations sataniques:

- « l'âme est immortelle » (alors que l'homme est tout entier destiné soit à être anéanti, soit à vivre éternellement sur la terre),
- « le Christ est Dieu » (alors qu'il n'est que la première des créatures),
- « Dieu est Trinité » (alors que la Bible dit: « Dieu créa l'homme à son image »: et personne n'a jamais vu d'homme à trois têtes...), etc.

*La Bible donne réponse à tout.* « D'après tout ce que Dieu a déclaré à propos du sang (dans la Bible) il est évident que nous devrions éviter de manger la chair d'un animal qui n'a pas été saigné (Deutéronome 12, 15-16). Nous ne devrions pas non plus absorber du sang animal pur ou mélangé à d'autres aliments » (p. 166). Passe encore que les Témoins tirent de la Bible l'interdiction de manger du boudin. Plus grave est de fonder sur elle le refus de la transfusion sanguine qui seule parfois peut sauver un malade: cette pratique ne serait pas « en harmonie avec la volonté de Dieu » (p. 167).

La Bible devient un réservoir de citations que l'on va utiliser pour démontrer ce qui a été élaboré par les hauts responsables. Par exemple: comment « Satan essaie(-t-il) de détourner les hommes du vrai culte et de les diriger vers des voies qui déplaisent à Jéhovah-Dieu? » (p. 140): par « l'observation de coutumes populaires qui sont contraires aux enseignements de la Bible »: vénération de la croix, célébrations de Pâques, de Noël, etc.

Et N. KNORR transforme allègrement la parole du Christ: « ceci est mon corps » en « ceci signifie mon corps » pour justifier la négation de la présence eucharistique.

*Méthodes de propagande.* Les « frères pionniers » ou « proclamateurs » (plus de 41 000 en France, en 1971), missionnaires ardents et formés aux méthodes américaines de démarchage, visitent systématiquement toutes les familles et personnes d'un quartier, d'un secteur rural. Chaque visite fait l'objet d'une fiche signalétique sur la famille relatant le contenu de la conversation et évaluant l'intérêt d'un nouveau passage. Pas de dialogue, mais des affirmations cent fois répétées.

Quand une personne accepte de venir à une réunion « pour étudier la Bible », elle est prise en charge de manière de plus en plus serrée. La multiplication des rencontres (deux par semaine en général), la préparation de rassemblements divers, l'exercice de la propagande, restreignent progressivement le cercle des relations aux seuls membres de la secte. Jusqu'à la rupture avec les membres de la famille (p. 136): car il faut à tout prix « se séparer de Babylone la Grande ».

Avec les autres sectes ou groupements religieux, nous restons sur le terrain de l'Écriture comme fondement commun. Avec les Témoins, nous ne sommes plus dans la prédication du même Évangile. Sans doute est-ce la raison de leur refus de participer de quelque façon que ce soit au mouvement œcuménique (en s'appuyant en particulier sur Deut. 7, 3-4, Eph. 4, 5, et 2 Cor. 6, 14-17).

#### Qu'en penser ?

« La secte » par excellence. Celle qui surprend le plus, qui a le plus de constance dans le démarchage à domicile, qui enserre le plus étroitement celui qui a commencé à faire un bout de chemin en sa compagnie. Celle qui fabrique les propagandistes les plus dévoués... et les plus fanatiques.

Celle à qui s'applique le plus exactement la formule du pasteur J.P. BENOIT: « de l'admirable à l'inacceptable ».

Procédés de propagande et d'action psychologique ambigus: pressions indiscrettes sur les gens simples, dénigrement systématique des autres chrétiens, simplisme effarant d'affirmations dénuées de tout fondement biblique sérieux; voilà pour les moyens employés.

Embrigadement ne laissant plus place à la moindre pensée personnelle, division dans les foyers, repliement sur soi et sur les relations aux seuls membres de la secte: voilà pour le bilan habituel du passage des propagandistes, au témoignage de lettres reçues de toutes parts.

Notre jugement doit donc se faire sévère: parce que cette secte est objectivement dangereuse. Ce qui ne préjuge en rien de l'admiration que l'on peut avoir pour le zèle courageux de ses prédicants.

On ne reconnaît plus rien, *ni dans le message, ni dans les méthodes*, de la Bonne Nouvelle de Jésus: « *Je ne suis pas venu pour condamner le monde, mais pour le sauver* » (Jean 12, 47). *La sincérité, le courage et le désintéressement personnel des Témoins ne peuvent faire oublier l'utilisation abusive de méthodes aliénantes, les distorsions imposées à l'Écriture pour justifier des idées fixes aberrantes.*

## Nouvelles paroissiales

### CANTON DE GENÈVE

**Ateliers de recherche pour adolescents.** – Tous les jeunes de 14 à 20 ans du canton et de la diaspora genevoise vont recevoir sous peu une proposition originale: pouvoir s'intéresser et s'inscrire à un ou plusieurs ateliers de recherche qui seront dirigés par nos deux curés et qui auront lieu les samedis après-midi. Voici les thèmes qui ont été suggérés: les grandes religions, connaissance de la Bible, le mouvement œcuménique, les services diaconaux (établissements hospitaliers, assistance sociale), le tiers-monde, l'architecture chrétienne au cours des siècles, ou d'autres sujets qui pourraient être proposés par les intéressés eux-mêmes. Les moins jeunes sont évidemment aussi les bienvenus à ces ateliers. Qu'ils se renseignent auprès des curés.

**Messes du samedi.** – Voir sous « Chêne ».

**Représentations.** – MM. les curés Murbach et Soder ont assisté à la liturgie de Noël, célébrée la nuit du 6 au 7 janvier en l'église orthodoxe russe de la rue Beaumont, à l'occasion de la présentation officielle du nouveau représentant du patriarche Pimen de Moscou auprès du COE, Mgr Makari. Le 22 janvier, M. le curé Murbach assistait à la célébration œcuménique à l'église Saint-Nicolas de Flüe, à l'occasion de la Journée mondiale pour la paix, instituée par le pape Paul VI.

#### GENÈVE

**Remerciements.** – Les résultats des collectes de fin d'année, *Œuvre pour la diaspora: environ 1500 fr. et Noël: environ 2900 fr.*, sont réjouissants. Nous tenons à remercier sincèrement tous ceux et celles qui y ont généreusement

contribué. Nous osons espérer qu'ils seront encore plus nombreux à le faire cette année.

**Semaine de prière pour l'Unité.** – Le mercredi soir 21 janvier, la salle Wuarin de l'église du Sacré-Cœur était comble jusqu'à la dernière chaise pour la célébration de reconnaissance à l'occasion de la parution de la Traduction Œcuménique de l'Ancien Testament. Sous le thème « *La Bible, livre imperméable ou nourrissant* » et conduits avec esprit et pertinence par M. le professeur Martin-Achard et le père Livio, tous les deux collaborateurs à la TOB, les participants ont vécu une soirée très enrichissante et reçu des encouragements vibrants à lire dans la Bible aussi l'Ancien Testament. MM. l'abbé Chevrolet, le pasteur Reverdin et votre curé avaient préparé cette excellente veillée.

**Mercredi des Cendres.** – Cet important office pour notre vie spirituelle, au seuil du temps de carême, aura lieu le *mercredi soir 3 mars à 19 h. 30*: bénédiction et imposition des cendres, messe avec allocution et communion.

**Offices de carême.** – Pendant le temps de carême, c'est-à-dire à partir du mercredi 10 mars, *chaque mercredi soir de 19 h. 45 à 20 h. 15*, nous vous proposons un office de la Parole, qui revêtira différentes formes liturgiques.

**Assemblée paroissiale ordinaire.** – Encouragé à le faire par de nombreux paroissiens, le Conseil de paroisse a décidé de réunir l'Assemblée paroissiale un soir de semaine, à savoir le *mercredi soir 31 mars, à 20 h. 30, à la salle de la Taverne de la Madeleine, rue Toutes-Ames*. Ainsi les ménagères ne seront pas pressées de rentrer après la messe et nous aurons des conditions

acoustiques permettant enfin une assemblée paroissiale où l'on pourra vraiment délibérer. *Pour les personnes âgées le retour par voitures privées est garanti.* A l'ordre du jour: les rapports annuels du président, du curé et du trésorier, le budget 1976 et l'important rapport sur la question des ministères et services dans notre paroisse.

**4 avril: célébration œcuménique télévisée à la cathédrale Saint-Pierre.** – La vaste action des Clefs de Saint-Pierre en faveur de la rénovation de la cathédrale commencera le dimanche 4 avril par un culte œcuménique d'actions de grâces auquel les trois Eglises reconnues participeront officiellement. Notre paroisse y sera représentée par son curé, son chœur renforcé et M<sup>me</sup> Clairette Pattano, lectrice. Afin de permettre cette participation, le Conseil de paroisse a décidé de reporter exceptionnellement la messe dominicale de ce jour au soir, à 18 h. et recommande à nos paroissiens de participer à la célébration solennelle de nos voisins protestants.

**Dons.** – Fam. R. C.: 500 fr.; Fam. B.-V.: 20 fr. Merci.

#### CHÈNE

**Prochaines messes.** – Les prochaines messes mensuelles de Chêne auront lieu les 13 mars et 10 avril, à 17 h. 30, en la chapelle sise rue du Gothard, derrière la crèche.

**Visites.** – M. le curé Franz Murbach et M. Rolf Brunner, président, sont en train de visiter successivement tous les membres de l'Association. Ils espèrent qu'ils vont être partout reçus chaleureusement!

Pour le prochain numéro,  
tous les textes doivent  
parvenir à la rédaction

avant le 24 mars

 Ville de Genève  
Pompes funèbres officielles  
Tél. 35 91 50 37, rue de la Mairie  
Eaux-Vives

**LANCY - CAROUGE**

**Mercredi des Cendres (3 mars).** – Messe avec bénédiction et distribution des cendres à 18 heures. Venez nombreux à cet office qui veut nous introduire dans le temps du Carême!

Avec le mercredi des Cendres, commence le temps de Carême, qui est un temps de préparation intérieure au mystère de la Passion et de la Résurrection de notre Seigneur Jésus-Christ. Méditons cette prière: « O Dieu, qui fais rayonner ta splendeur sur l'humanité plongée dans la nuit, dissipe de nos cœurs le sommeil de l'infidélité, donne-nous de veiller dans le service de tes louanges, de renoncer aux œuvres des ténèbres, et de suivre toujours les traces de celui qui est la vraie lumière et la seule source de la vie, Jésus-Christ, ton Fils, notre Seigneur. »

**Offrande diocésaine.** – Pendant le temps de Carême, aura lieu la collecte que nous appelons offrande diocésaine. Elle est cette année destinée à la restauration de notre église à Bâle (l'église des Dominicains, qui est un bâtiment gothique admirable). Soyez généreux lorsque l'appel vous parviendra.

**Semaine de l'Unité.**

Le vendredi 16 janvier, une veillée de prière réunissait des fidèles catholiques-romains et catholiques-chrétiens, protestants et orthodoxes dans la chapelle de la Sainte-Famille. Si la fréquentation de ce service était moins nombreuse que ces dernières années, il faut souligner, que ce fut une heure de prière, de méditation et de recueillement d'une très profonde intensité et d'un rayonnement éclatant. Des textes préparés par des laïcs reflétant la situation des chrétiens et de l'œcuménisme aujourd'hui permirent un approfondissement remarquable.

Le mardi 20 janvier, notre église de la Sainte-Trinité fut trop petite pour contenir tout le monde qui répondait à notre appel de célébrer au Grand-

*Lancy-village un service œcuménique.* Le service était présidé par M. le curé Chavanne, M. le pasteur Duckert et M. le curé Soder, qui prononça l'homélie. Il dit entre autres: «...Nous devons – chacun à sa place – devenir encore plus authentiques dans notre foi, il faut que la foi ne reste pas doctrine morte, mais qu'elle devienne Evangile vécu, qu'elle rayonne là où nos responsabilités nous conduisent, dans nos foyers, à nos lieux de travail, etc. Nous devons toujours plus nous approcher du Christ qui est notre seul et unique maître et qui a besoin de nous pour que cette humanité soit plus humaine, pour que là où l'on a infligé des blessures, nous puissions les guérir. Dans cette mission merveilleuse nous nous trouvons tous ensemble devant Dieu. Il n'y a plus de différences, ni de divergences. A nous tous Dieu adresse également cet appel et cette promesse. Nous sommes tous les enfants de Dieu qui doivent vivre d'une manière convaincante la foi en Dieu. Où sont donc nos divisions? Bien sûr qu'elles existent encore dans une certaine mesure. Mais ce qu'il faut, c'est que nous découvriions l'autre comme frère. La diversité et richesse des traditions peut être une occasion de joie. Le prochain dans sa manière de vivre la foi peut nous apporter un profond encouragement, il peut nous ouvrir une nouvelle dimension.» A la suite de l'office tous les participants furent invités à se rendre à notre salle de paroisse où autour d'une tasse de thé ou d'un verre de vin, on put faire connaissance.

Le vendredi 23 janvier, notre église fut de nouveau pleine pour un concert organisé par le groupe culturel de Lancy. L'Ensemble instrumental de Marignac, sous la direction de M. Roberto Sawicki et les solistes Roberto Sawicki et M. et M<sup>me</sup> Angeloz exécutèrent des œuvres de Geminiani, Bach et Bartok. Une soirée merveilleuse dans l'ambiance chaleureuse de notre église dont l'acoustique se prête merveilleusement à des concerts.

Le samedi 24 janvier, le Centre protestant des Palettes se remplissait

de monde. Des chrétiens de toute confession participaient à la traditionnelle *Soupe de l'Unité*. Cette agape permet toujours l'échange amical et donne occasion à plusieurs personnes, notamment aux hôtes, de s'exprimer librement. Cette année, il y avait trois pasteurs africains qui étaient parmi nous, ils étudiaient au Centre œcuménique de Bossey. C'est le Père Bernard qui ouvrit la soirée avec une méditation profonde et humoristique sur la soupe, M. le pasteur Hans Van der Bent, nous parla ensuite de l'Assemblée générale du COE à Nairobi. Il souligna que le trait caractéristique de cette conférence est le fait qu'on cherchait l'ouverture vers tous les hommes, les autres religions et idéologies notamment. Il faut cette ouverture vers les musulmans, les juifs, les hindous, les bouddhistes, etc., mais aussi vers les marxistes. Mais évidemment, le témoignage rayonnant du salut en Jésus-Christ reste notre devoir dans toute ouverture. M. Marti, membre de l'Action catholique ouvrière, illustra ensuite les paroles de M. Van der Bent, par des exemples concrets. Ce fut M. Roland-Jacques Wuillemin, soldat de l'Armée du Salut, qui ensuite nous parla de cette organisation, qui essaie d'atteindre les gens qui n'ont plus de notion de Dieu du tout; donc elle ne fait pas concurrence à l'Eglise, mais s'insère dans l'œuvre missionnaire de toute l'Eglise. Cette soirée laissa à tous les participants, une profonde impression.

**Memento.**

- 28 février (samedi) à 16 h. 30: mariage de M. Beat Rappo et de M<sup>lle</sup> Claude Gremion dans notre église. Que Dieu bénisse ce couple sur son chemin commun!
- 3 mars à 20 h. 15: chapelle catholique-romaine de la Sainte-Famille: groupe biblique: M. le curé F. Soder présente le roi David et la prophétie de Nathan.
- 4 mars (jeudi) à 15 h.: réunion des Dames de la paroisse à la salle.
- 6 mars (samedi) à 19 h. à la salle de paroisse du Grand-Lancy: soirée



Claude NYDEGGER

Horlogerie - Bijouterie  
Boulevard G.-Favon 24  
1204 Genève - Tél. 29 87 65

Georges Constantin S.A.

TOUS PROJETS, EXÉCUTIONS ET ENTRETIEN  
D'INSTALLATIONS SANITAIRES  
Rue Caroline 12 1211 Genève 24 Tél. 42 84 16

*raclette et jeux*, préparée par le groupe des jeunes, l'Amitié. Venez nombreux à cette rencontre joyeuse que nous offrent les jeunes!

8 mars, à 20 h. 30: *groupe œcuménique du Petit-Lancy*: étude des textes des Dombes sur l'Eucharistie.

11 mars (jeudi), à 20 h.: *réunion de quartier à Nyon* chez M<sup>me</sup> Sartorio (Chemin Pré-Fleuri 15). Analyse du Messie de Haendel, avec M. Albert Guinand.

12 mars (vendredi), à 20 h. 30: *groupe œcuménique de Lancy-Sud* (62, avenue des Communes Réunies, Centre protestant).

13 mars à 17 h. 30: messe, sermon, communion à Chêne.

17 mars, à 20 h. 15: chapelle catholique-romaine de la Sainte-Famille: *groupe biblique*: M. le curé Soder présente le roi Salomon.

18 mars, à 20 h. 30: réunion du *Cercle catholique-chrétien* (le sujet reste encore à être fixé).

20/21 mars (samedi/dimanche): *retraite œcuménique* organisée par le Groupe œcuménique de Lancy-Sud à Auberson (près de Sainte-Croix / Jura). Tous les catholiques-chrétiens sont les bienvenus! Des renseignements auprès de M<sup>me</sup> Del Perugia (43 77 19) ou bien de M. le curé Soder (93 52 15). Profitez de cette occasion qui lie en même temps la détente, l'amitié et la recherche spirituelle.

22/23 mars: conférence pastorale diocésaine à Dulliken.

25 mars, à 20 h. 30: *réunion de quartier à Meyrin chez la famille Frossard*.

4 avril, à 10 h.: messe, sermon, communion. Ce sera le dimanche de la Passion, avec ce dimanche, nous entrerons dans le temps de la Passion de notre Seigneur Jésus-Christ.

9 avril, à 20 h. 30: groupe œcuménique de Lancy-Sud (Centre protestant).

**Décès.** – Le 9 janvier 1976, est décédé à l'hôpital Cantonal et le 13 janvier 1976, a été inhumé au cimetière de Saint-Georges, M. Alexandre De Giuli, d'Italie, décédé dans sa 84<sup>e</sup> année. C'est M. le curé Murbach, qui faisait l'office en l'absence du curé. Que Dieu reçoive dans sa paix, son fidèle serviteur!

**Baptême.** – Le 24 janvier 1976, nous avons baptisé Salvatore Di Blasi, premier enfant de M. Sebastiano Di Blasi et de M<sup>me</sup> Martine Di Blasi, née Layat. Que Dieu bénisse cet enfant, ainsi que ses parents!

**Dons.** – M<sup>lle</sup> T.: 9 fr.; M<sup>me</sup> C.: 50 fr.; Fam. D.: 30 fr.; M. D.: 20 fr. Merci!

## CANTON DE NEUCHÂTEL

**Assemblée générale annuelle.** – L'Assemblée générale annuelle de la paroisse aura lieu le **dimanche 28 mars**, à 10 h. 45, dans la salle Saint-Pierre. L'ordre du jour sera envoyé prochainement par «Le Buis». Rappelons que cette Assemblée concerne également les membres de l'Association de Neuchâtel et environs.

### LA CHAUX-DE-FONDS

**Offices.** – Mercredi des Cendres (3 mars) à 20 h. 15, liturgie des cendres et première messe du carême.

**Etudes bibliques œcuméniques.** – A l'initiative du Conseil chrétien une série de cinq études bibliques sur «*Le fait de la résurrection de Jésus au témoignage des Evangiles et de saint Paul*» se déroulera les vendredis 12, 19, 26 mars, 2 et 9 avril. Toutes les réunions se tiendront dans notre salle Saint-Pierre et commenceront à 20 h. 15. Elles seront animées successivement par M. le pasteur Molinghen, M. Charly Ummel, M. l'abbé Kolly, M. le curé Chatellard et M. le pasteur Altermath. Profitez de ces réunions pour rencontrer d'autres frères chrétiens et pour éclairer et fortifier notre foi.

**Avec le Groupe de jeunes.** – *Le dimanche 7 mars*, à l'issue de la messe, le Groupe des jeunes offrira le café aux paroissiens dans la salle Saint-Pierre. D'autre part, il assurera également dans cette même salle une garderie d'enfants pendant la messe pour faciliter la participation du plus grand nombre à cette rencontre dominicale.

Pour le *Week-end des 13-14 mars*, le Groupe de jeunes organise d'autre part un camp de ski au Mont-Perreux. Ce camp est ouvert à tous les jeunes, qu'ils fassent partie ou non du Groupe. Y participeront également les jeunes de Genève, Bienne et Saint-Imier. Se renseigner auprès de Christiane Kaufmann, Bas-Monsieur 9, 2332 La Cibourg, téléphone (039) 22 61 52.

**Chauffage central.** – Depuis quelques jours le chauffage central nouvellement installé dans l'immeuble de la paroisse fonctionne à la satisfaction générale. Les péripéties qui ont accompagné son installation sont déjà oubliées. Il nous reste à remercier tous les artisans de cette belle et utile réalisation, conseillers de paroisse, maîtres d'état et ouvriers.

**Journée mondiale féminine de prière.** – Cette journée de prière avec offrande, aura lieu le vendredi 5 mars. Sont

prévus trois moments de prière d'une durée d'une heure chacun, à 10 h., 15 h. et 20 h., à la chapelle œcuménique, Temple-Allemand 23.

**Décès.** – A rejoint la Maison du Père, le 13 février, M<sup>me</sup> Jeanne Giauque, née Karlen, à l'âge de 96 ans. R.I.P.

**Dons.** – M. C. G.: 100 fr.; M. M. G.: 100 fr.; M<sup>me</sup> M. B.: 50 fr. Merci.

### NEUCHÂTEL

**Office œcuménique.** – Un office œcuménique préparé par des laïcs aura lieu dans notre église le jeudi 26 février à 20 h. 15.

**Journée mondiale féminine de prière (vendredi 5 mars).** – Programme:

*Jeudi 4 mars, à 19 h.*, salle de la Rochette (avenue de la Gare). Souper canadien et soirée d'information sur les «Magasins du Monde».

*Vendredi 5 mars*, permanence de prière de 9 h. à 18 h., dans notre église. Cultes à 15 h. et à 20 h. 15, au temple du Bas.

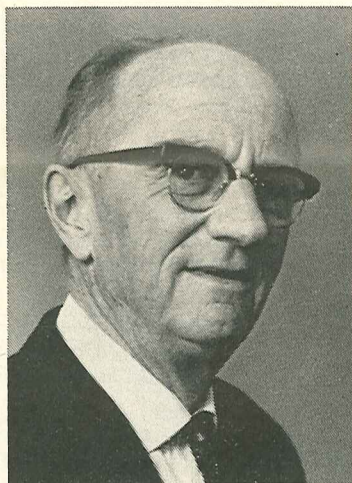
## CANTON DE BERNE

### BIENNE

**Dimanche 29 février**, à 9 h. 15, office bilingue pour familles. Après la messe, assemblée générale du groupe de jeunes, suivie d'un repas paroissial (voir circulaire en allemand).

**Renvoi d'heure de messe.** – Samedi 6 mars, messe à 19 h. Dimanche 7 mars, pas de messe.

### SAINT-IMIER



La paroisse de Saint-Imier est en deuil. Dieu, dans sa miséricorde infinie, vient de rappeler à Lui notre frère en Jésus-Christ, M. René Daulte, président d'honneur de la paroisse.

En la personne de M. René Daulte, nous venons de perdre un paroissien et un président fidèle, qui a accompli dans sa chère paroisse qu'il aimait tant, beaucoup de choses et qui a amené à chef différents projets. Mais ce qui nous touchait surtout, c'était son inlassable fidélité qui faisait dire à M. Daulte, chaque fois qu'on lui demandait un service, une présence, une représentation, toujours « oui ». Cette présence se remarquait en tout premier lieu à l'église, où dimanche après dimanche, il venait prier et puiser à la source d'eau vive qu'est Jésus-Christ, la force, le courage et la foi nécessaires

pour accomplir au plus près de sa conscience, sa tâche de président de paroisse, et cela durant 25 ans.

Le cher défunt était non seulement très proche de la nature, mais aussi, ce qui est plus rare, des hommes aussi. Il les rencontrait à sa manière à lui, par une boutade ou un bon mot, qui déridait les plus résistants et toujours, avec l'humilité et l'aisance d'un tout grand artiste. Car, artiste, M. Daulte l'était aussi. Ce sont toutes ces qualités qui font que la paroisse se retrouve, lorsqu'elle regarde en arrière, un peu orpheline, mais aussi, quand elle regarde en avant, plus décidée que jamais à continuer dans la foi et dans la fidélité à l'Évangile, ce que M. Daulte avait vécu dans sa vie. Un peu moins de trois heures avant de mourir, il s'entretenait encore avec le curé des affaires de la paroisse; et aucun signe ne pouvait permettre à l'un ou à l'autre de prévoir ce qui allait arriver.

La santé de M. Daulte s'était ces derniers mois beaucoup détériorée, au point que la charge de président étant devenue trop lourde, il avait dû bien à regret y renoncer. La paroisse l'avait remercié et essayé de compenser cette démission en nommant M. Daulte président d'honneur, ce qu'il n'aura été que durant sept semaines seulement hélas. Mais que M. Daulte s'en soit allé si subitement, certes, mais sans souffrances, gardant sa lucidité jusqu'au bout, nous montre la grande sagesse de Dieu et son inaltérable amour envers ceux qui le craignent et qui l'aiment. C'est aussi un départ en simplicité qui correspondait à l'effacement de M. Daulte. Car, si effacé qu'il pouvait paraître, il avait, lors de la présidence des séances du Conseil de paroisse, des jugements et des décisions si sains et si sages, que c'était une véritable grâce.

Que le cher défunt repose en paix et que la Lumière sans fin brille sur lui. A son épouse dévouée et à sa famille, nous redisons notre chrétienne et sincère sympathie. A la paroisse, nous demandons de ne pas oublier qui a été M. René Daulte et ce qu'il a fait pour elle et, à son exemple, de rester toujours fidèle à Jésus-Christ et à son Évangile.

**Offices.** – Prière de consulter le tableau en dernière page.

**Mercredi des Cendres.** – Le mercredi 3 mars est le mercredi des Cendres, qui marque le début du temps du Carême. A 20 heures, nous aurons la messe avec sermon et communion, précédée de la bénédiction et de l'imposition des cendres. Par ce signe extérieur, nous tiendrons à marquer la pénitence de notre cœur, à nous convertir en prenant notre croix et en suivant Jésus-Christ, notre seul Maître et Seigneur. Que ce temps du Carême qui est un temps saint, par lequel nous imitons la prière et le jeûne du Christ lui-même, soit pour tous les fidèles l'occasion d'un pas de plus fait dans la direction du Royaume des cieux.

**Décès.** – Est décédé à Porrentruy, notre paroissien M. Jâmes Comment, frère d'un de nos anciens curés de Bâle. La messe de requiem a été célébrée dans l'église Saint-Pierre de Porrentruy, mise très aimablement à notre disposition par la paroisse catholique-romaine, ce dont nous l'en remercions ici-même. Que le cher défunt repose en paix, et que la Lumière sans fin brille sur lui. A la famille en deuil nous redisons notre chrétienne et sincère sympathie.

**Sociétés.** – La société de la Couture semble en bonne voie de reprise. Il manque cependant encore quelques bonnes volontés – il y a encore assez de places – mais nous savons que nous pouvons compter sur ces bonnes volontés; de plus nous nous souvenons que l'effort est toujours louable.

**Dons.** – En souvenir de M. Daulte: M<sup>lle</sup> M. Z.: 100 fr.; M<sup>lle</sup> A. V.: 10 fr.; M<sup>me</sup> M. C.: 20 fr.; M<sup>me</sup> A. P.: 10 fr.; M<sup>me</sup> et M. R. Sch.-E.: 20 fr.; Fam. D. Sch.-M.: 30 fr.; M<sup>me</sup> et M. E. J.-M.: 20 fr.; M. P.: 10 fr.; M<sup>me</sup> N. St.-Sch.: 15 fr.; M<sup>me</sup> B. F.: 10 fr.; M<sup>lle</sup> J. G.: 20 fr.; dans ces sommes ne sont pas compris les versements au compte de chèques de la paroisse. M<sup>me</sup> et M. R. D.-M.: 5 fr.; M<sup>me</sup> A. P.: 10 fr.; M<sup>me</sup> et M. S. G.: 100 fr.; M<sup>me</sup> et M. R. D.-M.: 20 fr.; M<sup>me</sup> A. P.: 30 fr.; M<sup>me</sup> H. M.-D.: 20 fr.

Pour les orgues: M<sup>me</sup> G. E.-D.: 20 fr.

Pour la Couture: anonyme: 20 fr.

A tous ces généreux donateurs, sans oublier ceux qui donnent en versant directement au caissier de la paroisse, nous disons un grand merci.

### SONCEBOZ

Offices: – Prière de consulter la feuille qui a été envoyée à tous les

paroissiens de Sonceboz et environs. le prochain service divin sera célébré le samedi 6 mars, au local de la route de Pierre-Pertuis.

### LAUSANNE

Paroissiens, vous connaissez peut-être l'exaltation de la croix au chapitre 12, livre 2 de l'Imitation de Jésus-Christ. Le sermon prononcé récemment à Nowa Huta, par un évêque polonais, est une exaltation contemporaine et courageuse de la croix et vous serez réconfortés en ce début de carême, d'entendre la voix de notre Eglise persécutée, la voix d'un témoignage véridique:

« Il y a 25 ans, débuta dans notre pays, la lutte pour le droit d'existence de la croix et du Dieu crucifié dans notre vie. Partout, on a éloigné les crucifix, sous prétexte de « l'égalité » de conviction de tous les Polonais. Ce principe d'égalité nous est toujours incompréhensible. Pourquoi, dans une société où l'immense majorité confesse la foi dans la croix, cette croix doit-elle être éliminée du domaine public ?

» Les crucifix ont été enlevés contre notre volonté et un grand nombre d'entre nous en a souffert gravement. Mais, malgré la défaite apparente, cette souffrance a contribué à la victoire morale de la croix. Ici, à Nowa Huta, il a été dit clairement: jusqu'ici et pas plus loin. C'est ici qu'éclata la lutte la plus dramatique pour la défense de la croix qui avait été érigée à cet endroit même pour marquer l'emplacement de la nouvelle église. Quand on voulut enlever cette croix,

les travailleurs de Nowa Huta ont résisté jusqu'à l'effusion de sang. La croix est demeurée et le gros œuvre de l'église de Nowa Huta est terminé.

» Apparemment, la lutte pour la croix semblait perdue, mais elle fut gagnée en quelque sorte. Car, c'est grâce à cette lutte qu'à présent on construit des églises à Nowa Huta et ailleurs. Et nous avons appris à contempler la croix avec une compréhension plus profonde. Nous savons que l'on ne peut pas éliminer la croix de la vie humaine. Que l'on ne peut pas l'arracher des âmes, car, quand on enlève la croix d'une âme, on ne construit plus une vie humaine, mais on la détruit. On enlève son dernier soutien. Cela ne peut pas se faire impunément. On le paie par le déclin de la moralité, par un nombre croissant d'atteintes à la vie non encore éclos, par un index en hausse pour les mariages et les foyers ratés, par l'augmentation de la drogue et par la fuite devant le travail. Pourquoi les travailleurs de Nowa Huta ont-ils pris la défense de la croix ? Parce qu'ils savent très bien que l'homme, le peuple, la société entière, ne sont de taille à affronter à la longue cette lourde tâche, ces charges énormes qui pèsent sur tous, sans la croix.

» Au seuil du dernier quart de ce siècle, nous souhaitons que la croix puisse s'implanter encore plus profondément dans nos âmes et dans nos consciences. Car l'état de beaucoup d'âmes nous remplit d'angoisse. Le programme de l'éducation, surtout de

l'éducation sexuelle de la jeunesse nous rend inquiets. Cela n'est pas un programme d'éducation, mais la voie ouverte à l'immoralité, parce qu'il considère comme permises et comme recommandables des choses telles que la vie conjugale avant le mariage; parce qu'il ne cesse de vouloir atteindre la régulation des naissances conscientes par une interruption de grossesse qui a déjà coûté des millions de vies polonaises.

» C'est pourquoi nous répétons: on ne peut pas bâtir une vie humaine sans la croix. On ne peut pas sauver la moralité d'un peuple en progrès sans la croix. On ne peut pas éduquer une jeune génération si elle n'apprend pas à connaître la valeur du sacrifice, de la maîtrise de soi, de l'altruisme et de la mortification! C'est pourquoi nous exigeons le droit d'existence pour la croix dans notre patrie, avec la certitude que la passion du Christ, mais aussi la rédemption du Christ pour l'homme, le foyer et pour toute l'humanité se trouvent dans la croix. »

\*

Ceux de nos paroissiens qui n'ont pas encore fait connaissance avec notre nouvelle chapelle seront heureux d'y trouver une atmosphère toute d'harmonie et de recueillement. L'entrée à la chapelle se fait par le petit préau en contrebas. Nos offices ont lieu régulièrement à 10 h. 30 très précises.

## MISSION DE FRANCE

Centre Saint-Denis, 15, rue de Douai, 75009 Paris. Tél. 526-98-30.  
Métro: Blanche.

Cultes: Dimanches et fêtes: messe à 11 heures.  
Jeudis et samedis: messe à 18 h. 30.

En dehors des heures ouvrables: Téléphone 628 98-30.

### Dates à retenir

Mercredi des Cendres (3 mars): Office à 18 h. 30.

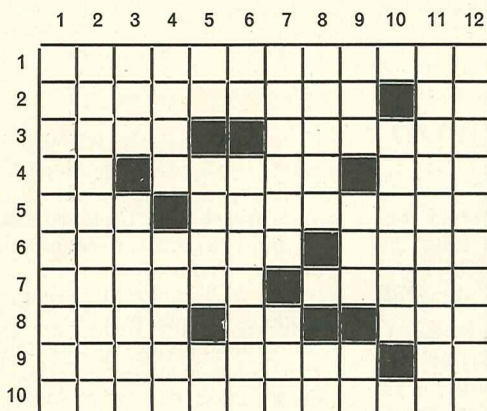
Dimanche 14 mars: Fête des Jeunes.  
Messe à 11 heures. Lunch. Après-midi: travaux et jeux.

Dès maintenant notez:

Dimanche 16 mai: visite de Mgr l'Archevêque et Confirmation.

## MOTS CROISÉS

Problème N° 37



**Horizontalement.** – 1. Ne se laisse pas facilement attendrir. – 2. Sont du domaine du rêve. Préposition. – 3. On peut toujours y envoyer promener des Anglais. Fleurs. – 4. Phonétiquement: le premier repas. Convenable, mais il serait inconvenant de le montrer. Réservé à la patronne. – 5. Forte tête. Il se met au pied sans se lacer. – 6. Punaise d'eau. Interjection. – 7. Serré. Compris. – 8. Un Richard a eu son cœur. Pronom. Attrapée. – 9. Elle est nécessaire pour faire le point. Phonétiquement: baie. – 10. Bien exposées.

**Verticalement:** – 1. Partie faible d'une boîte. – 2. Mise au courant. – 3. De bas en haut: on l'a à l'œil. Ils sont toujours gais. – 4. Mesures prises à la campagne. Coule en Afrique. – 5. Note. Trouble. Romains. – 6. Phonétiquement: richesse. Elle risque de perturber la circulation dans l'artère principale. – 7. Verlaine la préférerait à la couleur. Pronom. – 8. Eprouva. Encore des romains. – 9. Cardinal. Osa confusément. De bas en haut: article. – 10. Subit. – 11. Les griffes du chaton. – 12. Capitaux.

Solution du problème N° 36

1	M	E	U	R	T	R	I	S	S	U	R	E
2	A	T		F	R	A	N	C	O		E	N
3	T	H	E		O	T	N		L	E	S	E
4	H	E		E	N	S	E	V	E	L	I	R
5	U	R	I	N	E		H	A	R	E	N	G
6	S	I	S	E		V		N	E	V	E	U
7	A	S	S	E	N	E	R		T	E	U	M
8	L	E	U		O	R	E	E		S	S	E
9	E	R		A	N	D	A	I	N		E	N
10	M	A	R	S	E	I	L	L	A	I	S	E

### TABLEAU DES OFFICES

<b>GENÈVE</b> Saint-Germain	<b>10 h.</b> Tous les dimanches
<b>GRAND-LANCY</b> Sainte-Trinité	<b>10 h.</b> Tous les dimanches
<b>CHÊNE</b> Rue du Gothard	<b>17 h. 30</b> 2e samedi du mois
<b>LA CHAUX-DE-FONDS</b> Saint-Pierre	<b>9 h. 45</b> Tous les dimanches
<b>NEUCHÂTEL</b> Saint-Jean-Baptiste	<b>18 h. 30</b> Tous les dimanches
<b>LE LOCLE</b> Saint-Jean	<b>8 h. 30</b> Tous les dimanches
<b>SAINT-IMIER</b> Saint-Paul	<b>9 h. 45</b> Tous les dimanches
<b>SONCEBOZ</b>	<b>19 h. 15</b> 1 <sup>er</sup> samedi du mois
<b>BIENNE</b> Epiphanie	<b>9 h. 15</b> Tous les dimanches (en français selon indications)
<b>LAUSANNE</b> Chapelle du Servan	<b>10 h. 30</b> Tous les dimanches

**Wissbrod**

**BIEL-BIENNE**  
**MOUTIER**  
Telephone (032) 41 45 94

**BRENNMATERIALIEN**  
**TREIBSTOFFE**  
**TRANSPORTE**  
**LAGERHÄUSER**  
  
**COMBUSTIBLES**  
**CARBURANTS**  
**TRANSPORTS**  
**ENTREPOTS**

**Claude Morf**  
Primeurs - Epicerie - Vins

**Saint-Imier**  
Francillon 23 Tél. 41 26 51

**Henri Piretti** Tailles de pierres en tous genres  
Carouge, rue Saint-Joseph 9 Tél. 42 01 75



# PRÉSENCE

CATHOLIQUE  CHRÉTIENNE

MENSUEL VIEUX-CATHOLIQUE

UNITÉ LIBERTÉ CHARITÉ

## VIVRE EN ÉGLISE AUJOURD'HUI

### Lettre pastorale pour le Carême 1976

† Léon Gauthier, évêque de l'Eglise catholique-chrétienne de la Suisse,  
au clergé et aux fidèles de notre Eglise

*Avance en eau profonde*  
(Saint Luc 5,4)

Que la grâce de Dieu soit avec vous tous!

Bien-aimés dans le Seigneur,

La Bible et la tradition chrétienne comparent l'Eglise à un bateau<sup>1</sup>. Qu'il s'agisse de l'arche de Noé ou de la « barque de Pierre », l'embarcation ne représente pas un moyen de navigation, mais l'Eglise elle-même. « Le Christ en est le timonier et le navire est fait du bois de la Croix, c'est-à-dire d'un matériau quelconque, seul capable de résister à toutes les tempêtes » (Hugo Rahner, op cit., p. 305). Le péché peut faire tomber d'aucuns à la mer. La planche de la pénitence leur permet d'être sauvés. « Menacée par les eaux déchainées », l'Eglise, elle, « ne sombre pas ». L'atteste le miracle de la tempête apaisée (s. Luc 8, 22-25). Des Pères de l'Eglise découvraient là une « loi fondamentale » de l'Eglise. L'histoire confirme jusqu'ici le fait. Les chrétiens ni les Eglises ne sauraient toutefois y trouver prétexte à une fausse sécurité ni à des allures triomphantes. Car seul le Seigneur peut « commander aux vents et aux flots ». Il convient donc, singulièrement à notre époque agitée, d'avoir d'autant plus confiance dans le Seigneur, d'être grand et non mesquin par la foi (s. Luc 8, 25).

Que faut-il entendre ici par « Eglise »? Au terme du voyage: l'humanité sauvée et nouvelle qui aura atteint le port de la délivrance parfaite et définitive du monde. Jusque-là, l'arche secourable et en même temps le bateau de pêche apostolique, un bâtiment donc destiné à remplir une mission et non pas à accomplir une croisière de plaisance. L'exécution de la mission constitue le sens et la joie du voyage. De nos jours, on ne voit guère une Eglise chrétienne ne pas revendiquer pour elle cette mission et ne pas vouloir y répondre. Le Conseil œcuménique des Eglises, bien qu'il se refuse

à être une « Super-Eglise » ou à passer pour telle, n'en a pas moins fait sien le symbole de la nef.

Demandons-nous donc comment l'embarcation qui a nom « Eglise catholique-chrétienne de la Suisse » comprend aujourd'hui sa mission et se met en devoir de la remplir.

#### Tournant

Voici les signes qui témoignent de la conscience que notre Eglise prend actuellement de sa mission:

– La révision de nos livres liturgiques, en allemand comme en français. Le nouveau « Livre de prière », en français, est une première étape sur ce chemin. En allemand, les travaux se poursuivent intensément et l'on procède à l'introduction d'un nouvel Ordinaire de la messe. Du tout résulteront de nouveaux livres liturgiques diocésains<sup>2</sup>.

– Le Centre de catéchèse, dont le Synode national a accepté l'an passé la création, prend forme. Sans renoncer à l'indispensable communication d'un savoir, les nouvelles méthodes font appel à l'expérience vécue des élèves. De leur côté, les cours pour catéchètes laïcs, hommes et femmes, se développent.

– Le Comité catholique-chrétien romand et le Groupe d'action pour le renouveau de l'Eglise rendront compte au prochain synode national de leurs recherches sur l'introduction de nouveaux ministères et services de l'Eglise. Il s'agit d'étoffer pour aujourd'hui la mission apostolique de l'Eglise, en collaboration avec l'évêque et les curés et sous leur direction. Catholiques-chrétiens et catholiques-chrétiennes pourront accéder là à de nouvelles responsabilités dans les paroisses.

– On envisage de nouvelles voies de la cure d'âmes, aussi bien pour le clergé que pour les fidèles. On y tiendra compte des acquisitions de la psychologie des profondeurs. La chose est délicate, nous le savons. Mais il faut considérer que cure d'âmes et psychothérapie peuvent se compléter. La réconciliation de l'homme avec Dieu, le prochain et soi-même, but de la cure d'âme, peut, en effet, impliquer des problèmes de guérison psychique<sup>3</sup>.

– Le Groupe d'action pour le renouveau de l'Eglise intensifie son activité. Par l'approfondissement de la foi et de sa pratique, l'animation de la vie en paroisse et en Eglise, la promotion de la collaboration œcuménique, il se propose de contribuer au renouveau de l'Eglise et de préparer catholiques-chrétiens et catholiques-chrétiennes à leurs tâches dans la société d'aujourd'hui et de demain. A cette fin, il a également recours à la « dynamique de groupe ». Dû à une initiative de laïcs, le Groupe se compose aussi essentiellement de laïcs. Il agit en relation avec l'évêque et informe le Conseil synodal, éventuellement le Synode national, de ses travaux.

– La Fraternité de s. Jean-Baptiste et des retraites spirituelles pourvoient à l'approfondissement de la spiritualité personnelle, communautaire et liturgique.

– L'Eglise a, depuis une dizaine d'années, un Institut pour la formation des adultes. On éprouve le besoin de le réorganiser, sur la base des expériences acquises depuis sa fondation. Il faut également le doter d'une nouvelle direction. La chose s'improvise d'autant moins qu'il s'agit là d'une tâche capitale. Les tentatives et les études sans cesse croissantes relatives au problème de l'éducation permanente des adultes, d'actualité générale, le prouvent<sup>4</sup>. Il correspond à un postulat vieux-catholique fondamental.

– Enfin, les associations diocésaines d'hommes, de femmes et de jeunes se préoccupent, pour leur part, de leur renouvellement.

Chacun des efforts que je viens de rappeler tend au renouveau de la vie personnelle et ecclésiale. Tous aussi peuvent ajouter à l'éventail et à la consistance des débats synodaux. Ils peuvent de la sorte exaucer un vœu émis par le Conseil synodal dans une lettre récente adressée aux Conseils de paroisse et aux délégués au Synode national.

Semblables manifestations de renouveau se rencontrent dans d'autres Eglises vieilles-catholiques et pour ainsi dire partout en chrétienté. On pourrait regretter chez les nôtres l'absence de préoccupations missionnaires et sociales, peut-être même politiques. A quoi on pourrait objecter que l'Œuvre catholique-chrétienne d'entraide s'applique précisément à nous rendre conscients de nos responsabilités envers les pays en voie de développement et la mission. Ce n'est qu'un début. Nous aussi devons apprendre que le service désintéressé d'autrui fortifie ceux-là mêmes qui s'y consacrent. Ces remarques ne sauraient nous empêcher de nous réjouir de la volonté de renouveau actuellement à l'œuvre dans notre Eglise, ni d'en exprimer notre gratitude. Il s'agit bien au contraire de l'encourager. Car cette volonté de renouveau pourrait avoir pour effet majeur de faire opérer à notre Eglise un tournant décisif dans sa manière de sentir, de penser et d'agir, en un mot de la faire passer du souci de son propre maintien à celui de son épanouissement. Parce que minorités, les Eglises vieilles-catholiques ont de tout temps lutté pour leur existence matérielle, aussi pour la connaissance et la reconnaissance de leur spécificité ecclé-

siastique. A cet égard, le deuxième congrès vieux-catholique international, celui de Lucerne en 1892, représente selon moi un sommet. Je ne saurais trop recommander une étude toujours actuelle des Actes de cette très importante rencontre vieille-catholique et œcuménique. Les Actes comportent aussi des textes français. Nos efforts présents de renouveau procèdent certes d'une même nécessité, mais visent au delà, à un ressourcement de la foi pour aujourd'hui et par là même à une revitalisation de l'Eglise. Il convient toujours de tirer « de son trésor du neuf et du vieux » (s. Matthieu 13, 52). Voici comment je vois le virage à prendre et comment je crois que nous pouvons le négocier avec succès, Dieu voulant.

### Le fait de la foi

*La foi en tant que donnée diffuse et générale* est un fait qui ne se laisse réduire qu'à lui-même. Ainsi, on ne saurait la ramener à un phénomène uniquement psychologique, physiologique ou social. A l'encontre des prédictions annonçant sa disparition dans une société enfin scientifique et technique, la foi sourd de nos jours, irrésistible, surtout parmi la jeunesse. Les croyants y éprouvent une réalité plus forte et plus haute que tout. Par où on peut comprendre l'étonnement d'Orientaux cultivés au spectacle de nos critiques, universitaires ou non, qui prétendent trancher des choses de la foi de l'extérieur, sans aucune expérience ni aucune pratique religieuses, personnelles ou collectives.

*La foi chrétienne personnelle* est également un fait qui ne se laisse réduire qu'à lui-même. Telle fut l'expérience de Pierre et de ses compagnons, selon notre texte, telle demeure celle de tout chrétien, si critique puisse-t-il être: l'effet d'une rencontre personnelle avec le Christ reconnu non seulement réel, mais plus encore illuminant et vivifiant. La rencontre se produit de façons multiples et variées: à l'écoute d'un sermon ou d'une lecture, lors d'un événement individuel ou partagé avec d'autres, en présence d'une démonstration de foi, de manière subite ou à la suite d'une longue lutte intérieure ou comme l'aboutissement d'un cheminement spirituel. Dans tous les cas, on se sent interpellé par le Christ. Et la réponse consiste en une décision personnelle qui signifie une vision nouvelle de la réalité et une nouvelle manière d'être et de vivre, donc une conversion. Tout apparaît neuf dans la lumière de l'Evangile et notre vie trouve son sens et sa plénitude au service de Dieu, du prochain, du monde. Comme Pierre et les autres disciples, nous pouvons connaître des hauts et des bas dans la foi. Surtout nous pouvons sans cesse croître en elle. Et nous pouvons le faire dans toutes sortes de directions: intellectuelle, recueillie, contemplative, artistique même, mais toutes effectives et fécondes, bien qu'à des degrés divers. Tandis que chez Jésus la parole et l'action étaient inséparables et se confirmaient réciproquement, elles peuvent chez nous se contredire lamentablement. Là se révèlent la réalité de notre péché et l'œuvre de la grâce de Dieu dans la sanctification, voire dans ces dons spirituels que saint Paul nomme charismes.

*La foi ecclésiale* enfin est aussi un fait qui ne se réduit qu'à lui-même. Elle s'exprime spécialement dans la confession de foi de l'Eglise. Et par là j'entends désigner avant tout le « Credo » de la messe. Il est commun à l'orthodoxie orientale et à la catholicité occidentale, ainsi qu'à certaines Eglises protestantes. La déclaration de l'épiscopat vieux-catholique, du 24 septembre 1889, dite Déclaration d'Utrecht, fait allusion en particulier à ce symbole de foi, lorsqu'elle

stipule: « Nous persistons dans la foi de l'Eglise primitive, telle que les symboles œcuméniques l'expriment et telle qu'elle est proclamée dans les dogmes des conciles généraux de l'Eglise indivisée du premier millénaire, dogmes universellement reconnus. » A la messe dominicale notamment, nous sommes invités à le réciter, éventuellement à le chanter ensemble. Des chrétiens ont souffert le martyre pour cette foi. Inversément, d'autres ont hélas été persécutés, parce qu'ils voulaient être chrétiens sans cependant pouvoir confesser cette même foi. Par bonheur, de nos jours on ne brûle plus les « hérétiques » en pays « chrétiens ». Mais l'éventualité de devoir mourir par fidélité au « Credo » subsiste. Si nous vivons de cette foi, pourquoi ne devrions-nous pas consentir à donner notre vie pour elle? Il y va donc d'une affaire sérieuse, de la foi confessée en paroles et en actes. C'est pourquoi je voudrais m'y arrêter encore un moment. Nous y invitent également les nouvelles traductions du « Credo » dans les nouveaux Ordinaires de la messe de notre Eglise, en français et en allemand. Elles ne tendent à rien moins qu'à nous faire participer encore mieux à la plénitude de ces affirmations de foi.

« Le « Credo » n'est pas tombé tel quel du ciel. Il est issu des controverses et des combats des premiers siècles chrétiens pour la vérité de la foi. Il exprime pour l'essentiel la foi des deux premiers conciles œcuméniques (Nicée en 325 et Constantinople en 381). Il fut reçu dans la liturgie orientale après le quatrième concile œcuménique (Chalcédoine en 451) et plus tardivement dans la liturgie occidentale. Il importe d'en discerner le sens véritable, le lien au témoignage évangélique, l'originalité, l'intelligence que nous pouvons en avoir et la profession que nous pouvons en faire aujourd'hui, en quoi il détermine et distingue la position doctrinale vieille-catholique.

Le Christ demandait à ses disciples: « Et vous, qui dites-vous que je suis? » (s. Matthieu 16, 15). Le « Credo » est la réponse sans cesse renouvelée de l'Eglise à cette question sans cesse posée par le Seigneur. Il dit la foi personnelle du baptisé et celle de l'Eglise entière à Dieu le Père, le Fils et le Saint-Esprit et à son œuvre de salut. Il reprend en plénitude la réponse de Pierre, en son nom et en celui des autres disciples: « Tu es le Christ, le Fils du Dieu vivant » (s. Matthieu 16, 16). Il faut, en effet, bien voir que dans les Evangiles Jésus révèle le Père et que dans l'ensemble du Nouveau Testament le Saint-Esprit révèle le Fils. Le Saint-Esprit se révèle lui-même dans la loi professée et vécue du chrétien et de l'Eglise.

La langue du « Credo » est celle des origines du christianisme, le grec d'alors. Le problème consiste dès lors à la traduire sans la trahir, ce qu'à juste titre nos nouvelles versions ont tenté de faire. La difficulté est ici la même que pour l'écriture: traduire intelligiblement dans la connaissance et le respect du sens. La tâche est parfois ardue, mais possible. On s'en rend compte à l'occasion d'assemblées œcuméniques internationales, voire mondiales.

Par où nous abordons une question capitale: pouvons-nous aujourd'hui encore comprendre et professer le « Credo » et comment? Qu'on me permette d'introduire ma réponse par une citation que je puise dans le numéro de février écoulé du mensuel de notre Eglise d'Allemagne: « Alt-Katholische Kirchenzeitung ». La voici: « En conclusion des manifestations commémoratives, l'an passé, du 1650<sup>e</sup> anniversaire du premier concile œcuménique de Nicée (325-1975), l'Académie catholique de Bavière et l'Académie évangélique de Tutzing ont organisé un symposium scientifique à

Augsbourg. En dépit de nuances quant au fond et parfois de différences elles-mêmes variables quant aux modes d'approche du problème, les théologiens de différentes confessions sont convenus que la profession de foi de Nicée (le « Credo » de la messe) constitue pour toutes les Eglises chrétiennes une « affirmation de foi majeure » (professeur Georg Kretschmer, Munich) inaliénable, mais aussi un « scandale sans cesse stimulant » (Franz Henrich, directeur d'Académie, Munich), et un « défi à tous les chrétiens » (Johannes Viebig, directeur d'Académie, Tutzing). » Je relève, en passant, que ce même numéro de l'« Alt-Katholische Kirchenzeitung » traite de questions actuelles dans notre Eglise aussi: limites des tensions théologiques et ecclésiastiques aujourd'hui, animation et assouplissement de la vie de l'Eglise, pratique synodale vieille-catholique. Comme quoi on fait bien de regarder au delà de ses propres frontières.

Revenons à notre sujet. Lors de rencontres catholiques-chrétiennes, on peut s'apercevoir que le « Credo » constitue effectivement un « scandale » et un « défi » pour nombre de nos contemporains. La réunion d'universitaires catholiques-chrétiens, le 25 janvier dernier à Olten, en a fourni une démonstration significative. Vrai est-il que le thème de la réunion s'y prêtait: « Comment croire aujourd'hui? » Vrai est-il d'autre part que théologiens et gens formés aux disciplines scientifiques et techniques modernes risquent de ne se comprendre point, faute d'un langage commun. Un croyant qui n'a pas surmonté cette difficulté peut s'en trouver intérieurement partagé. Un participant de l'assemblée du 25 janvier l'a dit clairement: « Lorsque j'écoute un sermon ou un théologien, faisait-il remarquer, j'ai l'impression d'avoir compris. Puis l'impression disparaît et je me retrouve aussi incertain après qu'auparavant. » Le fait est grave. A des degrés divers, il nous concerne tous. De là les réflexions suivantes.

Ni la foi, ni la philosophie ou la science ou encore la mystique ne peuvent épuiser la connaissance de la vérité.

La révélation divine établit elle-même à cet égard une limite infranchissable. Elle dévoile l'action de Dieu en nous, dans la création, en Israël, dans l'Eglise et en plénitude dans le Christ, Parole faite chair. Mais Dieu en lui-même, notamment dans sa réalité trinitaire de Père, de Fils et de Saint-Esprit, nous demeure caché. Il en ira de même dans la « vision béatifique ». On connaît le fameux passage: « A présent, nous voyons dans un miroir et de façon confuse, mais alors, ce sera face à face. A présent, ma connaissance est limitée, alors je connaîtrai comme je suis connu » (I Cor. 13, 12). Il n'est pas écrit, dans le texte original, que dans le « face à face » nous connaissons Dieu « pleinement », à savoir de façon exhaustive, ainsi que j'ai pu le lire dans une traduction. En revanche, nous pouvons grandir infiniment dans la connaissance et l'expérience de la Révélation. C'est là un fait, à propos duquel je me permets ici de renvoyer à ma lettre pastorale du 1<sup>er</sup> août 1975, parue dans « Présence catholique-chrétienne » d'octobre 1975.

De son côté, le savoir humain, sans en excepter la science, ne peut épuiser la connaissance de la réalité. Au contraire, la science progresse d'une découverte à une autre, d'une correction méthodologique et théorique à une autre. Cela aussi est un fait.

Déjà par esprit d'ouverture à la réalité et à la vérité, aussi par la rigueur et l'humilité qu'il comporte et suscite, gens de foi et gens de science peuvent entrer en dialogue. Le dialogue a d'ailleurs déjà lieu et se poursuit d'autant plus que les gens de foi peuvent être aussi des scientifiques et les gens de science des croyants. Voilà qui est aussi un fait.

Mais le dialogue ne saurait se contenter de comparer uniquement les réponses des uns et des autres, surtout s'il s'agit de réponses à des questions dissemblables ou posées différemment. Il doit bien plutôt commencer avec les questions elles-mêmes. En voici deux exemples. Nos contemporains n'acceptent plus l'ancien procédé théologique et catéchétique qui a « réponse à tout » et qui décide d'entrée des questions censées les concerner. Nous autres, croyants, théologiens, Eglises, ne pouvons avoir l'audience de nos contemporains que si nous-mêmes sommes également attentifs à leurs propres problèmes et préoccupations. Ici s'ouvre devant nous un champ considérable d'action. Si, de leur côté, scientifiques et puissants de ce monde admettent de reconnaître la responsabilité immense que le savoir et ses pouvoirs leur confèrent de plus en plus, l'humanité sera plus rassurée quant à son avenir<sup>5</sup>.

Une dernière remarque. La foi ne se borne pas à un discours sur le discours tout ensemble divin et humain qu'est la Parole de Dieu, consignée dans les Ecritures et scrupuleusement transmise. Une foi qui ne serait que discours serait une caricature. Car la foi est aussi prière et action. Elle devient alors seulement vivante et féconde. Le « Credo » n'échappe pas à cette vérité. Il n'atteint sa plénitude d'expression et d'efficacité spirituelle que si notre récitation ou notre chant est également une prière. Et quand je dis « prière », je ne l'entends pas ici d'une autre forme de discours, mais d'une rencontre intérieure avec Dieu à travers ces affirmations de foi. Aussi bien est-ce comme prière que le « Credo » reçoit une fonction liturgique, devient adoration de Dieu et incitation à lui rendre un témoignage authentique dans ce monde. C'est pourquoi je n'insisterais pas auprès d'un paroissien pour qu'il le récite à haute voix, alors qu'il éprouve des difficultés intérieures à le faire. Mais je lui demanderais de s'ouvrir en silence à son extraordinaire résonance spirituelle. Alors peut-être serait-il réceptif à la plénitude de cette confession de foi.

#### Le fait de la foi catholique-chrétienne ou vieille-catholique

Les Eglises vieilles-catholiques se réclament de la plénitude de la foi catholique. C'est pourquoi elles ont fait leur critère que s. Vincent de Lérins a donné d'elle dans son « Commonitorium » (« Avertissement »), daté de 434: « Tenons-nous à ce qui a été cru partout, toujours et par tous; car cela est vraiment et proprement catholique. » Elles persistent, pour la même raison, « dans la foi de l'Eglise primitive, telle que les symboles œcuméniques l'expriment et telle qu'elle est proclamée dans les dogmes des conciles généraux de l'Eglise indivisée du premier millénaire, dogmes universellement reconnus », nous l'avons déjà entendu plus haut. De là leur nom de « vieilles-catholiques ».

Elles voient la plénitude de la foi catholique fondée dans la révélation de Dieu en Jésus-Christ. C'est pourquoi elles pourraient également en appeler au critère de la foi catholique ainsi formulé par s. Augustin dans son « Enchiridion » (« Manuel »), de l'an 421: « Le fondement certain et distinctif de la foi catholique, c'est le Christ » (renvoi à I Cor. 3, 11). C'est ce qu'exprime la désignation officielle de notre Eglise en Suisse: « catholique-chrétienne ».

Si l'on sait que s. Vincent de Lérins a rédigé son traité et énoncé son critère en partie contre la doctrine de la grâce de s. Augustin, cela nous permettra de saisir la compréhension que nos Eglises ont de la catholicité. Nous pouvons caractériser ce point essentiel de la façon suivante:

1. Les Eglises vieilles-catholiques ne sont pas sans confession de foi, car elles aussi sont redevables d'une réponse à la question du Christ: « Et vous, qui dites-vous que je suis? »

2. Puisqu'elles se réclament de la foi de « l'Eglise indivisée du premier millénaire », elles se sont en conséquence sciemment et volontairement abstenues de se doter d'une propre confession de foi.

3. Elles s'en tiennent par contre à la foi de l'Eglise ancienne qu'exprime le « Credo » de la messe, commun à la catholicité orientale et occidentale, ainsi qu'à certaines Eglises protestantes, je le rappelle.

4. Sans qu'elles minimisent en rien la valeur des confessions de la foi ni la nécessité de responsables ecclésiastiques, elles ne reconnaissent pour normative que la foi catholique originelle. C'est pourquoi un « ministère de Pierre » nouvellement conçu, comme il en est question de nos jours, demeurerait à leurs yeux conditionné par cette foi.

5. Elles ne se sentent pas liées par une école théologique, si influente puisse-t-elle avoir été ou être, ni par l'enseignement d'un docteur de l'Eglise, ancien ou plus récent ou à venir, quelles que puissent en être l'importance et la sainteté. La vénération et la gratitude qu'elles conservent envers un Döllinger ne font pas pour autant d'elles des « filles » de ce célèbre promoteur vieux-catholique. En revanche, elles entendent maintenir et développer le sens qu'il avait de la catholicité œcuménique.

6. Leur mission et leur activité œcuméniques procèdent de leur sens de la catholicité. Elles ne signifient pas un retour impossible à l'Eglise indivisée du premier millénaire, mais l'actualisation de la nature conciliaire de l'Eglise et de son gouvernement. Relevons que la notion de conciliarité connaît un regain d'actualité.

7. Elles ne refusent pas le dialogue avec les non-chrétiens, tout au contraire, mais ne peuvent l'engager qu'en référence à l'Evangile, recevant et donnant.

Du tout s'ensuit que l'originalité des Eglises vieilles-catholiques consiste à précisément ne pas vouloir être ni devenir originales, mais à vivre et à témoigner de la plénitude de la révélation du Dieu dans le Christ Jésus, par la puissance du Saint-Esprit. En termes positifs: leur sensibilité et leur réceptivité catholiques déterminent la spécificité de nos Eglises. De la sorte, nous entendons, nous aussi, confesser que le Christ n'est pas « divisé » (I Cor. 1, 13) et ne saurait le devenir.

Cette caractéristique nous préserve du danger de devenir sectaires. Mais nous garde-t-elle de la menace, non moins grave, de la stagnation et de la stérilité, ce qui serait une forme de péché contre le Saint-Esprit? L'application que nous faisons du critère de la foi catholique, revendiqué par nous, répond à la question. Nous réputons donc catholique ce qui a été cru partout, toujours et par tous. Mais déclarons-nous tel seulement ce qui a été de façon manifeste et donc constatable cru de la sorte? Ou bien le critère nous fait-il aussi devoir de prendre, dans son esprit, d'indispensables décisions engageant l'Eglise actuelle? Autrement dit, notre référence à la totalité de la foi catholique a-t-elle une signification restrictive, statique, paralysante ou au contraire un sens inclusif, dynamique, fructueux? Dans la solution de leurs propres problèmes comme dans la discussion œcuménique, nos Eglises ont appris à s'en inspirer de façon positive. A titre d'exemples, nous pouvons citer nos réformes liturgiques et disciplinaires, en particulier la célébration cultuelle

dans la langue du pays, la faculté du mariage pour le clergé, la confession générale des péchés. Autres exemples, plus importants, parce que d'ordre doctrinal: l'acceptation des décisions dogmatiques et disciplinaires des conciles postérieurs à la séparation entre l'Orient et l'Occident chrétiens « pour autant qu'elles concordent avec les doctrines de l'ancienne Eglise »; la conception de la messe comme « mémorial permanent et représentation terrestre et réelle du sacrifice unique du Christ pour le salut du genre humain » (ces deux exemples sont extraits de la Déclaration d'Utrecht, de 1889); à la fois le maintien des sept sacrements et la prééminence reconnue au baptême et à l'eucharistie; l'intercommunion avec les Eglises de type anglican. Présentement, elles sont confrontées à d'autres problèmes, d'ordre interne ou de portée plus générale. Je pense à ceux de l'ordination de femmes, de l'avortement, de la vie sexuelle, de l'objection de conscience, pour n'indiquer que ceux-là. A chaque fois, il convient de se rappeler un autre avertissement de s. Vincent de Lérins: « novum, non nova », c'est-à-dire de ne pas inventer des nouveautés dogmatiques, mais de déployer sans cesse à nouveau la vérité catholique une et inépuisable, toujours actuelle et agissante. Cela requiert du savoir, du discernement, du courage et la capacité d'amender et d'améliorer ses décisions, dans l'attente active d'un futur concile œcuménique et de l'accomplissement des temps.

Cette voie est celle de la *conciliarité*. Par là il faut entendre essentiellement deux choses: la communion de foi des Eglises catholiques particulières et la coresponsabilité des fidèles, ainsi que des conducteurs spirituels, chacun selon sa mission propre. La conciliarité a pour signe distinctif l'assemblée, réunie pour adorer ou pour délibérer et décider, de l'échelon paroissial au synode et au concile œcuménique, pour nous, en attendant ce dernier, à la Conférence internationale des évêques vieux-catholiques. Les décisions disciplinaires sont toujours modifiables, au gré de la nécessité. Les décisions doctrinales, surtout si elles prennent valeur de dogmes, ne peuvent être contredites, mais demeurent susceptibles d'améliorations et même d'amendements dans un contexte nouveau. S. Augustin disait déjà qu'un concile pourrait « être corrigé » (« emendari ») par un autre. Mais on ignore comment il l'entendait en fait.

J'arrête ici ces considérations sur notre identité ecclésiale. On ne peut moins que jamais la saisir et l'exprimer par de simples négations: « Nous n'avons pas le pape, nous n'avons pas la confession, etc. » A notre âge œcuménique et alors que s'opère une mue de civilisation, nous avons le devoir de la comprendre et de la vivre à partir de la plénitude de la foi catholique. Parce que nous sommes catholiques de la sorte, nous ne pouvons changer de « confession ». Catholiques-chrétiens et vieux-catholiques l'attestent à leur façon, lorsqu'ils avouent que malgré leurs imperfections personnelles et celles de leur Eglise, ils ne sauraient être autre chose que catholiques-chrétiens ou vieux-catholiques. Dès lors, pourquoi donc nous alarmer à la vue d'autres chrétiens et d'autres Eglises convergeant vers « notre » foi, ce qu'ils font parfois de manière exemplaire. Nous devrions au contraire nous en réjouir et nous sentir stimulés dans le témoignage de la catholicité ouverte et œcuménique, authentiquement catholique-chrétienne et vieille-catholique. Ils ne nous la « volent » pas, notre foi, car elle ne nous appartient pas. C'est bien plutôt nous qui lui appartenons ou pour mieux dire qui sommes « au Christ » (I Cor. 3, 23). Pour autant que cela soit nécessaire, il est donc temps d'opérer une conversion de pensée et de mentalité dans ce sens. Nos actuels efforts de renouveau trouvent dans ce même sens leur justification, leur règle, leur importance et leur espérance, leur promesse d'avenir.

## Vivre en Eglise aujourd'hui

« Des gens très ordinaires »

Fin 1961, à La Nouvelle-Delhi, juste avant l'ouverture de la troisième Assemblée plénière du Conseil œcuménique des Eglises, une haute personnalité indienne aurait ainsi défini les chrétiens: « Des gens très ordinaires avec une prétention extraordinaire. » Le thème général de l'Assemblée: « Jésus-Christ, la lumière du monde » pouvait au jugement d'un non-chrétien justifier l'accusation de « prétention extraordinaire », surtout dans un pays à la religiosité profonde et infiniment variée et qui se targue de sa tolérance religieuse. Mais peut-on être chrétien et ne pas confesser le Christ qui s'est déclaré lui-même « la lumière du monde » (s. Jean 8, 12)? Certainement pas. Ce témoignage exclut-il tout respect des non-chrétiens, toute compréhension et tout amour d'eux, notamment si l'on se propose de les amener au Christ? Pas davantage. Reste la première critique: « Des gens très ordinaires. » Elle est hélas fondée, tant il est vrai que les chrétiens sont trop souvent « des gens très ordinaires ». La constatation de cette réalité n'infirme-t-elle pas la crédibilité du témoignage chrétien? On ne saurait d'autant moins le nier que le Christ a dit à ses disciples: « Vous êtes la lumière du monde » (s. Matthieu 5, 14), parole qui, dans le contexte du sermon sur la montagne, concerne tous les chrétiens. Ne devons-nous donc pas attester par notre « chemin » et notre « vie » la « vérité » (s. Jean 14, 6) que nous professons?

Ces réflexions nous touchent directement, nous autres, catholiques-chrétiens et vieux-catholiques. Notre référence à la plénitude de la révélation divine dans le Christ Jésus ne constitue-t-elle pas « une prétention extraordinaire »? Notre état de minorité n'accentue-t-il pas l'énormité de la prétention? Mais la vérité dépend-elle du nombre de ses confesseurs? Inversement, est-il défendu à une minorité, voire à un seul, d'en appeler à la plénitude de la vérité? Qui oserait le prétendre à bon droit? Mais pouvons-nous nous satisfaire du lieu commun: « Si nous n'avons pas la quantité, nous avons la qualité »? A supposer que nous ayons la « qualité », pourquoi ne devrait-elle pas devenir nombreuse? Et si nous ne sommes pas « de qualité », si nous aussi ne sommes que « des gens très ordinaires », que pouvons-nous espérer et que peut-on attendre de nous?

Nous ne pouvons échapper à ces questions qui impliquent un jugement de notre réalité de foi et d'Eglise. C'est pourquoi je veux terminer cette lettre en essayant de nous mettre en condition d'y répondre en vérité.

## Le cœur et le cerveau

« On se fait une idole de la vérité même; car la vérité hors de la charité n'est pas Dieu, et est son image et une idole, qu'il ne faut point aimer, ni adorer; et encore moins faut-il aimer ou adorer son contraire, qui est le mensonge » (Pascal). Illustre mathématicien et physicien et grand croyant, Pascal savait ce qu'est le cœur et combien il importe. Au fond, Dieu n'est-il pas « amour » (I Jean 4, 16) et l'amour ne l'emporte-t-il pas sur la foi et l'espérance (I Cor. 13, 13)?

L'évocation d'un fait vécu me permettra de faire comprendre ce que j'entends ici par cœur et cerveau. La chose s'est passée, voici une bonne trentaine d'années, à l'occasion d'une conférence générale du clergé de notre Eglise. Le débat « théologique » se durcissait. Alors, le président,

l'inoubliable curé Otto Gilg, récemment décédé, de s'écrier: « Messieurs, je vous en prie, plus de cœur (« mehr Wärme »)! » Plus de cœur! De toujours, nous autres, vieux-catholiques, sommes tentés d'accorder à la cérébralité une priorité quasi exclusive. Le devoir de conscience de ne point mentir, mais de combattre « le bon combat de la foi » comportait pour nos prédécesseurs et recèle toujours encore pour nous le danger d'absolutiser théologiquement la vérité catholique, de la cérébraliser en quelque sorte, au détriment de sa chaleur et de son rayonnement spirituels ressentis dans la prière et la contemplation et manifestes dans l'action. Je ne plaide pas ici pour moins de savoir et moins d'intelligence, certes non, mais pour plus de vie intérieure et d'action de foi. Qui ne prie pas et n'aime pas le prochain ne croit pas véritablement, quand bien même il serait capable de réciter le catéchisme par cœur. Comment cette vérité se manifeste-t-elle dans la vie de l'Eglise?

#### *A condition de le faire*

Une précision, nécessaire. Après nous être situés théologiquement, disons encore qui le terme de « vieux-catholiques » et donc de « catholiques-chrétiens » désigne en droit et en fait. S'appellent ainsi: a) Les Eglises dont l'épiscopat constitue la Conférence internationale des évêques vieux-catholiques et souscrit aux déclarations de principe, ainsi qu'aux décisions de la Conférence; b) L'évêque remplissant ces conditions; c) Chaque prêtre et chaque baptisé d'une Eglise dont l'épiscopat est membre de la Conférence internationale des évêques vieux-catholiques (Union d'Utrecht). Les vieux-catholiques sont reconnus comme tels dans les relations interconfessionnelles et par le Conseil œcuménique des Eglises. Comme tels aussi ils jouissent d'une reconnaissance officielle ou non dans les pays, en Suisse dans les cantons, où ils sont organisés en Eglises, avec ou sans appui financier de l'Etat, avec ou sans droit de prélever une contribution ecclésiastique<sup>8</sup>. Comme telles, les Eglises vieilles-catholiques se distinguent de communautés ou d'Eglises qui s'intitulent « vieilles-catholiques », mais ne font pas partie de l'Union d'Utrecht. Comme tels enfin, les évêques vieux-catholiques se différencient d'évêques qui se réfèrent à une « succession apostolique » par le canal d'Utrecht, mais ne sont pas membres de la Conférence internationale des évêques vieux-catholiques. La nouvelle Convention et le nouveau Règlement de la Conférence<sup>9</sup> attestent que nos Eglises sont en mesure d'approfondir le sens de leur communion et d'en élargir la compréhension. Elles sont de même disposées à accueillir d'autres Eglises qui remplissent les conditions de l'appartenance à la communion de nos Eglises.

Comment les Eglises vieilles-catholiques, ainsi définies, vivent-elles la conciliarité catholique qu'elles entendent perpétuer et développer? Autrement dit, comment vivent-elles la réalité de l'Eglise, sujet de foi: « Je crois » (ou « Nous croyons », selon la version originelle du « Credo », actuellement introduite dans le nouvel Ordinaire de la messe de notre Eglise, en langue allemande), objet de foi: « Je crois l'Eglise, une, sainte, catholique et apostolique », gardienne et messagère de la foi? A nouveau, limitons-nous à l'essentiel.

Aujourd'hui, nos Eglises vivent leur conciliarité au cours de consultations de plus en plus fréquentes, à tous les échelons, dans toutes leurs institutions, au sujet de leurs problèmes internes et pour leurs relations œcuméniques. En soi, la chose est justifiée. Car, comment pourrions-nous vivre et pratiquer notre communion ecclésiastique sans commu-

niquer les uns avec les autres et sans nous rencontrer? Là, nous apprenons à nous connaître, à nous apprécier, à nous aimer et à nous entraider. Mais prenons garde au risque de devenir, à force de séances, des *Eglises assises*! C'est pourquoi nous ne devons jamais oublier que les chrétiens et les Eglises précisément, qui en appellent à la nature conciliaire de l'Eglise et de son gouvernement, se réunissent non seulement en séances amicales et fraternelles, non seulement pour discuter, mais surtout pour délibérer et prier et décider ensemble. A eux s'applique à la lettre la sentence: on ne se rapproche pas les uns des autres en se regardant dans les yeux, mais en dirigeant ensemble le regard vers un même point. Voici comment je vois la chose en ce qui concerne les signes majeurs de l'unité et de la diversité légitime de l'Eglise, communion de foi, relativement donc à la profession de foi, la liturgie, le ministère, le témoignage et le service.

#### *Quant à la profession de foi*

De par leur ordination, diacres, prêtres et évêques vieux-catholiques sont des confesseurs de la foi catholique. En principe, il en va de même pour les fidèles de par le baptême et la confirmation. Ces deux remarques me permettent d'ajouter les compléments suivants aux considérations émises plus haut sur le « Credo ». Il incombe plus que jamais au clergé d'instruire toujours plus avant les fidèles de la vérité de la foi, en tenant compte des recherches théologiques actuelles et des exigences, des lacunes aussi, de l'esprit moderne. Il y faut non seulement des connaissances, mais aussi des dons pastoraux. Quant aux fidèles, on peut attendre d'eux qu'ils entendent la vérité de la foi, telle que l'Eglise la comprend et la confesse. Facultés et séminaires théologiques, Formation des adultes aussi peuvent rendre à cet égard de précieux services.

#### *Quant à la liturgie*

Dans la révision des livres liturgiques, nos Eglises se font un juste et nécessaire devoir de ne pas évacuer la plénitude spirituelle de la prière de l'Eglise, de la messe en particulier, mais de la rendre si possible plus transparente. Ce souci n'exclut pas, au contraire inclut la création de formes liturgiques nouvelles, à l'intention de la jeunesse en particulier. Et n'oublions point que prière liturgique et prière personnelle se soutiennent et se complètent.

#### *Quant au ministère*

Présentement, la Conférence internationale des évêques vieux-catholiques s'occupe de la révision des rites des ordinations sacerdotales. Là aussi, nous prenons soin de ne pas en évacuer le sens et la substance. Nous voudrions au contraire les rendre plus perceptibles. Quant à de nouveaux ministères et services, maintenant postulés dans nos Eglises, ils ont pour but non seulement de contribuer au développement de la vie des paroisses et de l'Eglise, mais aussi de rendre nos Eglises encore plus sensibles à la mission évangélique et catholique de chacun de leurs membres, de même qu'aux dons du Saint-Esprit. Je suis persuadé que loin de diminuer les vocations à la prêtrise proprement dite et indispensable, ces efforts et leurs réalisations contribueront à en susciter. J'ose croire aussi qu'il en résultera une meilleure compréhension de la responsabilité que les évêques ont de veiller à la vérité de la foi et à l'unité de l'Eglise, dans leur Eglise particulière comme dans l'ensemble de la catholicité.

*Quant au témoignage*

Il s'agit ici du témoignage de la foi au près et au loin, donc de l'évangélisation et de la mission. Elles font partie intégrante de la mission de l'Eglise. Deux remarques: mieux nous vivrons en Eglise et plus aussi nous serons évangéliques et apostoliques; inversement, plus nous serons évangéliques et apostoliques et mieux nous vivrons en Eglise.

*Quant au service*

Le service fraternel de l'Eglise, auprès de ses membres comme auprès d'autres hommes et d'autres populations, fait, lui également, partie intégrante de la mission de l'Eglise. Là aussi, l'expérience se vérifie: mieux nous vivons en Eglise et plus nous agissons fraternellement et plus nous agissons fraternellement et mieux nous vivons en Eglise.

Toutes choses égales d'ailleurs, nous ne pouvons grandir en qualité et en nombre que dans et par cet esprit de plénitude de foi et de vie ecclésiale. Nous ne pouvons assurer cette croissance qu'en travaillant non pour nous-mêmes, mais pour nos successeurs. A nouveau, dans la mesure où la chose est encore nécessaire, nous ne pouvons progresser qu'à partir d'une conversion de mentalité et d'action, orientées vers l'avenir dans une plénitude présente de foi.

**En résumé**

La nef, symbole de l'Eglise, nous rend conscients de ces vérités. Qu'on le veuille ou non, nous sommes tous « embarqués » (Pascal). Tous, nous faisons équipage, avec des responsabilités différentes et complémentaires, toutes nécessaires. Il y en a qui sont affaiblis et malades. A côté de ceux qui se vouent entièrement à leur tâche, il y a de mauvaises têtes et même des mutins. Croyants, paroisses, Eglises particulières, communion d'Eglises, nous sommes tous unis et réunis autour du Christ, timonier invisible mais présent. Nous avançons sur les eaux calmes ou déchaînées vers la manifestation plénière du salut du monde. Dans l'action se révèlent notre esprit de consécration, nos particularités et nos capacités, notre désintéressement et notre esprit de sacrifice dans la foi au Seigneur, dans l'amour de Dieu et du prochain, dans l'espoir de pouvoir, nous aussi, crier un jour: « Terre! », terre nouvelle et cieus nouveaux. Dans l'action se manifeste, en un mot, notre sanctification, c'est-à-dire notre oui inconditionnel à la volonté de Dieu, dans la puissance du Saint-Esprit. Un mois avant la déclaration de la première Guerre mondiale, Mgr Herzog, de vénérée mémoire, expliquait devant le Synode national de notre Eglise pourquoi il avait écrit son recueil de méditations: « Gott ist die Liebe » (« Dieu est amour »), parmi ses ouvrages l'œuvre qui lui était la plus chère et à laquelle un très grand nombre de catholiques-chrétiens et même d'autres chrétiens doivent beaucoup. Ce livre représentait une contribution à un nouvel esprit, positif, qui alors apparaissait dans notre Eglise et dont il se réjouissait. Par la présente lettre, je voudrais, pour ma part, saluer la volonté de renouveau actuellement manifeste dans notre Eglise, en exprimer ma joie et ma reconnaissance et l'aider à tenir ses promesses. « Avance en eau profonde! »

Que la grâce de notre Seigneur Jésus-Christ, l'amour de Dieu et la communion du Saint-Esprit soient avec vous tous!

Amen.

Berne, Carême 1976.

† Léon Gauthier  
évêque catholique

*Notes*

<sup>1</sup> Voir *Hugo Rahner* (ne pas confondre avec Karl Rahner!): « Symbole der Kirche. Die Ekklesiologie der Väter ». Otto Müller Verlag, Salzburg, 1964, pp. 304-504.

Voir également *Henri de Lubac*: « Quid significet Ecclesiam esse mysterium » (en français), dans « Acta congressus internationalis de theologia concilii Vaticani II », Rome, « Typis polyglottis Vaticanis », 1968, pp. 25-36.

<sup>2</sup> Sur la tradition et le renouveau en liturgie, voir la toute récente et remarquable étude de *Emil Joseph Lengeling*: « Tradition und Fortschritt in der Liturgie », parue dans « Liturgisches Jahrbuch », Verlag Aschendorff, Münster, 4/1975, pp. 201-223.

<sup>3</sup> Voir *Ernst Stadter*: « Psychoanalyse und Gewissen », Verlag Kohlhammer, Stuttgart, 1970. Voir également les ouvrages en allemand du psychiatre bâlois *Balthasar Staehelin*: « Haben und Sein », Buchclub Ex Libris, Zurich, 1969, et « Die Welt als Du », Editio Academica, Zurich, 1970. Peu encourageant, l'ouvrage qui vient de paraître de *Roland Jaccard*: « L'exil intérieur. Schizoïdie et civilisation ». Paris, Presses Universitaires de France, 1975.

Sur la psychologie du comportement social, importante dans la vie moderne, voir *Erving Goffman*: « Les rites d'interaction », Paris, Editions de Minuit, 1974 (traduit de l'américain).

<sup>4</sup> Je recommande l'étude de la monographie récente de *Fridolin Herzog*: « Das Phänomen Erwachsenenbildung. Ein Ordnungs- und Klärungsversuch », Arbeitsstelle für Bildungsfragen, Luzern, 1975. En appendice, on trouvera la liste des adresses, aussi en Suisse romande, de la Fédération suisse pour l'éducation des adultes. On pourra y trouver des œuvres en langue française.

<sup>5</sup> Voir *Ferdinand Gonseth*: « Le référentiel, univers obligé de médiatisation ». Lausanne, L'Age d'Homme, 1975. L'auteur, de Sonvilier près de Saint-Imier, décédé avant Noël, était l'un des rares mathématiciens, épistémologues et philosophes suisses de réputation internationale.

Voir également *Raymond Ruyer*: « Gnose de Princeton », Paris, Fayard, 1975. Des savants américains vont, en s'en tenant à leurs propres disciplines, au delà du matérialisme.

<sup>6</sup> Voir, dans « *Présence catholique-chrétienne* », de mai 1974, la prise de position du Conseil synodal de notre Eglise sur l'avortement.

<sup>7</sup> Voir *Kurt Stalder* (professeur à notre Faculté de Berne): « Konziliarität der Kirche », parue dans l'ouvrage collectif: « Papssttum heute und morgen », Regensburg, Verlag Friedrich Pustet, 1975, pp. 186-189. Sur le même problème, voir également « *Koinonia*. Premier dialogue ecclésiologique entre théologiens orthodoxes et catholiques, Vienne, 1-7 avril 1974 », Editions « Istina », Paris, 1975.

<sup>8</sup> Voir la documentation publiée par la Communauté de travail des Eglises chrétiennes en Suisse: « *L'Eglise et l'Etat*: évolution de leurs rapports », 1974.

<sup>9</sup> Les textes allemands de la *Convention* et du *Règlement* ont paru dans notre revue théologique: « Internationale Kirchliche Zeitschrift », Berne, 4/1974.

Sur l'ensemble des problèmes traités dans cette lettre, je me permets de signaler mon étude: « *Vieux-catholiques et Œcuménisme* », publiée dans le 32<sup>e</sup> volume du « *Monde religieux* », Imprimerie franco-suisse, Ambilly (Haute-Savoie), 1975, pp. 123-146. Ce volume est entièrement consacré à l'œcuménisme et mérite lecture.

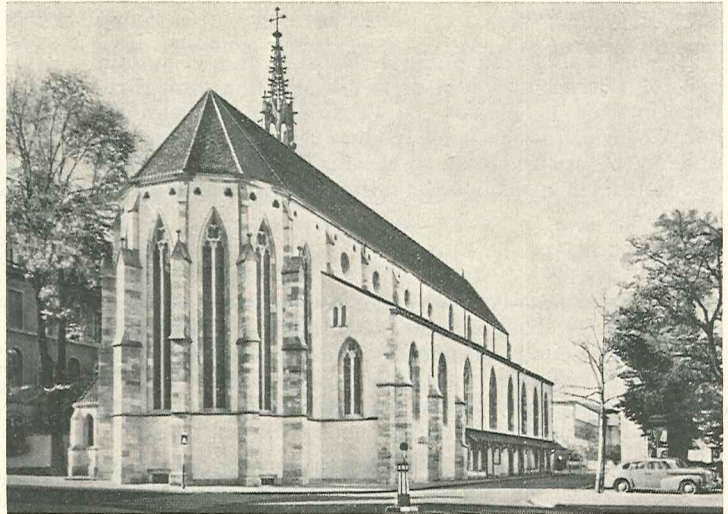
**Avis à Messieurs les curés**

« *Présence catholique-chrétienne* » étant distribuée à tous les foyers catholiques-chrétiens en Suisse romande, Messieurs les curés n'ont plus l'obligation, mais gardent la liberté, de lire en chaire la lettre pastorale. S'ils ne le font pas, ils sont priés de rendre attentif à sa parution.

L'évêque

## Offrande diocésaine 1976

**Même une grande paroisse  
comme Bâle  
a des problèmes!**



Il est possible que l'un ou l'autre d'entre les catholiques-chrétiens pense qu'il n'est pas très judicieux d'organiser une collecte de l'Offrande diocésaine pour une des plus grandes paroisses de notre Eglise: Car, ne sont-ce pas plutôt les petites paroisses qui sont menacées d'une manière toute particulière? Est-ce que ce ne sont pas elles qui ont justement les plus grands problèmes financiers? Ce sont des questions qui sont fondées, mais auxquelles il est nécessaire de répondre.

La paroisse de Bâle souffre d'un mal qui se vérifie dans toutes les grandes villes: l'évasion de beaucoup de gens hors de la grande ville devenue inhabitable. Et à Bâle, la situation est particulièrement frappante, car les frontières cantonales sont très proches l'une de l'autre: celui qui veut quitter la ville doit aussi quitter le territoire cantonal. C'est pourquoi la ville de Bâle – et à sa suite la paroisse catholique-chrétienne de Bâle-ville – perd beaucoup de monde: le nombre d'habitants recule constamment. Ce phénomène ne serait pas encore si terrible, si la structure de la population ne se modifiait pas: mais ce sont surtout les jeunes familles, parmi les mieux situées, les gens qui occupent de hautes positions qui s'en vont. La conséquence: la ville vieillit, les impôts diminuent et il manque toujours plus de gens qui pourraient accepter des postes à responsabilité. Tout cela – on le comprend bien – crée des soucis à notre paroisse sœur de Bâle. Et quand on sait que les catholiques-chrétiens

de Bâle sont un peu plus de 1500, dispersés dans une ville de 220 000 habitants, on comprend encore mieux les problèmes de cette paroisse.

Evidemment: on ne saurait résoudre ces problèmes avec une collecte de l'Offrande diocésaine, et on en est conscient à Bâle. C'est pourquoi on étudie toujours de quelle manière la situation spéciale de Bâle peut être vécue et animée. Mais un souci peut être allégé avec l'Offrande diocésaine de cette année: le souci financier. C'est pourquoi il est indispensable que l'Offrande diocésaine 1976 aille au profit de la paroisse de Bâle. Pensez-y quand vous remplirez votre bulletin de versement! D'avance un tout grand merci pour un tout grand versement!

### Décès de Monsieur le curé Otto Gilg

Le 20 février décédait à Lucerne, dans sa 85<sup>e</sup> année, Monsieur le curé Otto Gilg. Docteur honoris causa de notre Faculté de Berne, de 1916 à 1961 curé de Lucerne, longtemps président de la Conférence générale de notre clergé et rédacteur de notre almanach diocésain, auteur d'un ouvrage monumental sur le catholicisme-chrétien à Lucerne, Monsieur le curé Gilg comptait parmi les meilleurs prêtres dont notre Eglise puisse s'honorer. Ses obsèques ont d'ailleurs montré dans quelle estime on le tenait. Veuillez Dieu recevoir son serviteur dans la plénitude de sa communion et garder dans sa grâce Madame O. Gilg et les siens, à qui nous redisons notre vive sympathie.

† Léon Gauthier

### Camp d'été à la Mörlialp

Cette année, à nouveau, M. le curé Franz Murbach et son épouse dirigeront un camp d'été à la Maison de la Jeunesse pour enfants catholiques-chrétiens romands.

Dates: 2 au 14 août.

Prix: environ Fr. 220.— (y compris voyage à partir de Berne).

Participants: enfants âgés de 7 à 15 ans (en principe).

Renseignements et inscriptions: M. le curé Franz Murbach, 1, chemin du 1<sup>er</sup>-Août, 1212 Grand-Lancy, tél. (022) 42 24 91.

### Télévision suisse romande

**Dimanche 11 avril**, en fin de soirée:

*La Passion, Vespérales* présentées par le chœur de Saint-Germain, avec lecture biblique et méditation. Réalisateur: M. l'abbé Henri Nicod.



## Nouvelles paroissiales

### CANTON DE GENÈVE

**Communion pascale.** – Parce qu'elle nous unit intimement à la Passion, à la mort et à la résurrection glorieuse, et par là à la présence du Christ, la participation à *la communion eucharistique* prend une signification éminente durant la Semaine sainte et le temps pascal. A nous de nous y préparer et de nous en approcher avec confiance.

*Les curés se permettent de rappeler qu'ils se font une joie de porter la sainte communion aux malades et aux infirmes qui leur en font la demande, qu'ils soient chez eux ou hospitalisés. Téléphones: 42 24 91 (Franz Murbach) et 93 52 15 (Frédé Soder).*

**Contribution ecclésiastique.** – Ce n'est que par une rentrée régulière des contributions ecclésiastiques que nous pouvons assurer le bon fonctionnement de nos paroisses et un pastorat fécond dans le canton. Pour 1976:

a) Prendre soin de s'inscrire clairement comme catholiques-chrétiens – aussi en cas de mariage mixte – dans la déclaration fiscale.

b) Vérifier que la contribution ecclésiastique soit bien attribuée, dans le bordereau d'impôts, à l'Eglise catholique-chrétienne et s'acquitter de son dû envers l'Eglise.

Merci!

**Représentations.** – M<sup>me</sup> Lise Girardin, maire de la ville de Genève et responsable des affaires culturelles, a pris l'heureuse initiative d'organiser une réception au Palais Eynard le 27 février en l'honneur des artistes et des aides bénévoles des *concerts d'été à Saint-Germain*. M<sup>me</sup> le maire s'est plu à souligner l'importance et le succès de ces manifestations, dus avant tout à notre organiste, M<sup>lle</sup> Gloria Floreen, et à M. Ralph Dudrow, pour les relations publiques. M. Max Hegner a

représenté notre Eglise à la cérémonie officielle marquant *les 75 ans de l'Ecole technique supérieure de Genève*, le vendredi 5 mars. M. le curé Murbach et son épouse ont participé à la réception offerte par *la paroisse évangélique-luthérienne* le dimanche 14 mars en l'honneur de son nouveau pasteur, M. Fredi Schmidt, auquel nous souhaitons un ministère béni à Genève.

**Henri Fleuret (1885-1976).** – Jeudi 19 février 1976, une foule nombreuse se pressait en l'église de Saint-Germain pour assister aux obsèques de M. Henri Fleuret et témoigner sa sympathie à la famille du défunt. Le 15 novembre 1975, Henri Fleuret avait célébré le 90<sup>e</sup> anniversaire de sa naissance. Il se trouvait alors à l'Hôpital cantonal où il devait rester jusqu'au 12 janvier 1976. C'est à son domicile qu'il s'est éteint paisiblement dans la nuit du 15 février. Pendant toute sa maladie, il fut entouré par la présence dévouée et les soins attentifs et affectueux de son épouse.

Il est difficile de retracer la vie d'Henri Fleuret sans évoquer rapidement le souvenir de son père, Jacques Fleuret, décédé en 1921, président durant plus de vingt ans, au début du siècle, du Conseil supérieur et du Conseil de paroisse de Saint-Germain. En toutes circonstances, Jacques Fleuret soutint et défendit sa foi et ses idées avec ténacité et une inébranlable confiance. Son fils Henri, qui avait sous les yeux un exemple admirable, hérita des brillantes qualités de son père. Il fut pour l'Eglise et la paroisse un serviteur fidèle, dévoué et généreux. Entré au Conseil de paroisse en 1921, il en fut secrétaire de 1923 à 1937. A deux reprises, de 1925 à 1941 et de 1954 à 1973, soit durant trente-cinq années, il fit partie du Synode cantonal. De plus, il procéda souvent à la vérification des comptes du Synode cantonal.

Du côté professionnel, il orienta sa carrière vers la banque et fut directeur de la Caisse d'épargne de la République et Canton de Genève durant plus de vingt années.

Aux obsèques, M. E. Drexler, vice-président de la section genevoise du Touring-Club suisse, parlant au nom de M. G. Rychner, président, empêché, rappela les étapes de la collaboration de plus d'un demi-siècle d'Henri Fleuret au TCS et lui rendit un hommage chaleureux.

Puis, M. Ch. Baumann, ancien président du Conseil de paroisse, prit la parole au nom du Synode cantonal, de la paroisse de Saint-Germain et en tant qu'ami personnel. Il s'attacha plus spécialement à parler de celui qui manifestait naturellement et simplement envers chacun sa gentillesse et sa grande bonté dans tous les actes de sa vie. Il éprouvait une réelle passion pour la nature et appréciait la peinture, le théâtre et la lecture. Dans ces domaines, il préférerait la sage tradition aux recherches audacieuses. Pour Henri Fleuret, l'amitié avait un sens profond. Elle ne pouvait exister, selon lui, qu'en vertu d'un don total de sentiments fraternels réciproques plaçant sur le même plan celui qui donnait et celui qui recevait.

M. le curé Franz Murbach, qui présidait la cérémonie, situa la vie et la mort du défunt dans leurs dimensions évangéliques. Henri Fleuret s'est préparé calmement et lucidement à la mort et est parti en paix dans l'assurance de la vie éternelle. Pour ceux qui l'ont connu et aimé, son souvenir demeurera comme une lumière réconfortante dans leurs mémoires et dans leurs cœurs.

Le Synode cantonal, la paroisse de Saint-Germain, la rédaction de «*Présence*», auxquels s'associe avec ferveur notre ancien curé, Mgr Léon Gauthier, réitérent à son épouse et à la famille d'Henri Fleuret l'expression de leur chrétienne sympathie.



Ville de Genève  
Pompes funèbres officielles

Tél. 35 91 50

37, rue de la Mairie  
Eaux-Vives

**GENÈVE**

**Offices de la Semaine sainte et de Pâques**

**Rameaux** (11 avril) à 10 heures: messe du jour avec bénédiction et procession des Rameaux. Le chœur chante la messe de Canticari. Collecte pour l'Offrande diocésaine.

**Mercredi-Saint** (14 avril) à 19 h. 45: Passion selon saint Luc.

**Jedi-Saint** (15 avril) à 20 h. 30: confession générale des péchés et messe de l'institution de l'Eucharistie.

**Vendredi-Saint** (16 avril) à 10 h.: liturgie du jour. Le chœur chante la Passion selon saint Matthieu de Vittoria et les Improprès de Palestrina.

**Samedi-Saint** (17 avril) à 20 h. 30: bénédictions pascales, office de la nuit de Pâques et première messe de la Résurrection.

**Pâques** (18 avril) à 8 heures: confession générale des péchés et deuxième messe de la Résurrection.

A 10 heures: messe solennelle du jour. Le chœur chante la messe de Georges Pucher.

**Offrande diocésaine 1976.** - Notre paroisse-sœur de Bâle est en train de rénover à grands frais sa magnifique église des Prêcheurs datant du milieu du XIV<sup>e</sup> siècle. *Nous voulons la soutenir moralement et matériellement* dans ses efforts en contribuant généreusement à l'offrande diocésaine de cette année. Un chaleureux merci pour vos dons à la collecte des Rameaux ou versés sur notre CCP 12-4277, Paroisse catholique-chrétienne de Genève, avec mention « Offrande diocésaine ».

**Dans nos familles.** - *Nicole Hager*, fille de nos paroissiens André Hager et Ruth née Erzinger, a reçu le 22 février le saint sacrement du baptême à Zurich, en l'église des Augustins.

Nous avons eu le pénible devoir de présider aux obsèques suivantes: le 19 février: *M. Henri Fleuret*, décédé dans sa 91<sup>e</sup> année; le 25 février: *M<sup>me</sup> Marcelle Francioli*, décédée dans sa 54<sup>e</sup> année; le 5 mars: *M. Frédéric Heim*, domi-

cilié à Corsier-Port et décédé dans sa 78<sup>e</sup> année; le 15 mars: *M. Armand Monéda*, décédé dans sa 75<sup>e</sup> année, et le 19 mars: *M. Louis Masoni*, décédé dans sa 74<sup>e</sup> année. Que Dieu reçoive nos défunts dans sa paix et console les familles éprouvées!

**Dons.** - M. R. F.-R.: 20 fr. et 100 fr.; en souvenir de M<sup>me</sup> M. F.-R., ses parents et amis: 92 fr. 15; M<sup>me</sup> R. H.-Z.: 100 fr.; Fam. M.-M.: 25 fr.; Fam. N.: 20 fr. Merci.

**CHÊNE**

**Prochaine messe.** - *Samedi 10 avril* à 17 h. 30, nous célébrerons une messe avec sermon et communion en notre chapelle, sise à la rue du Gothard 13.

**LANCY - CAROUGE**

**Catéchèse d'adultes.** - Suivant une initiative venant de plusieurs laïcs, nous mettons sur pied une catéchèse d'adultes qui permet à tous d'approfondir les connaissances en matière de foi et d'aborder des questions importantes de la vie religieuse.

Le mercredi 25 février 1976, nous nous sommes trouvés pour la première fois à la salle de paroisse de Lancy. Les sujets suivants ont été proposés:

- La création, vue par les textes bibliques et la science.
  - Les paraboles (pour la compréhension de la vie chrétienne).
  - Des passages de la vie de Jésus.
  - La responsabilité des parents dans l'éducation religieuse des enfants.
  - Pourquoi y a-t-il de la violence dans le monde? Si Dieu est bon, pourquoi admet-il le mal?
  - La signification de la messe.
  - Est-ce que tout le monde est sauvé ou y a-t-il une prédestination?
  - La religion juive.
- etc.

Nous commençons la recherche avec le thème: La création, vue par les textes bibliques et la science. (Le vendredi 26 mars.)

Nous informerons dans « Présence » sur les dates de ces soirées mensuelles. Si vous désirez participer à notre groupe de recherche, faites-le-nous savoir et nous vous inviterons directement en

envoyant également les feuilles de préparation pour chaque séance. Venez aussi, même si vous savez ne pas pouvoir venir chaque fois, car chaque cours formera une unité.

Pour en savoir davantage, adressez-vous à M. le curé Soder, 51, av. Curé-Baud, 1212 Grand-Lancy (téléphone 022/93 52 15).

Les réunions ont lieu à la salle de paroisse de Lancy et commencent en général à 19 h. 30 par un simple pique-nique. Si vous ne voulez venir qu'au débat, soyez là à 20 h. 15.

**SERVICES DE LA SEMAINE SAINTE ET DE PAQUES**

**Dimanche des Rameaux** (11 avril): La bénédiction et distribution des rameaux et la messe avec sermon et communion auront lieu à 10 heures.

**Mercredi-Saint** (14 avril), 20 heures: Messe, allocution, communion (avec lecture de la Passion selon s. Luc).

**Jedi-Saint** (15 avril), 20 heures: Messe de l'institution de la Sainte Eucharistie, allocution, communion.

**Vendredi-Saint** (16 avril), 10 heures: Liturgie de la Passion de notre Seigneur Jésus-Christ (lecture de la Passion de s. Jean et liturgie du Vendredi-Saint).

**Samedi-Saint** (17 avril), 20 heures: Veillée pascale avec bénédictions rituelles et messe de la nuit de Pâques.

Nous voulons faire de cette nuit de Pâques une fête de la lumière et de la joie, car c'est la nuit glorieuse de la résurrection de notre Seigneur Jésus-Christ. Venez donc, vous tous qui n'êtes pas partis ce jour-là, fêter avec nous cette nuit merveilleuse. La liturgie de cette nuit est d'une très grande beauté, nous voulons tous nous grouper autour du feu pascal et du cierge pascal pour ensuite entrer dans l'église obscure qui s'illumine toujours davantage de la lumière chaude des bougies. Venez chanter votre joie au Christ ressuscité.

**Fête de Pâques** (18 avril), 10 heures: Messe solennelle de Pâques avec sermon et communion.

Pendant le temps de Carême et de Pâques, nous donnons toujours notre contribution à l'Offrande diocésaine qui aide d'autres paroisses catholiques-chrétiennes dans leurs lourdes charges. Cette année, l'Offrande est destinée à la paroisse de Bâle qui restaure son admirable sanctuaire, l'église des Prêcheurs, un beau bâtiment gothique. Soutenons généreusement nos frères bâlois qui nous sont reconnaissants pour notre soutien.

La collecte du dimanche des Rameaux sera également attribuée à cette œuvre.

**Pâques blanches.** – Le premier dimanche après Pâques (25 avril), ce sera M. le prof. Herwig Aldenhoven qui dira la messe à Lancy, le curé Soder étant à Möhlin où il participe à la première communion de sa filleule. Nous remercions M. le prof. Aldenhoven de venir parmi nous et nous l'accueillerons très chaleureusement.

**Retraite œcuménique.** – Du lundi 26 au vendredi 30 avril inclus, M. le curé Soder participe à une retraite œcuménique du clergé de Lancy-Sud qui aura lieu au monastère bénédictin de Chevetogne en Belgique, monastère qui a le rite orthodoxe russe. Pendant son absence, vous pouvez vous adresser à M. le curé Franz Murbach (téléphone 42 24 91).

**Groupe œcuménique de Lancy-Sud.** – Le groupe se réunit au Centre protestant (62, av. des Communes-Réunies) les vendredis 9 avril et 7 mai à 20 h. 30.

**Assemblée plénière du GAREC à Olten.** – Le samedi 10 avril. Ceux qui s'intéressent au travail du GAREC peuvent se renseigner auprès du curé Soder.

**Cercle catholique-chrétien.** – Le jeudi 29 avril, le cercle accueillera M. le curé Chatellard pour une causerie sur le sujet: La foi chrétienne à travers les arts. A 20 h. 30 à la Taverne de la Madeleine.

**Visite du Jardin botanique.** – Le dimanche 2 mai, nous voulons faire une visite du Jardin botanique, guidés par notre paroissien, M. Fernand Bertrand qui y travaille. Tout le monde est invité. Nous ferons à la salle de paroisse un pique-nique (que chacun apporte) après la célébration de la messe de 10 heures.

**Absence des curés.** – Les 11 et 12 mai, les curés Murbach et Soder participeront à une séance de travail avec le responsable de la catéchèse pour le diocèse, M. le curé Dr Peter Moll. En cas d'urgence on pourra les atteindre à Dulliken (Franziskushaus), téléphone 062/35 20 21.

**Assemblée paroissiale.** – Notre assemblée paroissiale annuelle aura lieu le samedi 15 mai à 16 heures à la salle de paroisse. Venez nombreux.

**Messe avec participation des enfants.** – Le dimanche 16 mai, la messe dominicale de 10 heures à Lancy sera animée par les enfants du catéchisme. Ils nous présenteront la vie de Moïse en récitant et jouant certaines scènes. Nous chanterons également quelques chants nouveaux. Que tous les parents des enfants du catéchisme profitent de cette occasion pour accompagner leurs enfants à l'église.

**Groupe de quartier de Meyrin.** – Le dimanche 16 mai, nous participerons à la messe des enfants à Lancy, ensuite nous partirons pique-niquer en un lieu qui sera encore précisé. Des détails vous seront communiqués par circulaire.

**Cercle catholique-chrétien.** – Le 20 mai à 20 h. 30, à la Taverne de la Madeleine, M. le curé Soder parlera d'un voyage en Grèce: La Grèce, pays des dieux et du soleil (avec diapositives).

**JOURNÉE ROMANDE A LANCY.** – La Journée romande aura lieu cette année à Lancy, le dimanche 23 mai. Des détails vous seront communiqués ultérieurement.

**De la vie paroissiale**

*Réunion de quartier à Nyon.* Le 5 février, nous avons fait connaissance de la Grèce avec M. le curé Soder, et le

11 mars, M. Albert Guinand nous a introduits dans « Le Messie », oratorio de Haendel.

Le dimanche 8 février, nous avions la joie d'accueillir M. Roland-Jacques Wullemin, soldat de l'Armée du Salut, qui participait à la messe et nous adressait un message très chaleureux. Nous nous réjouissons de pouvoir l'accueillir une autre fois.

Le dimanche 15 février, le groupe œcuménique de Lancy-Sud a eu un entretien avec Mgr Gabriel Bullet pour parler avec lui de l'œcuménisme à Lancy-Sud et pour aborder tout spécialement le problème de la célébration lors de la Journée œcuménique. L'évêque auxiliaire de Fribourg a ainsi pu se rendre compte du travail qui se fait sur le plan œcuménique et nous avons ainsi pu établir les lignes à suivre.

Le samedi 6 mars, L'« Amitié » a préparé pour nous, dans notre salle de paroisse, une soirée raclette avec des jeux. Une bonne trentaine de paroissiens y ont participé dans une ambiance très chaleureuse. Un grand merci à nos jeunes pour cette soirée!

Le jeudi 18 mars, le Rév. Père Georges Tsetsis a donné au Cercle une introduction à l'orthodoxie d'une manière très compétente et passionnante. Des clichés sur des églises et fresques (mosaïques) ainsi que des disques de musique sacrée illustraient son exposé.

**Travail sur les ministères.** – Le Conseil de paroisse de Lancy avait travaillé sur le thème des ministères et des services dans l'Eglise le lundi 16 février. Une discussion avec les paroissiens, le dimanche 21 mars, essaya de rendre plus clair ce problème si vaste. Nous nous sommes demandé surtout quels sont les besoins de notre propre paroisse. Nous soutenons entièrement la proposition d'abolir la condition d'une maturité pour devenir prêtre. Ce qui

**Assurance pour la vieillesse**  
de la Maison de retraite du Petit-Saconnex

**Rentes viagères**  
garanties par l'Etat

Place du Molard 11, Genève  
Téléphone 28 10 63



**BRENNMATERIALIEN**  
**TREIBSTOFFE**  
**TRANSPORTE**  
**LAGERHÄUSER**

**COMBUSTIBLES**  
**CARBURANTS**  
**TRANSPORTS**  
**ENTREPOTS**

**BIEL-BIENNE**  
**MOUTIER**  
Telephon (032) 41 45 94

est important à Lancy, c'est de trouver un nombre plus élargi de personnes disposées à travailler pour la paroisse, ainsi nous pourrions rendre notre travail plus profond et varié. Il ne faut pas que trop de charges reposent sur les mêmes personnes. Nous prévoyons pour l'avenir la possibilité qu'un diacre puisse travailler dans notre paroisse, si une vocation se manifeste. Ce qu'il nous faut, ce sont des gens prêts à rendre des visites à des personnes âgées et de jeunes

mamans disponibles pour réunir de temps à autre les enfants pour plusieurs activités.

La formule de rester ensemble après la messe, de manger ensemble et ensuite de discuter sur un thème a été fortement appréciée; on pourrait l'appliquer en d'autres occasions.

**Mariages.** - Le 21 février, nous avons béni le mariage de M. Jacques Dufour, fils de notre président M. Pierre Du-

four, et de M<sup>lle</sup> Christiane Mettraux. Le jeune foyer s'est installé à Carouge.

Le 28 février, se sont promis fidélité pour toute leur vie M. Beat Rappo et M<sup>lle</sup> Claude Gremion.

Que Dieu bénisse ces deux jeunes couples et qu'Il les guide sur leur chemin commun!

**Dons.** - Fam. G.: 100 fr.; Fam. R.: 50 fr.; Fam. D.: 100 fr. Merci!

## CANTON DE NEUCHÂTEL

### LA CHAUX-DE-FONDS

**Semaine sainte.** - *Dimanche des Rameaux* (11 avril): 9 h. 45, grand-messe, bénédiction et distribution du buis.

*Jeudi-Saint* (15 avril): 20 h. 15, messe de l'institution de la sainte Eucharistie.

*Vendredi-Saint* (16 avril): 9 h. 45, liturgie de la Passion avec chant de la Passion selon saint Jean, de Vittoria.

*Samedi-Saint* (17 avril): 20 h. 15, office de la Vigile pascale, avec célébration de trois baptêmes, et messe de la Résurrection.

*Jour de Pâques* (18 avril): 9 h. 45, grand-messe, avec Profession de foi et

première communion de deux catéchumènes, Martine Kaufmann et Marie-José Montès.

**Assemblée générale.** - Pour des raisons techniques, l'assemblée générale annuelle, qui avait été annoncée pour le 28 mars, a été reportée au dimanche 11 avril, à 10 h. 45, salle Saint-Pierre.

**Décès.** - Ont rejoint la Maison du Père, le 2 mars, M<sup>lle</sup> Marthe Crisinel, à l'âge de 83 ans; le 26 mars, M<sup>me</sup> Germaine Yung née Perrin, à l'âge de 86 ans. R. I. P.

**Dons.** - Fam. M. C.: 24 fr.; S. M. C.: 50 fr.; M. M. P.: 50 fr.; M. C. Z.: 50 fr. Merci.

### NEUCHÂTEL

**Profession de foi et Première communion.** - Le dimanche 25 avril, trois de nos enfants feront leur profession de foi et leur première communion: il s'agit de Cornélia Laubscher et de Michel et Alexandra Kartaschoff. Pour la convenance des familles, l'heure de la messe a été fixée à midi (12 heures). Nous aurons à cœur d'entourer nombreux nos catéchumènes dans cet acte si important de leur vie chrétienne.

**Assemblée générale de l'association.** - Notre assemblée générale annuelle aura lieu le **jeudi 6 mai à 20 h. 30**, dans notre salle paroissiale, rue Emer-de-Vattel.

## CANTON DE BERNE

### BIENNE

**Première communion.** - Le dimanche 25 avril, neuf catéchumènes de notre paroisse feront leur première communion: Ursula Schluep, Nicole Sauvain, Roland Gross, Peter Frey, Adrian Schluep, Felix Weidmann, Olivier Fluri, Andreas Ziegler et Jean-Jacques Sauvain. Nous présentons nos vœux les

meilleurs aux catéchumènes et à leurs parents, et nous espérons que nos paroissiens assisteront nombreux à la messe du 25 avril qui sera célébrée dans les deux langues. R. Reimann, curé

### SAINT-IMIER

**Offices.** - Prière de consulter le tableau en dernière page.

**Semaine sainte.** - Voici la liste des offices qui seront célébrés pendant la Semaine sainte:

11 avril, *dimanche des Rameaux*: 9 h. 45, messe et sermon avec bénédiction et distribution du buis.

15 avril, *Jeudi-Saint*: 20 heures, messe et sermon pour l'institution de la Sainte-Eucharistie.

16 avril, *Vendredi-Saint*: 9 h. 45, messe des Présanctifiés.



**Claude NYDEGGER**

Horlogerie - Bijouterie  
Boulevard G.-Favon 24  
1204 Genève - Tél. 29 87 65

**Claude Morf**

Primeurs - Epicerie - Vins

Saint-Imier  
Francillon 23 Tél. 41 26 51

17 avril, *Samedi-Saint*: 20 heures, veillée pascale suivie de la première messe de la Résurrection.

18 avril, *Dimanche de Pâques*: 7 h. 45, messe à Sonceboz. 9 h. 45, messe pour le saint jour de Pâques à Saint-Imier.

Nous invitons les paroissiens à suivre tout particulièrement ces offices, qui font suite à ce grand temps de préparation qu'est le Carême, et qui nous font revivre les souffrances, la mort, mais aussi la Résurrection de notre Seigneur Jésus-Christ et qui nous mon-

trent aussi que nous sommes passés de la mort à la vie, du péché au pardon, des ténèbres à la Lumière. Serons-nous cette année encore aussi indifférents à cet appel du Christ? - Non! nous serons de ceux qui veulent avoir part à son salut, acceptant aussi de changer notre cœur de pierre en cœur de chair pour, dans la fidélité et l'obéissance aux Commandements du Christ, aimer Dieu et aimer notre prochain et cela en vérité.

**Dons.** - M<sup>me</sup> N. St.-Sch.: 5 fr.; M<sup>me</sup> M. D.-M.: 50 fr.; M<sup>me</sup> N. St.-Sch.: 5 fr.; M<sup>me</sup> et M. A. M.-J.: 10 fr. Merci.

### SONCEBOZ

**Offices.** - Prière de consulter le tableau en dernière page. Le prochain office sera célébré le dimanche de Pâques, 18 avril, à 7 h. 45, au local de la route de Pierre-Pertuis. Nous vous y attendons nombreux.

### LAUSANNE

**Pour ce carême.** - Les événements quotidiens nous surprennent souvent. Ils s'imposent parfois avec force même et nous obligent à des décisions difficiles. Il est doux cependant de penser que derrière chaque événement se trouve la main du Créateur, un Créateur tout proche puisqu'Il nous a faits à Son image et que Son Fils dans le cœur duquel nous avons trouvé place a promis ces béatitudes que nous trouvons dans notre liturgie de carême:

Heureux, vous les pauvres en esprit, car le royaume de Dieu est à vous.

Heureux, vous qui avez faim maintenant, car vous serez rassasiés,

Heureux, vous qui pleurez maintenant, car vous serez consolés.

Ces béatitudes sont toutefois incomplètes et n'achèvent pas Sa pensée si l'on oublie la mise en garde qui les suit:

Mais malheur à vous les riches, car vous avez votre consolation.

Malheur à vous, qui êtes repus maintenant, car vous aurez faim.

Malheur à vous qui riez maintenant, car vous connaîtrez les larmes.

Jésus-Christ donne et veut un amour fort, un amour comme le sien capable

de donner sa vie. Il n'est pas possible de lutter pour les droits de l'homme et de ne pas se heurter à ceux qui bafouent ces droits. En se consacrant au travail de la paix il faut bien s'attendre à rencontrer la résistance de ceux qui la violent. Celui qui veut œuvrer pour la paix dans un monde dominé par l'égoïsme doit éprouver sa charité jusqu'au bout, car ce chemin ne s'arrête pas. Il ne peut pas tolérer le mal en pratiquant un faux pacifisme et abandonner la cause de l'opprimé pour avoir une paix illusoire. La paix veut la justice. Cette paix n'est pas la paix appelée par ce monde, à tout prix. Elle n'est pas celle des indolents dont la quiétude oublie l'injustice que souffrent les autres. Elle n'est pas non plus celle des endurcis qui s'arrangent avec leur conscience en sacrifiant la vérité. Pascal il y a déjà trois cents ans écrivait:

« Comme c'est un crime de troubler la paix où la vérité règne, c'est aussi un crime de demeurer en paix, quand on détruit la vérité. Il y a donc un temps où la paix est juste et un autre où elle est injuste. »

Paroissiens, tout être qui est divisé en soi-même se détruit. Pour comprendre la force de ces paroles et pouvoir dans la vie de tous les jours mener le bon combat, commençons par mettre de l'ordre en nous-mêmes, l'approche de Pâques nous y invite. Sommes-nous capables d'obtenir un sacrifice de notre pensée et de notre cœur et au lieu de

tout faire par passion et projection de soi, le faire par affection de Dieu et des autres? Ne pas voir l'être ignoble qu'on traîne avec soi et qu'on devrait détester, molester, rejeter, mais au contraire le laisser s'installer, se servir et prendre ses aises, c'est laisser la nuit envahir nos cœurs, c'est être incapables de distinguer le vrai du faux. Avoir perdu la vision de l'abjection en soi-même garantit la liberté à ce qui devrait être enchaîné et maîtrisé. C'est accepter que toute énergie pour le combat spirituel soit étouffée et qu'on œuvre sur le terrain des compromis et des abandons, des participations infâmes.

Puisse notre foi être assez forte pour résister à la tentation de laisser tomber les bras et nous garder le cœur au bon endroit, armé pour faire face et, avec la grâce de Dieu, sortir vainqueur du mal. Les offices de la Semaine sainte, indiqués ci-dessous, nous aideront, paroissiens, à voir rayonner la lumière de Pâques; qu'elle illumine chacune de nos vies.

**Chapelle du Servan.** - Jeudi 15 avril, 20 h. 30: Commémoration de la Sainte Eucharistie.

Vendredi 16 avril, 10 h. 30: Liturgie solennelle de la Passion et de la mort de notre Seigneur.

Samedi 17 avril, 22 h. 15: Célébration de la Sainte Nuit pascale.

Dimanche 18 avril, 10 h. 30: Grande Messe de la Solennité.

### MISSION DE FRANCE

Centre Saint-Denis, 15, rue de Douai, 75009 Paris. Tél. 744 98-30.

Cultes: Dimanches et fêtes: messe à 11 heures.

Jeudis et samedis: messe à 18 h. 30.

En dehors des heures ouvrables: Téléphone 628 98-30.

**Monter à l'autel**

Bloqué dans ma chambre, frappé d'insomnie douloureuse, j'ai entendu,

comme Samuel, la voix de l'Eternel, grave et persuasive: « Au cœur de cette nuit profonde où disparaît le décor où tu t'agites habituellement, laisse-moi te dire quelque chose. Tu es un peu flemmard, tu regimbes souvent sous l'aiguil-

Ion et, avoue-le, quand tu rouspètes, tu frises un tantinet le blasphème. Tu confonds bien souvent action et agitation. Les démarches spectaculaires, sociologiques ou oratoires, te sont plus faciles que l'attitude du publicain contrit et silencieux, caché dans un coin du Temple. En un mot, tu prêches beaucoup, mais les efforts pénibles que tu réclames des autres, les accomplis-tu toi-même? Maintenant, écoute. Quand l'un de tes fils complètement fauché au jour de l'anniversaire de sa mère ne savait quoi offrir, t'en souviens-tu? Tu lui donnais un peu d'argent; c'est entre nous, disais-tu, et on faisait « comme si ». Eh bien, toi qui répètes après moi: « si vous ne faites pénitence, vous périrez tout! » tu ne fais pas grand-chose. Alors pour la grande fête pascale, il faut offrir quelque chose à ta mère l'Eglise. Tu n'as pas de sous ou tu n'en as plus. Alors écoute bien: je t'envoie une otite virale bien carabinée; c'est un capital dont tu peux utiliser les revenus pour sacrifier sur l'autel maternel, quelques

œufs de Pâques sans prétention, mais tout est dans l'intention, n'est-ce pas? L'essentiel est de ne pas monter à l'autel les mains vides. Tu vois, il existe un art d'accommoder au mieux les pauvres ingrédients dont disposent les fils et les filles d'homme: par les mérites infinis de mon Verbe incarné, ils deviennent de l'or fondu au creuset de l'Amour infini. »

En dépit d'une surdité tenace et à travers les grésillements d'un tympan mué en tambour basque, j'ai entendu la voix de l'Eternel; j'en donne ici les échos à tous les malades de notre diaspora et leur souhaite un peu de vraie joie pascale. Joie de la libération dans la paix glorieuse par l'itinéraire qui passe par le Golgotha.

A. H. B.

**La Semaine sainte**

*Dimanche des Rameaux* (11 avril): office à 11 heures.

*Jeudi-Saint* (15 avril): office de l'Institution de l'Eucharistie à 18 h. 30.

*Vendredi-Saint* (16 avril): liturgie de la Passion à 18 h. 30.

*Samedi-Saint* (17 avril): office de la Vigile pascale à 21 heures, suivi des agapes.

**La fête des jeunes**


Le dimanche 14 mars, à onze heures, les enfants de la Mission se réunissaient pour la messe, dont ils avaient préparé les prières et les chants. Après la messe ils prenaient ensemble le lunch, dont l'ordonnance avait été réglée par leurs soins. Ensuite eut lieu l'élection du président: ce fut Olivier Vogel; celui-ci désigna ensuite les membres de son bureau. L'exposition des travaux artistiques eut un plein succès. Puis M. R.-M. Chatin fit une causerie sur la Bible avec diapositives. Nous reparlerons de tout cela dans la prochaine « Flamme ».

**TABLEAU DES OFFICES**

<b>GENÈVE</b> Saint-Germain	<b>10 h.</b> Tous les dimanches
<b>GRAND-LANCY</b> Sainte-Trinité	<b>10 h.</b> Tous les dimanches
<b>CHÊNE</b> Rue du Gothard	<b>17 h. 30</b> 2e samedi du mois
<b>LA CHAUX-DE-FONDS</b> Saint-Pierre	<b>9 h. 45</b> Tous les dimanches
<b>NEUCHÂTEL</b> Saint-Jean-Baptiste	<b>18 h. 30</b> Tous les dimanches
<b>LE LOCLE</b> Saint-Jean	<b>8 h. 30</b> Tous les dimanches
<b>SAINT-IMIER</b> Saint-Paul	<b>9 h. 45</b> Tous les dimanches
<b>SONCEBOZ</b>	<b>19 h. 15</b> 1 <sup>er</sup> samedi du mois
<b>BIENNE</b> Epiphanie	<b>9 h. 15</b> Tous les dimanches (en français selon indications)
<b>LAUSANNE</b> Chapelle du Servan	<b>10 h. 30</b> Tous les dimanches

**SOCIÉTÉ  
DE  
BANQUE  
SUISSE**

toutes opérations bancaires



1872

Rédaction : M. le curé F. Chatellard, rue de la Chapelle 5, 2300 La Chaux-de-Fonds, tél. (039) 22 36 19 – Administration et abonnements : M. le curé P. Schwab, rue des Roses 6, 2610 Saint-Imier, tél. (039) 41 21 06 – Publicité : Annonces Suisses S. A., rue du Vieux-Billard 3, 1211 Genève 4 – Abonnements : Suisse : un an : Fr. 15.- ; Etranger : un an : Fr. 20.- ; Compte de chèques postaux 23-5767 La Chaux-de-Fonds – France : 733-07, Lyon, M. N. Charrier, chemin des Echelles 2, Annemasse (Hte-Savoie) – Autres pays : par mandat international adressé à l'administration.

# PRÉSENCE

CATHOLIQUE  CHRÉTIENNE

MENSUEL VIEUX-CATHOLIQUE

UNITÉ LIBERTÉ CHARITÉ

## PENTECÔTE 1976

### Message des présidents du Conseil œcuménique des Eglises

Quand notre Seigneur a parlé à ses disciples de la venue du Saint-Esprit, il a dit: « Il me glorifiera car il recevra de ce qui est à moi et il vous le communiquera » (Jean 16:14). Il a exprimé la même pensée en disant: « Il rendra lui-même témoignage de moi » (Jean 15:26).

Or, c'est précisément ce qui s'est produit le jour de la Pentecôte à Jérusalem, alors que tous les apôtres étaient réunis. Ils ont annoncé en différentes langues les merveilles de Dieu, c'est-à-dire qu'ils ont proclamé les grands faits centraux de l'histoire du salut: La venue du Christ, sa vie et son enseignement, sa mort sur la croix, sa résurrection. Les hommes et les femmes qui entendaient et croyaient ce message ont formé une communauté nouvelle, fortifiée par une foi commune et par une nouvelle manière de vivre créatrice. L'Eglise chrétienne était née.

Le Saint-Esprit continue à œuvrer de cette manière. Il fait connaître le Christ à ceux qui ne le connaissaient pas. Il nourrit et renouvelle la foi des croyants. Il les ramène aux sources de leur foi. Il donne aux chrétiens le courage et le pouvoir de témoigner du Christ. Il les aide à distinguer, dans les tensions et les luttes de notre temps, ce qu'est la volonté de Dieu pour son peuple. Il les rassemble en une communauté qui transcende toutes les divisions humaines.

C'est aussi ce que le Saint-Esprit a fait pour nous lors de l'Assemblée du Conseil œcuménique à Nairobi.

Une fois encore, nous avons été confrontés aux vérités centrales de l'Évangile. Nous avons vu de nouvelles manières de vivre dans l'obéissance à notre Seigneur. Et ainsi, nous avons pu demeurer ensemble en dépit des forces qui nous divisent si facilement.

En ouvrant nos vies à l'Esprit, nous serons aussi capables d'apporter une contribution décisive à la grande lutte de l'humanité pour la survie et pour un monde de justice, de liberté et de paix. Nous sommes avertis que notre monde doit changer ses valeurs s'il veut éviter la catastrophe. L'Esprit qui glorifie le Christ et tout ce qu'il représente nous communiquera les vraies priorités.

C'est pourquoi nous redisons cette prière prononcée au service de clôture de l'Assemblée de Nairobi:

Saint-Esprit de Dieu,  
 emplis-nous de confiance,  
 rends-nous capables de servir,  
 apprends-nous à prier  
 et à entendre les gémissements des hommes,  
 aide-nous à interpréter  
 les signes des temps,  
 et prépare-nous  
 au royaume de Dieu  
 chaque jour et pour l'éternité.

Amen.

## JOURNÉE ROMANDE

Dimanche 23 mai 1976

### Lieu

Eglise de la Sainte-Trinité  
Avenue Eugène-Lance  
1212 Grand-Lancy/Genève

(De la gare: Bus 4, direction Voirets,  
Bus 44, direction Palettes.)

Arrêt: Place du Grand-Lancy.)

### Horaires

- 10 h. 30 Messe, sermon, communion  
(avec participation des chœurs de Saint-Germain  
et de La Chauv-de-Fonds).
- 12 h. Pique-nique communautaire à la Salle communale  
du Grand-Lancy.  
(La soupe et le café seront offerts par la paroisse  
de Lancy-Carouge; on pourra se procurer les  
boissons sur place.)
- 14 h. Présentation du thème de la journée et discussion  
en groupes.
- 15 h. 45 Chaque groupe informe sur sa discussion.  
Discussion générale.  
Suggestions.
- 16 h. 30 Prière finale à l'église.  
Intercessions.  
Chant.

### Thème

#### COMMUNIQUER

- Parler à Dieu.
- Parler à l'homme.

#### ÉCOUTER

#### Thèmes des groupes de discussion

1. Au niveau paroissial, on se plaint souvent du manque  
de contact. Quelle en est la raison?
2. Comment parler de Dieu à la fin du XX<sup>e</sup> siècle?
3. Avez-vous aussi des difficultés à prier?
4. Comment Dieu communique-t-il avec nous aujourd'hui?  
Si le temps nous le permet, nous tenons à disposition  
un jeu illustrant le problème de la communication.

Pendant la messe et les débats, il y aura une garderie  
d'enfants!

La paroisse de Lancy-Carouge souhaite à tous les coreli-  
gionnaires une chaleureuse bienvenue à la Journée romande.  
Venez nombreux partager notre joie!

Le Conseil de paroisse et le curé

- Sommaire:**
- p. 39: Message de Pentecôte  
des présidents du COE
  - p. 40: Journée romande  
Maison de la jeunesse
  - p. 41: Collecte 1976 en faveur  
de la Mission
  - p. 42: Retraite œcuménique à Chevetogne  
TV et Radio
  - p. 43: Nouvelles paroissiales

## Notre Maison de la jeunesse

*Des idéalistes, on en trouve encore aujourd'hui; on n'a  
qu'à les chercher et leur réserver une tâche correspondante.*  
Cela était une remarque faite lors de l'assemblée générale  
de la Société de la Maison de jeunesse catholique-chrétienne  
et elle fut ajoutée aux remerciements chaleureux à  
MM. Rodolphe Herzog et Joseph Gilg pour leur grand travail  
en faveur de la maison, travail effectué pendant leurs loisirs.

Le correspondant est de l'avis que les trente-huit socié-  
taires présents sont aussi à compter parmi les idéalistes. Les  
débats, qui durèrent trois heures et qui furent menés par le  
président Roland Kamber, montrèrent qu'il y a une grande  
sympathie pour notre maison de jeunesse et que l'on est prêt  
à surmonter des difficultés.

Les différents rapports nous révèlent que l'occupation  
de la maison correspond à celle de l'année dernière (6411  
nuitées pendant 187 jours). Des anciens et vingt nouveaux  
sociétaires ont signé en 1975 des parts pour un montant de  
31 300 francs, tandis que des dons et des actions spéciales  
comportaient une somme de 36 425 francs. Ainsi, la situation  
financière s'est un petit peu améliorée, mais les frais pour  
les intérêts bancaires sont toujours trop hauts. L'été passé,  
on a créé derrière la maison un terrain de jeu pour les enfants;  
les jeunes vont nous fournir le matériel nécessaire pour diffé-  
rents jeux de ballon. Ensemble avec le budget, l'assemblée  
accorda un crédit spécial de 15 000 francs pour terminer les  
travaux d'environnement de la maison.

Unaniment l'assemblée donna au comité la compé-  
tence de louer la Maison de jeunesse en tenant compte des  
intérêts des locataires catholiques-chrétiens de telle manière  
qu'il y ait le moins de déficit possible. La discussion sur ce  
point amena beaucoup de vœux et de suggestions: organiser  
des week-ends de ski, des vacances pour familles en automne,  
une meilleure participation à la semaine d'excursions, réserva-  
tion pour les camps à faire le plus tôt possible, et garantie  
que ces camps auront vraiment lieu.

Dans les élections, les neuf membres du comité furent  
réélus pour quatre ans.

L'achèvement des travaux d'environnement de la maison  
nous permettra de vous informer encore sur la maison au  
cours de l'été.

Ji (trad. Soder)

### Camp d'été à la Mörlialp

Cette année, à nouveau, M. le curé Franz  
Murbach et son épouse dirigeront un camp d'été  
à la Maison de la jeunesse pour enfants catholiques-  
chrétiens romands.

Dates: 2 au 14 août.

Prix: environ Fr. 220.— (y compris voyage à  
partir de Berne).

Participants: enfants âgés de 7 à 15 ans (en  
principe).

Renseignements et inscriptions: M. le curé  
Franz Murbach, 1, chemin du 1<sup>er</sup>-Août, 1212 Grand-  
Lancy, tél. (022) 42 24 91.



## Collecte en faveur de la mission 1976

Temps de Pentecôte, dimanche de la Trinité, 13 juin

### Résultat de la collecte 1975

Comme les trois années précédentes, le produit de la collecte en faveur de la mission est destiné intégralement à contribuer au financement de la formation du clergé africain du diocèse missionnaire St. John's, Transkei, Afrique du Sud. L'année dernière, grâce aussi aux dons venant de la Suisse romande, nous avons pu envoyer 11 000 francs à Mgr James Schuster. Cette somme réjouissante a été très appréciée par le trésorier du séminaire diocésain Saint-Bède, à Umtata, la capitale du Transkei.

### Activités et statistique du séminaire théologique Saint-Bède Etudiants

Actuellement 27 étudiants provenant de 11 diocèses suivent les cours du séminaire. Pour la première fois – c'est une innovation pleine de signification – il y a trois étudiants du Botswana, diocèse appartenant à la province ecclésiastique de l'Afrique centrale, et non pas de l'Afrique du Sud.

### Prêtres-assistants

La direction du séminaire organise aussi des cours théologiques par correspondance. Après quatre à cinq ans de cours par correspondance, avec des sessions régulières à Saint-Bède, ces candidats seront ordonnés prêtres. Ils assureront leur ministère pastoral gratuitement tout en gagnant leur vie en exerçant une profession civile. Cette décision a été rendue nécessaire par le développement sans cesse grandissant de l'Eglise et par les difficultés financières à rémunérer le clergé régulier.

### Corps professoral du séminaire

Directeur: chanoine Robin Briggs; professeurs: Ephraïm Mosothoane (prépare actuellement sa thèse de théologie à l'Université d'Aberdeen), le père Elliot Mkhize du Zululand, M<sup>me</sup> Erica Shapiro, David Messembring, un luthérien des USA.

### Etudes et formation

Les études des candidats à la prêtrise ordinaire durent quatre ans. Pendant deux ans, ils suivent les cours du séminaire, après quoi ils reçoivent l'ordre du diaconat. Ils sont ensuite stagiaires dans une paroisse, encadrés par un curé titulaire compétent. Ils terminent leur formation par une troisième année de cours théologiques à Umtata.

### Etudiants blancs à Saint-Bède

Jusqu'à présent les étudiants à Saint-Bède étaient des Noirs, alors que leurs confrères blancs étaient formés dans d'autres séminaires en Afrique du Sud ou ailleurs. Le diocèse tente maintenant de rompre cette tradition. Cette année, pour la première fois, un étudiant blanc a commencé ses études à Umtata. On espère que ce nombre va augmenter dans l'avenir.

Bien qu'il soit facile de condamner le passé, il faut cependant relever que ce n'est que très récemment que les étudiants noirs ont atteint un degré scolaire comparable à celui des Blancs et peuvent comprendre leur civilisation et apprécier leur alimentation, des problèmes qui ne sont pas simples.

La direction du séminaire espère en outre que le gouvernement ne va pas empêcher cette tentative d'intégration raciale qui serait le meilleur moyen de forger une vraie communauté et une bonne entente entre les futurs prêtres de l'Eglise.

### Qu'apportera l'indépendance du Transkei?

La presse nous informe largement sur les problèmes d'indépendance des jeunes nations africaines et sur toutes les injustices inhérentes à la politique d'apartheid de la République de l'Afrique du Sud; le lecteur de ces lignes se pose sûrement des questions en apprenant que le Transkei va recevoir son indépendance le 21 octobre prochain. En voici quelques-unes avec les réponses que nous tenons d'une source autorisée.

### Quelles seront les conséquences de l'indépendance pour le travail missionnaire de l'Eglise anglicane?

L'exemple du Mozambique n'est évidemment pas encourageant à première vue. En général, cependant, on observe que l'indépendance a rempli les responsables ecclésiastiques d'une nouvelle confiance et que le nombre des fidèles chrétiens augmente d'une façon réjouissante. Jusqu'à présent, il n'y a aucun esprit de rivalité entre Blancs et Noirs dans l'Eglise anglicane; au contraire, les rapports sont empreints de solidarité et de collaboration authentiques.



Les prêtres-assistants, en formation devant le séminaire Saint-Bède à Umtata, Transkei.

Au fond: le chanoine Robin Briggs; à droite: M<sup>me</sup> Erica Shapiro.

**Est-ce que – suivant la politique de l'apartheid – tous les habitants blancs du Transkei vont être obligés de quitter le pays?**

Non, le premier ministre K.-D. Matanzima compte beaucoup sur la présence des Blancs pour remplir certaines fonctions importantes au sein de la nouvelle nation. En fait la population blanche à Umtata a plus que doublé au cours des cinq dernières années. A moins qu'ils deviennent citoyens, les Blancs n'ont pas le droit d'acquérir des propriétés foncières.

**Est-ce que la nouvelle nation sera aussi indépendante économiquement?**

Non, parce que le Transkei ne dispose d'aucune richesse dans le sous-sol et que son agriculture est déficiente. En développant le tourisme il sera possible d'obtenir quelques revenus. Le gouvernement de la République sera obligé

de subventionner le Transkei. Il projette d'établir une infrastructure d'industrie moyenne, mais jusqu'à ce jour il n'a pu créer que 15 000 nouveaux postes de travail.

#### Recommandation

Le travail missionnaire au Transkei est en plein développement, les moyens financiers de l'Eglise anglicane sont très limités, les églises sont pleines de fidèles, des milliers d'Africains attendent de recevoir la Bonne Nouvelle. Chers catholiques-chrétiens de Suisse romande, soyez généreux lors de la collecte en faveur de la mission dans votre paroisse! Vous pouvez aussi envoyer votre contribution directement à l'Œuvre catholique-chrétienne d'entraide, c.c.p. 25-10 000 Bienne, avec la mention « Mission ».

Au nom de notre Œuvre d'Entraide:  
le président,  
Franz Murbach, curé

## Retraite œcuménique à Chevetogne (Belgique)

Comme chaque année, le clergé des paroisses et communautés de Lancy-Sud a tenu une retraite. Cette année, le R.P. Tarcisse Ebner, le pasteur Bernard Buunk et le curé Frédy Soder se sont rendus en Belgique, dans la province de Namur, au monastère de Chevetogne (du 26 au 30 avril 1976).

Chevetogne est une communauté bénédictine qui a la spécificité de réunir en son cadre les traditions occidentale et orientale. En effet Dom Lambert Beauduin, qui est le fondateur de la communauté, a créé ce monastère dans le but de permettre une meilleure connaissance de l'Eglise orthodoxe et de sa tradition liturgique. Ainsi nous avons trouvé à Chevetogne les offices d'après le rite romain révisé après Vatican II, ainsi que le rite byzantin en vieux-slavon. Les moines chantent les offices (matines et laudes, prière de midi, vêpres et prière du soir) d'une manière parfaite d'après les mélodies slaves ou grecques. Il est d'ailleurs remarquable de voir que Chevetogne a publié tous les textes

liturgiques orthodoxes en traduction française et a également sorti des recueils contenant les mélodies. Depuis 50 ans, ce monastère contribue au travail œcuménique avec une ouverture d'esprit remarquable.

La coexistence de deux traditions spirituelles et liturgiques dans la même maison et la composition internationale de sa communauté font du monastère de Chevetogne un signe prophétique de l'unité dans la diversité. « Par leur approche de l'Orient chrétien et la pratique d'une de ses principales liturgies, les moines de Chevetogne veulent à la fois développer parmi les catholiques une meilleure connaissance de l'Orthodoxie, base d'une plus grande compréhension de sa doctrine, et servir par ce moyen au ressourcement de la vie chrétienne occidentale en quête de renouveau » (Citation d'un prospectus).

Quel encouragement de voir ces pères à la tâche œcuménique depuis des époques où parler d'ouverture vers les autres Eglises était encore considéré par Rome comme une hérésie.

Le jeune prieur de Chevetogne, Dom Michel Van Parys, définit le chemin de l'œcuménisme comme suit: « Avant d'envisager la réunion officielle et juridique, il faut réaliser la réconciliation spirituelle des esprits et des cœurs. Chaque chrétien doit dès lors commencer par opérer ce rapprochement dans sa propre âme: connaître, comprendre, estimer, aimer nos frères séparés. La réunion hiérarchique et visible ne se posera avec quelque chance de succès que le jour où l'union sera faite dans les âmes par la confiance et par l'amour. »

### Télévision suisse romande

**Samedi 29 mai, à 18 h. 25.**

*Deux minutes avec...* le curé Francis Chatellard.

**Emission de dimanche 30 mai, à 17 h. 30.**

*Présence catholique-chrétienne:* « Comment parler de Dieu aux enfants ». Réalisateur: M. le pasteur André Junod. Participants: plusieurs parents et enfants.

Les constatations des parents et les questions des enfants montrent qu'il n'est pas facile du tout de bien parler de Dieu aux enfants, que parents et catéchètes ont une grande responsabilité dans ce domaine, en particulier lorsque les enfants sont encore petits et posent leurs premières questions « religieuses ». Cependant il n'est pas impossible de le faire. Il suffit de respecter quelques règles générales que cette émission désire dégager. Une invitation à ne pas démissionner devant ces questions...

### Services suisse d'ondes courtes

**Dimanche 30 mai, à 10 heures:**

Retransmission de la messe catholique-chrétienne en langue allemande.

Célébrant et prédicateur: M. le curé Franz Ackermann.

La réconciliation spirituelle des esprits et des cœurs, le but profond du travail des moines de Chevetogne, se retrouve aussi dans la revue « Irenikon », éditée par le monastère comme trimestriel. C'est un périodique qui donne une information vaste et détaillée sur tout ce qui se passe sur le plan œcuménique. Le rédacteur en chef actuel est Dom Emmanuel Lanne, qui fait partie des Commissions « Foi et Constitution » du COE et de celle de l'Eglise catholique-romaine pour le dialogue avec les orthodoxes. Nous ne pouvons que vous recommander la lecture de ce périodique.

Nous avons eu maintes occasions d'échanger nos points de vue sur la réconciliation des Eglises et l'œcuménisme avec plusieurs des pères, notamment avec le R.P. Prieur, et le R.P. Hôtelier Théodore Strootman.

Nous avons surtout eu l'occasion de partager avec les moines nos propres expériences œcuméniques et nous avons trouvé chez eux une profonde compréhension. Il faut en effet que le travail de ce monastère de Chevetogne soit encore plus connu parmi nous. Leur contribution pour

atteindre une compréhension profonde de l'Orthodoxie ainsi qu'une reconnaissance de l'autonomie des Eglises orientales par Rome est remarquable. C'est le principe de l'Eglise du premier millénaire qui jaillit de nouveau: l'Eglise locale possède toute la catholicité, c'est-à-dire elle est une communauté dans la plénitude de la vie du Christ, sur la base du Saint-Esprit. Toutes les Eglises locales ensemble forment le corps même du Christ.

Ce principe implique un pluralisme de formes et de structures, mais c'est la même foi en Jésus-Christ, notre Sauveur, qui unit tous.

Nous rentrons de cette retraite profondément enrichis, et encouragés à continuer avec persévérance notre chemin vers l'unité, dans un respect et amour mutuel toujours plus profond. Et dans ce sens, cette retraite portera du fruit pour nos communautés respectives.

Frédy Soder, curé  
Bernard Buunk, pasteur  
P. Tarcisse Ebner, curé

## Nouvelles paroissiales CANTON DE GENÈVE

**Synode cantonal.** – Au cours de leur dernière séance, le 3 mai, les membres du Synode cantonal ont approuvé à l'unanimité les rapports du président et du trésorier. Les comptes se sont élevés à la somme de 163 428 fr. 74. Le bénéfice de l'exercice a permis de consolider la « réserve spéciale » et le compte capital. Au budget pour 1976 un crédit de 500 francs a été voté pour défrayer l'Association de Chêne de certaines dépenses courantes. L'effort des trois Eglises reconnues auprès des entreprises genevoises pour leur demander de soutenir financièrement la vie des Eglises n'a pas encore connu un succès extraordinaire. Pour notre Eglise, le produit net a presque atteint 2000 francs. Enfin le Synode a pris connaissance des propositions que les paroisses genevoises ont envoyées au Conseil synodal et à Mgr l'évêque concernant les ministères et les services dans l'Eglise.

**Représentations.** – Le curé F. Soder et M. J. Leuppi ont représenté notre Eglise lors de l'Assemblée des Conseils de l'Eglise nationale protestante, qui a

eu lieu le 2 avril dans les locaux du COE. Le curé F. Murbach a été invité par la Communauté anglicane de Genève à participer à l'office des sept paroles sur la croix, le vendredi 16 avril, et à prêcher sur la troisième parole de Jésus. Le curé F. Murbach et M. J. Leuppi ont aussi volontiers répondu à l'invitation de participer, le 5 mai, à la réception offerte en l'honneur de la troisième session de la Conférence internationale sur les droits humains lors de conflits armés.

**Concert en faveur d'Amnesty International.** – Le lundi soir 31 mai, à 20 h. 30, le claveciniste russe Andrej Wolkonsky donnera un récital en l'église de Saint-Germain (prix des places: 10 francs), en faveur du travail infatigable d'Amnesty International auprès des prisonniers politiques dans le monde entier. M. Wolkonsky interprétera des œuvres de Scheital, Telemann, Bach, Frescobaldi.

**Catéchèse d'adultes.** – La paroisse de Lancy-Carouge organise une catéchèse

d'adultes qui est ouverte à tous les catholiques-chrétiens du canton. Le groupe de recherche s'est déjà réuni trois fois et il a abordé les thèmes: La création, vue par la Bible et par la science et Comment expliquer l'existence du mal dans le monde?

Tous ceux qui s'intéressent à ce travail peuvent s'adresser au curé Soder (tél. 94 38 78) pour obtenir des renseignements et pour recevoir les feuilles de préparation qui sont envoyées pour chaque séance. Nous vous encourageons à profiter de cette occasion d'approfondir maintes questions de la foi et d'étudier des textes bibliques en commun.

### Réunions de quartier:

**Petit-Saconnex:** Le vendredi 25 juin à 18 h. 30: Sortie avec pique-nique (des détails seront communiqués).

**Meyrin:** Le mardi 22 juin, à 20 h. 30: c/o Fam. Frossard, 14, rue Gilbert, Meyrin: Le curé Soder présente la musique liturgique de l'Eglise orthodoxe.



**Claude NYDEGGER**

Horlogerie - Bijouterie  
Boulevard G.-Favon 24  
1204 Genève - Tél. 29 87 65

**Georges Constantin S.A.**

TOUS PROJETS, EXÉCUTIONS ET ENTRETIEN  
D'INSTALLATIONS SANITAIRES  
Rue Caroline 12 1211 Genève 24 Tél. 42 84 16

**Cercle catholique-chrétien.** – Le jeudi 20 mai, à 20 h. 30, le curé Soder présente, au Cercle, une conférence avec clichés sur un voyage en Grèce, sous le titre: La Grèce – pays des dieux et du soleil (à la Taverne de la Madeleine, rue Toutes-Ames, 1<sup>er</sup> étage).

**Rallye.** – L'« Amitié » nous invite à un rallye qui aura lieu le dimanche 30 mai dans l'après-midi. Des détails seront encore communiqués. Pour s'inscrire, téléphoner au (022) 94 85 17.

**Séance de préparation du Synode national.** – Les membres du Synode cantonal, les conseillers de paroisse et les délégués au Synode national sont invités à une soirée de préparation du Synode pour le mardi 8 juin à 20 h. 30, dans la salle de paroisse de Lancy.

## GENÈVE

**Changements impératifs dans l'horaire des messes dominicales.** – *Le dimanche 23 mai* – en raison de la Journée catholique-chrétienne romande qui aura lieu au Grand-Lancy – il n'y aura qu'une célébration de la messe pour tout le canton: à 10 h. 30 en l'église Sainte-Trinité. Pour le programme complet de cette Journée consacrée au thème « COMMUNIQUER – parler à Dieu – parler à l'homme – ÉCOUTER », veuillez consulter la page correspondante dans ce même numéro de « Présence ».

*Le jeudi de l'Ascension, 27 mai*, seront célébrés à Genève, au cours d'une grande fête populaire, *les 450 ans des Traités de combourgeoisie* signés avec les villes de Fribourg, Berne et Zurich. Les manifestations commenceront le mercredi soir, mais le jeudi matin – journée officielle – débutera par un culte *œcuménique célébré en la cathédrale Saint-Pierre à 9 h. 15 précises*, dont les officiants seront: le pasteur Jean-Pierre Jornod, secrétaire général du Conseil exécutif; l'abbé Fernand Emonet, vicaire épiscopal; le pasteur Henri Babel, et le curé Franz Murbach. Le cortège historique s'ébranlera à 10 h. 25, après s'être formé dans les rues autour de Saint-Germain. A cause du bruit que cela occasionnerait pendant notre messe de 10 heures, mais surtout afin de permettre à notre curé de participer au

cortège commémoratif, le Conseil de paroisse a décidé de fixer l'heure de la messe à 18 heures. Nous vous prions d'en prendre bonne note!

**Assemblée paroissiale.** – L'assemblée paroissiale ordinaire s'est fort bien déroulée, le mercredi soir 31 mars à la salle de la Taverne de la Madeleine. Le nombre des paroissiens présents n'a été ni plus élevé, ni plus faible que d'habitude. Nous pouvons cependant relever avec satisfaction que les débats ont été animés et fructueux. Les rapports annuels du président, du curé et du trésorier ont été acceptés avec remerciements et à l'unanimité. Les comptes pour 1975 ont pu être bouclés avec un léger bénéfice, grâce à la Vente, les dons individuels et la bonne gestion de notre trésorier. Au cours de la discussion sur les ministères et les services dans l'Eglise, une suggestion du curé a pu être tout de suite concrétisée: sous la responsabilité de M<sup>me</sup> L. Bezençon, tout un groupe de paroissiens et paroissiennes a pu être constitué pour seconder le curé dans ses visites auprès des malades et des personnes âgées ou isolées. Ce début est prometteur pour les autres services souhaités!

**Pentecôte – Premières communions.** – Cette année, nous avons la joie d'accueillir cinq catéchumènes, Anne-Catherine et Françoise Allais, Françoise Dubois, Rémy Fehlmann et Gérald Vouilloz, à la Table du Seigneur. Nous souhaitons qu'une assistance nombreuse les entoure en ce jour. Comme dernière préparation, le groupe passera le samedi 5 juin en commun.

**Dimanche 13 juin – Fête du catéchisme.** – Après la messe familiale de 10 heures, nous procéderons à la traditionnelle cérémonie de la distribution des prix de catéchisme. Nous rappelons que les prix récompensent la fidélité des enfants et qu'ils ne seront pas envoyés aux absents. Après quoi, les enfants iront en car à la Colonie de vacances de la ville de Carouge, à la Rippe, où ils pique-niqueront et joueront. Retour prévu pour 17 h. 30.

**Décès.** – Nous avons présidé aux obsèques de trois fidèles paroissiens: le 23 avril M<sup>me</sup> Marguerite Journal-Longet, décédée dans sa 82<sup>e</sup> année; le

26 avril, M<sup>lle</sup> Alice Vuarchex, décédée dans sa 87<sup>e</sup> année, et le 27 avril, M. Jean-Pierre Garbani-Meier, décédé dans sa 43<sup>e</sup> année. Que Dieu reçoive nos défunts dans sa paix et console les familles éprouvées.

**Dons.** – M. A. C.: 17 fr. 50; M<sup>me</sup> I. P.: 25 fr.; M. et M<sup>me</sup> H. W.-M.: 20 fr.; M<sup>me</sup> L. L.-G.: 100 fr.; Fam. H. P.: 100 fr.; Fam. J. G.-M.: 50 fr. Merci.

## LANCY - CAROUGE

**Changement du numéro de téléphone du curé.** – Depuis le 7 mai, le curé Fredy Soder a un nouveau numéro de téléphone: 022/94 38 78. Veuillez prendre note de ce changement!

**Journée romande.** – La Journée romande 1976 aura lieu le dimanche 23 mai à Lancy. La messe aura lieu à 10 h. 30 à l'église de la Sainte-Trinité; les chœurs de Saint-Germain et de La Chaux-de-Fonds y chanteront. Le pique-nique et les débats seront à la salle communale du Grand-Lancy. Pour les détails, voir l'article spécial dans ce numéro de « Présence ». Nous attendons une bonne participation aussi de la part des Lancéens; venez nombreux pour partager avec nos frères de la Suisse romande. Le thème: Communiquer.

**Ascension.** – En la fête de l'Ascension, le jeudi 27 mai, nous pourrions célébrer la première communion de deux enfants de notre paroisse. Il s'agit de Francine et Frédéric Groeneweg, enfants de M. et M<sup>me</sup> Isaac Groeneweg, domiciliés à Buchillon (Vaud). Nous voulons entourer les enfants qui s'approchent pour la première fois de la table sainte et nous voulons partager leur joie. (Messe à 10 heures.)

**Rallye.** – L'« Amitié » organise un rallye pour tous les paroissiens de tous âges, le dimanche 30 mai. (Détails ultérieurement.)

**Pentecôte.** – La fête de la venue de l'Esprit-Saint sera célébrée cette année le dimanche 6 juin. Nous vous invitons à nous unir dans la prière au cours de la messe de 10 heures. Nous avons

**Henri Piretti**

Tailles de pierres en tous genres  
Carouge, rue Saint-Joseph 9 Tél. 42 01 75

**Pour le prochain numéro,  
tous les textes doivent  
parvenir à la rédaction**

**avant le 2 juin**

besoin de l'aide de l'Esprit Saint pour tout le travail que nous effectuons au sein de la communauté.

**Groupe œcuménique de Lancy-Sud.** – Le groupe œcuménique se réunit le vendredi 11 juin, à 20 h. 30, au Centre protestant des Palettes (62, avenue des Communes-Réunies).

**Distribution des prix du catéchisme et sortie des enfants.** – La distribution des prix du catéchisme aura lieu après la messe familiale du dimanche 13 juin (à 10 heures). Après l'office, les curés et les enfants de Saint-Germain et de Lancy iront en car à la Rippe (colonie de vacances de Carouge), où ils prendront le pique-nique et où ils pourront se détendre dans le jeu.

#### De la vie paroissiale

**Catéchèse d'adultes.** – Le 26 mars, nous avons abordé le thème de la création du monde dans l'optique de la Bible et de la science. Le 14 mai, le thème était le suivant: Comment expliquer l'existence du mal dans le monde. L'expérience de cette catéchèse a bien commencé. Tous ceux qui s'y intéressent ne doivent pas hésiter à nous rejoindre. (Pour tout renseignement: curé Soder: 94 38 78.)

**Semaine Sainte et Pâques.** – Un grand nombre de fidèles se trouvaient à l'église pour la fête des Rameaux; au cours de la messe des Rameaux, M<sup>me</sup> Gilberte Monesi chanta deux airs. De tout cœur merci. Le fait que beaucoup de gens partent pour les fêtes se fait sentir, surtout dans nos paroisses citadines. Néanmoins, nous pouvons être contents de la participation à nos offices où nous avons accompagné le Christ sur son chemin de souffrance et de mort. Très impressionnante fut la célébration de la nuit de Pâques qui fut une véritable fête de joie. Un grand nombre de fidèles, et parmi eux le pasteur Buunk et sa famille et M. Roland-Jacques Wuillemin, de l'Armée du Salut, étaient venus chanter le Christ ressuscité. La messe solennelle de Pâques fut également portée par cette joie du Christ.

**Visite du Jardin botanique.** – Quatorze paroissiens ont suivi l'invitation à visiter le Jardin botanique, guidés par M. Fernand Bertrand, qui y travaille. Au jardin même, M. Henri Rosselet, maire de Lancy, accueillait le groupe pour lui montrer des serres avec des orchidées. Merci de tout cœur à Monsieur Fernand Bertrand pour cette initiative très réjouissante.

**Visite du groupe œcuménique de langue hollandaise à Lancy.** – Le dimanche 28 mars, le groupe œcuménique de langue hollandaise, sous la direction de M. Sjollema, du COE, et du pasteur Buunk, participait à notre messe dominicale. Le service fut tenu d'une manière bilingue, français/hollandais. Était présent aussi le R.P. Verghauen, professeur de théologie à Zurich (Paulusakademie) et à Fribourg. Ce fut un contact très appréciable.

**Décès.** – Le dimanche 4 avril est décédé M. Pierre Héritier, époux de notre paroissienne Elvina Héritier-Schüpfer. La nouvelle du départ brusque du cher défunt nous a tous bouleversés. Les obsèques ont eu lieu le mercredi 7 avril à l'église de Compesières. Ont officié le curé Rouiller, de Compesières, et le curé Soder. Prions Dieu pour qu'il accueille dans sa paix notre frère Pierre Héritier.

**Réunion de quartier (Petit-Saconnex).** – Le 6 avril, le groupe s'est intéressé à la religion islamique avec une introduction du curé Soder et un film (Chemin vers le mont Arafat) qui montre un pèlerinage à La Mecque.

**Dons.** – Fam. R.: 10 fr.; Fam. H.: 100 fr. Merci de tout cœur!

## CANTON DE NEUCHÂTEL

**Assemblée générale.** – Une trentaine de paroissiennes et paroissiens (ce n'est pas moins que d'habitude, mais c'est tout de même bien peu) ont pris part aux communications et délibérations de l'Assemblée générale annuelle de la paroisse, qui s'est tenue à La Chaux-de-Fonds le dimanche 11 avril. Il y a surtout été question des importants travaux déjà réalisés et à poursuivre encore dans l'immeuble de la cure. Sur tous les points, le Conseil de paroisse a reçu l'approbation et la confiance unanime de l'assemblée. Cette dernière a du reste reconduit en bloc tout son exécutif, ainsi que ses délégués au Synode et ses vérificateurs pour un nouvel exercice.

### LA CHAUX-DE-FONDS

**Mémento.** – Le dimanche 23 mai, rassemblement de tous les catholiques-chrétiens de Suisse romande au Grand-Lancy (GE) pour la Journée romande

(voir le programme page 40). Cependant, comme le curé sera retenu le matin par la célébration d'un baptême, la grand-messe paroissiale sera maintenue à l'heure habituelle (9 h. 45). Mais que tous ceux qui le peuvent mettent le cap sur Lancy où le curé les rejoindra pour le pique-nique.

Le jeudi 27 mai, fête de l'Ascension de N.S.J.C.: grand-messe à 9 h. 45.

Le dimanche 6 juin, fête de la Pentecôte: grand-messe à 9 h. 45.

**Mariages.** – Se sont unis dans le sacrement de mariage, le 10 avril, *Pierre Piffaretti* et *Catherine Manzini*; le 19 avril, *Aimé Parisot* et *Lucette Faivre*. Que le Seigneur bénisse et protège ces nouveaux foyers!

**Baptêmes.** – Sont entrés dans l'Eglise du Christ par le sacrement du baptême, le 4 avril, *Mehdi Boris Marcel Bippert*; le 17 avril, *François Denis Neuen-*

*schwander, Patricia Ismé Neuenschwander* et *Stéphanie Montès-Castro*; le 16 mai, *Annick Rais*. Que ces nouveaux baptisés grandissent dans la grâce du Seigneur!

**Décès.** – A rejoint la Maison du Père, le 9 mai, M. *René Fischer* à l'âge de 69 ans. R. I. P.

**Dons.** – M. C. B.: 20 fr.; S. M.-C.: 50 fr.; M. M. P.: 100 fr.; fam. P. et Y. N.: 70 fr.; M. C. Z.: 50 fr.; fam. P.-F.: 50 fr. Merci.

### NEUCHÂTEL

**Offices.** – En raison de la Journée romande au Grand-Lancy, la messe du dimanche 23 mai sera supprimée. Rendez-vous est donné à tous ceux qui le pourront à cette Journée romande dont le programme figure à la page 40 de ce numéro.

Le jeudi 27 mai, jour de l'Ascension, messe à 18 h. 30, ainsi que le dimanche 6 juin, fête de la Pentecôte.

**Première communion.** – En dépit d'un temps plutôt maussade, nous garderons un souvenir radieux de cette fête du 25 avril, les premiers communicants d'abord, bien sûr, mais aussi tous ceux qui les ont entourés de leurs prières et de leur affection, qui ont apprécié la

gentillesse de l'accueil qui leur était réservé avant la cérémonie, non moins que l'harmonieuse production du Chœur mixte de La Chaux-de-Fonds venu apporter le témoignage d'amitié de la paroisse-mère.

**Assemblée générale.** – Elle s'est donc tenue le mardi 4 mai, à 20 h. 30, sous la présidence de M<sup>me</sup> Marianne Laubscher. Bilan positif dans tous les domaines, sauf peut-être celui de l'entretien

des alentours de l'église où de nouvelles dispositions seront prises pour assurer un état décent des lieux, tant par le désherbage que par la fermeture efficace du périmètre du terrain. Les élections statutaires ont eu pour résultat la reconduction pure et simple par acclamations de tous les responsables en fonctions.

**Don.** – M<sup>lle</sup> E. H. : 100 fr., en souvenir de M<sup>me</sup> Devenoges.

## CANTON DE BERNE

### BIENNE

**Assemblée paroissiale ordinaire.** – Mardi 18 mai à 20 heures à la salle de la Cure, rue Dufour 105, 2502 Bienne.

**Abonnement « Présence catholique-chrétienne ».** – Les invitations personnelles pour l'assemblée paroissiale sont accompagnées d'un bulletin de versement « Présence ». Les abonnés sont priés de verser le montant de Fr. 15.— (coût de l'abonnement pour 1976) (CCP de la paroisse: 25 - 823).

**Journée romande.** – Voir le programme dans ce numéro. Les catholiques-chrétiens biennois peuvent s'inscrire auprès du curé (tél. 41 21 79).

### SAINT-IMIER

**Ascension et Pentecôte.** – Deux dates à retenir: le 27 mai, jeudi de l'Ascension, et le 6 juin, jour de la Pentecôte; deux dates importantes dans la vie chrétienne et que nous aurons à cœur de fêter en venant à l'église, car elle reste le lieu privilégié de la prière, de l'appel de Dieu et de la rencontre avec Dieu.

**Journée romande.** – C'est dans ce numéro que nous trouvons les renseignements précis pour participer à la Journée romande à Lancy-Carouge. Si notre paroisse avait la joie de recevoir l'année dernière les paroissiens de la Suisse romande, elle se doit, cette année, de se rendre à son tour chez ceux qui, eux aussi, nous invitent de si bon cœur. Le 23 mai est une journée à vivre ensemble, et c'est, je l'espère, nombreux que nous nous rendrons au bout du Léman.

**Assemblée de paroisse.** – Mercredi 5 mai, un peu plus nombreux que d'habitude, les fidèles se retrouvaient pour l'assemblée générale ordinaire de la paroisse. Parmi les points principaux, nous relevons: l'acceptation des comptes 1975; l'acceptation du nouveau règlement de paroisse qui abroge celui de 1950; le rapport du vice-président et du curé qui nous ont fait revivre les moments et les événements heureux et tristes de 1975. Enfin, l'acceptation de la restauration extérieure totale de l'église, projet préparé et présenté soigneusement par le Conseil de paroisse. Cette restauration devenait en fait particulièrement urgente. En 1975, la paroisse a fourni un effort très intense; il en sera de même en 1976. La force nécessaire nous sera donnée si nous savons la demander et si nous savons répondre à l'appel de Dieu. N'endurcissons pas notre cœur, mais ouvrons-le

à Celui qui vient et qui y frappe, notre Seigneur Jésus-Christ. N'oublions pas non plus que l'effort de quelque nature qu'il soit est vain, s'il n'a pas à sa base la foi, et que si la base y est, l'effort devient joie.

**Décès.** – M<sup>me</sup> Mathilde Brun, paroissienne de Villeret, est décédée le 19 avril après de très grandes souffrances. Que la chère défunte repose en paix et que la Lumière sans fin brille sur elle. A sa famille en deuil nous redisons notre chrétienne sympathie.

**Dons.** – M<sup>me</sup> et M. J. M.-L.: 20 fr.; M<sup>me</sup> et M. A. M.-J.: 10 fr.; M<sup>me</sup> D. B.-R.: 100 fr.; M<sup>me</sup> M. C.-Sch.: 20 fr.; M<sup>me</sup> M. B.: 10 fr.; M. W. N.: 15 fr.; M. M.: 20 fr.; M. E. G.: 20 fr.; M<sup>me</sup> M. R.: 5 fr. Restauration: M<sup>me</sup> N. St.-Sch.: 15 fr. Merci.

Nous espérons que, pour alléger le budget, quelques cordons de bourses sauront encore se délier. Merci d'avance!

### SONCEBOZ

**Offices.** – Le prochain service divin sera célébré au local de la route de Pierre-Pertuis, le samedi 5 juin, à 19 h. 15, veille de la Pentecôte.

## CANTON DE VAUD

### LAUSANNE

**En parlant de dévotion.** – On dit assez volontiers que travailler c'est prier. Personne ne pensera le contraire en voyant les babouchkas en Russie. Ces

femmes d'un certain âge, petites, habillées de sombre avec un châle de laine sur la tête, qui font les travaux les plus humbles et souvent les plus rudes, commencent et terminent leur journée de labeur dans un coin d'église, agenouillées à même le sol, et absorbées par leur contemplation et leur dialogue avec

Dieu. On peut penser que leur mystérieux entretien traite de la manière et de l'esprit avec lequel sera poursuivie leur tâche sanctifiante.

Assez différent est généralement l'esprit de l'homme moderne qui dès le saut du lit essaie de faire face aux exigences de notre temps. On comprend sa crainte

de ne pas disposer d'assez de temps pour mener à bien une tâche souvent conséquente et on imagine aussi que de telles craintes puissent devenir comme une seconde nature dont il aura de la peine à se libérer.

Il n'en demeure pas moins que l'esprit qui élabore nos résolutions et nos décisions serait autre et ses conséquences aussi, s'il était l'esprit de confiance, de paix et de détachement des biens de ce monde qu'acquière la contemplation et l'assurance des biens éternels.

Par sa liturgie, l'Eglise offre à chacun de guider la pensée et le cœur vers l'intelligence, la richesse et la miséricorde de l'Esprit de Dieu. Assister à la messe ne donne aucune garantie. D'y participer avec ennui avertit qu'on est peu enclin à s'occuper des valeurs intérieures. Y assister avec satisfaction donne à espérer qu'une chance ineffable nous est offerte d'échapper à l'attraction du monde et de ses maux. La joie qu'on y trouve est une garantie sûre que nous pouvons espérer profiter de la même protection qui fut envoyée aux Saints de Dieu dans la fournaise quand le roi Nabuchodonosor les vit au milieu des flammes, protégés par l'ange de Dieu venu les délivrer.

Un ange de Dieu fut François de Sales, Evêque et Prince de Genève. Une grande partie de son apostolat fut consacrée à guider les âmes. Voici un passage tiré de l'éloge qu'il fait de la dévotion :

« Ceux qui décourageaient les Israélites d'aller en la terre de promesse leur disaient que c'était un pays qui « dévorait les habitants », c'est-à-dire, que l'air y était si malin qu'on n'y pouvait vivre longuement, et que réciproquement les habitants étaient des gens si prodigieux qu'ils mangeaient les autres hommes comme des locustes : ainsi le monde diffame tant qu'il peut la sainte dévotion, dépeignant les personnes dévotes avec un visage fâcheux, triste et chagrin, et publiant que la dévotion donne des humeurs mélancoliques et insupportables. Mais, comme Josué et Caleb protestaient que non seulement la terre promise était bonne et belle, mais aussi que la possession en serait douce et agréable, de même le Saint Esprit par la bouche de tous les saints, et Notre Seigneur par la sienne même, nous assurent que la vie dévote est une vie douce, heureuse et aimable.

» Le monde voit que les dévots jeûnent, prient et souffrent les injures, ser-

vent les malades, donnent aux pauvres, veillent, contraignent leur colère, étouffent leurs passions, se privent des plaisirs sensuels et font telles et autres sortes d'actions, lesquelles en elles-mêmes sont âpres et rigoureuses; mais le monde ne voit pas la dévotion intérieure et cordiale, laquelle rend toutes ces actions agréables, douces et faciles. Regardez les abeilles sur le thym: elles y trouvent un suc fort amer, mais en le suçant elles le convertissent en miel, parce que telle est leur propriété. O mondains, les âmes dévotes trouvent beaucoup d'amertume en leurs exercices de mortification, il est vrai, mais en les faisant elles les convertissent en douceur de suavité. Les feux, les flammes, les roues et les épées semblaient des fleurs et des parfums aux martyrs, parce qu'ils étaient dévots; que si la dévotion peut donner de la douceur aux plus cruels tourments et à la mort même, qu'est-ce qu'elle fera pour les actions de la vertu? »

**Catéchisme.** - Il a lieu le mercredi de 18 à 19 heures. Ceux qui voudraient nous confier leurs enfants peuvent le faire en téléphonant au (021) 22 18 83.

## MISSION DE FRANCE

Centre Saint-Denis, 15, rue de Douai, 75009 Paris. Tél. 744 98-30.

Métro: Blanche.

Cultes: Dimanches et fêtes: messe à 11 heures.

Jeudis et samedis: messe à 18 h. 30.

En dehors des heures ouvrables: téléphone 628 98-30.

### Pléthore ou carence?

Nous sommes à une époque où l'on parle souvent du manque de vocations sacerdotales et, par le fait même, on cherche à savoir pourquoi et comment on pourrait y remédier.

Le père R.-L. Bruckberger publie dans l'« Aurore » du 6 mai, un article intitulé: « Il y a trop de prêtres. » Comme d'habitude, le père a choisi un titre qui allie le paradoxe et une certaine objectivité, ce qui pique l'attention du lecteur.

Dès les premières lignes est évoquée la première épître de saint Pierre, avec la citation: « La race élue, le sacerdoce royal, l'ethnie sainte... le clan spirituel ordonné à un sacerdoce sacré, pour

offrir à Dieu des victimes spirituelles qui lui soient agréables, par la médiation de Jésus-Christ... » Le père rappelle avec force que « dans le christianisme il n'y a qu'un seul prêtre, à la fois sacrificateur et victime... Il n'y aura jamais de sacerdoce chrétien que par participation directe à l'unique sacerdoce du Christ... » Il faut se pénétrer de ces affirmations, faute de quoi nous souffrirons du « mal de mer dans la tempête qui secoue si durement l'esquif de l'Eglise... »

Le père R.-L. Bruckberger, qui appartient à l'ordre des Frères prêcheurs, ne donne certainement pas dans le modernisme et ne mâche pas ses mots en ce qui concerne les faux problèmes de l'heure. Le tiers de son article tend à montrer pourquoi les femmes ne peuvent être ordonnées. « Le prêtre est un engendreur: il engendre le corps sacramentel et expiatoire du Christ. Il se situe dans une lignée d'engendeurs, dans une généalogie descendant de mâle en mâle et remontant à la première ordination des Apôtres par le Christ dans la nuit du Jeudi-Saint... Dans la propagation du culte chrétien, les femmes ne sauraient jouer ce rôle géniteur.

Physiquement, elles n'ont pas de quoi être ordonnées prêtres. Une puissance génitrice spirituelle a besoin de s'incarner, du support d'une puissance génitrice physique... »

N'est-ce pas pour cela que l'Eglise interdit l'ordination sacerdotale d'un eunuque?

Nous aimons assez cette image: « L'empreinte n'est pas le sceau. La serrure n'est pas la clé. Le prêtre est un sceau, c'est une clé. Ceux qui ne voient pas d'inconvénients à l'ordination sacerdotale des femmes voudraient faire du christianisme, qui est, de toutes les religions, la plus incarnée et la plus vigoureuse, une religion asexuée! » Il ne faut absolument pas voir là une manifestation de l'empire phallique ou le moindre mépris pour la femme. L'Eglise n'a-t-elle pas accordé des prélatrices à la femme? Ne voit-on pas des moniales devenir abbesses et, à ce titre, porter la crosse et l'anneau? Une femme peut devenir docteur en théologie et enseigner celle-ci et, sur le plan pastoral, que d'assistantes paroissiales absolument irremplaçables dans des rôles que le curé ne pourrait jouer! Alors, que l'on ne crie pas à la misogynie!

Que des prêtres envisagent, d'un cœur égal, que la femme puisse être ordonnée, cela montre assez qu'ils ne savent plus très bien qui ils sont! La veille de sa mort, quand Jésus dit: «Faites ceci en mémoire de moi», c'est aux Apôtres qu'il s'adresse - ce sont des hommes, uniquement et, pourtant, le lendemain, près de la Croix «stabat Mater dolorosa» et d'autres femmes, avec elle, se tenaient debout dans une attitude sacerdotale.

Nous connaissons beaucoup de prêtres qui, camouflés sous des vêtements très anonymes, s'interrogent sur leur rôle exact - restent indécis entre «le vestibule et l'Autel»; alors, qu'avons-nous besoin d'eux? et c'est là que l'on pourrait dire: «Ils sont trop!»

Souvenons-nous de ce que disait Paul Claudel: «Notre société a besoin de prêtres qui ne soient que prêtres mais qui le soient totalement!...»

A. H. B.

**Un compte rendu**

Celui-ci, déjà, en retard, devait paraître dans la «Flamme»; un incident technique a changé le cours des choses... c'est pourquoi, avec regret pour ce contre-temps, nous l'insérons ici!

**Le dimanche des jeunes**

Le dimanche 16 avril, à onze heures, nous entrions à la chapelle pour la Messe. Olivier Vogel et sa sœur Agnès et moi-même avons fait les lectures et tous ensemble nous avons chanté et récité toutes les prières.

A midi, dans la salle d'accueil, les parents ont noté les dessins du concours. Je vous donne les noms des lauréats:

1<sup>re</sup> équipe: Agnès Vogel, avec 10 points.

2<sup>e</sup> équipe: Frédéric Bonan, avec 65 points. Agnès Lamoine, avec 64 points. Sandrine Vogel, avec 64 points. Véronique Bonan, avec 62 points. Louise Maddadhi, avec 58 points.

3<sup>e</sup> équipe: Michel Maddadhi, avec 46 points. Evariste Gittierez, avec 55 points. Laura Bonan, avec 57 points.

A 12 h. 30, les dix-huit jeunes présents descendaient à la crypte où déjà les couverts étaient installés et nous avons mangé! Après le dessert a eu lieu le vote pour la formation du Conseil du Club des Jeunes: Président: Olivier Vogel qui lui-même a choisi comme tré-

sorier Frédéric Bonan, comme secrétaire Agrès Lamoine et comme conseillers Agnès Vogel et Vincent Lopis.

A 15 heures, dans la chapelle transformée en salle de jeux, nous avons organisé différents jeux.

A 16 heures, le père Rémy est venu nous rejoindre et nous a passé des diapositives sur Moïse, jusqu'à 17 heures.

Un prix d'honneur pour l'assiduité a été donné à Vincent Lopis et à Louise Maddadhi.

Puis, ce fut l'heure du départ, nous avons fait une ronde et avons chanté le traditionnel Chant des adieux. Nous nous promettons bien de nous revoir pour une nouvelle journée du même genre.

Agnès Lamoine

**Calendrier**

Jeudi 27 mai, Fête de l'Ascension: Messe à onze heures.

**Attention**

Exceptionnellement, cette année pendant le mois de juin, sauf le dimanche 6 juin, il n'y aura pas de messe à Paris, en la chapelle Saint-Denis.

**La Société générale  
d'Affichage**

affiche partout en Suisse

**Claude Morf**

Primeurs - Epicerie - Vins

Saint-Imier  
Francillon 23 Tél. 41 26 51



BIEL-BIENNE  
MOUTIER  
Telephon (032) 41 45 94

BRENNMATERIALIEN  
TREIBSTOFFE  
TRANSPORTE  
LAGERHÄUSER  
COMBUSTIBLES  
CARBURANTS  
TRANSPORTS  
ENTREPOTS

*Confiez*

*vos travaux d'impression*

*à l'imprimerie*

**Courvoisier S.A.**

La Chaux-de-Fonds

Tél. (039) 21 11 35



# PRÉSENCE

CATHOLIQUE  CHRÉTIENNE

MENSUEL VIEUX-CATHOLIQUE

UNITÉ LIBERTÉ CHARITÉ

## TÉMOINS DU CHRIST

« ... et vous serez mes témoins à Jérusalem, dans toute la Judée et la Samarie, et jusqu'aux extrémités de la terre » (Actes 1, 8).

Telles sont, au témoignage des Actes des Apôtres, les dernières paroles que Jésus adresse à ses disciples avant d'être enlevé au ciel. C'est dire l'importance capitale qu'il faut reconnaître à ce rôle de témoins du Christ dans la mission apostolique.

Il y a en particulier ce « jusqu'aux extrémités de la terre » qui indique manifestement que cette mission ne s'arrêtera pas avec la mort des Apôtres, car leur vie ne saurait suffire à la remplir. La même remarque vaut d'ailleurs pour l'ordre d'enseigner toutes les nations (Mat. 28, 19).

Cela implique de toute évidence que d'autres témoins du Christ devront se manifester dans la suite des temps jusqu'à son retour, des témoins qui, eux, ne l'auront ni vu de leurs yeux, ni entendu de leurs oreilles, ni touché de leurs mains, et qui attesteront néanmoins la réalité de sa victoire sur la mort et de sa présence vivante en eux-mêmes.

Mais peut-on alors en toute rigueur parler de témoignage en ce cas? Juridiquement parlant, sûrement pas. Et pourtant l'ordre et la promesse de Jésus sont formels, sans ambiguïté ni restriction d'aucune sorte. Comment les comprendre?

C'est le moment de revenir au texte des Actes pour une lecture plus complète. Si nous prenons le verset 8 en entier, nous voyons en effet qu'il commence ainsi: « Mais, quand l'Esprit-Saint viendra sur vous, vous recevrez une force, et vous serez mes témoins... » On peut du reste rapprocher de ce verset ces deux autres

de l'Évangile selon saint Jean: « Quand viendra l'Intercesseur que je vous enverrai d'auprès du Père, l'Esprit de vérité qui procède du Père, c'est lui qui me rendra témoignage. Et vous aussi vous me rendrez témoignage... »

Dès lors tout devient parfaitement clair. Il n'y a en réalité qu'un seul témoin du Christ, c'est-à-dire de sa qualité de personne divine, et c'est l'autre personne divine envoyée aux hommes par le Père, l'Esprit-Saint. Tous les témoignages humains ne peuvent atteindre que l'homme en Jésus et non le Fils de Dieu. Rappelons-nous la parole que Jésus adresse à Pierre après sa confession de foi: « Ce n'est ni la chair ni le sang qui te l'ont révélé, mais mon Père qui est dans les cieux » (Mat. 16, 17). Le témoin est en effet celui qui *sait* et non celui qui croit une chose. Seuls le Père et l'Esprit-Saint *savent* qui est Jésus. Sans révélation de leur part, les hommes en sont réduits à des conjectures.

C'est ici que s'inscrit, dans toute sa dimension et dans toute sa nécessité, l'événement de la Pentecôte. La connaissance du Christ, qui était jusque-là le secret de la divine Trinité, va être communiquée à des hommes par l'effusion en eux de l'Esprit-Saint, et c'est en cela qu'ils pourront devenir les témoins de Jésus en tant que Fils de Dieu, c'est-à-dire Christ.

Voilà pourquoi la chaîne de ce témoignage ne saurait être rompue par la mort des premiers témoins ni des suivants, car l'Église demeure comme réceptacle de l'effusion de l'Esprit-Saint, qui suscite en tous temps et en tous lieux de nouveaux témoins du Christ, Fils du Dieu vivant et Sauveur des hommes.

Et ces témoins, aujourd'hui, c'est nous.

F. Chatellard

## 102<sup>e</sup> Session du SYNODE NATIONAL de l'Église catholique-chrétienne de la Suisse

Allschwil, les 20 et 21 juin 1976

### Programme

*Dimanche 20 juin 1976*

- 10 h. 00 Messe dans l'ancienne église du village (SS. Pierre et Paul).
- 14 h. 30 Séance du Conseil synodal à la cure.
- 17 h. 00 1<sup>re</sup> séance du Synode à la salle de paroisse.
- 20 h. 00 Casse-croûte à la salle de paroisse.

*Lundi 21 juin 1976*

- 8 h. 30 Messe synodale et ordination de sous-diacres.
- 10 h. 30 2<sup>e</sup> séance du Synode à l'église.
- 13 h. 00 Repas à la salle de paroisse.

### Ordre du jour

1. Approbation du procès-verbal de la 101<sup>e</sup> session du Synode et de l'ordre du jour.
2. Rapport de gestion du Conseil synodal pour l'exercice 1975/1976.
3. Message du président du Conseil synodal sur la « situation de notre Eglise ».
4. Discussion sur le point 3.
5. Comptes 1975 et budget de la caisse synodale pour 1977. Rapporteur: D<sup>r</sup> Max Krämer.
6. Comptes 1975 de la caisse de secours aux ecclésiastiques. Rapporteur: curé Paul Richterich.
7. Rapport de l'évêque sur la vie ecclésiale et religieuse.
8. Règlement relatif à l'élection épiscopale. Rapporteur: Prof D<sup>r</sup> Denise Bindschedler-Robert.
9. Rapport sur le CAKE. Rapporteurs: Paul Ruffieux et curé Fredy Soder.
10. Proposition du Conseil synodal concernant la question des ministères. Rapporteur: Prof D<sup>r</sup> Kurt Stalder.
11. Rapport du Conseil synodal sur le centre de consultation pour la cure d'âmes. Rapporteur: D<sup>r</sup> Bernhard Gilg.
12. Informations sur Nairobi et le Mozambique. Rapporteur: curé D<sup>r</sup> Hans Frei.
13. Offrande diocésaine 1976 et 1977. Rapporteur: curé Klaus Reinhart.
14. Divers.

<b>Sommaire:</b>	p. 49: Témoins du Christ
	p. 50: Communiqués officiels Programme du Synode
	p. 51: Journée romande
	p. 54: Mission-Solidarité. Mgr Sengulane
	p. 55: Echos de la Moerlialp Nouvelles paroissiales
	p. 60: Tableau des offices Mots croisés

## Ordinations

Recevront les *ordres mineurs*, le samedi 12 juin à 20 heures, en l'église paroissiale de Berne, les cand. theol. Christophe Bächtold, Eugène Herzog et Victor Jungo. Ils seront ordonnés *sous-diacres* au cours de la messe synodale du 21 juin, à Allschwil.

Je recommande les ordinands aux prières du clergé, des fidèles et des paroisses.

Berne, le 21 mai 1976. † Léon Gauthier, évêque

## Réception de Mgr Hänggi, évêque de Bâle

Notre évêque a reçu chez lui, à Berne, le 20 mai, Mgr Antoine Hänggi, évêque de Bâle. Mgr Hänggi était accompagné de Mgr O. Wüst, évêque coadjuteur de Bâle, Mgr J. Candolfi, vicaire général, M. le D<sup>r</sup> M. Hofer, secrétaire épiscopal, et M. le doyen W. Stähelin, co-président de la Commission de dialogue catholique-romaine et catholique-chrétienne en Suisse. De notre côté étaient présents: M. le D<sup>r</sup> B. Gilg, président du Conseil synodal, M. le curé F. Ackermann, vicaire épiscopal, et M. le professeur K. Stalder, co-président de la susdite commission. Semblables rencontres contribuent pour une part importante au développement des relations inter-ecclésiastiques.

## Appel en faveur de l'Institut œcuménique de Bossey, près de Genève

L'Institut œcuménique de Bossey près Genève existe depuis plus de vingt ans. Au cours de ces deux décennies, il n'a cessé de croître en importance au service du Conseil œcuménique des Eglises, du mouvement œcuménique en général et des Eglises particulières pour la promotion de l'unité chrétienne et du témoignage évangélique dans notre monde. S'il n'existait pas, il faudrait l'inventer!

Malheureusement, cette institution internationale est, elle aussi, victime de la récession économique actuelle et de la hausse constante du franc suisse (diminution de la contre-valeur en monnaie de notre pays des contributions effectuées en devises étrangères). Il s'ensuit pour notre pays un devoir particulier de soutien financier de l'Institut. C'est pourquoi le Conseil synodal de notre Eglise a décidé de répondre de la façon suivante à un appel du Conseil œcuménique:

a) *La quête de la messe synodale du 21 juin sera affectée à l'Institut œcuménique.*

b) *Les paroisses sont priées d'attribuer les quêtes du dimanche 20 juin (dimanche du Synode national) à l'Institut œcuménique.*

c) Publication de ces décisions est faite dans le numéro de *Présence catholique-chrétienne* et dans celui du *Christ-katholisches Kirchenblatt* paraissant avant le Synode national.

**Avis.** – Les paroisses voudront bien verser le montant des quêtes du dimanche 20 juin directement sur le compte de chèques postaux du *Conseil œcuménique des Eglises à Genève: 12 - 572*, avec la mention: «*Pour l'Institut œcuménique de Bossey*». Il n'est pas interdit aux paroisses d'augmenter le montant des sommes perçues!

*Messieurs les curés* voudront bien m'informer du total de la somme versée par leur paroisse.

Un vif merci est adressé par avance à tous pour leur générosité, à Messieurs les curés et aux Conseils de paroisse pour leur peine.

Berne, Pentecôte 1976. † Léon Gauthier, évêque

# JOURNÉE ROMANDE AU GRAND-LANCY

Dimanche 23 mai

Comment communiquer avec Dieu? Comment communiquer avec notre prochain? Voilà le thème qui a motivé environ 80 fidèles à se réunir le dimanche 23 mai au Grand-Lancy pour réfléchir et prier ensemble. La Journée Romande par excellence est un lieu de rencontre et d'échange, un endroit donc où la communication se fait.

La rencontre commença par une messe célébrée dans l'église de la Sainte Trinité au Grand-Lancy, récemment restaurée et ce fut Mgr Léon Gauthier, notre évêque, qui officia. Dans son sermon, M. le curé Soder introduisit le thème. Nous voulons en donner quelques extraits. Nous constatons souvent à notre époque un manque de contacts flagrant entre les humains; l'homme se retire dans son égoïsme et n'est plus capable de partager. Et en même temps nous constatons que pour beaucoup de gens, Dieu est devenu une entité inconnue, un élément étranger que l'on rejette car on ne sait pas comment l'intégrer dans sa vie. « Il est clair que la difficulté d'établir des contacts entre êtres humains et la difficulté d'entrer en dialogue avec Dieu sont parallèles, se tiennent mutuellement. C'est la communication avec la source de notre vie qui est bloquée, obstruée, et beaucoup de gens n'ont plus la force de libérer le passage. » Le blocage vient du fait que nous vivons matériellement bien; c'est au moment où cette sécurité est ébranlée, que l'homme se pose des questions.

« Dieu est un Dieu qui se communique, il s'adresse toujours à nous. Dieu s'est ouvert à nous pour que nous puissions le connaître profondément en Jésus-Christ qui est venu partager notre condition humaine. Tout le long de son chemin le Christ a fait comprendre aux siens qui est Dieu, comment il est et ce que l'homme doit faire face à Dieu. Dieu est un Dieu de la communication, car il nous aime et l'amour cherche l'autre, crée le contact par excellence. L'amour de Dieu n'est pas un amour de celui qui veut posséder, dominer, il n'est donc pas un amour égoïste, mais il aide l'autre à vivre, à s'épanouir. » Le Christ a témoigné que Dieu est amour par sa vie, cette vie qui inclut la croix. Dieu veut notre bonheur, il nous donne son esprit pour que nous puissions nous épanouir, nous n'avons qu'à l'écouter. Mais nous sommes souvent incapables d'écouter, nous voulons nous imposer plutôt que comprendre l'autre. Le curé Soder cite la prière du téléphone de Michel Quoist qui montre cette relation obstruée que nous avons avec Dieu. Nous la citons:

*« Je viens de raccrocher,  
pourquoi a-t-il téléphoné?  
Ah! oui, Seigneur... j'y suis.  
C'est que j'ai beaucoup parlé et très peu écouté.  
Pardon, Seigneur, j'ai dit un monologue et n'ai pas dialogué.  
J'ai imposé mon idée et n'ai pas échangé.  
Parce que je n'ai pas écouté je n'ai rien appris.  
Parce que je n'ai pas écouté je n'ai rien porté.  
Parce que je n'ai pas écouté je n'ai pas communiqué.  
Pardon, Seigneur, car j'étais en communication, et maintenant nous sommes coupés. »*

« Il faut donc apprendre à écouter la voix de Dieu qui nous parle dans la prière, dans la liturgie, à travers des gens que nous rencontrons, Dieu nous donne toujours l'occasion de le rencontrer, surtout dans les gens, les gens qui ont besoin de nous, de notre aide, de notre sollicitude, de notre amitié, de notre amour; et avec cela nous avons atteint l'autre point du problème: Dieu communique avec nous pour nous donner son amour profond, mais nous devons transmettre cet amour aux autres, nous sommes devenus des instruments de cet amour, cet amour reçu de la part de Dieu doit nous rendre communicatifs, pour que la joie du Christ puisse à travers nous devenir une réalité pour l'autre dont la vie est bloquée. »

« Celui qui est porté par l'amour de Dieu et qui sait que sa vie est transformée par Jésus-Christ ne peut plus rester fermé, isolé, inaccessible pour les autres. Sa joie doit déborder, elle devient contagieuse, elle entraîne d'autres au partage sur tous les plans. Nous comprenons maintenant que communication avec Dieu et communication entre frères humains se tiennent. Là où l'égoïsme pervertit le chemin de l'homme, les ponts sont coupés et avec Dieu et avec les autres, c'est l'homme lui-même qui s'isole sur l'île de son propre égoïsme. Mais là où l'homme réalise que la vie c'est d'aimer Dieu et le prochain, là le ferment de l'amour va le pousser à la recherche du frère humain et à l'écoute de Dieu. « Dieu nous donne des occasions d'être solidaires, c'est ainsi qu'il nous montre qu'il nous aime. A nous de nous ouvrir pour l'écouter. »

« Le manque de contact humain d'aujourd'hui dévoile notre faiblesse de foi en Dieu. »

« C'est une vie communicative, une vie de partage où tout frère est accueilli, compris, respecté dans sa spécificité, qui témoigne le plus de la vérité et de l'amour de Dieu pour nous tous. »

« C'est nous, qui professons le Christ, qui devons être les ouvriers d'une vie nouvelle où celui qui se trouve dans la misère est aidé, où celui qui souffre de l'injustice est libéré, où celui qui a abdiqué et se laisse aller car il a eu trop de désespoirs est soutenu et aimé. » L'Esprit-Saint nous a donné les moyens d'accomplir ce service. Nous devons donc devenir ce que nous sommes: enfants de Dieu, ouvriers du Royaume de la paix et de l'amour!

C'est le chœur de Saint-Germain, renforcé par des membres du chœur de La Chaux-de-Fonds et dirigé par M. Georges Pucher, ainsi que M<sup>me</sup> Gilberte Monesi qui assumaient la partie musicale de cet office digne et rayonnant. Le chœur chantait la messe de M. R. Cavin.

C'étaient des jeunes qui faisaient les lectures bibliques et les intercessions.

A midi, tous se retrouvaient dans la salle communale du Grand-Lancy, mise à notre disposition pour le pique-nique. C'est là que l'on put échanger, discuter, se connaître.

A 14 heures, une introduction fut donnée dans le thème et les quatre groupes de discussion se formèrent:

Groupe 1: Au niveau paroissial, on se plaint souvent du manque de contact. Quelle en est la raison? (Animateur: curé Schwab.)

Groupe 2: Comment parler de Dieu à la fin du XX<sup>e</sup> siècle? (Animateur: M. André Laubscher.)

Groupe 3: Avez-vous aussi des difficultés à prier? (Animateur: M. Pierre Allais.)

Groupe 4: Comment Dieu communique-t-il avec nous aujourd'hui? (Animateur: M. Pierre Uldry.)

Les quatre groupes eurent un débat très intense et profond. Il fut décidé en assemblée plénière, où chaque groupe présentait son rapport, que ceux-ci seraient publiés dans ce numéro de «Présence». Ils vont donc suivre, ce qui m'évitera d'entrer dans les détails. Plusieurs voix relevèrent le fait que souvent les Journées Romandes n'avaient pas de suite. On souhaite donc que dans les paroisses on cherche à relever quelques points dans les rapports de groupes qui méritent d'être étudiés à fond et qui pourraient servir de thème pour la Journée Romande de l'année prochaine. On a également suggéré que le thème soit connu assez à l'avance et que les paroisses fassent une

recherche préalable à cette Journée. Cela est, en effet, important, et c'est ce qui a manqué cette année.

Cela en autocritique, pour faire mieux l'année prochaine. Comme lieu pour la Journée Romande 1977, on a choisi Bienne.

Un jeu illustrant bien le problème de la communication termina les débats. Une prière d'intercession et un chant d'action de grâces à l'église clôturèrent cette journée, qui restera pour tous un bon souvenir.

Il faut, pour conclure, remercier la paroisse de Lancy-Carouge, pour son accueil, Mgr Gauthier pour sa participation, le Chœur de Saint-Germain et les renforts de La Chaux-de-Fonds, l'«Amitié» qui a aidé dans l'accueil, dans le service, la garderie d'enfants et qui a fait un film de la journée et les dames de Lancy qui se sont occupées de la soupe et du café. Un merci à tous ceux qui ont collaboré d'une manière ou d'une autre à la Journée et merci et au revoir à tous ceux qui y ont participé.

Frédéric Soder

## Rapports des groupes de discussion

Groupe 1:

### Contacts au sein de la paroisse

Par contacts au sein de la paroisse on entend: comment éviter que des personnes appartenant à la communauté paroissiale se retrouvent isolées.

Nous avons constaté un manque certain de contacts dans les paroisses. Nous avons essayé d'en découvrir les causes; en voici quelques-unes:

Il n'est pas toujours facile de trouver le chemin pour établir des relations les uns avec les autres: que dire? Comment s'y prendre?

D'autre part, ce sont bien souvent toujours les mêmes personnes qui se retrouvent. Mais ce n'est pas un manque d'information qui empêche les autres de venir, mais plutôt un manque de volonté ou d'intérêt.

Faire le premier pas n'est pas toujours facile, car pour établir des relations, des contacts, il n'y a que le premier pas qui coûte. On a peur de se sentir étranger dans des groupes dont tous les membres ont l'air de bien se connaître.

Et les jeunes? Pourquoi ne les voit-on jamais? Car s'ils cherchent à avoir des contacts, ce n'est pas forcément avec

l'Eglise (qui est pourtant le centre de la vie paroissiale), et que des contacts sans l'Eglise ils peuvent en avoir ailleurs.

Il y a naturellement les visites aux malades ou aux personnes isolées qui sont des contacts concrets. Mais là aussi on invoque des échappatoires (manque de temps, peur d'être mal reçu...).

Mais quelques idées ont été émises pour résoudre ce problème.

Il reviendrait aux prêtres de prendre en charge les nouveaux arrivants et de faciliter ainsi leur intégration, car le prêtre a été défini comme le noyau de la paroisse. En effet, il est le centre de la vie communautaire, il connaît tout le monde.

On souligne l'importance des chœurs de chant dans l'animation de la vie liturgique. Et l'on pense que sur ce plan-là également, des échanges de chaire entre les curés apporteraient un stimulant.

Il serait bon que le prêtre indique aux personnes de bonne volonté, et vice-versa, les gens qui ont besoin de visites et de dialogue, car le manque de dialogue est à la base du manque de contacts. Il faudrait de la part de chacun une plus grande disponibilité, bien qu'il soit souvent difficile de concilier temps pour soi et temps pour les autres. Bref, un peu de bonne volonté de part et d'autre, sans préjugés ni arrière-pensées.

### 40 ans de ministère

C'est, en effet, l'anniversaire que vient de fêter notre évêque, Mgr Léon Gauthier, le 10 mai dernier. Intendant des mystères de Dieu, selon la belle expression de saint Paul, Mgr Gauthier l'a été admirablement durant ses trente-six ans de prêtrise à Genève et Lancy et ses quatre années déjà d'épiscopat à Berne. Qu'il veuille agréer ici les vives félicitations et les vœux chaleureux de «Présence» et de tous ses lecteurs.

### Contact par lettres

Le jeune Espagnol, Roberto Royo Juan de Igualda (Barcelona), désire établir des contacts par lettres avec des jeunes filles ou garçons suisses d'environ quatorze ans. Sa langue de conversation est le français. Roberto Royo Juan échangerait aussi des timbres-poste.

Ceux qui s'intéressent sont priés de l'annoncer à Toni Göpfert, Bruchstr. 5, 6003 Lucerne.

Voilà une occasion pour élargir nos horizons!

Groupe 2:

### Comment parler de Dieu à la fin du XX<sup>e</sup> siècle?

Cette question a amené notre groupe à définir l'identité du chrétien, de celui pour qui ce mot est autre chose qu'une simple inscription dans un registre officiel. Le chrétien est celui qui a Dieu en lui, selon la belle et simple définition d'un participant. A partir de cette prise de conscience, de cette certitude absolue – malgré certaines périodes inévitables de doute – à partir de là seulement il devient possible de parler de Dieu.

Comment? La totalité des participants est persuadée que l'attitude des chrétiens est plus importante que la parole. Si nous ressentons, même fugitivement, l'immense force que nous transmet le Christ lorsque la communication s'établit entre sa volonté et la nôtre, alors un peu de sa lumière passera à travers nous et inconsciemment nous rayonnerons. Sans ce rayonnement, non seulement au sein de nos paroisses mais encore et surtout dans la vie de tous les jours, toutes nos activités, tout le dévouement et la bonne volonté resteront inefficaces.

Chaleur humaine, désir de mieux comprendre l'autre, volonté de mettre un peu plus d'amour et de justice, et de bon sens, là où la vie nous a placés, c'est un premier stade. La joie que comporte la certitude de la victoire finale du bien sur le mal devrait également provoquer en nous le désir de parler, pour amener l'humanité à pousser à la roue dans la bonne direction, pour mieux travailler à la réalisation du monde d'amour pour lequel nous avons été créés, pour contrer ceux qui veulent entraîner le monde à contre-courant.

Mais parler de sa foi est difficile. A la fin du XX<sup>e</sup> siècle, on ne peut plus parler « du bon Dieu ». Nous avons trop laissé le mal envahir le monde, et les Eglises ont trop souvent prêché l'acceptation de la souffrance au lieu de travailler à éliminer les injustices sociales.

Le langage même de notre culte paraît trop compliqué; on ne peut l'apprécier vraiment qu'après avoir étudié l'histoire du vieux-catholicisme. Le but de la liturgie est de nous élever au-dessus du matérialisme. Mais, en s'intellectualisant, notre liturgie ne s'est-elle pas trop désincarnée? Le Dieu que l'on ressent en soi ne correspond pas toujours à ce qu'exprime le langage de l'Eglise, dit une participante.

Certains éprouvent une certaine gêne à parler, du fait de leur appartenance à une Eglise minoritaire. Il nous faut surmonter ce complexe et nous sentir membres à part entière du christianisme.

D'autres craignent les moqueries, ou même les représailles, dans le milieu professionnel totalement déchristianisé. Mais, si nous reculons maintenant – et c'est humainement compréhensible –, posons-nous tout de même la question: que répondrons-nous si un jour notre vie dépend de notre réponse à l'interrogation « es-tu chrétien? » posée au bout d'un fusil?

Malgré toutes nos faiblesses, chacun se sent pourtant personnellement responsable d'avoir un message à transmettre. Pourquoi? Parce qu'un message est actuellement attendu par beaucoup. Parce qu'en encourageant quelqu'un à redécouvrir Dieu en lui-même, on l'aide à connaître ce pour quoi il a été fait; on l'aide à vivre en ce monde et en même temps à percevoir une autre réalité, parfaite celle-là, au-delà de notre imperfection.

Nous nous sentons surtout responsables vis-à-vis des jeunes qui ressentent plus vivement que nous l'absurdité

du bien-être matériel lorsqu'il ne contribue pas à une plus grande ouverture spirituelle.

La notion d'un créateur qui, lui, sait dans quel but il a voulu la vie, cette notion semble subsister au fond de tout être humain. D'où cette fringale spirituelle qui fait surface avec toujours plus d'insistance aujourd'hui. En face de la violence, cet éveil de conscience ne serait-il pas un des signes dominants de notre fin du XX<sup>e</sup> siècle?

Notre christianisme saura-t-il y répondre?

Le souhait est exprimé que la réflexion se poursuive dans les paroisses, et que certains aspects soient approfondis lors de la prochaine Journée Romande.

Groupe 3:

### Avez-vous aussi de la peine à prier?

Ce groupe comportait peu de participants. L'entretien fut intéressant et se déroula dans le meilleur esprit. Nous nous contenterons de signaler quelques-uns des aspects de la prière qui furent abordés.

*Prier toujours.* Prier régulièrement le matin et le soir est important mais nous pouvons le faire aussi tout au long de la journée, dans le bus, au marché, au travail. Simples mouvements du cœur parfois sans paroles formulées.

*Le Pater.* La prière du Seigneur est le modèle de notre prière. Si cette dernière est conforme à cet exemple, elle ne peut être que bonne.

*Buts de la prière.* Plus importante que la prière de demande, il y a celle de louange et d'action de grâce.

*Difficulté de la prière.* Lorsqu'il nous est presque impossible de prier, lorsque à la sécheresse de notre cœur semble répondre le silence de Dieu, il nous reste la lecture de l'Ecriture et tout particulièrement la prière des psaumes. Nous ignorons trop le trésor des psaumes. Les vêpres célébrées rarement ne nous permettent pas de le découvrir. Une suggestion faite dans le groupe: à la messe du dimanche, ne pourrait-on lire tout un psaume à l'introïte?

*Livres de prière.* A propos des nombreux livres de prière en vente actuellement, on remarque qu'ils peuvent être utiles, mais que parfois ils comportent le danger de n'être pas absolument en accord avec la foi de l'Evangelie. Notre livre de prière diocésain semble contenir tout le nécessaire.

*Automatisme de la prière.* Le danger des prières « automatiques » est souligné. La prière ne doit jamais conduire à l'auto-satisfaction. Elle doit nous aider à écouter notre prochain, à rester disponible. Elle ne peut nous isoler mais au contraire doit nous donner le sens de la communauté. Un livre nous est recommandé: « L'école de la prière » de Mgr Antoine Bloom (Seuil).

Pour aller plus loin dans cette étude, il aurait fallu plus de temps et, peut-être, une préparation commune basée sur la lecture de quelques textes envoyés à l'avance aux participants.

Groupe 4:

### Comment Dieu communique-t-il avec nous aujourd'hui?

Il semble que de notre temps Dieu parle moins aux hommes qu'autrefois. En réalité, c'est nous qui écoutons moins, parce que nous n'avons que très peu de temps à lui consacrer. Nous sommes seuls à incriminer: on a la vie que l'on se fait. Dieu ne se fait entendre que par qui veut bien l'écouter.

Dieu peut être assimilé à un poste émetteur, et nous à un poste récepteur: lui émet continuellement, mais nous ne sommes que rarement branchés. Oublieux dans la bousculade quotidienne, ingrats tant que tout va bien pour nous, nous négligeons de tourner le bouton pour établir le contact. Tout au plus lorsque les soucis nous assaillent, lorsque la souffrance nous atteint, pensons-nous à lui: nous voudrions alors qu'il communique aussitôt avec nous.

Comment Dieu nous parle-t-il?

Il s'adresse individuellement à nous à tout instant sur les cordes sensibles de notre être. Si nous savons être ouverts à son message, faire silence devant lui, nous ressentons sa présence, sa compréhension, son appui; un sentiment de paix et de force nous gagne alors.

Souvent Dieu utilise des media: il nous parle par personne ou par événement interposés. Pour certains, l'éveil de la nature au printemps peut être une période suggestive, un rappel de la source de vie. A travers les événements nous sommes rappelés à la disponibilité que le chrétien doit à autrui. Il faut s'oublier soi-même, penser aux autres, pour se mettre en état de réceptivité. Que nous ayons répondu à l'appel des sinistrés du Frioul est un signe que la communication

a joué. Le sanctuaire reste le lieu privilégié de la communication divine, le ministère du prêtre est un moyen éminent de communication, comme aussi la liturgie célébrée en communauté à l'église.

Nous obtenons la meilleure communication avec Dieu lorsque nous ne sommes pas seuls, lorsque nous nous appuyons sur la communauté pour l'entendre et le comprendre. Jésus-Christ ne dit-il pas lui-même: lorsque deux ou trois sont réunis en mon nom, je suis au milieu d'eux? Cela veut dire que lorsque quelques-uns se mettent ensemble à l'écoute, ils font l'expérience de la foi communicante. En se mettant à plusieurs, c'est comme si l'on place des batteries en série: on obtient bien plus d'énergie et par là de possibilité de comprendre et d'agir. L'individualisme (dans le sens d'un certain égoïsme) conduit à la limitation d'écoute, nous coupe de Dieu. Alors que la foi vécue en communauté même restreinte nous ouvre à ce que Dieu veut nous dire. L'amour fraternel ressenti dans la communauté des croyants nous ouvre à la compréhension du sens des mots utilisés dans la liturgie et dans la lecture de l'Écriture. Des paroles ressenties autrement comme routine dominicale prennent alors un sens nouveau et plus chargé de signification à chaque écoute.

## Mission-Solidarité

### Premiers contacts avec Mgr Dinis Sengulane

Avant de prendre sa retraite le 15 avril, Mgr Daniel de Pina Cabral, évêque titulaire du diocèse anglican Lebombo au Mozambique, qui avait totalement réorganisé l'Église anglicane dans ce pays et réussi à faire construire le centre diocésain et paroissial de Chamanculo, a consacré deux évêques auxiliaires: Mgr Dinis Sengulane pour le sud du pays et Mgr Paulo Litumbe pour les provinces de Messumba et Cabo Delgado, au nord.

Mgr Sengulane, acutellement président du Conseil des Eglises chrétiennes du Mozambique, a participé pendant la première moitié du mois de mai à une consultation officielle au Centre œcuménique à Genève, en particulier pour informer le COE sur l'avenir des Eglises chrétiennes dans ce pays affichant une constitution athée et sur les besoins

matériels des Eglises membres du COE. Il a profité de son séjour en Suisse pour prendre contact avec notre Église qui soutient fidèlement le diocèse des Lebombos depuis plus de quatre ans. Ainsi Mgr Sengulane a donné une excellente conférence dans le cadre d'une soirée-mission des paroisses de Genève et Lancy. Il a rencontré à Berne notre évêque, Mgr Léon Gauthier, après avoir été reçu par M. le curé D<sup>r</sup> Hans Frei, qui avait fait un voyage d'information au Mozambique en novembre dernier, avant de participer à la 5<sup>e</sup> Assemblée générale du COE à Nairobi. Evidemment que notre Œuvre d'Entraide s'est entretenue avec lui pour définir les prochains projets que nous aimerions soutenir dans nos efforts d'aide au développement. Le jeune évêque-auxiliaire a aussi parlé des problèmes et des espoirs fondés de son Église devant le clergé du Fricktal réuni à Rheinfelden. Enfin, il a prêché au cours de la messe familiale de Möhlin, à laquelle ont participé environ 400 fidèles.

Tous ceux qui ont eu la chance de rencontrer Mgr Sengulane au cours de son bref séjour en Suisse, sont unanimes à constater qu'il juge la situation de son Église et de son pays avec beaucoup de clairvoyance, qu'il assume son épiscopat avec joie et espoir et qu'il continue à compter fermement sur le soutien spirituel et matériel de notre Église.

Dans le nord du pays, entre le lac Malawi et l'océan Indien, Mgr Paulo Litumbe, plein d'enthousiasme et de dévouement, a commencé la tâche difficile de réorganiser et d'animer les communautés très disséminées. A l'occasion du prochain Synode national, le président de l'Œuvre d'Entraide décrira les termes de notre collaboration future avec le diocèse des Lebombos.

#### Camp d'été à la Mörlialp

Cette année, à nouveau, le curé Franz Murbach et son épouse dirigeront un camp d'été à la Maison de la jeunesse pour enfants catholiques-chrétiens romands.

Dates: du 2 au 14 août.

Prix: Fr. 220.— (y compris voyage à partir de Berne).

Participants: enfants âgés de 7 à 15 ans (en principe).

Renseignements et inscriptions: M. le curé Franz Murbach, 1, chemin du 1<sup>er</sup>-Août, 1212 Grand-Lancy, tél. (022) 94 06 54.

*Il y a encore de la place!*

Œuvre d'Entraide  
CCP 25-10 000 Bienne

## Echos de la Mörlialp

Les membres du Groupe d'action pour le renouveau de l'Eglise catholique-chrétienne (GAREC) ont organisé le troisième cours de dynamique de groupe à la Maison de Jeunesse de la Mörlialp. Ce cours a eu lieu à l'Ascension et s'est terminé le dimanche suivant par de magnifiques vêpres vécues intensément. Les dix-sept participants, venus de toute la Suisse mais plus particulièrement du triangle malheureusement restreint de Saint-Gall, Bâle, Neuchâtel, ont vécu pendant ces quatre jours une vie spirituelle communautaire inégalée.

Le succès de cette rencontre enrichissante est dû en bonne partie à la parfaite maîtrise de notre dévoué Paul Ruffieux, aux talents culinaires d'Emile Vogel, mais surtout aux locaux pratiques et confortables où nous nous sommes rencontrés. Implantée dans une belle forêt, encadrée d'un petit lac et d'imposantes montagnes, la Mörlialp nous offre tout ce qu'il faut pour que notre pensée se tourne vers les vraies valeurs de la vie, la création de Dieu et l'amour du prochain. Que chaque catholique-chrétien n'oublie pas

que notre Mörlialp est un moyen efficace de raviver nos paroisses en y organisant par exemple des week-ends.

Un prochain numéro de « Présence » traitera de l'essence même de ce cours de dynamique de groupe. En attendant, nous pensons intéressant de transmettre l'impression que l'un des participants, Pierre Ramel, a ressentie.

« Ce cours m'a apporté une quantité d'informations et d'impressions. Sous la conduite experte de Paul Ruffieux, nous avons vécu des joies profondes de la vie communautaire. Des situations de la vie de tous les jours ont été illustrées de façon percutante. Le fait de surmonter des situations difficiles artificiellement créées est excessivement enrichissant.

» Presque encore plus impressionnants dans ce groupe furent le nombre et la qualité des contacts, malgré de grandes différences d'âge ou autres. Ces quelques journées m'ont vraiment apporté du nouveau et des expériences vécues à un degré de densité que je n'avais encore jamais connu. »

André Laubscher

## Nouvelles paroissiales

### CANTON DE GENÈVE

**Représentations.** – Le curé Franz Murbach a assisté le 11 mai à la cérémonie inaugurale du *Centre funéraire et crématoire de Saint-Georges*, qui est parfaitement aménagé et se distingue par son architecture à la fois digne et accueillante. Le 18 mai il participa au souper d'adieu servi par la *Commission des aumôneries des hôpitaux*, en l'honneur du pasteur Velan qui devient maintenant aumônier dans les établissements hospitaliers de Lausanne. Le 27 mai, plusieurs conseillers paroissiaux et leurs épouses, ainsi que le curé Murbach, participèrent à la *commémoration des traités de combourgeoisies*, en particulier au culte œcuménique à Saint-Pierre, au cortège historique et à la manifestation au Port-Noir. En fin d'après-midi, le curé de Saint-Germain a eu l'honneur d'assister à la villa des Granges à l'échange solennel de présents entre les quatre Etats combourgeois.

**Contributions ecclésiastiques.** – Lorsque vous avez acquitté du paiement de vos impôts, veuillez vous assurer du fait que le montant destiné à la *contribution ecclésiastique* est bien attribué à l'*Eglise catholique-chrétienne*, en parti-

culier aussi en cas de « mariage mixte ». Nous vous remercions de votre attention!

#### Prochaines réunions de quartier:

**Meyrin:** le mardi 22 juin à 20 h. 30, chez la famille Frossard, 14, rue Gilbert. Thème: Introduction à la musique orthodoxe (avec disques) par le curé Soder.

**Petit-Saconnex:** le vendredi 25 juin, à partir de 18 h. 30: Pique-nique et jeux dans le jardin de la famille Hegner, 21, chemin du Bouchet (soirée récréative).

**Nyon:** le mardi 29 juin à 20 heures chez M<sup>me</sup> Sartorio, 15, chemin du Pré-Fleuri, Nyon. Thème: Introduction à la musique orthodoxe (avec disques) par le curé Soder.

#### Compte rendu des réunions:

**Meyrin:** le dimanche 16 mai, plusieurs familles se sont rendues dans la région d'Aire-la-Ville pour pique-niquer. Ce fut une journée de détente qui permit aussi d'associer les enfants à notre groupe.

**Petit-Saconnex:** le mardi 18 mai, M<sup>lle</sup> Sylvie Uldry et le curé Soder ont présenté les Vêpres de la Vierge, de Claudio Monteverdi. Une soirée intéressante de connaissance musicale.

**Catéchèse d'adultes.** – Prochaine rencontre: 17 juin à 19 h. 30 (Salle de paroisse de Lancy). 19 h. 30: pique-nique; 20 h. 15: début du travail. Thème: Comment le Mal se manifeste-t-il? Explication du texte de Caïn et Abel (Genèse 4, 1-16). Tous les bienvenus!

### GENÈVE

**Dans nos familles.** – Au cours d'une cérémonie authentiquement œcuménique, nous avons, avec le curé Amédée Pétrud, béni le mariage de Michel Homère et de Marie-Claude née Bosson, en l'église catholique-romaine du Pas-de-l'Echelle, le 29 mai. Que Dieu bénisse ce jeune foyer qui s'établira à Veyrier!

**Anniversaire.** – Le 17 mai, M. Max Hegner a eu la joie de célébrer son 70<sup>e</sup> anniversaire. Nous nous empressons de le féliciter et nous espérons de tout cœur que nous pourrions encore longtemps compter sur son dévouement, sa gentillesse et sa disponibilité pour les affaires de la paroisse, en tant que vice-président de la paroisse et délégué aux synodes cantonal et national.

**Vacances du curé.** – Le curé Franz Murbach sera absent de Genève du 28 juin au 11 juillet. Il s'absentera à nouveau du 2 au 14 août pour diriger le camp romand à la Moerlialp. Pendant ces quatre semaines, le curé Fredy Soder a la gentillesse de le remplacer pour les messes dominicales et les cas de cure d'âme. Vous pouvez l'atteindre au numéro de téléphone 94 38 78. *Nous vous rappelons que pendant les mois de juillet et d'août les messes ont lieu à 10 h. 30.*

**Dons.** – M. C. E.: 40 fr.; M<sup>me</sup> E. G.: 10 fr.; fam. J.-T.: 100 fr.; M<sup>me</sup> L. L.-G.: 40 fr.; M<sup>me</sup> L. L.-D.: 10 fr.; M. A. R.: 85 fr.; M<sup>me</sup> A. S.: 30 fr.; M. P. V.-P.: 100 fr. Merci!

## LANCY - CAROUGE

**Catéchèse d'adultes.** – Voir sous canton de Genève.

**Nouveau numéro de téléphone du curé Soder.** – Je rappelle encore une fois le nouveau numéro du curé Soder (valable depuis le 7 mai 1976): 022/94 38 78.

**Synode national.** – Le Synode national se réunit cette année à Allschwil, les dimanche/lundi 20/21 juin. Prions pour le travail de cette assemblée!

**Promotions scolaires.** – La fête des promotions aura lieu les samedi/dimanche 26/27 juin. Le curé Soder y participera.

**Heure de la messe pendant les vacances.** – Nous vous signalons que pendant les mois de juillet et août, la messe aura lieu à Lancy à 9 heures (Saint-Germain: 10 h. 30).

**Vacances du curé.** – Le curé Soder prend ses vacances comme suit: du 12 au 25 juillet et du 25 septembre au 18 octobre. Pendant son absence, le curé Murbach assurera le ministère à Lancy-Carouge. (Nouveau numéro de téléphone du curé Murbach: (022) 94 06 54.)

**Date à retenir: Sortie de la paroisse de Lancy-Carouge à Lyon: Samedi et dimanche 4 et 5 septembre.**

### De la vie paroissiale:

**Soirée tiers-monde.** – Le vendredi 7 mai se déroulait dans notre salle de paroisse une soirée tiers-monde organisée par notre Commission cantonale pour le tiers-monde. Il y eut une information sur le projet qui sera voté le 13 juin concernant la conclusion d'un accord entre la Confédération suisse et l'Association internationale de développement relatif à un prêt de 200 millions de francs. (Information par M. Michel Desponds.) Ensuite furent montrés des produits que l'on peut se procurer dans les Magasins du monde, produits dont le bénéfice revient au pays d'origine. Le point culminant de la soirée fut la rencontre avec Mgr Dinis Sengulane, évêque suffragant du diocèse anglican du Mozambique. Sa présence permit un échange sur la situation actuelle de l'Eglise au Mozambique libre et contribua également à nous indiquer comment notre aide ultérieure doit s'orienter. Nous avons tous été saisis par la profondeur et la chaleur humaine de cet évêque sympathique.

**Assemblée paroissiale.** – L'assemblée paroissiale s'est réunie le samedi 15 mai dans la salle de paroisse. Les rapports annuels furent présentés, qui parlaient des activités multiples de la paroisse et qui donnaient un compte rendu sur

l'achèvement des travaux de restauration de l'église et l'acquisition d'un nouveau mobilier liturgique. L'assemblée donna son accord pour continuer la série des motifs en verre soufflé posés devant les vitres de l'église et représentant plusieurs symboles chrétiens (poisson, agneau, colombe, épis, etc.). L'auteur de ce travail original est M. Michel-Luc Schüpfer, que nous remercions de tout cœur pour son œuvre. Les motifs seront placés dans des boîtes en verre pour les protéger.


La paroisse fera de nouveau une sortie cette année; nous irons à Lyon, les 4 et 5 septembre, rendre visite à la communauté catholique-chrétienne du lieu.

Tous les participants à l'assemblée ont apprécié le nouveau mobilier de notre salle de paroisse, mobilier moderne et pratique.

**Messe avec participation des enfants.** – Le dimanche 16 mai, des enfants du catéchisme ont présenté, au cours de la messe, l'histoire de Moïse, et ils l'ont fait d'une manière très fraîche et spontanée. Nous avons tous ensemble chanté quelques chants nouveaux. Le message des enfants a été beaucoup apprécié et nous les remercions de leur contribution.

**Journée romande.** – La Journée romande a eu lieu au Grand-Lancy, le dimanche 23 mai, avec une participation d'environ quatre-vingts personnes. Le thème était: Communiquer – écouter. (Voir l'article détaillé qui parle de la journée.) Nous tenons à remercier tous ceux et celles qui ont préparé cette rencontre fraternelle.

**Première communion.** – Le jour de l'Ascension, le 27 mai, deux enfants de notre communauté ont pu faire leur première communion. Il s'agit de Francine et Frédéric Groeneweg. Que Dieu accompagne ces jeunes chrétiens sur leur chemin!

 **Ville de Genève**  
**Pompes funèbres officielles**  
**Tél. 35 91 50** 37, rue de la Mairie  
Eaux-Vives

**Pour le prochain numéro,**  
**tous les textes doivent**  
**parvenir à la rédaction**

**avant le 23 juin**



**Rallye.** – Le rallye organisé par l'« Amitié » le dimanche 30 mai a connu un grand succès. Huit équipes se mirent en route pour trouver les diffé-

rents postes, résoudre les problèmes qu'on y posait et répondre à un questionnaire fort « corsé ». L'amusement a été grand et la joie de tous les parti-

cipants est la chose qui compte le plus. De nombreux enfants y participaient. Merci à l'« Amitié » pour cette journée!

## CANTON DE NEUCHÂTEL

**Représentation.** – Le curé Chatellard a eu l'honneur et la joie de représenter notre Eglise en tant qu'invité au Synode de l'Eglise réformée évangélique neuchâteloise qui s'est tenu le mercredi 2 juin à Saint-Blaise.

### LA CHAUX-DE-FONDS

**Modification d'horaire.** – Durant le mois de juillet, le curé de La Chaux-de-Fonds desservira la paroisse de Saint-Imier dont le curé sera en vacances. De ce fait, les **dimanches 4, 11, 18 et 25 juillet**, la messe sera célébrée à La Chaux-de-Fonds à **20 heures**, comme ce fut le cas les années précédentes.

**Baptême.** – Est entré dans l'Eglise du Christ par le sacrement du baptême, le dimanche 23 mai, *Fabian Rudaz*. Qu'il grandisse dans la grâce du Seigneur!

**Décès.** – Ont rejoint la Maison du Père, le 12 mai, *M. Armand Bugnon*, à l'âge de 69 ans; le 25 mai, *M<sup>me</sup> Jeanne Augsburg*, à l'âge de 74 ans; le 31 mai, *M. René Hänni*, à l'âge de 43 ans. R. I. P.

**Dons.** – Fam. A. B.: 50 fr.; fam. R. F.: 50 fr.; M. B. R.: 30 fr.; M. E. A.: 50 fr.; M<sup>me</sup> R. H.: 50 fr. Merci.

### LE LOCLE

Pas de messe en juillet et août.

### NEUCHÂTEL

**Offices.** – En raison du Synode, il n'y aura **pas de messe le dimanche 20 juin**. Par contre au mois de juillet, la messe sera célébrée comme de coutume à 18 h. 30.

**Condoléances.** – Nous exprimons notre profonde sympathie à M<sup>me</sup> et M. Max Krämer que le deuil vient de frapper en la personne de M. Ferdinand Grau, père de M<sup>me</sup> Liliane Krämer. Qu'ils sachent que nous leur sommes étroitement unis dans la prière et l'espérance.

## CANTON DE BERNE

### BIENNE

**26<sup>e</sup> Fête fédérale de musique.** – Le Conseil de paroisse a décidé d'arrêter la sonnerie des cloches les 12/13 juin et les 19/20 juin. Le comité organisateur de la Fête a, en effet, adressé une demande en ce sens aux autorités des paroisses de Bienne pour ne pas gêner les concours musicaux qui seront exécutés pendant les quatre jours indiqués. Même si les offices divins ne sont pas annoncés par la sonnerie, ils auront lieu aux heures habituelles (à 9 h. 15, en allemand). Nous prions les paroissiens d'en prendre acte et les remercions de leur compréhension.

Le Conseil de paroisse et le curé

**Assemblée paroissiale ordinaire.** – Les comptes de l'année 1975, arrêtés par le caissier M. H. Fallegger, présentent un bénéfice d'environ 27 000 francs. Cette réserve considérable permet à la pa-

roisse de réaliser la rénovation nécessaire de l'intérieur de l'église, après que l'amélioration des alentours aura été terminée. Les rapports annuels du président du Conseil de paroisse, M. le Dr U. Waller, et du curé, M. R. Reimann, ont remis les événements les plus importants de l'année passée en mémoire: l'excursion paroissiale à Estavayer (avec messe et souper à Neuchâtel), plusieurs rencontres et une excursion organisées pour les paroissiens âgés, le 75<sup>e</sup> anniversaire de l'ancien curé, M. P. Richterich, la création d'un groupe de chanteuses et chanteurs, des discussions sur le travail du prêtre dans la perspective traditionnelle et à l'avenir, la cession d'un local au souterrain de la cure au Groupe des jeunes.

Quant à l'année présente, on prévoit un week-end paroissial à la Maison des jeunes à la Mörlialp et une excursion pour les paroissiens âgés. Les efforts d'un groupe de travail interconfessionnel qui veut propager l'idée de l'œcuménisme dans les paroisses, ont été approuvés par l'assemblée.

Tous les responsables et tous ceux qui se sont dépensés pour la paroisse ont été remerciés.

R. Reimann, curé

**Prochaine messe en français.** – Le dimanche 27 juin à 9 h. 15.

**Décès.** – Karl Adolf Halter-Geissler, né en 1911.

### SAINT-IMIER

**Offices.** – Prière de consulter le tableau en dernière page.

**Vacances.** – Pendant les vacances, la messe sera célébrée à l'heure habituelle de 9 h. 45, mais par le remplaçant, le curé Francis Chatellard. En cas d'urgence, on peut l'atteindre au numéro (039) 22 36 19. Pour les cas d'urgence en allemand, on peut atteindre le curé Rolf Reimann, de Bienne, au numéro

(032) 41 21 79. Nous remercions ici même ces deux ecclésiastiques pour leur gentillesse à remplacer le curé de Saint-Imier qui sera en vacances pendant le mois de juillet.

**Mariage.** – Ont été unis, le samedi 22 mai, par les liens sacrés du mariage: M. René Schori et M<sup>lle</sup> Monique Rufener. Que Dieu bénisse ce nouveau foyer catholique-chrétien et accordé aux époux sa grâce d'amour tous les jours de leur vie.

**Décès.** – C'est avec une grande tristesse que notre paroisse a appris le décès du pasteur Samuel Bonjour, pasteur à la paroisse réformée-évangélique de Saint-Imier. Le pasteur Bonjour possédait un esprit de paix et d'ouverture œcuménique remarquable et il faisait

bon le rencontrer. Quoique fidèlement attaché à son Eglise – comme cela doit être le cas dans le vrai œcuménisme – le cher défunt avait su atteindre le cœur des gens par sa manière de vivre l'Évangile. Que Dieu accorde au pasteur Bonjour le repos éternel et que la Lumière sans fin brille sur lui. A son épouse et à la famille en deuil nous redisons notre chrétienne sympathie.

**Jubilé.** – Le dimanche 30 mai a été pour les fidèles un jour de joie. En effet, tous ceux qui étaient présents ont pu féliciter et remercier notre organiste, M<sup>lle</sup> Marthe Zenger, fidèle à tenir nos orgues pendant cinquante ans. Après les remerciements adressés par M<sup>lle</sup> Suzanne Corbat et le curé, un apéritif servi à la cure a permis de prolonger encore ces instants de reconnaissance et de

fraternité. Par ces lignes, nous félicitons encore et remercions très sincèrement M<sup>lle</sup> Marthe Zenger et demandons à Dieu qu'Il lui accorde de longues et heureuses années dans sa vie et dans son dévouement pour la paroisse.

**Dons.** – Fam. F.: 10 fr.

Restauration: M<sup>me</sup> L. D.: 50 fr.; M<sup>me</sup> et M. L. P.-T.: 100 fr.; Anonyme: 20 fr. Merci.

**SONCEBOZ**

**Offices.** – Prière de consulter le tableau en dernière page. Pendant les mois de juillet et d'août, il n'y aura pas de services divins célébrés.

**CANTON DE VAUD**

**LAUSANNE**

Avec l'Ascension, nous avons fêté le triomphe de Jésus-Christ dans son retour glorieux au ciel. Participant à cette victoire par ce qui nous unit à notre Sauveur, nous avons senti et exprimé profondément au travers d'une belle et généreuse liturgie les sentiments

tout humains, mais combien glorieux, de nous sentir concernés, là, présents, comme le furent les apôtres.

L'esprit qui rejoint l'âme et le cœur, en ces moments où le ciel se penche avec plus de grâce sur son Eglise, permet que tout devienne plus juste et plus vrai dans notre vie. Pour un temps liturgique nous quittons tout ce qui nous préoccupe et nous absorbe, et quand nous revenons, l'esprit comme

rassemblé et vivifié par cette transfusion, nous retrouvons l'ordre, là où nous craignons le désordre.

Une énergie s'est libérée et bien des craintes se sont évanouies. L'Ascension, triomphe du Christ et de l'Eglise, confusion et dérouté des forces tyranniques! Témoins sans torpeur, d'une espérance certaine, d'une charité sans complaisance, que l'Esprit Saint vienne et nous garde dans la vraie foi. Amen.

**MISSION DE FRANCE**

Centre Saint-Denis, 15, rue de Douai, 75009 Paris. Tél. 744 98-30. Métro: Blanche.

Cultes: Dimanches et fêtes: messe à 11 heures.

Jeudis et samedis: messe à 18 h. 30.

En dehors des heures ouvrables: téléphone 628 98-30.

**Poussières**

C'était en 1915, mon siècle avait onze ans!

Par une nuit de pleine lune, réveillé par l'odieuse sirène, je me retrouvai à la cave avec mes parents et entre les pattes du bon César, berger allemand de son état. Soudain, le silence épais fit

place à un bruit jusque-là inconnu, semblable à celui d'une puissante locomotive lancée à toute vapeur. La curiosité eut raison de notre frousse et, démasquant les soupiraux bouchés à cause des gaz, nous découvrîmes un spectacle hallucinant: quelque chose comme une rame de métro se tenait immobile en plein ciel au-dessus de nous dans la lumière des projecteurs de la D.C.A. dont les canons restaient muets. C'était un Zeppelin. Moteurs arrêtés, le monstre flottait, nacelles illuminées: quel suspense, mes frères! Soudain, le fantastique engin vira de bord et, tout aussitôt, dans un tonnerre d'apocalypse, nous nous retrouvâmes au fond de la cave entre le tas d'anthracite et la modeste provision de vins. Mais l'air deve-

nant vite irrespirable, nous étions bientôt avec les voisins dans la rue. Celle-ci ressemblait à une « street » londonienne par temps de brouillard. Malgré les protestations injurieuses des autres, quelques-uns allumaient leur lampe de poche: mais elles ne donnaient que de ridicules points jaunes incapables de pénétrer l'épais et malodorant coton.

Il fallut des heures pour que la nuit épaisse de cet hiver sans pitié dissipât son mystère. Dans un halo cauchemaresque, nous pûmes alors constater qu'en face de notre maison qui portait le numéro 16, celles désignées par le 7, le 9, le 11 et le 13 n'existaient plus. Le brouillard constitué par les retombées de poussière des maisons écroulées nous laissait voir un magma de briques, de

poutres, de chevrons, de vitres pulvérisées. Dans le clair-obscur de ce chaos indicible, un rescapé, un modeste réveille-matin, grelottait six heures, temps prévu pour le lever des sept malheureux ensevelis sous les décombres.

Et voici, ô miracle, qu'au milieu de l'effroyable chantier, comme de la coque d'un bateau submergé, on vit tout à coup s'agiter un bras de bébé qui faiblement appelait au secours... C'était désormais un petit orphelin. Il avait six mois. Content d'être délivré, il souriait malgré quelques égratignures sur le front. Dans les bras d'une voisine éploquée, il s'en alla vivre son destin qui allait le conduire, vers la vingt-cinquième année de son âge, à la guerre de 1939...

Cependant, dans le jour naissant, toute la poussière étant retombée, on put mesurer toute l'étendue du désastre. Pendant des années, il fallut supporter le spectacle affligeant de ces décombres peu à peu recouverts de mousse; quelques plantes rabougries refusaient d'y fleurir. Dix ans après seulement, notre rue avait enfin repris son aspect normal. Des maisons plus confortables remplaçaient celles de la « belle époque ». Des années folles, pleines de jazz, tentaient de faire oublier les quatre années tragiques.

Tu diras peut-être, ami lecteur: « Oh! la, la! s'il en est aux souvenirs de sa petite enfance, le radotage n'est pas loin. » C'est possible. Mais jusqu'au bout j'essaierai de déchiffrer les paraboles pour ne pas laisser se calcifier mon entendement.

Ce que j'écris aujourd'hui n'est pas un récit fictif qui préluderait à quelque conclusion sagace et définitive. C'est une histoire vraie et qui peut nous faire réfléchir. D'ailleurs, le retour dans le

passé permet parfois d'éclairer le présent. Essayons un peu pour voir...

Nous vivons un temps curieux, où la fièvre de construire rivalise avec la rage de détruire. Des tours de Babel s'élèvent partout, cassant l'horizon et défiant les nuages, tandis que petits hôtels grand siècle, voûtes romanes, demeures princières et taudis miteux, confondus dans le même sort, connaissent l'opération bulldozer. Des institutions séculaires, civiles ou militaires, connaissent des coups de gomme impitoyables. Temples, idoles, autels s'écroulent avec fracas. Cathédrales médiévales, collégiales célèbres ou sanctuaires modestes ont perdu leur âme. Les gestes augustes sont incompris, les mains de l'orant se sont refermées, inexpressives. Un séisme a ébranlé des édifices qui semblaient bâtis pour durer encore des siècles. Ils ont sombré sous les coups de boutoirs aux noms divers, Vatican II, ordre nouveau, dépassements en tous genres, clerics nouveau style ou sans style du tout, confusion mentale, sciences multiples qui étouffent la connaissance, pédagogie revue et corrigée, licence et anarchie.

Bref, tout s'écroule avec fracas et nous errons à tâtons dans un nuage de poussière où nos lumignons ridicules n'ont même pas l'éclat du ver luisant. Les projecteurs blafards ont remplacé les étoiles. Comment voulez-vous que l'« homo sapiens » s'y retrouve? Comment un être pensant, même s'il n'est qu'un roseau, peut-il sainement juger? Il faut attendre que la poussière des effondrements se dissipe peu à peu; peut-être pourrions-nous alors tendre la main au bébé rescapé qui portera en lui les riches espérances d'une Eglise enfin une, dans l'amour retrouvé de Jésus-Christ seul évêque de nos âmes.

A. H. B.

#### Cet été...

Pour des raisons majeures et tout à fait exceptionnelles, il n'y aura pas de messes à la chapelle Saint-Denis durant tout le mois de juin.

Par contre, en juillet, août et septembre, la messe sera régulièrement assurée les dimanches à 11 heures et les jeudis et samedis à 18 h. 30.

#### Heures de grâce

Le dimanche 16 mai, Mgr l'archevêque d'Utrecht était au centre Saint-Denis. Au cours de la messe pontificale qu'il célébra assisté des abbés Lalouette, Vignot et Fraeyssse, il administra la confirmation à trois adultes et à trois adolescents. Belle et réconfortante fête qui, en dépit de l'absence du recteur, fut en tous points réussie. Qu'en soient remerciés tous les artisans.

#### Miséricorde

Ce premier semestre n'a pas été clément pour le recteur! Périarthrite dite virale et coliques néphrétiques ont mis un frein à ses activités. C'est pourquoi il sollicite la miséricorde de tous ses aimables correspondants, s'ils ont attendu vainement une réponse. Absent en juin, il sera à son bord en juillet, en août et en septembre, à votre disposition; mais il sera prudent de prendre rendez-vous par téléphone. Merci.

#### Les dons

Pour ne pas en perdre l'habitude, le trésorier rappelle que comme les voitures ont besoin d'essence pour rouler (l'eau claire sera pour plus tard), de même notre Centre doit pouvoir faire face à toutes ses obligations: c'est dire à quel point nous avons besoin de carburant.

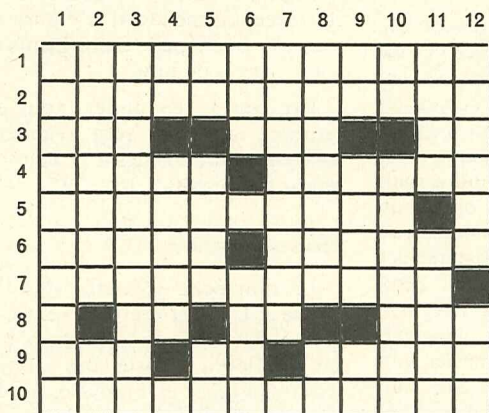
**Soutenez «Présence»**

- Par le versement d'un abonnement
- Par un don
- Par une action de propagande
- Par des annonces publicitaires

**NOUS-MÊMES SOUTENONS CEUX QUI NOUS SOUTIENNENT!**

## MOTS CROISÉS

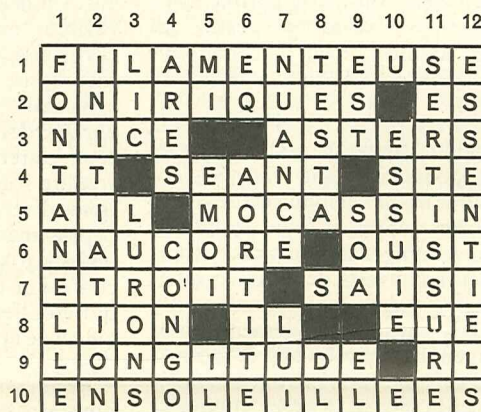
Problème N° 38



**Horizontalement.** – 1. On ne saurait manquer à ses règles, quand on a le souci d'édifier. – 2. Paradoxalement, c'est quand il y en a que ça commence à ne plus aller. – 3. Il peut entrer doublement dans la composition d'une toile. Fils de Noé. Participe. – 4. Théâtre parisien. Fidèles d'autrefois. – 5. Famille de savants bâlois. – 6. Elle se fait au pied levé. De droite à gauche: sur un maxillaire ou sur une côte. – 7. Sa table est toujours surélevée. – 8. Note. Symbole. Quand il monte, gare aux éclats! – 9. Il va venir, à moins qu'il ne soit passé. Conjonction. Il invitait à boire pour oublier. – 10. Définit un rapport qu'illustre bien l'expression: « A malin, malin et demi ».

**Verticalement.** – 1. Vieux savoyards. – 2. Caractéristique de certains cols, souvent montés, mais rarement ouverts. Pronom. – 3. Des fleurs pour le mercredi des cendres. – 4. En chasse. Grain. – 5. Note retournée. De bas en haut: il est plus rare en bocal qu'en tube. Conjonction. – 6. Possessif. A sec. – 7. De bas en haut: peut se dire d'un mouton. – 8. L'habit du Précurseur était de cette étoffe. Romains. – 9. En bataille. Voix du chœur. Conjonction. – 10. Participe inversé. Sa tête n'est guère chercheuse. – 11. Se fait les yeux fermés. Il arrose le Valais en dépit du bon sens. – 12. Il faut bien la battre si l'on veut maintenir l'accord. Arrivée.

Solution du problème N° 37



### TABLEAU DES OFFICES

<b>GENÈVE</b> Saint-Germain	<b>10 h.</b> Tous les dimanches
<b>GRAND-LANCY</b> Sainte-Trinité	<b>10 h.</b> Tous les dimanches
<b>CHÈNE</b> Rue du Gothard	<b>17 h. 30</b> 2e samedi du mois
<b>LA CHAUX-DE-FONDS</b> Saint-Pierre	<b>9 h. 45</b> Tous les dimanches
<b>NEUCHÂTEL</b> Saint-Jean-Baptiste	<b>18 h. 30</b> Tous les dimanches
<b>LE LOCLE</b> Saint-Jean	<b>8 h. 30</b> Tous les dimanches
<b>SAINT-IMIER</b> Saint-Paul	<b>9 h. 45</b> Tous les dimanches
<b>SONCEBOZ</b>	<b>19 h. 15</b> 1 <sup>er</sup> samedi du mois
<b>BIENNE</b> Epiphanie	<b>9 h. 15</b> Tous les dimanches (en français selon indications)
<b>LAUSANNE</b> Chapelle du Servan	<b>10 h. 30</b> Tous les dimanches



**Claude NYDEGGER**

Horlogerie - Bijouterie  
Boulevard G.-Favon 24  
1204 Genève - Tél. 298765

**Assurance pour la vieillesse**  
de la Maison de retraite du Petit-Saconnex

**Rentes viagères**  
garanties par l'Etat

Place du Molard 11, Genève  
Téléphone 28 10 63

Rédaction : M. le curé F. Chatellard, rue de la Chapelle 5, 2300 La Chaux-de-Fonds, tél. (039) 22 36 19 – Administration et abonnements : M. le curé P. Schwab, rue des Roses 6, 2610 Saint-Imier, tél. (039) 41 21 06 – Publicité : Annonces Suisses S.A., rue du Vieux-Billard 3, 1211 Genève 4 – Abonnements : Suisse : un an : Fr. 15.– ; Etranger : un an : Fr. 20.– ; Compte de chèques postaux 23-5767 La Chaux-de-Fonds – France : 733-07, Lyon, M. N. Charrier, chemin des Echelles 2, Annemasse (Hte-Savoie) – Autres pays : par mandat international adressé à l'administration.

# PRÉSENCE

CATHOLIQUE  CHRÉTIENNE

MENSUEL VIEUX-CATHOLIQUE

UNITÉ LIBERTÉ CHARITÉ

## MARTHE ET MARIE

Sachons gré de sa franchise à M. Dr Bernhard Gilg, président du Conseil synodal. Il n'a pas craint, en effet, de déclarer solennellement devant le dernier Synode réuni à Allschwil que chez nous tout n'allait pas pour le mieux dans la meilleure des Eglises. Il a osé parler de malaise, et il n'a pas ménagé ses critiques sur quantité d'aspects de notre vie ecclésiale. A telle enseigne que le Synode a admis, séance tenante, le principe d'une session extraordinaire à tenir en novembre pour examiner plus à fond cette question fondamentale: quel témoignage rendons-nous au Christ aujourd'hui en tant qu'Eglise catholique-chrétienne?

Nous permettra-t-on de suggérer ici un thème de réflexion propre à dégager un élément de réponse?

Ce thème nous est donné par l'évangile selon saint Luc (10, 38-42): « Alors qu'ils faisaient route, Jésus entra dans un bourg, et une femme du nom de Marthe le reçut chez elle. Elle avait une sœur appelée Marie, qui s'était assise aux pieds du Seigneur et l'écoutait parler. Quant à Marthe, elle était prise par les multiples besognes du service. Elle dit brusquement: « Seigneur, cela ne te fait rien que ma sœur me laisse faire le service toute seule? Dis-lui donc de venir m'aider ». Mais le Seigneur lui répondit: « Marthe, Marthe, tu t'inquiètes et tu t'agites pour bien des choses, alors qu'une seule est nécessaire. Marie a choisi la bonne part, elle ne lui sera point enlevée ».

Cette scène ne montre-t-elle pas en raccourci la vie même de l'Eglise mobilisée par la présence du Seigneur? Et ces deux femmes ne sont-elles pas, ensemble et complémentirement, la figure de cette Eglise

sollicitée en même temps de deux côtés, celui du service et celui de l'écoute du Seigneur? Or il se produit ici ce qui arrive ordinairement: les tâches du service apparaissent comme plus concrètes et plus urgentes que le recueillement attentif des paroles du Maître. On voit néanmoins ce qu'en pense celui-ci, et comment il situe la priorité.

Il est du reste une autre page du Nouveau Testament où la même question est évoquée et qui donne une réponse identique. Nous la trouvons dans les Actes des Apôtres au chapitre 6, versets 2-4: « Les Douze convoquèrent l'assemblée des disciples et leur dirent: « Il ne convient pas que nous délaissions la parole de Dieu pour le service des tables. Cherchez donc parmi vous, frères, sept hommes de bonne réputation, remplis de l'Esprit et de sagesse; nous les établirons dans cet office. Pour nous, nous nous adonnerons assidûment à la prière et au ministère de la parole ». Voilà dans quelle voie l'Esprit-Saint nous invite à chercher la solution à nos problèmes actuels. Est-ce trop s'avancer que de dire qu'elle passe par une intelligence renouvelée du ministère dans l'Eglise? C'est pourquoi nous pensons que la réponse que dans un proche avenir notre Eglise devra donner à la question des ministères auxiliaires, question posée à nouveau avec insistance au dernier Synode, sera déterminante pour son avenir.

Au surplus, saint Jean nous apprend que Marthe et Marie étaient les sœurs de Lazare, le ressuscité. Un beau triptyque d'espérance dans les préfigurations bibliques de l'Eglise.

F. Chatellard

## Offrande du Jeûne fédéral: 540 000 francs récoltés

(SPP) La campagne de solidarité du Jeûne fédéral organisée en 1975 dans les cantons de Genève, Neuchâtel, Vaud, Valais et Berne a rapporté la somme de 540 000 francs. En pleine période de récession économique, ce montant dépasse de 20 000 francs la cible fixée et de 60 000 francs la somme récoltée en 1974.

En se partageant cette somme, l'Action de Carême va améliorer l'éducation sanitaire de la population dans la région de Barra Bahia au Brésil, l'Entraide protestante suisse finance la construction d'un dispensaire ophtalmique mobile au Sénégal, Swissaid construit un centre médical dans le village de Gaino en Tanzanie, tandis qu'Helvetas s'efforce d'améliorer l'état de santé de la population dans la région de Quezaltenango, ville maintenant sinistrée, au Guatemala.

Les résultats cantonaux se répartissent de la manière suivante: Genève: 66 000 francs; Neuchâtel: 120 000 francs; Vaud: 167 000 francs; Valais 40 000 francs et Berne (Eglise réformée): 147 000 francs.

## Tous les samedis, à 10 heures

Vous ne le savez peut-être pas encore, mais dès cette année, toutes les émissions radio religieuses ont été groupées en un magazine d'une heure: le samedi de 10 heures à 11 heures, sur le deuxième programme.

C'est bien ce qui s'est passé, dès les premiers jours de l'année. Sous le titre: « SUR LA TERRE COMME AU CIEL », un magazine chrétien est né. Et, nous semble-t-il, il est bien parti. C'est du moins ce que nous disent des voix dont nous espérons qu'elles ne sont pas trop « amicales »...

Notre intention: en pleine et constante collaboration œcuménique, réaliser un magazine où des voix diverses, de confession et surtout de familles d'esprit différentes, viennent dire ce que croient, ressentent et essaient de vivre les communautés chrétiennes, à l'intérieur du pays et aux dimensions du monde.

Les moyens actuels: trois axes dans cette émission. L'axe « dossier » qui tente une approche plus précise d'un événement religieux marquant; l'axe « monde » pour qu'il soit constamment rappelé qu'il n'est pas de foi chrétienne sans dimension universelle; l'axe « témoignage » pour que soient dites, pratiquement, des expériences de foi.

Un seul petit effort, pour nous rejoindre: trouver le deuxième programme de la Radio romande. On vous attend...

<b>Sommaire:</b>	p. 61: Marthe et Marie
	p. 62: Jeûne fédéral Radio romande Nouvelles du Mozambique
	p. 63: L'esprit de prière
	p. 65: « Ce que je crois » par E. Michaud
	p. 66: Vieux-catholiques et œcuménisme
	p. 67: Nouvelles paroissiales
	p. 72: Tableaux des offices

## Trois nouveaux projets au Mozambique

### a) Financement de cours pour catéchètes

Budget: 10 000 fr.

Etant donné que le diocèse des Lebombo ne peut plus engager de nouveaux curés-titulaires et que l'évangélisation connaît un grand succès, Mgr Dinis Sengulane organise actuellement trois cours de formation pour catéchètes auxquels participeront chaque fois 40 à 50 fidèles compétents. Ayant reçu de l'Eglise leur mission particulière, les catéchètes assurent le pastorat des communautés sans prêtres. Leur ministère comprend: des offices de la parole quotidiens, le catéchisme, la préparation au baptême, aider et conseiller la population rurale.

### b) Achat d'une landrover pour Mgr Litumbe

Budget: 25 000 fr.

L'évêque-auxiliaire Paolo Litumbe, 61 ans, blessé aux jambes lors de sa captivité portugaise, assure un épiscopat important et étendu dans le nord du Mozambique. Les quarante paroisses sont réparties en trois districts. Quelques communautés se trouvent au bord du lac Malawi. Mgr Litumbe peut les visiter grâce au bateau de la mission offert par l'action œcuménique « Suppentage » ici à Allschwil. Les autres sont dispersées à l'intérieur et difficilement accessibles. L'ancienne landrover a été nationalisée en même temps que l'hôpital et les écoles, si bien que Mgr Litumbe a absolument besoin d'un véhicule pour réorganiser les paroisses et s'occuper des nombreux réfugiés. Environ 15 000 Anglicans vivent dans cette région.

### c) 150 bibles pour les catéchètes et leur famille

150 × 10 fr. = 1500 fr.

Ce projet, proposé par notre évêque, s'adresse spécialement à nos fidèles, familles ou individus. Lors de ses cours Mgr Sengulane offre à chaque catéchète une bible au nom d'une famille catholique-chrétienne et rappelle les liens étroits qui unissent les deux Eglises.

L'Œuvre catholique-chrétienne d'Entraide vous recommande vivement de soutenir selon vos moyens ces trois projets, en particulier celui d'offrir une bible à un catéchète mozambiquais.

### Une nouvelle de dernière heure

Nous venons d'apprendre que l'Assemblée électorale du diocèse anglican des Lebombo a élu à l'unanimité Mgr Dinis Sengulane, que nous vous avons présenté dans le dernier numéro de « Présence », comme son nouvel évêque, succédant à Mgr Daniel de Pina Cabral, démissionnaire.

C'est de tout cœur que nous adressons à Mgr Sengulane nos félicitations pour son élection et nos vœux fraternels pour un épiscopat béni dans une période où plusieurs défis sont lancés à la communauté chrétienne au Mozambique. Nous nous réjouissons de pouvoir collaborer avec lui et nous comptons sur tous les catholiques-chrétiens pour que cette collaboration devienne tangible à la fois dans les prières d'intercession et dans les dons que nous pourrions transmettre.

*Œuvre catholique-chrétienne d'Entraide  
Franz Murbach, curé, président*

**CCP 25 - 10 000, Bienne**  
(en mentionnant le but du versement s.v.p.)

## Un esprit de prière

... « Ils en présentèrent deux: Joseph, dit Barsabas, surnommé Justus, et Matthias. Puis ils firent cette prière: Seigneur, toi qui connais les cœurs de tous, montre-nous celui que tu as choisi, afin qu'il occupe dans ce ministère de l'apostolat, le poste que Judas a abandonné pour s'en aller en son lieu. Ensuite, ils tirèrent au sort, et le sort tomba sur Matthias, qui fut associé aux onze apôtres ». (Actes 1, 15-26)

Le Synode national, qui vient d'avoir lieu à Allschwil, avait à l'ordre du jour un point important: celui de la révision du « Règlement relatif à l'élection épiscopale ». Il y a deux ans, alors que le Synode avait déjà à délibérer sur cette question, plusieurs délégués et hôtes avaient été consternés par l'absence totale d'élément spirituel dans la réglementation d'un acte aussi important pour l'Eglise que celui de l'élection d'un évêque. On nous avait alors promis de tenir compte de nos remarques lors de la rédaction définitive de ce document. Or, si le nouveau règlement, présenté au Synode 1976, est d'une qualité technique et juridique incontestable, toute à l'honneur de ceux qui l'ont élaboré, on n'y trouve nulle trace de la pulsation intérieure propre à une Eglise. S'il ne contenait quelques termes spécifiques, on penserait qu'il s'agit là d'un règlement concernant la nomination d'un fonctionnaire.

Pourtant, au moment où, au cours des débats, nous commençons à manquer d'air, l'intervention du curé Pierre Schwab nous a apporté une bouffée d'air pur. C'était le signe d'espérance que nous attendions désespérément. Malheureusement, présentée un peu brièvement, le sens et la portée de cette intervention n'ont pas été bien compris. De plus, le temps pressait et il fallait à tout prix liquider ce point et aller de l'avant. En effet, la liste des affaires à traiter était encore longue.

Etant donné l'importance fondamentale que revêt une élection épiscopale pour la vie de l'Eglise, étant donné aussi le malaise que bien des personnes ont ressenti à l'égard de ce règlement, étant donné enfin, le désir de renouveau qui se manifeste dans notre Eglise, l'intervention du curé Schwab exige attention et réflexion. Rappelons qu'elle préconisait un retour, en matière d'élection épiscopale, aux pratiques de la première Eglise (voir le texte des Actes ci-dessus).

Moi-même préoccupée par le problème de l'élection épiscopale et profondément convaincue de la valeur de cette façon de faire, j'en ai parlé à bien des personnes, tant ecclésiastiques que laïques. Tout d'abord, on nous regarde avec commisération, tout étonné de nous trouver aussi naïf! Le rire de l'assemblée synodale, n'était-ce pas cela également? Quant aux arguments, ils ne varient guère non plus:

- Nous ne sommes plus la première Eglise.
- Nous devons vivre dans notre temps, nous adapter à lui et tenir compte d'une tradition bien établie.
- Il faut de l'ordre dans l'Eglise (entendre: il faut donc des règlements).

- Si nous étions certains d'obtenir ainsi le bon évêque... pourquoi pas!

Il est vrai que nous ne sommes plus la première Eglise. Il est vrai aussi que nous ne vivons plus, comme elle, de l'Esprit et par l'Esprit (voilà bien, soit dit en passant, la raison de notre misère). Il y a pourtant des éléments qui demeurent *immuables* et qui n'ont rien à voir avec l'évolution des temps, ni même avec notre indigence spirituelle. En effet, c'est Dieu qui est le fondement et le centre de toutes choses et non les hommes. Or, Dieu, Père, Fils et Saint-Esprit, est le même, hier, aujourd'hui et éternellement. De plus, c'est Lui qui choisit ses disciples et non les hommes. Qu'il s'agisse du peuple juif, de la première Eglise, de celle de notre siècle ou de celle de demain, les données essentielles sont les mêmes. Il est curieux de constater comme on sait, quand cela convient et arrange, s'appuyer sur les pratiques de la première Eglise, alors que quand cela devient gênant, on évoque, sans sourciller, l'évolution des temps!

Dans notre Eglise et dans d'autres, on fait très grand cas - à juste titre d'ailleurs - de la succession apostolique. Sans cesse, on la met en avant: dans la question des ministères, dans nos relations avec les autres Eglises. Mais qu'en fait-on en d'autres cas? Dans celui qui nous occupe, par exemple. Quiconque a vécu une élection épiscopale de près doit admettre que c'est là un sujet d'étonnement. C'est le moins que l'on puisse dire. Et, la consécration mise à part, l'on a quelque peine à y reconnaître la signification profonde de la succession apostolique. On parle beaucoup du choix de Dieu et de l'Esprit saint, mais on oublie allégrement que, si de tous temps, c'est Dieu qui a choisi ses témoins, c'est à Lui qu'il appartient de le faire, maintenant encore; et cela à plus forte raison lorsqu'il s'agit des successeurs des apôtres. Quant à l'Esprit, Il est, Lui aussi, resté le même et ses exigences sont les mêmes qu'il y a 2000 ans. Mais, si l'on ignore délibérément ces exigences, que fait-on de cette succession apostolique? S'il n'y a pas d'automatisme dans la pratique de la première Eglise, il n'y en a pour sûr pas davantage dans notre procédure traditionnelle. Ce qui est certain, par contre, c'est que l'Esprit veut pouvoir souffler où Il veut et qu'Il n'a que faire de nos garanties humaines, de nos choix, de nos jugements, des chemins que nous traçons. Que l'on prenne quelques personnages de la Bible pour exemple. Les hommes auraient-ils choisi Moïse, Samuel, Gédéon, David ou Jérémie? Auraient-ils choisi pour disciples du Christ des hommes sans instruction, sans rang ni fortune, de simples pécheurs? ou auraient-ils choisi Paul, leur persécuteur? Et le Christ, on ne l'a tout simplement pas reconnu, tellement l'image de Celui que l'on attendait était différente.

N'est-ce pas cela, précisément, qui nous fait tellement peur: cet Esprit qui risque de nous mener où nous ne voulons pas aller, nous faire accepter ce que nous nous refusons d'accepter. Laisser libre cours à l'action du Saint-Esprit, c'est toujours faire un acte de foi; c'est prendre un très grand risque, sans aucune garantie humaine, mais avec la certitude absolue que Dieu ne faillit jamais à ses promesses. Humainement parlant, il paraît plus sécurisant d'assurer nos positions par une réglementation impeccable. Seulement, voilà! Dieu ne se laisse pas donner des limites, ni enfermer dans des règlements. D'ailleurs, aux premiers temps de l'Eglise, ce cri d'alarme retentissait: « Hommes au cou raide, incircconcis de cœur et d'oreilles! vous vous opposez toujours au Saint-Esprit » (Actes 7, 51). Ne ressemblons-nous pas terriblement aux Juifs d'alors? Ne sommes-nous pas comme eux sous le régime de la lettre et de la loi, incapables de faire – sinon en paroles – confiance à Dieu? Au moment où l'on prend conscience de notre misère (il en a été beaucoup question, à ce Synode) et qu'on parle abondamment de renouveau, il est essentiel de réfléchir à ces données de base.

Lorsqu'il a été question, au Synode, d'un retour à la pratique de la première Eglise pour l'élection d'un évêque, l'accent a été mis, au cours de la très brève discussion et lors du vote qui a suivi, sur le seul tirage au sort. Or, il est évident que celui-ci n'a une signification qu'en fonction de son contexte; car c'est celui-ci et non le tirage au sort qui est fondamental. Revoyons donc notre texte:

Une centaine de personnes (à peu près l'effectif de notre Synode) ont à élire le successeur d'un apôtre. D'emblée, deux hommes sortent du lot et s'imposent à l'esprit; ils sont donc tous deux proposés, mais un seul peut être élu. Jusque-là, même processus que chez nous. Mais dès lors, tout va changer. Notre règlement prévoit toutes les possibilités. C'est au Synode qu'appartient de décider lequel des différents candidats sera le meilleur évêque. Selon quel critère? Le choix sera forcément subjectif, chacun ayant ses raisons personnelles de donner sa préférence à tel candidat plutôt qu'à un autre. Or, notre système, qui requiert une

majorité des deux tiers, ne donne qu'une garantie très relative d'unanimité, en raison, principalement, des pressions qui peuvent s'exercer sur les délégués.

D'autre part, on a mis en relief, au Synode, la nécessité de pouvoir discuter; il semble qu'en matière d'élection épiscopale, la discussion soit la charnière indispensable; pourtant, nul n'ignore, dans ce domaine comme dans tout autre, à quels excès, à quels déchainements de passion et même, parfois, à quelles vilénies les discussions peuvent conduire. Ce système nous fait inmanquablement courir ces risques.

Revenons maintenant à notre texte. Ici, la charnière est la prière, cette prière: « Seigneur, toi qui connais les cœurs de tous, montre-nous celui que tu as choisi ».

Trois points dans cette prière:

1. C'est Dieu, et Lui seul, qui peut juger de la valeur réelle des hommes; Lui seul connaît toutes choses; Lui seul sait de quoi l'avenir sera fait et quelles sont, par conséquent, les qualités nécessaires à celui qui aura à assumer la charge en question.
2. Si Dieu ne nous montre pas Lui-même quel est celui qui Lui convient, notre appréciation n'aura qu'une valeur purement humaine.
3. C'est Dieu qui choisit et non les hommes. Et ses voies ne sont pas nécessairement nos voies.

Bien sûr, le règlement n'est pas obligatoirement négatif; l'Esprit n'est pas forcément exclu de cette manière de procéder. Néanmoins, elle permet toutes les machinations, toutes les manipulations de coulisse et par là, elle entrave l'action du Saint-Esprit, non que l'Esprit ne puisse passer au-dessus des barrières dressées par les hommes, mais parce qu'il y a des conditions précises pour qu'Il agisse.

Comme le disait notre évêque, ce n'est pas tant le procédé qui compte, mais l'esprit qu'on y met. Il est vrai qu'il n'y a point d'automatisme. Cependant, la garantie que donne la pratique de l'ancienne Eglise c'est qu'elle laisse toute liberté à Dieu et qu'elle est fondée sur la foi, sur une confiance inébranlable dans le Seigneur, sur un abandon total, sur l'acceptation et l'obéissance. Et l'esprit qui préside à cet acte important, est un esprit de prière. Est-ce là, par hasard, des vertus propres seulement à une période déterminée de l'histoire et inconciliables avec les temps modernes? Ou ne sommes-nous pas plutôt tous appelés à parvenir à cette qualité de relations avec le Père, qui nous permet de dire, sans réticence aucune et avec une confiance absolue: Que ta volonté soit faite, et non la mienne.

Cet esprit de prière débouche tout logiquement sur le tirage au sort. Que craindre, en effet, de ce procédé, si l'on s'en remet totalement à Dieu et si l'on accepte son choix, quel qu'il soit? Toute la place est alors laissée à l'Esprit, sans qu'on ait besoin de préparer des chemins conformes à notre volonté et à nos désirs.

Un esprit de prière qui permet un acte de foi!

Voilà ce qui nous est demandé. Et la réponse à cet appel marquerait à coup sûr, un renouveau pour notre Eglise.

Liliane Krämer

### Camp d'été à la Mörlialp

Cette année, à nouveau, le curé Franz Murbach et son épouse dirigeront un camp d'été à la Maison de la jeunesse pour enfants catholiques-chrétiens romands.

*Dates:* du 2 au 14 août.

*Prix:* Fr. 220.— (y compris voyage à partir de Berne).

*Participants:* enfants âgés de 7 à 15 ans (en principe).

*Renseignements et inscriptions:* M. le curé Franz Murbach, 1, chemin du 1<sup>er</sup>-Août, 1212 Grand-Lancy, tél. (022) 94 06 54.

*Il y a encore de la place!*

*Délai d'inscription:* 20 juillet.



## « Ce que je crois » par E. Michaud

*Nous avons estimé intéressant, pour les vacances, de livrer à la réflexion des catholiques-chrétiens qui nous lisent cet extrait d'une profession de foi d'un homme qui fut, il y a trois quarts de siècle, l'un des membres les plus marquants de notre Eglise, l'abbé Eugène Michaud (1839-1917). Ce prêtre éminent fut pendant plus de trente ans, professeur à notre Faculté de théologie de l'Université de Berne, et pendant dix-sept ans directeur et rédacteur en chef de la Revue internationale de théologie. C'est précisément dans l'un des derniers numéros qu'il composa de cette Revue (4<sup>e</sup> trimestre 1909, N° 68, XVII<sup>e</sup> année) que E. Michaud, alors âgé de 70 ans, publia cette déclaration personnelle où il résumait l'essentiel de ses convictions religieuses. De cette déclaration en quatre points (pourquoi je suis croyant, pourquoi je suis chrétien, pourquoi je suis catholique, pourquoi je suis ancien-catholique c'est-à-dire vieux-catholique), nous n'avons retenu, faute de place, que les deux derniers, qui sont aussi les plus spécifiques. Au titre général de « Profession de foi », nous avons substitué celui de « Ce que je crois », plus familier à nos oreilles modernes.*

La rédaction

### Pourquoi je suis catholique

Je suis catholique, parce que tout en moi me fait un devoir d'être intégralement, et non seulement à demi ou à tiers, ce que je dois être. Je dois être chrétien; donc je dois l'être intégralement. Or le catholicisme vrai – je ne parle ici que de celui-là – est le christianisme intégral. Catholique signifie universel: donc le chrétien vraiment catholique ou le catholique vraiment chrétien, est le disciple du Christ qui adhère à tous ses enseignements, à tous ses préceptes, à tous ses moyens de salut. Du moment qu'il est convaincu par ailleurs que le Christ est l'envoyé de Dieu, le sauveur, le médiateur entre Dieu et l'humanité, il accepte toute la révélation du Christ, toute sa morale, toute son œuvre. Il ne fait pas dans le christianisme authentique une part qu'il accepte parce qu'elle lui plaît, et une autre qu'il rejette parce qu'elle lui déplaît. Non. Il croit à tout ce que le Christ a enseigné, il fait tout ce qu'il a ordonné; enseignements et préceptes, il les tient pour divins. C'est là son dogme, c'est là le dépôt de sa foi; ce sont choses sacrées, sur lesquelles il ne transige pas. Tel est le vrai catholique.

Le vrai catholique est encore universaliste en un autre sens, non seulement parce qu'il accepte toute l'œuvre du Christ, mais parce qu'il s'efforce de la répandre sur toute la terre afin d'étendre partout le règne de Dieu et aussi parce qu'il voit des frères dans tous les hommes qui adhèrent, comme lui, au christianisme intégral, de quelque race que soient ces hommes, à quelque nationalité qu'ils appartiennent, et quelle que soit la partie de la terre qu'ils habitent. Cet universalisme de la famille chrétienne est admirable ainsi que l'universalisme de la doctrine, et pour ce second motif je suis catholique.

Je le suis encore parce que le critère catholique est le critère par excellence. J'entends par critère le signe par lequel je peux reconnaître ce que Jésus-Christ même a enseigné, prescrit et établi. Un tel signe est d'une importance capitale, si l'on ne veut pas s'exposer à être trompé ou à se tromper dans la recherche de ce que Jésus-Christ a enseigné, prescrit et établi. Ce signe est celui-ci: la croyance universelle, constante et unanime de toutes les Eglises chrétiennes particulières. Une telle croyance est un fait historique qui s'impose à tous comme tous les autres faits historiques; elle est de plus la garantie la plus sûre que l'on puisse avoir en ce monde, naturellement et surnaturellement, qu'on est bien avec le Christ. Il est notoire, en effet, que c'est à toute son Eglise, c'est-à-dire à tous ses disciples, que le Christ

a adressé et confié le triple dépôt de ses enseignements, de ses préceptes et de ses moyens de salut. C'est donc le témoignage universel, constant et unanime de toutes les Eglises chrétiennes qui me fera connaître le plus sûrement ce triple dépôt. Le vrai catholique est donc celui qui ne relève que d'un seul chef, le Christ, et qui, pour connaître les ordres de son chef, n'accepte qu'un seul témoignage compétent et authentique: non le témoignage d'un homme seul, quel qu'il soit; non le témoignage d'une hiérarchie ou partie de l'Eglise, mais le témoignage historique et dûment constaté, de toute l'Eglise. Cette universalité du témoignage est aussi une des beautés et une des forces du catholicisme.

Je suis encore catholique, parce que, grâce à ce critère sûr et large, je trouve dans l'enseignement ainsi formulé de la république chrétienne universelle l'union de la plus sage liberté et de la plus sage autorité: « autorité », celle du Christ même, toujours visible dans ses enseignements, dans ses préceptes et dans ses moyens de salut; « liberté », celle que le Christ même a laissée au monde, en ne révélant rien de plus que ce qu'il a révélé, en n'imposant rien de plus que ce qu'il a imposé, en laissant donc à chacun et à tous le droit de comprendre de son mieux et d'appliquer de son mieux les enseignements et les préceptes du Christ. Tout ce que le Christ a enseigné doit être divin pour tous ses disciples, donc dogme obligatoire. Tout ce que le Christ n'a pas enseigné doit être libre pour tous ses disciples: liberté d'explication scientifique et d'application pratique; chose essentiellement humaine, qui dès lors ne saurait être transformée en dogme divin. Cette conciliation de l'autorité divine et de la liberté humaine, de la foi divine et de la science humaine, me semble admirable, pure de toute équivoque. Voilà aussi pourquoi je suis catholique.

### Pourquoi je suis ancien-catholique

Je suis ancien-catholique, c'est-à-dire catholique à l'ancienne manière, à la manière de l'ancienne Eglise, pour les raisons suivantes:

L'ancien-catholicisme me rapproche du Christ même. Lui seul est le sauveur: donc plus je suis près de Lui, uni à Lui, à son enseignement, à ses préceptes, au dépôt divin qu'il a confié à ses apôtres et à ses disciples, plus je me sens dans la vérité et dans les vraies conditions du salut. Il est la source: désaltérons-nous donc en lui. C'est ce que fait l'ancien-catholicisme.

Je suis ancien-catholique, parce que l'ancien-catholicisme me donne la liberté de distinguer la doctrine du Christ de celle que les hommes y ont ajoutée. C'est un fait que beaucoup d'explications purement théologiques, donc humaines, scolastiques et autres, ont été introduites, au cours des siècles, dans le dépôt divin de la révélation chrétienne, et que celle-ci a été ainsi altérée et compromise, repoussée par nombre d'esprits qui l'accepteraient s'ils la connaissaient dans sa pureté divine. Or c'est ce travail de purification, de distinction, de démarcation entre l'œuvre du Christ et celle des hommes que font les anciens-catholiques. Telle est leur réforme théologique, ecclésiastique et disciplinaire, réforme superbe, loyale, claire et absolument nécessaire. On est heureux et fier de s'associer à une telle œuvre. Voilà pourquoi je suis ancien-catholique.

Rien n'est doux pour un esprit sincère, comme cette liberté de faire de la science exégétique et historique, de pratiquer au grand jour les règles de la critique vraie, établie partout aujourd'hui dans le monde scientifique. De même qu'on respire avec bonheur sur les cimes où souffle l'air non vicié des glaciers éternels, ainsi l'esprit se sent heureux dans la lumière et dans l'air pur des paroles évangéliques, étudiées sérieusement en elles-mêmes; heureux aussi dans la lumière et dans l'air pur de la vraie tradition universelle selon les règles de la critique historique, en écartant les documents falsifiés, en rétablissant les textes dans leur authenticité et dans leur véritable signification. Lorsqu'on a une fois éprouvé cette joie de l'Esprit, on veut en jouir toujours. Voilà pourquoi je suis ancien-catholique.

Quelle sécurité pour l'âme lorsqu'elle se sent unie au Christ, et en compagnie de tous les docteurs qui sont restés fidèles à ses enseignements! Il est des docteurs qui, hélas, ont corrompu ces enseignements. L'ancien-catholicisme les connaît, grâce à la sûreté de son critère et grâce aux lumières qui jaillissent aujourd'hui de la critique scientifique; non seulement il les connaît et les signale, mais il les répudie. Dans l'ancienne Eglise, la liberté d'explication et d'application dont j'ai parlé, était beaucoup plus grande que de nos jours: aussi les anciens-catholiques sont-ils heureux de pouvoir reprendre l'usage de cette liberté d'autrefois et de la prêcher d'exemple à leurs frères encore détenus dans la servitude de l'erreur. Arrière les documents frelatés, arrière les doctrines erronées, arrière les superstitions malsaines, les pieux mensonges, les faux miracles, les fausses légendes! Vive le Christ, vive sa parole divine, sa morale divine! Vive son Eglise partout où elle est établie, partout où elle compte des membres vivant dans la même foi, dans la même espérance de la même charité! C'est cette joie du cœur et de la conscience qui me fait un devoir de me proclamer ancien-catholique.

Je suis ancien-catholique encore pour un autre motif: parce que c'est dans cette Eglise que l'on s'occupe le plus activement et le plus laborieusement de la grande et noble question de la réunion des Eglises<sup>1</sup>. Dans certaines Eglises, on s'en occupe aussi, il est vrai, mais plutôt pour s'annexer les Eglises dites séparées, ou du moins pour en faire des sortes de colonies ecclésiastiques sous la dépendance de la « grande Eglise » à laquelle on appartient. Or, je ne saurais partager ce point de vue. J'admets l'indépendance et l'autonomie de chaque Eglise particulière, si petite soit-elle et même lorsqu'elle est unie aux autres Eglises sœurs; et je trouve que cette autonomie est très clairement exprimée dans l'Ecclésiologie ancienne-catholique. De plus, dès les débuts de son organisation, l'Eglise ancienne-catholique a

signalé cette œuvre comme une de celles auxquelles elle voulait consacrer tous ses efforts; ses théologiens ont travaillé constamment dans ce but et cette « Revue » en est un témoignage sincère. Si elle contient des pages où les idées de telle ou telle Eglise sont combattues, c'est que ces idées lui ont paru erronées, contraires aux conditions de la véritable union qu'elle poursuit. Nous ne pouvions pas faire moins que de les réfuter, du moment que les conditions susdites étaient attaquées. Car, il est à remarquer que l'union telle que l'Eglise ancienne-catholique la conçoit, n'est pas une union vague, banale, toute en paroles amicales ou en politesse sentimentale, avec au fond des idées séparatistes très persévérantes; elle est, au contraire, une union très claire, dans une foi une, la foi dans les enseignements mêmes du Christ tels que la tradition historique universelle les fait connaître. Cette union où les ambiguïtés sont impossibles et où les charges et les libertés sont impartialement les mêmes pour tous, m'a toujours paru la seule pratique et la seule solide, la seule munie de toutes les garanties désirables, soit au point de vue historique et sagement conservateur, soit au point de vue scientifique et sagement libéral. Voilà encore pourquoi je suis ancien-catholique.

Verrons-nous cette union réalisée? Il est probable que non, car ceux qui aspirent le plus à la terre promise n'y arrivent généralement pas. Raison de plus pour travailler à cette grande œuvre avec une âme sincèrement désintéressée.

Enfin, je suis membre de l'Eglise ancienne-catholique, parce que cette Eglise est numériquement petite, délaissée des grands et des riches, et dédaignée de beaucoup d'autres, et même souvent calomniée. J'ai toujours eu plaisir à être d'une minorité assez courageuse pour protester contre les majorités qui se trompent. Dans de telles conditions, on a du moins la certitude de n'être guidé ni par le désir des honneurs, ni par celui du succès, et de pouvoir offrir à Dieu des œuvres pures de toute ambition mondaine et de toute vaine gloriole. C'est encore une sécurité. Il est dangereux, il est vrai, de prêcher la foi et l'action aux époques d'indifférentisme et de pratiquer la modération aux époques de fanatisme aveugle, mais on en est amplement dédommagé par la joie de faire modestement son devoir dans une « ecclesiola » (petit troupeau) qui a l'évidence et la conscience de faire partie de l'Eglise universelle. Voilà aussi pourquoi je suis heureux d'être ancien-catholique.

Eugène Michaud

<sup>1</sup> N'oublions pas que ce texte date de 1909. Cette remarque est valable également pour les lignes suivantes. Beaucoup de choses ont heureusement changé depuis. (N.d.l.r.)

## Vieux-catholiques et œcuménisme

Sous ce titre vient de paraître dans le 32<sup>e</sup> et dernier volume édité par « Le monde religieux », une notice très fournie due à la plume de Mgr Léon Gauthier sur le rôle de premier plan qu'ont joué les Vieux-catholiques dans l'initiative et le développement du mouvement œcuménique. Voilà de quoi se faire des idées justes et claires sur l'action trop souvent méconnue de notre Eglise en ce domaine. Pour en faciliter la diffusion, cette notice a été tirée à part en une petite brochure, que l'on peut se procurer soit auprès de Mgr L. Gauthier, soit auprès de MM. les curés.

## Nouvelles paroissiales

### CANTON DE GENÈVE

**Horaire d'été des messes.** – Pendant les mois de juillet et d'août, les messes ont lieu aux heures suivantes: *Saint-Germain (Genève)* à 10 h. 30 et *Sainte-Trinité (Grand-Lancy)* à 9 h. Ainsi vous avez le choix entre une heure qui vous permet de prolonger un peu la matinée ou l'autre qui est idéale si vous projetez une sortie en famille.

**Représentations.** – M. Gaston Allais, président de la paroisse de Saint-Germain, et Madame, M. le curé Murbach assistèrent le 11 juin à l'ouverture officielle des « *Marchés de Saint-Pierre* » qui ont connu – comme vous le savez tous – un succès extraordinaire. Nous vous rappelons que nous avons « prêté » notre église à la Radio Suisse Romande pour permettre la diffusion et l'enregistrement de toute une série d'excellents concerts de musique de chambre. Notre église a pu ainsi contribuer au succès de cet immense effort communautaire.

**Concerts d'été à Saint-Germain.** – M<sup>lle</sup> Gloria Floreen, organisatrice de ces remarquables concerts et organiste-titulaire de Saint-Germain, s'est adressée à tous les paroissiens pour l'aider à encadrer ces manifestations qui attirent chaque fois des centaines de personnes à Saint-Germain. Que tous nos mélomanes, que tous ceux qui aimeraient lui rendre service, s'annoncent! M<sup>lle</sup> Floreen vous a écrit si gentiment, ne la décevez pas! Voici du reste les programmes de la saison:

3<sup>e</sup> année des Concerts d'été en l'Eglise de Saint-Germain. Tous les dimanches et lundis (du 4 juillet au 27 septembre) de 18 h. 30 à 19 h. 30. (Une heure de musique). Entrée libre.

4-5 juillet: Richter, Telemann, Vivaldi.  
*Orchestre baroque de Genève.*  
Direction: Daniel Varetz.

11-12 juillet: d'Anglebert, J.-S. Bach, F. Couperin, Forqueray.  
Anne Gallet, *clavecin*.

18-19 juillet: J.-S. Bach, Corelli, Haendel, Haydn, etc.  
Robert Zimansky, *violon* – Noëlle Spieth, *clavecin* – Kristi Bjarnason, *violoncelle*.

25-26 juillet: Schein, Distler, Reger, Gibbs, D. Scarlatti, Gagliano.  
Denise Probst – Gérard Doessegger, *duo vocal* (soprano-baryton) – François Desbaillet, *orgue*.

1-2 août: Haendel, J.-S. Bach, Giuliani, F. Martin, Wissmer.  
Jean-Marc Grob, *flûte traversière*; Mathias Spaeter, *guitare*.

8-9 août: Tomkins, Parcham, Blavet, F. Couperin.  
Lois Hémar, *flûtes à bec et traverso baroque*; Marinette Extermann, *virginal et clavecin*.

15-16 août: Tunder, M. Franck, J.-S. Bach, Brahms, Segond.  
Kurt Sturzenegger, *trombone* – Daniel Bouldjoia, *orgue*.

22-23 août: Buxtehude, J.-S. Bach, Telemann, Loeillet, Lotti.  
Liliane Jaques, *flûte traversière* – Philippe Jaques, *violoncelle* – Pierre Pilloud, *orgue*.

29-30 août: Cima, Frescobaldi, C.P.E. Bach, Telemann, Zachow.  
Michel Henry, *hautbois* – Odile Bailleux, *clavecin* – Claude Wassner, *basson baroque*.

5-6 septembre: Frescobaldi, Locke, Morley, Boismortier, M. Corette, Telemann.  
Françoise Winzap et Martin Humpert, *violes de gambe* – Jean-Louis Matthey, *flûte traversière* – Nicole Hostettler, *clavecin*.

12-13 septembre: Buxtehude, Pachelbel, Haendel, Telemann, J.-S. Bach.  
Hansia Gmür, *mezzo-soprano* – Jean-Pierre Surget, *hautbois* – Lionel Vaucher, *orgue*.

19-20 septembre: J.-S. Bach, Paganini, Nobre, Torroba, Villa-Lobos.  
Dagoberto Linhares, *guitare*.

26-27 septembre: Monteverdi, Frescobaldi, Schütz, Dowland.  
Jean-Paul Wisard, *luth* – Danielle Wisard, *viole de gambe* – Pierre-André Blaser, *ténor* – Marinette Extermann, *clavecin*.

**Contributions ecclésiastiques.** – Lorsque vous vous acquittez du paiement de vos impôts, veuillez vous assurer du fait que le montant destiné à la contribution ecclésiastique est bien attribué à

*l'Eglise catholique-chrétienne, en particulier aussi en cas de « mariage mixte ».* Nous vous remercions de votre attention!

**Réunion de quartier.** – Le groupe de Meyrin fera un pique-nique pour tous les catholiques-chrétiens de Meyrin le dimanche 12 septembre. (Des détails seront communiqués dans la suite). **Prochaine catéchèse d'adultes:** vendredi 10 septembre à 19 h. 30 à la salle de paroisse de Lancy. Thème: Le récit du déluge.

**Réunion du Comité central du COE à Genève et conférence du RECCG.** – Du 9 au 18 août, le Comité Central du COE siégera à nouveau au Centre œcuménique. Notre Eglise y sera représentée par M. le curé D<sup>r</sup> Hans Frei. Dans le cadre de cette rencontre importante, le Rassemblement des Eglises et Communautés chrétiennes de Genève (RECCG) organise, le lundi soir 16 août, à 20 h. 30, au Centre œcuménique, 150, route de Ferney, une conférence « *Notre témoignage commun* », avec les orateurs suivants: Mgr Moeller, spécialiste des questions œcuméniques en Allemagne, et M. le pasteur Appel, président de la Fédération mondiale des Eglises protestantes.

#### Rassemblement des Eglises et communautés chrétiennes de Genève

**Œcuménisme pratique et œcuménisme spirituel.** – Lors de l'assemblée générale du Rassemblement des Eglises et communautés chrétiennes de Genève (RECCG), un communiqué a été approuvé concernant le culte du 4 avril à la cathédrale et l'action des Clefs de Saint-Pierre. En voici la teneur:

« Le RECCG se réjouit de l'ouverture œcuménique de ce culte puisqu'on y a associé les Eglises catholique, vieille-catholique, écossaise, hongroise et vaudoise (du Piémont). Toutes, en effet, ont eu des liens avec la cathédrale à un moment donné de leur histoire. Le RECCG y voit la preuve que rien d'important ne peut se faire dans une des Eglises ou communautés

chrétiennes à Genève sans le soutien des autres. Il est heureux de constater le nombre d'efforts accomplis pour le rapprochement des grandes Eglises majoritaires à Genève. Mais il pense que cela ne doit pas épuiser le sens qu'on donne au mot œcuménique, qui est la tendance à une plénitude universelle. Il souhaite donc que dans chaque région et chaque quartier des initiatives de rencontre et de concertation se prennent avec les communautés chrétiennes minoritaires, au delà de la barrière des rites, des langues et des origines ethniques.

Le RECG espère que le soutien de toutes les Eglises et communautés chrétiennes de Genève sera acquis aux organisateurs des Clefs de Saint-Pierre. Cet œcuménisme pratique est en effet le complément indispensable de l'œcuménisme spirituel et théologique. Il voudrait que cet œcuménisme d'entraide matérielle se développe en faveur de toutes les Eglises qui en auraient besoin. »

## GENÈVE

**Absences estivales du curé.** – M. le curé F. Murbach et sa famille seront absents de Genève aux dates suivantes: 28 juin au 12 juillet (vacances), 2 au 16 août (direction du camp d'été) 26 au 29 août (réunion de famille). Pendant ces absences et en cas d'urgence, veuillez vous adresser à M. le curé Frédy Soder, qui a aussi l'amabilité de célébrer les messes dominicales. Son numéro de téléphone: 94 38 78. Attention: pendant les mois de juillet et d'août les messes ont lieu à 10 h. 30.

**Fête du catéchisme.** – Une assistance assez nombreuse, joyeuse et recueillie participa à la messe familiale du 13 juin. Il semble que les deux nouveaux chants africains ont été bien reçus. Après la cérémonie de la distribution des prix, présidée par M. Gaston Allais, président de paroisse, les enfants se sont rendus avec leurs camarades de Lancy-Carouge à la Rippe. Nous étions 41, entourés par MM. les curés et M. Pierre Dufour, président de la paroisse de Lancy-Carouge. Le temps – malgré une chaleur torride – a tellement vite passé, grâce aux jeux et à la bonne humeur générale.

**Félicitations et vœux.** – Le mercredi 21 juillet, M. Charles Baumann fêtera son 80<sup>e</sup> anniversaire. Nous tenons à féliciter vivement notre ancien et cher président de paroisse. Nous sommes heureux de le savoir en bonne santé, toujours très intéressé par tout ce qui se passe dans notre communauté et disponible pour nous rendre service avec sa gentillesse et sa compétence coutumières. Que M. Baumann et son épouse soient assurés de nos vœux les meilleurs et de notre profonde reconnaissance pour tout ce qu'ils ont fait pour notre paroisse.

*Le Conseil de paroisse et le curé*

**Dons.** – M. C. E.: 25 fr.; M<sup>me</sup> E. G.: 10 fr. Merci.

## LANCY - CAROUGE

**Vacances du curé.** – M. le curé Soder prend ses vacances du 12 au 25 juillet et du 25 septembre au 18 octobre. Pendant son absence, M. le curé Murbach assurera le ministère à Lancy-Carouge. Nous l'en remercions de tout cœur! (Nouveau numéro de téléphone du curé Murbach: (022) 94 06 54).

**Heure de la messe pendant les vacances.** – Nous vous signalons que pendant les mois de juillet et août, ainsi que pendant la période du 25 septembre au 18 octobre, la messe dominicale aura lieu à Lancy à 9 heures (Saint-Germain: 10 h. 30).

**Vœux.** – Le curé et le Conseil de paroisse souhaitent à tous les paroissiens et amis de bonnes et reposantes vacances.

*Dates à retenir:*

**Sortie de la paroisse de Lancy-Carouge à Lyon: samedi et dimanche 4 et 5 septembre.** – Des détails vous seront communiqués par circulaire ultérieurement. Nous partirons le samedi après-midi en car et serons les hôtes de la communauté catholique-chrétienne de Lyon (Soirée en commun prévue ainsi que visite de la ville, du théâtre et musée antique, etc.). Ceux qui s'y intéressent, peuvent s'inscrire déjà maintenant auprès de M. le curé Soder (Tél. 94 38 78).

**Journée œcuménique et communautaire de Lancy-Sud.** – Elle aura lieu le dimanche du Jeûne Fédéral, 19 septembre. Il y aura une célébration œcuménique et eucharistique en plein air (dans l'amphithéâtre de l'école des Palettes). Cette célébration est préparée par le groupe œcuménique, où travaillent ensemble des protestants, des orthodoxes, des catholiques-romains et des catholiques-chrétiens.

La journée aura comme leitmotiv: *Donnons-nous la main.* A l'issue de la cérémonie vous êtes invités à participer à un pique-nique que vous pourrez vous procurer sur place. Pendant l'après-midi il y aura des jeux pour les jeunes et les moins jeunes, et des stands d'information vous permettront d'aborder quelques sujets d'actualité. On cherche encore des volontaires pour plusieurs services: ceux qui désirent offrir leurs services peuvent s'adresser à M<sup>me</sup> Del Perugia (94 85 17) ou bien à M. Carrillo (94 32 41). Merci! Soyez tous les bienvenus!

**Concerts à Saint-Germain.** – Pendant les mois d'été il y aura de nouveau des concerts en l'église Saint-Germain. Tous les dimanches à 18 h. 30 (ainsi que le lundi à la même heure) des groupes de musiciens et de chanteurs vous feront la joie d'une heure de belle musique. C'est sur l'initiative de l'organiste très dynamique de St-Germain, M<sup>lle</sup> Gloria Floreen, que ces concerts ont lieu. Le curé et le Conseil vous les recommandent cordialement. Espérons que parmi les fidèles de Lancy, ces concerts trouveront également un grand écho.

**M. Willemin parmi nous.** – Le dimanche 8 août, M. Roland-Jacques Willemin, bien connu parmi nous, participera à notre messe et nous adressera le sermon.

**De la vie paroissiale:**

**Distribution des prix de catéchisme et sortie des enfants.** – Le dimanche 13 juin, a eu lieu la fête du catéchisme. En très grand nombre, les enfants étaient présents et plus de quarante petits catholiques-chrétiens (avec les enfants de Saint-Germain) ont passé un après-midi sensationnel à La Rippe, colonie de vacances de la ville de Carouge, mise à notre disposition. C'était la détente dans le jeu.

## CANTON DE NEUCHÂTEL

**Synode neuchâtelois: feu vert à l'intensification des relations œcuméniques.** – (SPP) Les relations œcuméniques étaient à l'ordre du jour du Synode de l'Eglise réformée évangélique neuchâteloise, réuni le 2 juin à Saint-Blaise. Sous la conduite du pasteur Jacques Février, le Synode a accepté à la quasi unanimité d'associer avec voix consultative des représentants d'autres Eglises et communautés à ses travaux et à ceux des commissions intéressées.

Jusqu'ici ces représentants n'étaient qu'invités. Désormais l'Eglise neuchâteloise s'efforcera de maintenir des relations régulières avec l'Eglise catholique romaine, l'Eglise catholique chrétienne, la Fédération neuchâteloise des Eglises libres, l'Armée du Salut et la Communauté mennonite des Bulles. Cette décision, qui se situe dans la perspective des recommandations de la cinquième assemblée générale du Conseil œcuménique des Eglises, est la conséquence naturelle d'une patiente politique de rapprochement qui vit notamment les réformés prendre une part active au Synode 72 des catholiques suisses. Bien que d'autres Synodes de Suisse romande comptent déjà dans leurs rangs des observateurs non réformés, l'Eglise neuchâteloise est la première à s'engager aussi loin dans la voie de la collaboration œcuménique.

**700<sup>e</sup> anniversaire de la Collégiale de Neuchâtel.** – (SPP) Un an après la cathédrale de Lausanne, voici que la Collégiale de Neuchâtel célèbre elle aussi cette année le 700<sup>e</sup> anniversaire de sa dédicace, qui eut lieu le 8 novembre 1276. La construction de la Collégiale a dû commencer vers 1185 sous l'impulsion d'Ulrich II de Neuchâtel et de Berthe, sa femme. Si le chœur, le portail sud et la base des murs étaient achevés à la fin de l'époque romane (vers 1200), le reste de l'édifice et la couverture de la nef remontent au premier art gothique. L'édifice subit jusqu'à nos jours de fréquents travaux de transformation et de restauration, dont les plus marquants, sinon les plus constructifs, interviennent à la Réforme.

Parmi les trois dizaines de manifestations, concerts et cérémonies religieuses prévues on retiendra en parti-

culier: dans le courant de septembre des visites guidées de l'édifice; du 17 septembre au 14 novembre l'exposition « La Collégiale de Neuchâtel 1276 - 1976 » à la bibliothèque de la ville; le 21 octobre une conférence du pasteur Ph. Potter, secrétaire général du Conseil œcuménique des Eglises, sous le titre « Eglise dans le monde »; du 22 au 31 octobre, une présentation des Eglises et communautés chrétiennes de Neuchâtel au salon-expo du Port; les 26 et 28 octobre une conférence de MM. J.-L. Courvoisier et L.-E. Roulet intitulée « l'architecture et les grandes heures de la Collégiale ». Dans le courant de novembre, il est prévu d'organiser une exposition des travaux réalisés à cette occasion par les élèves des écoles de Neuchâtel.

Quant à la journée commémorative proprement dite, elle est fixée au 14 novembre. Le pasteur Eugène Hotz, président de la paroisse de Neuchâtel, conduira le culte du jubilé au cours duquel sera présentée la cantate créée pour la circonstance par M. Samuel Ducommun, titulaire de l'orgue.

**Confirmation.** – C'est le dimanche 26 septembre que notre évêque, Mgr Léon Gauthier, viendra donner la confirmation dans notre paroisse, suivant le rythme triennal que nous avons adopté pour cette liturgie. La dernière fois, c'était, en effet, le 30 septembre 1973. On se souvient sans doute qu'à cette occasion le conseil de paroisse avait pris une heureuse initiative: rassembler autour de l'évêque tous les paroissiens qui le désiraient, à commencer par les familles des confirmands, dans un repas fraternel à l'issue de la célébration liturgique, avec participation aux frais libre et anonyme. Cette initiative ayant été alors couronnée de succès, le conseil de paroisse a décidé de faire de même cette année. Un « Buis » viendra donner toutes les précisions utiles en temps voulu. Mais pour permettre une bonne préparation spirituelle des confirmands à ce baptême de l'Esprit-Saint qu'est la confirmation, reçue des mains de l'évêque, successeur des Apôtres, nous les réunirons les trois mercredis précédant la fête, à savoir les **8, 15 et 22 septembre, à 17 heures, salle Saint-Pierre, Chapelle 5, à La Chaux-de-Fonds.** Voici la liste des adolescentes

et adolescents concernés (communiantes de 1975, 1976 et 1977): *Brossin Serge, Gaiffe Sonia, Hänni Patrick, Huguenin Christiane, Kartaschoff Michel, Kartaschoff Alexandra, Kaufmann Martine, Lardon Nicole, Laubscher Cornélia, Maino Danielle, Maire Laurence, Montès Marie-José, Othenin Pascale, Perregaux Catherine, Steiner Bruno, Studer Christian, Thoma Laurent.*

**Vacances du curé.** – Monsieur le curé prendra ses vacances du 3 au 31 août. Pendant ces quatre semaines c'est M. le curé P. Schwab de Saint-Imier qui assurera les offices dominicaux ainsi que les urgences. On pourra l'atteindre au (039) 41 21 06. Nous le remercions vivement pour sa précieuse collaboration.

### LA CHAUX-DE-FONDS

**Offices.** – Les dimanches **11, 18 et 25 juillet et le 1<sup>er</sup> août**, la messe sera célébrée à **20 heures**, cela pour permettre à Monsieur le curé de desservir la paroisse de Saint-Imier.

**Préparation de la Vente paroissiale 1976.** – On ne s'y prend jamais trop tôt. C'est pourquoi le comité de la Vente s'est réuni le jeudi 10 juin sur convocation de sa nouvelle présidente M<sup>me</sup> Janine Messmer, que nous remercions vivement d'avoir bien voulu assumer cette responsabilité. En même temps nous disons toute notre gratitude à M<sup>me</sup> Cosette Maire qui a bien servi la paroisse à ce poste durant de nombreuses années. Au cours de cette réunion il a été demandé que les personnes désireuses de faire faire certains articles de lingerie prennent contact sans tarder avec M<sup>me</sup> Janine Perregaux.

D'autre part un appel est adressé à toutes celles et tous ceux qui feraient volontiers un don en nature, pour que l'on n'attende pas les derniers jours si c'est possible. Dès maintenant on peut faire parvenir ses dons, soit en les remettant à Monsieur le curé, soit en les déposant le dimanche à la salle Saint-Pierre, qui sera ouverte avant la messe. Quant à la date, elle a été fixée aux 5, 6 et 7 novembre.

**Décès.** – A rejoint la Maison du Père, le 5 juin, M<sup>me</sup> Berthe Brossin, née Jeanneret, à l'âge de 82 ans. R.I.P.

**Don.** – S. M.-C.: 100 fr. Merci.

**NEUCHATEL**

**Offices.** – Durant tout l'été, la messe sera célébrée à l'heure habituelle (18 h. 30), sauf les dimanches 15 et 29 août, où elle sera supprimée.

**LE LOCLE**

Prochaine messe, le dimanche 5 septembre, à 8 h. 30.

**CANTON DE BERNE**

**BIENNE**

**Renvois d'heure de messe.** – Samedi 10 juillet, à 19 heures (en allemand), samedi 24 juillet, à 19 heures (en français, messe célébrée par M. le curé F. Chatellard, de La Chaux-de-Fonds). Dimanches 11 juillet et 25 juillet: pas de messe.

**Sortie des paroissiens âgés.** – Mercredi 11 août, en voitures privées, visite du Musée d'horlogerie du Locle. Voir invitation personnelle.

**Retraite paroissiale.** – Les 11 et 12 septembre, à la Maison des Jeunes (Mœrlialp). Voir invitation personnelle.

**Baptême.** – Pascal Alfred Kramer, fils d'Alfred et de Sylvia Kramer-Luisoni.

**Décès.** – Jeanne Vautravers, née en 1906.

**SAINT-IMIER**

**Offices.** – Prière de consulter le tableau en dernière page.

**Vacances.** – Votre curé sera en vacances pendant le mois de juillet. Pendant ce temps et pour les cas d'urgence seulement, on peut atteindre les deux remplaçants, M. le curé Chatellard, pour le français, au (039) 22 36 19, et M. le curé Reimann, pour l'allemand, au (032) 41 21 79. Un grand merci à ces deux confrères.

Les messes seront célébrées de la manière suivante: Les dimanches 11, 18, 25 juillet et 1<sup>er</sup> août, à l'heure habituelle de 9 h. 45. Au mois d'août, soit les *samedis 7, 14, 21, 28 août*, la messe sera célébrée à 18 h. 15.

Nous remercions les paroissiens de leur compréhension, ce qui permet à votre curé de remplacer à La Chaux-de-Fonds, pendant le mois d'août, et leur souhaitons de belles et reposantes vacances. Le curé de Saint-Imier peut être appelé – et cela aussi pendant le mois d'août – au (039) 41 21 06 ou au (039) 31 23 16.

**Restauration.** – La restauration extérieure de l'église est maintenant terminée, et, grâce à l'autorisation reçue des autorités de l'Eglise, nous pourrions à la rentrée continuer avec la restauration extérieure de la cure et intérieure de l'église. Il y aura encore quelques points à éclaircir et nous en reparlerons à la rentrée.

**Mariage.** – Ont été unis par les liens sacrés du mariage: M. Christian Strahm et M<sup>lle</sup> Rita Minnig. Que Dieu bénisse abondamment ce nouveau foyer catholique-chrétien.

**Dons.** – M<sup>me</sup> et M. J. M.-L.: 10 fr.; M<sup>me</sup> et M. A. M.-J.: 10 fr.; M<sup>me</sup> H. M.-D.: 20 fr.; M<sup>me</sup> N. St-Sch.: 10 fr.; M<sup>me</sup> et M. C. St.-M.: 200 fr.

Fonds des orgues: Anonyme: 20 fr. Merci à tous!

**SONCEBOZ**

**Vacances.** – Il n'y aura pas de messe pendant les mois de juillet et d'août. Le prochain office sera célébré le samedi 4 septembre à 19 h. 15.

**CANTON DE VAUD**

**LAUSANNE**

Le solide bon sens aux racines profondes, dont chacun hérite une part, a parfois de la peine à s'adapter aux exigences de la Foi. Ainsi, nous nous serons posé la question, au soir du lundi de Pentecôte, si cette magnifique journée ensoleillée qui permet à chacun de rentrer le soir ivre du

grand air de la campagne, ne fut pas plus profitable à ceux qui accomplissent en semaine leur travail, que la journée dominicale habituelle, coupée en deux, et dont la première partie est consacrée à la prière liturgique.

Ce même lundi soir, la voix du bon sens fut interrompue par celle d'un éminent atomiste américain qui, sur les ondes de radio Sottens, expliquait qu'à l'heure actuelle l'utilisation d'une arme atomique où qu'elle soit, entraînerait le déchaînement apocalyptique nucléaire.

Celui qui dans la journée a escaladé la Dent de Vaulion par les pâturages encore frais de rosée et qui est redescendu par les forêts et les prairies jusqu'au ravissant village de Romainmôtier, n'arrive pas à comprendre qu'au milieu de ce bonheur idyllique, il y ait de telles menaces sur l'humanité.

Est-ce possible? Qui rêve?

Ne serions-nous pas ces êtres un peu privilégiés auxquels les beautés naturelles sont offertes et accordées de grand cœur pour autant que nous ne gênions personne?

*Criez de joie, les justes, pour Yahvé,  
Chantez-lui un cantique nouveau.*

Indiscutablement le psaume 33 que nous chantons à Pentecôte, ne parle pas du chant et de l'épanouissement du « vieil homme », mais du chant de « l'homme nouveau, dont le cœur droit loue son Seigneur et accompagne de tout son art l'ovation. »

Oublierions-nous qu'aux yeux de Dieu nous valons beaucoup plus que les plus belles choses du monde, et que notre ovation et notre prière d'enfants de Dieu sont d'une valeur et d'une qualité toutes différentes de celles des fleurs des champs?

Que le monde ne soit pas capable de faire passer les beautés qu'il contient et qu'il possède avant ses haines et ses révoltes, prouve combien cette louange naturelle est insuffisante aux yeux de Celui qui aime les hommes plus que Lui-même, et qui les ayant faits à sa ressemblance, attend que

leurs cœurs reflètent son amour et témoignent de son immortalité.

Les arbres, les plantes, les oiseaux, les multiples merveilles de la Création harmonisent chacun de nos pas, mais ils ne sauraient les arrêter, et notre joie ne peut se satisfaire de la plénitude d'une journée, fût-elle de juin et ensoleillée.

« Hauts les cœurs, paroissiens, tournons-les vers le Seigneur! Bénissons Dieu qui fit pour nous des merveilles d'amour. Courage, reprenez cœur, vous tous qui espérez Yahvé! »

## MISSION DE FRANCE

Centre Saint-Denis, 15, rue de Douai,  
75009 Paris. Tél. 526 98-30. Métro:  
Blanche.

Cultes: Dimanches et fêtes: messe à  
11 heures.

Jeudis et samedis: messe à 18 h. 30.

En dehors des jours ouvrables: tél.  
628 43-09.

### Solipsisme

Vae soli! Malheur à celui qui est seul! On a toujours dit cela. A l'heure actuelle, nos contemporains parlent beaucoup d'action communautaire. Il n'est question que de réunions syndicales, de séminaires, de chantiers, de congrès, de symposia, de caravanes... Ces contacts, ces problèmes étudiés en commun se justifient quand il s'agit de trouver le modus vivendi d'une société en pleine transformation et dont aucun de ses membres ne peut rester passif.

Pourtant, en dépit de cette qualité de membre à plein temps d'une communauté, l'homme est terriblement seul; et bien souvent, il semble se complaire dans son isolement. Regardons autour de nous, et constatons à quel point les gens peuvent s'ennuyer. S'ils prennent part à une discussion, ils paraissent peu enclins à comprendre leur interlocuteur, encore moins à l'approuver. Ils semblent anxieux de saisir l'occasion où ils pourront imposer leur point de vue particulier. Tout ce qui est hors de leur moi et n'entre pas dans leurs propres sensations leur apparaît brumeux, lointain, quasi inexistant. Certains pensent en effet que nos sens, loin de constituer un

truchement entre le monde et nous, seraient plutôt une barrière. Si donc l'environnement où j'essaie de vivre n'existe que par les données de mes sens, je ne puis que me sentir comme le passereau de l'Écriture « seul sur le bord du toit ». C'est bien pour cela que notre siècle connaît parfois de nouveaux bonzes qui flambent dans les rues.

Seul au milieu de l'agitation de la cité, seul dans la bousculade du métro, seul dans le parti où vous êtes inscrit, seul sur votre lieu de travail, seul à votre poste de responsable, seul à votre banc d'église, seul dans le tête-à-tête conjugal. Amour, beauté?... états subjectifs. Ballotté en tous sens sur une mer en furie, le navigateur solitaire finit par être englouti.

A moins que... oui, à moins que dans un effort inouï il réussisse à tordre le cou à son égocentrisme. S'il réussit à faire le silence en lui-même, s'il peut se soustraire à l'agitation ambiante, il réentendra les chants oubliés. N'avez-vous pas constaté au début de vos vacances combien il était difficile de faire le retour au calme? Farci de bruitages divers, du téléphone à la radio, du klaxon au vide-ordures, des moteurs aux hurlements des music-shops, vous ne pouvez supporter le chant d'un merle, le cri du coq vous exaspère, un chien qui aboie vous met les nerfs en pelote... Aux voix de la nature vous opposez les borborygmes de votre transistor!... Mais si vous êtes touché par la grâce d'un duo que vous essayez de siffloter avec un merle complaisant, si le coq, en cocoricotant, vous parle de lumière triomphante, si le murmure de l'eau

et son reflet vous font penser à Claude Debussy, alors vous n'êtes pas loin d'une redécouverte. L'aurore « aux doigts de rose », le crépuscule qui durcit les crêtes, et puis au firmament Orion et son boudier, Sirius et Bételgeuse vous diront que Dieu n'est pas loin. Les tumultes des villes et les tremblements de terre seront oubliés, parce que dans la brise légère passera l'Esprit de lumière qui vous aidera à concilier la valeur profonde de votre moi, objet de l'amour divin, avec la douceur du partage dans la communion des saints. Ensemble nous tenant à la croix, parce que c'est elle qui nous tient, ensemble « au ciel où Dieu nous attend, nous irons tous en chantant », après avoir joué notre rôle en ce monde en secouant énergiquement tout le solipsisme qui cherche à nous entraver.

A. H. B.

### Vacances

Nous rappelons que le Centre Saint-Denis et sa chapelle seront ouverts en juillet, août et septembre. La messe du dimanche à 11 heures sera assurée. Le recteur sera à Paris: lui téléphoner soit au 526 98-30, soit au 628 43-09.

### Prochaine messe à Lyon...

Le dimanche 5 septembre, à l'occasion de la visite de la paroisse genevoise de Lancy-Carouge. Nos frères de Suisse seront dans nos murs dès la veille, et après une visite de la ville passeront la soirée en commun avec nous. N'oublions pas de réserver cette date.

**TABLEAU DES OFFICES**

<b>GENÈVE</b> Saint-Germain	<b>10 h.</b> Tous les dimanches
<b>GRAND-LANCY</b> Sainte-Trinité	<b>10 h.</b> Tous les dimanches
<b>CHÈNE</b> Rue du Gothard	<b>17 h. 30</b> 2e samedi du mois
<b>LA CHAUX-DE-FONDS</b> Saint-Pierre	<b>9 h. 45</b> Tous les dimanches
<b>NEUCHÂTEL</b> Saint-Jean-Baptiste	<b>18 h. 30</b> Tous les dimanches
<b>LE LOCLE</b> Saint-Jean	<b>8 h. 30</b> Tous les dimanches
<b>SAINTE-IMIER</b> Saint-Paul	<b>9 h. 45</b> Tous les dimanches
<b>SONCEBOZ</b>	<b>19 h. 15</b> 1 <sup>er</sup> samedi du mois
<b>BIENNE</b> Epiphanie	<b>9 h. 15</b> Tous les dimanches (en français selon indications)
<b>LAUSANNE</b> Chapelle du Servan	<b>10 h. 30</b> Tous les dimanches



**Claude NYDEGGER**

Horlogerie - Bijouterie  
Boulevard G.-Favon 24  
1204 Genève - Tél. 29 87 65

**Henri Piretti**

Tailles de pierres en tous genres  
Carouge, rue Saint-Joseph 9 Tél. 42 01 75

**Claude Morf**

Primeurs - Epicerie - Vins

Saint-Imier  
Francillon 23 Tél. 41 26 51

**La Société générale**

**d’Affichage** affiche partout en Suisse

*Confiez  
vos travaux d'impression  
à l'imprimerie*

**Courvoisier S.A.**

La Chaux-de-Fonds  
Tél. (039) 21 11 35

**SOCIÉTÉ  
DE  
BANQUE  
SUISSE**

toutes opérations bancaires





# PRÉSENCE

CATHOLIQUE  CHRÉTIENNE

MENSUEL VIEUX-CATHOLIQUE

UNITÉ LIBERTÉ CHARITÉ

*Cent ans après sa consécration épiscopale*

## PRÉSENCE DE Mgr EDOUARD HERZOG

### Message du Conseil synodal

Mgr Edouard Herzog, premier évêque de notre Eglise, a été élu par le Synode national, le 7 juin 1876, à Olten, et consacré, le 18 septembre suivant, en l'église paroissiale de Saint-Martin, à Rheinfelden.

Lors de sa session de juin dernier, le Synode national a eu l'occasion de prendre conscience de l'acte décisif du 7 juin 1876. Il s'agit maintenant d'évoquer celui du 18 septembre 1876. Le Conseil synodal recommande donc à toutes les paroisses de le faire, lors des messes du Jeûne fédéral, dimanche 19 septembre prochain. La lettre pastorale de notre évêque, publiée dans le présent numéro de « Présence catholique-chrétienne », doit servir à cet effet. En un jour de Jeûne fédéral, notre Eglise a précisément une occasion bienvenue de rappeler la personnalité et l'œuvre exemplaires de Mgr Herzog, de remercier Dieu, aujourd'hui encore, de lui avoir donné un tel pasteur et de prier, en union avec son premier conducteur spirituel, pour la patrie et le rayonnement de notre foi.

Daigne Dieu inspirer lui-même notre commune évocation et exaucer notre prière!

Rifferswil et Rheinfelden, août 1976.

*Pour le Conseil synodal:*  
*D<sup>r</sup> Bernhard Gilg, président*  
*Curé Alfred Jobin, secrétaire*

### Lettre pastorale

**aux paroisses et aux associations,  
 ainsi qu'aux membres de la diaspora  
 de notre Eglise**

*« Où est l'esprit du Seigneur, là  
 est la liberté » (II Cor. 3, 17).*

Que la grâce de Dieu soit avec vous tous!

Bien-aimés dans le Seigneur,

Notre Eglise s'apprête à évoquer, lors des messes du prochain Jeûne fédéral, la consécration de son premier évêque, le 18 septembre 1876, en l'église paroissiale de Saint-Martin, à Rheinfelden. Je ne me propose pas, dans la présente lettre, de refaire la biographie de Mgr Edouard Herzog<sup>1</sup>, mais de montrer l'importance durable de cet exceptionnel pasteur. Cette importance, je la vois surtout dans la grâce insigne que notre Eglise a eue d'avoir Mgr Herzog pour premier évêque et dans l'esprit qui a inspiré sa personne et son œuvre.

« En élisant évêque Edouard Herzog, le Synode (du 7 juin 1876) opérait un choix particulièrement heureux. En effet, ce prêtre de trente-cinq ans d'âge avait l'ardeur nécessaire de la jeunesse et se distinguait par une capacité de travail et une joie dans l'effort qui n'ont cessé d'étonner et de remplir d'admiration. » Ainsi s'exprime le curé Walter Herzog, neveu de notre premier évêque, dans la biographie détaillée qu'il a consacrée à son oncle vénéré<sup>2</sup>. Tous ceux qui connaissent l'évêque Herzog et

notre Eglise partagent ce sentiment. Tous admettent qu'il a été donné à notre Eglise d'avoir en Edouard Herzog, des débuts de son épiscopat à sa mort, le 26 mars 1924, un conducteur spirituel qui a su la guider dans la voie que Dieu lui destinait. Sans exagération aucune, il nous est permis de discerner dans le « choix particulièrement heureux » du Synode de 1876 une dispensation divine. Dans cette élection se manifestait la volonté de Dieu. Car c'est surtout à l'évêque Herzog que notre Eglise doit de s'être engagée dans la voie évangélique et catholique qui est la sienne. Qu'il en soit résulté pour lui un chemin de croix ne saurait nous étonner, puisque « le serviteur n'est pas plus grand que son maître » (s. Jean 15, 20). A un siècle de distance, nous ne pouvons que rendre grâce à Dieu de la bienveillance qu'il a ainsi témoignée à notre Eglise. A nous d'accepter à notre tour peines et sacrifices pour l'Eglise.

« Le serviteur n'est pas plus grand que son maître. S'ils m'ont persécuté, ils vous persécuteront vous aussi. » A quoi Jésus d'ajouter aussitôt: « S'ils ont gardé ma parole, ils garderont aussi la vôtre » (s. Jean 15, 20). Par là, nous abordons la seconde remarque, objet aussi de la présente lettre, c'est-à-dire l'esprit qui a inspiré la personne et l'œuvre de Mgr Herzog. Lui-même en a fait sa devise épiscopale: « Là où est l'esprit du Seigneur, là est la liberté » (II Cor. 3, 17). Successeur de Mgr Herzog dans la chaire de Nouveau Testament à notre Faculté de théologie, à Berne, le professeur Ernest Gaugler a donné de cette parole, dans l'écriture et chez l'évêque Herzog, un commentaire aussi beau que frappant. Il remonte à quarante ans, mais n'a pas vieilli. Le voici: « Au moment d'inaugurer sa lourde charge, l'évêque Herzog choisit pour devise ce verset de la deuxième épître aux Corinthiens: « Là où est l'esprit du Seigneur, là est la liberté » (II Cor. 3, 17). Cette devise figure sur son tombeau. Méconnaître ou plus encore nier le lien vivant au libéralisme politique de notre pays que cette parole impliquait pour Mgr Herzog, serait faillir à la vérité. De tout temps, il a appartenu à ce mouvement de pensée. Toutefois, l'affirmation apostolique signifiait pour lui bien davantage. Il le redit dans une lettre de l'année 1900: Le Seigneur est l'Esprit, et où est l'esprit du Seigneur, là est la liberté. Ou bien, selon une exégèse célèbre: où l'Esprit est seigneur, là est la liberté. Il s'ensuit que notre évêque ne nous a pas laissé qu'une conception humaine de la liberté. Il savait que dans le Nouveau Testament la liberté est dépendance suprême. Il savait que l'esprit dont il est ici question est l'Esprit de Pentecôte..., l'Esprit dont nous ne disposons pas, mais qui dispose de nous. Aussi bien n'a-t-il pas rapporté cette parole à lui-même, à sa propre opinion, mais à celui qui est au-dessus de tous, au Seigneur qui libère en ce qu'il oblige. Nous ne trahisons pas l'héritage de l'évêque Herzog en nous laissant conduire par cet Esprit. » Et le professeur Gaugler de conclure le sermon, duquel j'ai extrait ce texte, de la sorte: « Nous remercions l'homme, devenu notre évêque voici soixante ans, de ce que nous sommes une Eglise libre, et nous remercions l'évêque Herzog de nous avoir incités à

devenir toujours davantage et plus profondément l'Eglise dans sa réalité: libre, parce qu'unie au Seigneur par obéissance. C'est pourquoi nous remercions Dieu de nous avoir donné un tel père. Amen. »

L'évêque Herzog « a appartenu de tout temps » « au libéralisme politique de notre pays ». Cent ans après le « Kulturkampf » nous ne sommes pas enclins à renoncer à l'exercice public des libertés personnelles, garanti par la Constitution fédérale de 1874, toujours en vigueur. Nous voulons au contraire lutter pour elles, en Suisse et partout où elles sont à nouveau menacées avec une violence accrue et même réprimées. D'un même mouvement, nous ne voulons pas les séparer de l'exigence de la justice, alors que cette exigence s'impose de plus en plus à tous et partout. Mgr Herzog avait déjà conscience de ce double devoir.

Mgr Herzog « savait que dans le Nouveau Testament la liberté est dépendance suprême ». En effet, la liberté ne trouve pas sa justification en elle-même, mais dans l'esprit qui l'anime. Peut-il exister un esprit plus élevé et plus fécond que celui de la réconciliation et de l'amour évangéliques? La personne et l'œuvre de l'évêque Herzog rayonnent d'un tel esprit. Par ailleurs, le témoignage de la foi peut-il avoir d'autre source que la révélation de Dieu en Jésus-Christ par le Saint-Esprit? C'est à cette source que Mgr Herzog puisait pour son enseignement et son action à l'intérieur de l'Eglise et à l'extérieur, dans la vie publique et œcuménique déjà.

« Nous ne trahisons pas l'héritage de l'évêque Herzog en nous laissant conduire par cet Esprit. » Pour une part considérable, notre Eglise doit sa liturgie, son catéchisme et sa Constitution à Mgr Herzog. Alors qu'elle travaille à la révision de ses livres liturgiques et de son enseignement religieux, bientôt aussi de sa Constitution, elle le fait non en contradiction avec l'esprit évangélique et catholique de son premier évêque, mais dans le sens même de son approfondissement et de son épanouissement. Là se situe l'évolution que le professeur Gaugler saluait, voici quarante ans. Celle-ci se déploie dans une libre discussion synodale et dans la conscience de l'obéissance aux exigences de la foi. Notre Eglise ne peut qu'avancer dans cette direction, dans tous les domaines de sa vie interne, de son témoignage et de son service.

On peut voir dans à peu près toutes nos paroisses le portrait et la devise de Mgr Herzog. Le fait atteste la vénération qu'elles portent à la mémoire du premier évêque de notre Eglise. Mais ce sentiment ne devient authentique et efficace que si, imitant Mgr Herzog, nous vivons et rayonnons de la vérité qui nous rend libres (s. Jean 8, 32).

Bien-aimés dans le Seigneur, je conclus en vous invitant à vous associer à une intercession. Je la prends dans la « prière pour de bons prêtres », telle qu'on peut la lire dans l'ouvrage « Gott ist die Liebe », œuvre spirituelle de Mgr Herzog. On voudra bien l'inclure dans les intercessions de la messe, le prochain Jeûne fédéral.

La voici:

*Pour que la grâce de Dieu agisse dans tous ceux, prêtres et fidèles, qui sont appelés au service de l'Eglise, afin que par leur parole et leur exemple ils annoncent les perfections de celui qui nous a conduits des ténèbres à son admirable lumière, nous te prions, Seigneur.*

Que la grâce de notre Seigneur Jésus-Christ, l'amour de Dieu et la communion du Saint-Esprit soient avec vous tous! Amen.

Berne, en la fête de saint Augustin, 28 août 1976.

† Léon Gauthier  
évêque catholique

Renvois:

- 1) Aux Editions catholiques-chrétiennes, Lilienstrasse 99, 4123 Allschwil près Bâle, on peut encore obtenir:
- a) *Bischof Eduard Herzog*: Andachtsbuch: « Gott ist die Liebe ». 266 pages, relié, Fr. 12,50.
  - b) *Ernst Gaugler*: « Eduard Herzog als Bischof und akademischer Lehrer ». 31 pages, Fr. 1,50.
  - c) *Wilhelm Flückiger*: « Bischof Eduard Herzog. Festpredigt zur 100-Jahrfeier seiner Priesterweihe ». Avec portrait, Fr. 1,30.
- 2) *Walter Herzog*: « Bischof Eduard Herzog. Ein Lebensbild ». 304 pages, avec illustrations, Laufen 1935. Ouvrage malheureusement épuisé.

## Jeûne fédéral 1976

### L'eau de la solidarité

(SPP) Le mois de septembre, et plus particulièrement le dimanche du Jeûne fédéral, voit revenir chaque année la traditionnelle campagne de solidarité en faveur des pays défavorisés. La Suisse romande, qui a connu cette année les méfaits de la sécheresse, sera particulièrement sensible aux objectifs de la campagne qui va s'efforcer d'encourager l'alimentation en eau dans quatre régions du monde. En effet, les responsables sont à la recherche d'un demi-million de francs à répartir entre les quatre organisations d'entraide intéressées: à Aliabada (Inde), Swissaid se propose d'améliorer l'adduction d'eau au Centre scolaire rural formant huit cents enfants et adolescents et qui souffre d'une sécheresse persistante; Helvetas se propose d'améliorer l'approvisionnement en eau dans une région de savane du Nord-Ouest camerounais; en Inde encore, l'Action de carême des catholiques suisses va forer deux puits pour l'irrigation de 96 ha. de cultures au village de Davanasi dans l'Etat de Gujarat;

enfin en Zambie, Pain pour le Prochain améliorera la fourniture d'eau au Centre œcuménique de Mindolo, bien connu pour ses divers cours de formation et d'animation rurale.

Les cantons de Neuchâtel, Vaud, Genève, Valais et l'Eglise réformée bernoise s'associent à cette manière de revaloriser le Jeûne fédéral. L'an dernier, la campagne avait rapporté 540 000 francs. Cette année, on attend un montant équivalent des particuliers, collectivités publiques et autres groupements qui apporteront leur soutien.

### Messages des Eglises

Le matin du Jeûne fédéral seront diffusées tant à la Radio qu'à la Télévision suisses des émissions œcuméniques avec participation catholique-chrétienne. On voudra bien se reporter aux programmes habituels. Nous signalons tout particulièrement, sur le programme d'ondes courtes, l'émission « La Suisse et le monde d'aujourd'hui », qui diffusera le message de notre évêque. Pour ceux qui ne pourraient être à l'écoute, faute par exemple d'avoir un récepteur idoine, nous en publions ci-après le texte.

- Sommaire:**
- p. 73: Lettre pastorale à propos du centenaire de la consécration épiscopale de Mgr Edouard Herzog
  - p. 75: Jeûne fédéral 1976
  - p. 76: Le point de référence (Message radiodiffusé de Mgr Léon Gauthier)
  - p. 77: Ecône et nous
  - p. 78: Message au Synode 1976 du président du Conseil synodal
  - p. 79: Nouvelles paroissiales
  - p. 82: Mots croisés  
Tableau des offices

### Radio

Veillez suivre, les samedis 2, 9 et 16 octobre, le magazine œcuménique « Sur la terre comme au ciel » diffusé entre 10 et 11 heures (il nous est impossible d'en donner l'heure exacte) sur le 2<sup>e</sup> programme de Radio Suisse romande. Nous y présenterons une suite d'émissions sur « Catholiques réformés ».

*Message de Mgr Léon Gauthier,  
évêque de l'Eglise catholique-chrétienne  
de la Suisse*

## Le point de référence

Personnellement, je n'ai pas de réponse toute faite à la question: « L'Eglise et le monde d'aujourd'hui ». En revanche, je pense que le Jeûne fédéral permet de prendre conscience d'une condition fondamentale de la vie des peuples comme de celle des individus. Cette condition est celle d'un centre de gravité spirituelle, sans lequel les peuples comme tout un chacun titubent et tombent. Je l'appelle ici le point de référence.

Comment le Jeûne fédéral révèle-t-il ce qui pour moi est une vérité? La question s'impose d'autant plus que de nos jours beaucoup de Confédérés, parmi les meilleurs, dans les Eglises aussi, sont convaincus que le Jeûne fédéral a fait son temps. D'accord, les Suisses ne passent pas ce dimanche en exercices d'actions de grâce, de pénitence et de prière. Dans certaines régions du pays, des restaurants affichent des « menus du Jeûne fédéral » ma foi fort copieux. Mais nombreux demeurent les particuliers et surtout les familles qui, ce jour, se font une fête d'une tarte aux pruneaux, sans alcool! La suppression volontaire de manifestations sportives et de grandes distractions publiques, à pareil jour, ne compte-t-elle pour rien? La fréquentation accrue, en bien des endroits, des cultes, ce matin, ne signifie-t-elle rien? Il conviendrait donc d'y regarder de plus près, avant d'abolir le Jeûne fédéral. Il faudrait notamment ne pas se contenter d'une simple suppression qui ne ferait qu'ajouter au vide moral et spirituel dont nous souffrons en Suisse aussi. Les rites sociaux contribuent à élever et à transfigurer le train-train quotidien. On ne les supprime pas sans autre, on les remplace par d'autres, plus appropriés et plus efficaces, si possible. D'accord donc, non d'abolir le Jeûne fédéral, mais d'en mieux exprimer la juste intention, ce à quoi s'efforcent les actions de solidarité nationale et internationale des Eglises à l'occasion du Jeûne fédéral. Celui-ci rappelle que les peuples comme les personnes ont besoin d'un point de référence spirituelle qui à la fois les dépasse et les inspire.

Même observation à propos du projet de révision totale de la Constitution fédérale. Le groupe de travail, mandaté à cet effet par le Conseil fédéral en 1967, a remis, voici trois

ans, son rapport final: 850 pages de texte continu et un index de 200 pages. Un « pavé », comme disent les Français. Or cette refonte de notre charte nationale pose également la question du « point de référence » de la Confédération. Il s'agit des libertés personnelles et publiques fondamentales et des conditions de leur exercice. Il s'agit aussi du préambule ou déclaration liminaire de la Constitution actuelle: « Au nom de Dieu tout-puissant! » Les experts du groupe de travail ont eu conscience de ce problème et, consultations effectuées, se prononcent en faveur du maintien de semblable point de référence, quitte à en préciser la forme et le sens. La Communauté de travail des Eglises chrétiennes en Suisse, créée voici cinq ans, se prononce dans un sens identique, non par esprit confessionnel, ni seulement par respect de la tradition chrétienne de notre pays, mais essentiellement par souci de fonder solidement l'esprit de tolérance et de justice de la vie confédérale. Tant qu'un homme, voire un peuple, peut s'écrier: « C'est à ton tribunal, Seigneur, que j'en appelle », il sauvegarde sa dignité et contredit la tyrannie, que cette dernière soit politique, idéologique ou religieuse.

Semblable point de référence convient à une Confédération, c'est-à-dire à un Etat établi sur un pacte, c'est-à-dire encore sur un engagement moral des partenaires. Au vrai, il fait davantage que de lui convenir, il lui est indispensable, en tant que garantie du respect mutuel des parties prenantes, majoritaires et minoritaires, et de leur équilibre commun. Tel est le cas de la Suisse. Il en va ainsi de l'Europe qui doit se faire, et pour survivre et pour prospérer. Il en va de même pour la Communauté internationale à l'échelle planétaire, sous peine d'autodestruction. Voilà ce que ressent à juste titre la génération montante, quand elle place l'exigence de la solidarité nationale et internationale au-dessus des préoccupations monétaires et de puissance, l'argent et le pouvoir ne pouvant être que des moyens, jamais des fins. Or la solidarité est, elle aussi et fondamentalement, une réalité spirituelle, en profondeur une conversion et une victoire, une réponse à un appel divin. Utopie? Non, condition « sine qua non » de vie.

† L. Gauthier

## Ecône et nous

Qui, au cours des derniers mois et depuis août en particulier, n'a entendu parler de Mgr Marcel Lefebvre, chef de file du mouvement dit « catholique traditionaliste », et de ses démêlés avec le pape Paul VI? Le conflit qui couvait depuis quelque temps déjà autour de la « Fraternité Saint-Pie X » d'Ecône (Valais), séminaire fondé et dirigé par l'ancien évêque de Tulle (Corrèze), a brusquement éclaté aux yeux du grand public avec la fameuse « Messe de Lille » du 29 août dernier. Toute la presse, la radio et la télévision y ont suffisamment fait écho pour qu'il soit nécessaire d'y revenir. Rappelons simplement qu'après s'être vu retirer l'approbation canonique pour son séminaire, puis interdire de procéder à des ordinations, Mgr Lefebvre avait passé outre et ordonné en juin treize prêtres et autant de diacres, ce qui avait entraîné contre lui et contre ceux qu'il avait ordonnés, la censure canonique dite « suspense a divinis », c'est-à-dire l'interdiction d'exercer le ministère. En bravant la censure de Rome, Mgr Lefebvre a donc jeté au pape un défi public et éclatant. Voilà pour les faits, et pour le moment.

Mais que recouvrent-ils au juste?

Essentiellement une réaction contre les orientations nouvelles de l'Eglise romaine issues du dernier concile du Vatican. L'effort entrepris dans cette Eglise pour s'ouvrir vers le monde et vers les autres Eglises est jugé par les adeptes du mouvement d'Ecône comme une trahison de la foi catholique telle qu'ils la conçoivent, c'est-à-dire selon les normes définies par les conciles de Trente et du Vatican I, et comme un abandon de la tradition qui en découle et qui est seule authentique à leurs yeux. D'où leur refus catégorique de toute réforme, soit dans la discipline, soit dans la liturgie, et leur volonté affichée de rétablir la pratique générale et l'esprit régnant sous Pie X, voire sous Pie IX, avec le choix de société que cette option comporte et qui est de type nettement autoritaire comme on a pu s'en rendre compte à l'écoute du discours de Mgr Lefebvre à Lille. Voici du reste comment s'exprime à ce sujet notre évêque, Mgr Léon Gauthier, dans une réponse à M. Ulrich Kägi, rédacteur à la « Weltwoche » de Zurich, pour cet hebdomadaire: « Selon mes informations, Mgr Marcel Lefebvre et ses partisans en appellent à l'Eglise de la Contre-Réforme, laquelle a atteint un point culminant dans la condamnation des libertés modernes et la proclamation des dogmes de la primauté universelle et de l'infaillibilité du pape par le premier concile du Vatican (1869 - 1870). C'est de là que procède leur rejet du dernier concile du Vatican. Celui-ci a, en effet, mis fin à l'Eglise de la Contre-Réforme par un assouplissement de la direction hiérarchique de l'Eglise catholique-romaine, l'introduction de réformes liturgiques et autres, la reconnaissance de la liberté religieuse et une ouverture œcuménique. »

Ces précisions étant apportées, il nous sera aisé de dissiper maintenant les confusions qui ont pu naître dans certains

esprits du fait de quelques points de ressemblance tout à fait extérieurs qu'on a pu relever entre le refus des catholiques traditionalistes de 1976 et celui des vieux-catholiques de 1870.

Si de part et d'autre il y a eu, en effet, refus des décisions romaines et appel à une tradition ancienne de l'Eglise, ce n'est ni pour les mêmes raisons, ni en faveur de la même tradition, loin s'en faut. En vérité, c'est même pour des raisons diamétralement opposées. Car la protestation des vieux-catholiques va précisément à l'encontre de ce que prônent les traditionalistes d'aujourd'hui qui se battent pour une tradition héritée du XIX<sup>e</sup> siècle, celle-là même que les vieux-catholiques rejettent comme contraire à la tradition originelle des premiers siècles à laquelle eux se réfèrent. Le moins curieux de toute l'affaire n'est pas le fait que les traditionalistes se dressent contre le pape au nom de principes qui font justement du pape leur chef absolu. Il y a là une contradiction interne qui laisse rêveur et qui souligne par contraste la logique des thèses vieilles-catholiques que nous défendons. Ecoutons encore Mgr Gauthier: « Les Eglises vieilles-catholiques (en Suisse, l'Eglise catholique-chrétienne) se fondent, elles, sur la tradition catholique originelle. Pour celle-ci, la catholicité consiste dans une communion de foi d'Eglises particulières qui, dans le respect de leurs libertés légitimes, par exemple en matière de liturgie, participent à une même foi confessée, sacramentelle, priée et disciplinaire et en témoignent. En cas de nécessité, seul un concile reconnu par elles comme œcuménique est en droit de prendre des décisions les obligeant toutes. A l'évêque de Rome revient un primat d'honneur et, le cas échéant, une présidence dans l'égalité de tous les évêques. »

Voilà qui est bien aux antipodes des convictions de Mgr Lefebvre qui rêve, lui, d'une Rome théocratique à l'image de celle des siècles passés, et qui s'insurge contre celle d'aujourd'hui parce qu'elle lui semble ne plus l'être assez, ce qui l'amène à faire sien le fameux vers de Sertorius:

« Rome n'est plus dans Rome: elle est toute où je suis! »

Il est dès lors parfaitement clair que nous ne pouvons laisser subsister le moindre doute quant à notre refus de toute assimilation de près ou de loin avec le mouvement de Mgr Lefebvre, au point qu'il nous paraîtrait même opportun d'abandonner l'épithète « vieux-catholique » devenue par trop équivoque au profit d'une autre plus claire.

Et nous laisserons à Mgr Gauthier le soin de conclure: « A mon sens, les Eglises vieilles-catholiques ne sauraient donc approuver le mouvement d'Ecône. A partir de la foi une et commune, elles tendent bien plutôt à promouvoir, avec les autres chrétiens et les autres Eglises, l'unité dans la vérité, au sein de la chrétienté et dans le monde. »

F. Chatellard

## Message du président du Conseil synodal adressé au Synode national de 1976

Monsieur le président du Synode,  
Messeigneurs,  
Chers hôtes et délégués synodaux,

A l'ordre du jour de cette année, nous découvrons un nouveau point, soit celui d'un message sur le thème: « La situation de notre Eglise. »

Ne vous achoppez pas au mot message; il perd sa résonance quelque peu inhabituelle dès qu'on le prend dans sa signification première: celui qui parle veut être messager et ses réflexions sont certainement aussi les vôtres. Il est à espérer que ce message suscite une discussion et que celui-ci nous donnera des leitmotifs pour le travail, certes pas facile, dans les temps à venir.

Comme toutes les communautés de foi fondées sur l'Evangile, notre Eglise se trouve être en état d'attente et de persévérance. Comme les premiers chrétiens attendaient ardemment après l'Ascension de Jésus le Saint-Esprit, ainsi attendons-nous aussi aujourd'hui l'accomplissement de la promesse évangélique. Mais ce qui conditionne notre attente d'une manière décisive et qui change cette espérance impatiente bien plutôt en une attente sans courage, c'est le fait que nos pères dans la foi savaient ce qu'ils attendaient, de sorte que leur cœur y était, alors que nous n'y sommes qu'intellectuellement et que le feu manque alors dans notre cœur. Car, nous appartenons justement à ceux qui n'ont pas vu et qui, pourtant, doivent avoir confiance!

Il serait bon de ne pas perdre de vue que les premiers chrétiens n'avaient absolument aucune raison humaine d'espérer. Après la fin ignominieuse de leur Maître, ils étaient exposés à toutes les attaques et à toutes les persécutions, de sorte que, réellement, seule une conviction surhumaine pouvait vaincre le désespoir. Et pour se redonner mutuellement du courage et s'insuffler de la force, ils se rassemblaient chaque jour en plusieurs endroits de Jérusalem pour le repas en commun qui leur tenait en même temps lieu de service divin. Et ils rendaient témoignage. Et cet acte, que l'on pourrait appeler aujourd'hui un mouvement clandestin révolutionnaire, a eu la conséquence étonnante que plusieurs se sont sentis attirés vers ces « hérétiques » et qu'ils y ont cherché leur conseil spirituel et, semble-t-il aussi, leur aide matérielle.

Si nous comparons cette situation avec celle de notre Eglise en Suisse, nous pouvons bien tirer quelques parallèles, mais les conditions extérieures sont naturellement tout autres. Nous ne sommes plus un mouvement clandestin et nous sommes ainsi beaucoup moins unis. Nos rencontres sont plus rares et, au lieu de nous redonner du courage – ce dont nous aurions aussi besoin – nous nous critiquons ouvertement, si ce n'est directement dans nos propres rangs, du moins entre les différentes confessions. Nous avons abandonné avec succès et dans une large mesure l'aide aux pauvres à l'Etat, et dans bien des domaines nous sommes insensiblement tombés dans la routine.

Le nombre de ceux qui nous considèrent comme ancre de salut a diminué d'une manière alarmante, malgré la possibilité d'employer même les mass media pour notre annonce.

Mais où se situe donc le manque déprimant de rayonnement? Ce n'est pas la bonne volonté qui nous manque; de même plusieurs groupes de laïcs – comme vous le verrez encore au cours du Synode – entreprennent de grands efforts pour augmenter ce rayonnement. Cela provient-il de ce que dans nos pays gavés de bien-être l'homme n'a pas de questions brûlantes à résoudre? On pourrait le supposer, lorsqu'on sait l'intérêt envers les vérités évangéliques dont témoignent les citoyens des Etats dont les gouvernements sont hostiles à l'Eglise. Mais voilà bien une excuse trop facile.

Chez nous également, on envisage plusieurs moyens pour trouver des réponses aux questions spirituelles. Certains s'attachent à des enseignements de méditation bouddhique ou autres; d'autres voient dans la magie de la musique ou dans l'esthétique de la jouissance de l'art le vrai approfondissement de leur esprit. On peut rendre hommage à une exaltation de la nature ou choisir comme solution de remplacement l'extase d'un festival pop. On peut aussi tomber plus bas encore en choisissant le vice des drogues et de l'alcool ou, enfin, en voyant dans l'ivresse sexuelle quelque chose de divin. Mais, dans son embarras, aller auprès des chrétiens, c'est certainement ce qui vient en dernier à l'esprit. Et cependant, il n'est vraiment pas dangereux chez nous de s'adresser à l'Eglise.

Alors, à quoi cela tient-il? Peut-être précisément en ceci que nous sommes si peu dangereux, si bien installés dans le confort, si exemplairement organisés. Comment parvenir jusqu'à nous? par exemple dans un service divin. Je me mets à la place d'un non-pratiquant parachuté dans un service divin. Que vais-je vivre là? Une sorte de représentation bien exercée, dans laquelle chacun joue assez bien son rôle. Devant, à l'autel, l'ecclésiastique en ornements; le sacristain et les servants de messe tournent autour de lui; les fidèles, eux, sont une fois assis, une fois debout ou agenouillés et parfois ils chantent timidement accompagnés par un orgue bruyant. Mais, le plus ardu, c'est de suivre le dialogue liturgique difficile à comprendre. Ce sont des affirmations et des vérités extraordinaires qui sortent des lèvres avec une désinvolture et une vitesse telles, que chaque auditeur qui écoute pour la première fois et voudrait comprendre en perd toute envie de recommencer. Ne devons-nous pas avouer, nous fidèles routiniers, que les paroles de Pentecôte des Apôtres ont certainement agi d'une manière plus élémentaire et convaincante que notre annonce dominicale? Un homme non averti a-t-il quelque chance de comprendre, à travers le dialogue liturgique cérémonieux et la prédication, ces vérités inouïes, vérités que les premiers chrétiens ne se lassaient pas de proclamer: qu'un homme tout à fait extraordinaire, et qui apparemment n'était pas homme dans le sens habituel du terme, nous a tout simplement assuré que chaque être – aussi égaré soit-il dans la nuit de ses péchés – est déjà sauvé et qu'il peut et doit commencer chaque jour d'une manière nouvelle. Mais, s'il ne saisit pas cela, quelle signification l'Eglise peut-elle avoir sur lui?

Et comment peut-il nous croire, si nous annonçons, il est vrai, l'amour du prochain comme étant l'alpha et l'oméga de nos relations humaines, mais si, de l'autre côté, nous

avons de la peine à nous asseoir à la même table eucharistique, parce que nos conceptions sur des explications divergent, explications qu'il ne nous est d'ailleurs vraisemblablement pas donné de comprendre exactement, parce que Dieu se réserve le droit de ce mystère.

Au marginal, nous apparaissent ainsi incohérents! Mais au sein même de notre société fermée, nous constatons des difficultés non sans importance. Les paroisses se plaignent du nombre des âmes qui diminuent: les vieilles personnes meurent – c'est le cours de la nature; les personnes aigries sortent de l'Eglise – c'est la preuve grotesque de notre manque de force de foi; les jeunes se détournent déçus – c'est la suite du désaccord entre nos paroles et nos actes.

Tout cela est déprimant, mais j'aimerais retourner le problème et demander pourquoi il reste encore tant de fidèles dans une telle époque d'affranchissement de toutes les traditions et des liens d'autorité. Ils doivent donc faire l'expérience dans l'Eglise, ou peut-être dans l'un ou l'autre de ces nombreux groupements, de cette communauté qui groupait les premiers chrétiens. Et ils attendent patiemment ou parfois avec impatience une réanimation, ce nouveau qui est – disons-le franchement – notre espérance à tous.

Lorsque l'on veut ériger une grande maison, il faut faire d'abord une fouille profonde. Elle est déjà très profonde cette fouille que j'ai creusée et on ne voit presque plus le ciel là-haut sur le bord. Commençons donc enfin à construire sur ce fondement, afin que nous arrivions d'abord jusqu'au rez-de-chaussée et ensuite plus haut. Nous tous, ici présents, nous sommes simplement tenus de laisser rayonner quelque chose de cette force qui pourrait être prodigieuse, à proprement parler dangereuse, si les chrétiens vivaient de leur foi et en témoignaient. Sortons donc de notre coquille et de notre manque de foi, et développons quelques idées pour le nouveau de notre Eglise, même si elles peuvent paraître étranges comme les suivantes:

1. En tant qu'autorités paroissiales, invitez une fois à vos séances des paroissiens critiques et inactifs, ceux qui n'ont jamais eu de responsabilités et entamez le dialogue. Peut-être serez-vous étonnés!
2. En tant qu'ecclésiastiques, demandez à des athées d'écouter un samedi votre sermon et de s'exprimer à son sujet.
3. Cherchez des jeunes et des vieux pour participer au service divin: comme servants, comme lecteurs, comme musiciens et, pourquoi pas, pour une méditation.
4. En lieu et place d'une visite à une personne isolée, envoyez-lui deux jeunes avec une guitare et un accordéon pour lui redonner du courage avec de la musique.
5. Faites de votre lieu de culte, sanctuaire froid et trop peu utilisé, un lieu de rencontres; organisez dans des journées de « porte ouverte » des dialogues et des rencontres, dont les thèmes sauraient fasciner une personne qui entrerait par hasard, parce qu'elle aurait le sentiment « Mea res agitur », c'est-à-dire: ça me concerne directement.
6. Pensez que toutes ces actions ne peuvent réussir que si toutes les forces actives ont à leur base la forte volonté de l'unité. Ce n'est pas la faute d'un seul, qu'il soit prêtre, organiste, président ou caissier, si ça ne réussit pas, c'est la faute de tous. Aucune différence ne peut être assez importante pour qu'elle divise sérieusement les chrétiens. Est-ce absolument indispensable que nous soyons de nouveau persécutés pour comprendre cela?

Pour terminer, j'aimerais renouveler la demande qui a paru en son temps dans notre circulaire et au sujet de laquelle nous avons reçu des réponses en partie très pertinentes et pour lesquelles j'exprime, ici, toute ma gratitude:

Mettez-vous immédiatement au travail. Plutôt aujourd'hui que demain. N'abusons pas de la patience de Dieu. De même que l'économe infidèle, il pourrait nous destituer.

Je vous souhaite la bénédiction de Dieu.

D<sup>r</sup> B. Gilg

## Nouvelles paroissiales

### CANTON DE GENÈVE

#### GENÈVE

**Reprise des catéchismes.** – Les catéchismes reprendront dans tout le canton et la diaspora vaudoise et française à partir du Jeûne fédéral. Nous espérons grouper les enfants et les heures de telle sorte que le jeudi sera libre pour tous. Ce procédé exigera vraisemblablement des heures

doubles. De toutes façons MM. les ecclésiastiques prendront contact avec les parents concernés.

**Horaire des messes.** – Pour les quatre premiers dimanches de septembre, la messe dominicale de Saint-Germain aura lieu à 10 heures. Cependant, en raison des vacances de M. le curé Soder et des vacances d'automne de M. le curé Murbach, les dimanches 26 septembre, 3, 10, 17, 24 octobre,

la messe aura lieu à 10 h. 30. Nous vous remercions de votre attention et de votre compréhension.

**Vente de Saint-Germain.** – Ça y est, c'est parti! L'organisation et les détails pratiques de la Vente 1976 viennent d'être fixés. A part les comptoirs traditionnels tels que Alimentation – « Meyrinpick » (confitures faites maison) – Thé-pâtisserie – Comptoir artisanal – Lainages – Lingerie –

Pour le prochain numéro,  
tous les envois doivent  
nous parvenir avant le

13 octobre



Ville de Genève  
Pompes funèbres officielles

Tél. 35 91 50

37, rue de la Mairie  
Eaux-Vives

Layettes - « Aux doigts de fées » - Vente amicale pour enfants, nous aurons comme hôte d'honneur la Communauté orthodoxe roumaine qui nous proposera des spécialités de Roumanie et nous inaugurerons un coin récréatif pour enfants, pour que notre vente soit aussi un divertissement pour eux.

Pour le souper paroissial nous vous proposons deux menus: gratin de pommes de terre, longeole, salade, à Fr. 10.- ou une assiette anglaise à Fr. 7.-. Inscriptions jusqu'à mercredi 29 septembre auprès de M<sup>me</sup> Bezençon, tél. 46 45 72. Pour la soirée récréative nous aurons le plaisir d'accueillir un groupe de ballet d'enfants. Nous lançons un appel pressant pour que vous nous aidiez à trouver des lots de tombola et des articles pour la vente amicale pour enfants. Téléphonez à la cure, N° 94 06 54, et nous viendrons volontiers chercher ces objets chez vous. Les dons sont à verser au CCP 12-4277, Paroisse catholique-chrétienne de Genève, avec la mention « Vente ».

Dans nos familles. - M. le curé Frédy Soder a présidé, le 5 juillet, aux obsèques de M. René Defrancesco, décédé au début de sa 85<sup>e</sup> année. Le 23 août, nous avons présidé aux obsèques de notre plus ancienne paroissienne, M<sup>lle</sup> Amélie Buisson, décédée un mois avant son centième

anniversaire. Que la lumière perpétuelle resplendisse sur eux!

Dons. - Famille R. D.: 100 fr.; M<sup>me</sup> L. L.-G.: 50 fr.; Famille E. S.: 400 fr.; M<sup>me</sup> P. C.: 200 fr.; M<sup>me</sup> A. M.-M.: 500 fr. Merci.

**CHÊNE**

Messes du samedi à Chêne. - Les prochaines messes du samedi soir seront célébrées en notre chapelle sise à la rue du Gothard à Chêne-Bourg, les 11 septembre et 9 octobre à 17 h. 30. Nous vous les recommandons très vivement.

**LANCY - CAROUGE**

Vacances du curé Soder. - Le curé Soder prendra la deuxième partie de ses vacances du 25 septembre au 18 octobre. M. le curé Murbach sera encore absent pendant dix jours à la fin octobre. De cette manière-là, la messe aura lieu à Lancy à 9 heures (Saint-Germain: 10 h. 30) les dimanches suivants: 26 septembre, 3, 10, 17, 24 et 31 octobre.

Veuillez bien faire attention à ce changement.

Journée œcuménique et communautaire de Lancy-Sud. - Cette journée

qui réunit des chrétiens de différentes confessions aura lieu cette année le dimanche 19 septembre. Le service œcuménique aura lieu à 10 heures dans l'amphithéâtre de l'école des Palettes (pour le service nous aurons la formule de l'année dernière). A la suite du service il y aura un apéritif et un pique-nique en commun et durant l'après-midi il y aura des jeux, des stands et des expositions qui pourront attirer l'intérêt des adultes et des petits. Venez nombreux à cette fête merveilleuse qui aide à faire connaissance et à partager. La messe sera supprimée ce jour-là au Grand-Lancy.

Catéchisme. - M. le curé Soder prendra contact avec tous les parents pour fixer les heures de catéchisme, ainsi que le début des leçons. Nous commencerons avec l'enseignement religieux après le Jeûne fédéral. M. le curé Murbach remplacera le curé Soder aussi pour le catéchisme - dans la mesure du possible - pendant son absence du 25 septembre au 18 octobre. Nous lui disons un grand merci.

Mariages. - Le 21 août, nous avons béni le mariage de M. Christian Pidoux et de M<sup>lle</sup> Lorette Danielato et, le 28 août, le mariage de M. Pierre-André Zanetta et de M<sup>lle</sup> Marie-Claude Berdat. Que Dieu protège ces deux jeunes couples et qu'il les accompagne sur leur chemin!

**CANTON DE NEUCHÂTEL**

Confirmation. - Comme annoncé dans le dernier numéro, c'est donc le dimanche 26 septembre que notre évêque, Mgr Léon Gauthier, viendra donner la confirmation à seize adolescentes et adolescents de la paroisse en notre église de La Chaux-de-Fonds. La cérémonie se déroulera au cours

de la grand-messe, à 9 h. 45. Un repas paroissial (soupe aux pois, jambon chaud, salade de pommes de terre, dessert et café) réunira ensuite à la salle Saint-Pierre autour de l'évêque tous les paroissiens qui voudront y participer. Pas de prix fixé pour ce repas; chacun mettra ce qu'il voudra

dans une tirelire. Seules les boissons seront tarifées. On pourra s'annoncer par téléphone au (039) 22 36 19, ou par le moyen d'un talon-réponse à découper dans le « Buis » qui sera envoyé ces jours-ci. Date limite:

jeudi 23 septembre.

**Assurance pour la vieillesse**

de la Maison de retraite du Petit-Saconnex

**Rentes viagères**

garanties par l'Etat

Tarif amélioré

Place du Molard 11, Genève  
Téléphone 28 10 63

**Henri Piretti**

Tailles de pierres en tous genres  
rue Saint-Joseph 9, Carouge Tél. 42 01 75



**Claude NYDEGGER**

Horlogerie - Bijouterie  
Boulevard G.-Favon 24  
1204 Genève - Tél. 29 87 65



**LA CHAUX-DE-FONDS**

**Offices.** – Dimanche 19 septembre, Jeûne fédéral, à 9 h. 45, grand-messe. Dimanche 26 septembre, confirmation, à 9 h. 45, grand-messe célébrée par notre évêque et chantée par le chœur mixte. Dimanche 3 octobre, fête de notre Réforme catholique, à 9 h. 45, grand-messe.

**SAINT-IMIER**

**Offices.** – Prière de consulter le tableau en dernière page. Pendant la restauration intérieure de l'église, tous les services divins seront célébrés à la cure, dans la salle de paroisse aménagée à cet effet. Nous prions les paroissiens de bien vouloir comprendre cette situation et les en remercions par avance. La joie sera d'autant plus grande, lorsque nous pourrons réintégrer notre chère église qui aura été entièrement refaite.

**LAUSANNE**

« On est avec ou contre moi », nous dit Jésus, mais il rassure en disant: « mon fardeau est doux et léger. »

Jésus appelle les choses par leur nom. Il dit « un fardeau » et non pas une plume. Mais il ajoute: « doux et léger » et doux veut bien dire agréable, plus qu'acceptable, mieux que supportable: doux, c'est-à-dire aimable, qu'on

**Vente paroissiale.** – Fixée aux vendredis 5, samedi 6 et dimanche 7 novembre, la Vente 1976 s'approche donc à grands pas. On peut y prendre part de bien des manières, en payant de sa personne, en faisant un don en espèces ou en nature, en commandant un travail de couture (auprès de M<sup>me</sup> Janine Perregaux) et bien sûr en s'y rendant le moment venu. Il est temps de songer à ce que nous pourrions faire.

**CANTON DE BERNE**

**Jeûne fédéral.** – Le Jeûne fédéral tombe le 19 septembre. C'est une date à ne pas manquer, ni à l'église, ni dans la pratique. C'est une occasion supplémentaire offerte à notre peuple suisse pour louer Dieu, le remercier de sa fidélité et lui demander à notre tour la force nécessaire pour être de fidèles témoins.

**Baptême.** – Dimanche 5 septembre a été baptisée et est devenue fidèle de Jésus-Christ et membre de son Eglise: Martine Schwab, fille de Myriam Schwab et de votre serviteur. Nous demandons encore à Dieu qu'Il bénisse la chère enfant.

**CANTON DE VAUD**

aime, dont on ne voudrait plus se séparer quand on le porte. Et léger? A-t-on déjà porté une charge légère? N'importe quelle charge s'alourdit avec le temps, se fait pesante. Léger semblerait donc ne pas jouer avec fardeau. « Un fardeau doux et léger? » Il y a là un mystère qui nous précède du « oui » qu'une amitié suggère.

Car c'est bien de nous qu'il est question! Nous qu'il faut chercher au travers de ce regard qu'aucune joie ne séduisait plus sinon celle de notre

**Décès.** – Ont rejoint la Maison du Père, le 28 juillet, M<sup>me</sup> Cécile Muhlethaler, née Egli, à l'âge de 74 ans; le 20 août, M. Félix Othenin-Girard, à l'âge de 71 ans. R.I.P.

**Dons.** – M<sup>me</sup> H. G.: 20 fr.; Fam. M<sup>me</sup> C. M.: 20 fr.; Fam. F. O.-G.: 120 fr. Merci.

**Diaspora.** – Le papillon en faveur de la Diaspora vous sera parvenu, lorsque paraîtront ces lignes. Nous vous demandons de lui réserver un bon accueil.

**Dons.** – Anonyme: 20 fr.; M<sup>me</sup> et M. H. St.-F.: 10 fr. Merci.

**SONCEBOZ**

**Offices.** – Le prochain office sera célébré à Sonceboz, le samedi 2 octobre, à 19 h. 15.

salut. Lui, qui pour être crédible devait être riche, étant venu apporter la miséricorde, le joyau devant lequel toute créature fait silence. Pouvait-il porter ce présent sans être présent lui-même, et pouvait-il le donner plus humblement, plus délicatement qu'il l'a fait?

Appelés, chacune de nos attentes nous éloigne. Aurons-nous le courage, la volonté, le désir d'être contre Lui? Ne dirons-nous pas: « Avec toi, Seigneur? »

**Claude Morf**

Primeurs - Epicerie - Vins

**Saint-Imier**

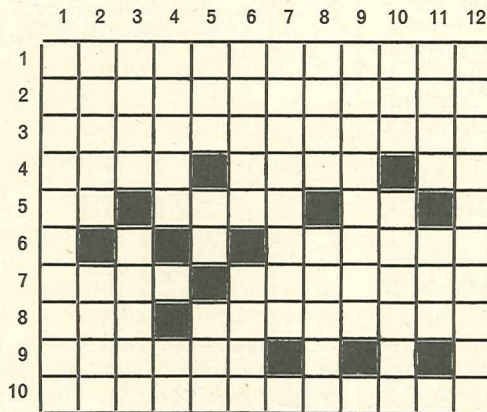
Francillon 23 Tél. 41 26 51

**Le faible volume des nouvelles paroissiales est cause que le présent numéro ne paraît que sur dix pages. Les deux pages manquantes seront reportées sur un prochain numéro.**

**La chronique de la Mission de France ne nous étant pas parvenue au moment où nous mettons sous presse, nous nous excusons de ne pouvoir la publier cette fois-ci.**

## MOTS CROISÉS

Problème N° 39



**Horizontalement.** - 1. Il n'a pas la bosse de la discrétion. - 2. Elle est de règle autour du billard. - 3. Epreuve. - 4. Préfixe. Elle peut aussi bien amener un échec qu'une réussite. Congé anglais. - 5. A moitié gaga. Entourée d'eau ou plein de lait. Pronom. - 6. Il a la bosse du commerce. - 7. Très chère quand elle est bonne. On en pince pour avoir du son. - 8. Douze papes, mais un seul cardinal! Traiter sans ménagement. - 9. Fut un temps au sommet de l'élégance féminine. - 10. Dans ces conditions il est inutile de tenter un rapprochement avec elles.

**Verticalement.** - 1. Il ne saurait faire la loi à lui tout seul. - 2. Obtiendra peut-être un sourire. Possessif. - 3. Endom-

mage. Dans l'auxiliaire. - 4. La bataille des rois. Morceau de genre. - 5. De bas en haut: en abrégé pour abréger. Interjection. Cœur tendre. - 6. Langue officielle de l'Inde. Il ne va bien que s'il est fait à la main. - 7. Sans être capitale elle est néanmoins la plus importante chez les Turcs. - 8. Elle fut le théâtre d'une résurrection. Chéris. - 9. Serrement souvent consécutif à un serment. - 10. Tache ou attache. Celle qui l'est se fait vite des amis. - 11. Surnom de Philippe V. Mesure agraire. - 12. Emettras un air ou introduiras un liquide.

### Solution du problème N° 38

(Erratum: pour le 12 vertical, premier mot, on a omis de préciser que celui-ci devait se lire de bas en haut. Veuillez nous en excuser.)

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12
1	A	R	C	H	I	T	E	C	T	U	R	E
2	L	A	I	S	S	E	R	A	L	L	E	R
3	L	I	N			S	E	M			V	U
4	O	D	E	O	N		F	E	A	L	E	S
5	B	E	R	N	O	U	I	L	L	I		E
6	R	U	A	D	E		N	O	T	N	E	M
7	O	R	I	E	N	T	A	T	I	O	N	
8	G		R	E		A	L			T	O	N
9	E	T	E		O	R		L	E	T	H	E
10	S	E	S	Q	U	I	A	L	T	E	R	E

## TABLEAU DES OFFICES

<b>GENÈVE</b> Saint-Germain	<b>10 h.</b> Tous les dimanches
<b>GRAND-LANCY</b> Sainte-Trinité	<b>10 h.</b> Tous les dimanches
<b>CHÈNE</b> Rue du Gothard	<b>17 h. 30</b> 2e samedi du mois
<b>LA CHAUX-DE-FONDS</b> Saint-Pierre	<b>9 h. 45</b> Tous les dimanches
<b>NEUCHÂTEL</b> Saint-Jean-Baptiste	<b>18 h. 30</b> Tous les dimanches
<b>LE LOCLE</b> Saint-Jean	<b>8 h. 30</b> Tous les dimanches
<b>SAINT-IMIER</b> Saint-Paul	<b>9 h. 45</b> Tous les dimanches
<b>SONCEBOZ</b>	<b>19 h. 15</b> 1 <sup>er</sup> samedi du mois
<b>BIENNE</b> Epiphanie	<b>9 h. 15</b> Tous les dimanches (en français selon indications)
<b>LAUSANNE</b> Chapelle du Servan	<b>10 h. 30</b> Tous les dimanches

**SOCIÉTÉ  
DE  
BANQUE  
SUISSE**

toutes opérations bancaires



# PRÉSENCE

CATHOLIQUE  CHRÉTIENNE

MENSUEL VIEUX-CATHOLIQUE

UNITÉ LIBERTÉ CHARITÉ

## 103<sup>e</sup> Session du Synode national de l'Eglise catholique-chrétienne de la Suisse

à Olten (Maison de paroisse), le samedi 6 novembre 1976

Lors de la dernière session ordinaire de notre Synode national, le président du Conseil synodal, M. D<sup>r</sup> Bernhard Gilg, avait adressé à l'assemblée un message sur la situation actuelle et sur l'avenir de notre Eglise. Les questions soulevées par ce message, dont nous avons publié le texte dans le dernier numéro de « Présence » (N° 7, Août-septembre 1976), furent ressenties comme si importantes qu'il fut décidé de convoquer une session extraordinaire du Synode en automne pour en discuter plus à fond. Cette convocation est maintenant chose faite et nous donnons ici le programme et l'ordre du jour de cette session extraordinaire.

### Programme

- 8 h. 15: Messe à l'église paroissiale Saint-Martin.
- 9 h. 15: Café à la Maison de paroisse.
- 9 h. 30: Première session à la Maison de paroisse.
- 9 h. 45: Discussion par groupes.
- 12 h. 15: Résumé des conclusions des groupes.
- 12 h. 45: Déjeuner au Glockenhof.
- 14 h. : Présentation des résumés des discussions en assemblée plénière.

15 h. 15: Formulation éventuelle de propositions à l'intention du prochain Synode ou mandats au Conseil synodal.

16 h. 45: Conclusion par le président du Synode.

### Ordre du jour

1. Bienvenue du président du Synode.
2. Répartition des délégués dans les groupes de discussion selon les inscriptions:
  - Groupe A. *Action des jeunes dans l'Eglise.*
  - Groupe B. *Alternatives à nos formes traditionnelles de liturgie.*
  - Groupe C. *Force intérieure par le service à l'extérieur.*
  - Groupe D. *Formes d'engagement personnel pour une paroisse vivante.*
3. Résumé des conclusions dans chaque groupe.
4. Présentation de ces conclusions en assemblée plénière.
5. Formulation éventuelle de propositions à l'intention du prochain Synode ou mandats au Conseil synodal.
6. Conclusion par le président du Synode.

## Remarques concernant les quatre thèmes

### A. Action des jeunes dans l'Eglise.

Quels sont notre devoir et nos possibilités pour contribuer à ce que nos jeunes s'engagent dans l'Eglise après leur première communion ?

### B. Alternatives à nos formes traditionnelles de liturgie.

Est-ce que la paroisse catholique-chrétienne peut célébrer la messe autrement que d'après les traditions ?

### C. Force intérieure par le service à l'extérieur.

Le groupe doit d'abord déterminer ce que ce service à l'extérieur comporte, c'est-à-dire les tâches qui n'incombent pas à notre Eglise en tant que telle. Ensuite on établit une liste de ces services qui sont possibles dans notre Eglise. Enfin on essaie de dire si et comment notre Eglise et ses membres peuvent être fortifiés par ces services.

### D. Formes d'engagement personnel pour une paroisse vivante.

Chacun énumère ce qu'il sait faire, soit individuellement, soit en groupe (profession, hobby, capacités particulières) et dit ensuite ouvertement s'il est engagé dans la paroisse ou non. Ensuite le groupe peut déterminer de quelle façon chacun pourrait être engagé dans la paroisse.

Les délégués qui ont souhaité ce Synode automnal ont fait clairement comprendre qu'ils en attendaient une animation sensible de nos paroisses. Notre évêque et le Conseil synodal partagent également ce sentiment et mettent de grands espoirs dans ces discussions. Ces discussions en plusieurs groupes devraient donc aboutir à des faits concrets. Ainsi la responsabilité des délégués synodaux a deux faces: d'une part, il sera important qu'ils se préparent sérieusement en participant à des discussions préalables avec leur Conseil de paroisse; d'autre part, ils devront, en collaboration avec ce même Conseil, veiller à ce que des moyens appropriés soient trouvés pour réaliser dans leur paroisse les résultats de ce Synode.

## Radio suisse romande

Le Service des Emissions religieuses vous propose chaque samedi une émission œcuménique très variée et vivante, encadrée par un choix musical excellent: « *Sur la terre comme au ciel* ». Cette émission remarquable est diffusée de 10 à 11 heures sur le deuxième programme de RSR, sur modulation de fréquence et par la télédiffusion. Dans la mesure du possible il y aura assez régulièrement des contributions catholiques-chrétiennes. Mettez-vous donc à l'écoute! Ces prochains samedis vous aurez l'occasion d'entendre *Mgr Gauthier* puis *M. le curé Murbach*, au sujet du *Synode extraordinaire d'Olten*, une interview de *M. le professeur Othmar Stirnimann* de Fribourg, excellent connaisseur et ami de notre Eglise, sur *la contribution vieille-catholique dans le mouvement œcuménique*, ainsi que celle d'un pasteur protestant résidant en Valais, sur *la réforme catholique*.

Des raisons d'ordre technique nous ont empêché de réaliser les émissions promises dans le dernier numéro de « Présence ». Nous nous en excusons.

Pour la Commission catholique-chrétienne  
romande de radio et de télévision:

Le responsable radio: *Franz Murbach*, curé

## Rectifications

Numéro d'août-septembre, page 76, article « Le point de référence », deuxième ligne du premier paragraphe:

Au lieu de: « L'Eglise et le monde d'aujourd'hui », lire: « **La Suisse** et le monde d'aujourd'hui ».

## Télévision suisse romande

**Samedi 30 octobre, à 17 h. 55:** « Deux minutes avec » Mgr Léon Gauthier.

**Dimanche 31 octobre, à 17 h. 40:** Présence catholique-chrétienne: « Chances et limites d'une minorité. » Conseiller religieux: curé Franz Murbach. Journaliste: Elisabeth Brindesi. Réalisation: André Junod.

<b>Sommaire :</b>	p. 83: Synode d'automne à Olten
	p. 84: Radio et TV
	p. 85: Rapport épiscopal au Synode d'Allschwil
	p. 88: La Réforme catholique
	p. 90: In memoriam Paul Richterich
	p. 91: Nouvelles paroissiales
	p. 96: Mots croisés
	Tableau des offices

## Synode national : 102<sup>e</sup> session, Allschwil, 20 et 21 juin 1976

### Rapport de l'évêque sur la vie religieuse et ecclésiastique

L'ordination de trois sous-diacres au cours de la messe synodale de ce matin confère à la présente session un caractère exceptionnel. D'autre part, le centième anniversaire de l'élection du professeur Edouard Herzog comme premier évêque de notre Eglise, le 8 juin 1876, nous incite à méditer sur l'avenir de l'Eglise en tenant compte des leçons du passé. Le Synode pourrait sans doute prendre acte des deux événements et passer à l'ordre du jour. Je considère toutefois comme mon devoir de rendre attentif à leur signification. Le message du président du Conseil synodal au synode de cette année — autre innovation — m'y invite d'ailleurs.

Dans mon allocution introductive aux ordinations de ce matin, j'ai dit le triple but poursuivi par leur insertion dans une session du Synode national. Je voudrais développer maintenant ces remarques.

1. « Il faut savoir que tout ce qui s'entreprend dans l'Eglise doit s'effectuer au nom, d'ordre et avec l'assistance du Seigneur. » L'Eglise a, en effet, pour signe distinctif la mission qu'elle reçoit du Christ et la conscience qu'elle en prend. On néglige trop souvent ce fait décisif, soit parce qu'on l'imagine comme allant de soi, soit parce qu'on l'oublie, soit encore parce qu'on recherche une autre origine historique de l'Eglise. Les Evangiles, le quatrième en particulier, enracinent l'Eglise dans la mission que le Christ lui impartit. La grande prière du Seigneur, la veille de sa mort, nous l'enseigne de la façon la plus saisissante: « Comme tu m'as envoyé dans le monde, je les envoie dans le monde » (s. Jean 17, 18). A la mission du Fils par le Père correspond la mission des disciples par Jésus. En quoi consistait la mission du Fils? Dans la révélation du « seul vrai Dieu » et de « celui que tu as envoyé » (s. Jean 3 ss.). Et en quoi consiste la mission apostolique et ecclésiastique? Dans le témoignage rendu à Dieu révélé par Jésus-Christ (s. Jean 17, 17 ss.). Qu'est-ce qui authentifie ce témoignage? La conscience que l'Eglise en prend et l'esprit de consécration qu'elle apporte à le rendre (s. Jean 17, 19-21).

Au prix souvent de grands sacrifices, Mgr Herzog s'est adonné entièrement à cette mission. Notre Eglise a pour tâche de continuer à rendre un témoignage véritable et vivant à la plénitude de la révélation de Dieu et de l'homme dans le Christ Jésus. Dans ma lettre pastorale pour le dernier Carême (voir « Présence catholique-chrétienne », mars 1976), je me suis efforcé de montrer la nature de cette tâche et les moyens de l'accomplir aujourd'hui. A l'heure présente, j'ignore, hormis quelques réactions, l'écho que cette lettre a pu rencontrer dans l'Eglise. Je pourrais, certes, préciser et amplifier le contenu de la lettre, je ne saurais le renier, mais au contraire l'affirmer davantage encore. En d'autres termes, je suis convaincu que nous nous trouvons sur la bonne voie en ce qui concerne la plénitude du témoignage de la foi, mais que nous

sommes encore loin d'en avoir atteint la mesure. Nous pouvons encore beaucoup recevoir et, Dieu voulant, beaucoup donner. Par où j'aborde mon second développement.

2. « Les ordinations de ce matin doivent manifester le sens et l'importance que prend pour l'Eglise chaque mission qu'elle confère à ses membres. »

D'autre part, en effet, le sous-diaconat n'appartient pas aux ordres proprement dits que sont le diaconat, le presbytérat et l'épiscopat. Avec les ordres mineurs, qui le précèdent, qui sont propres à la tradition catholique occidentale et que j'ai conférés, le 12 juin, à nos trois sous-diacres, on envisage ordinairement le sous-diaconat comme une étape préparatoire à la réception de la prêtrise. De ce point de vue, il pourrait passer pour une sorte de fiançailles avec l'Eglise, le mariage n'intervenant qu'à partir du diaconat. Du même point de vue, nous pouvons donc apercevoir dans nos nouveaux sous-diacres trois des futurs prêtres dont l'Eglise a besoin. Veuillez Dieu qu'il en aille ainsi!

D'autre part, les ordinations de ce matin doivent précisément rendre attentif à la possibilité de ministères non spécifiquement sacerdotaux, ceci dans notre Eglise aussi. Voici deux ans, le Synode national a décidé d'introduire dans l'Eglise « une charge de catéchètes permanents ». Dans la même session, le Synode chargeait le Conseil synodal « d'organiser des consultations paroissiales sur la prêtrise, la prêtrise auxiliaire et le diaconat ». La chose a été faite, mais il s'est avéré que le Synode ne serait pas à même de statuer en la matière, en 1975 déjà. Nous ne le sommes pas davantage, cette année. En effet, enquêtes et discussions menées à ce sujet ont fait découvrir la complexité du problème. On pourrait élargir les conditions d'admission à la prêtrise auxiliaire, existant dans notre Eglise depuis 1957, instituer aussi un diaconat permanent. Personnellement, je vais plus loin. De nos jours, l'Eglise pourrait déléguer à des fidèles éprouvés et dûment formés l'accomplissement de tâches spécifiques auprès de la jeunesse et des personnes âgées, dans le domaine social et pour l'évangélisation. La chose se fait déjà, plus ou moins empiriquement, dans telle ou telle paroisse. Il conviendrait cependant que l'Eglise définisse et situe semblables ministères et services dans sa mission propre. Celle-ci pourrait s'en trouver vivifiée et étendue. C'est pourquoi je répète ici la remarque que j'ai déjà émise à plus d'une occasion, verbalement et par écrit: même si nous n'avions pas de souci de recrutement du clergé, il nous faudrait procéder à la création de semblables ministères et services. Bien plus, en toute sobriété, sans exaltation malsaine, nous aussi pouvons nous ouvrir aux « dons » du Saint-Esprit, non pour la satisfaction personnelle de quelques-uns, mais « pour l'édification de l'Eglise », selon l'exhortation de saint Paul (I Cor. 14, 12).

3. Les ordinations de ce matin pourraient alors devenir « exemplaires pour ces nouveaux ministères et favoriser les vocations sacerdotales proprement dites ». La question se pose, en effet: sous quelle forme investir d'une mission des fidèles qui ne deviennent ni diacres, ni prêtres? Par un acte liturgique? Par une seule nomination ou élection? On en discuta. Lors de l'institution d'une charge de catéchètes permanents, il y a donc deux possibilités.

Le Synode décida de ne pas imposer une investiture culturelle aux catéchètes, hommes et femmes, déjà en fonction dans quelques paroisses. D'où vient la réticence de nos laïcs à l'égard d'un acte liturgique pour une mission non sacerdotale, au sens usuel du terme? Sans doute de notre sensibilité catholique-chrétienne, non cléricale, mais aussi, je le crois, de l'image que nos fidèles se font, aujourd'hui justement, des responsabilités pastorales. Ils ne voudraient pas passer pour ce qu'ils ne sont point. C'est tout à leur honneur. Il vaut toutefois la peine de creuser un peu la question. Dans notre Eglise, on ne devient curé que par une élection paroissiale et évêque que par une élection synodale. Nous suivons par là le juste principe de l'Eglise ancienne, selon lequel celui qui doit présider les autres doit aussi être élu par eux. Mais ne peut être élu que seul un prêtre validement ordonné. De même, à elle seule, l'élection ne fait pas l'évêque, il y faut encore la consécration. Si par l'élection un évêque devient le pasteur légitime d'une Eglise et la représente à bon droit, la consécration le rend, elle, successeur et représentant des apôtres dans son Eglise et avec les autres évêques dans l'ensemble de la catholicité. On le sait, Mgr Herzog s'en tenait fermement à la conception qui voit dans le clergé des représentants de l'Eglise. Mais il défendait avec une même conviction les droits apostoliques de l'épiscopat. Il m'est permis de rappeler le fait, un siècle après l'adoption de la Constitution de notre Eglise. On comprendra dès lors aussi l'importance de l'élection ou de la nomination à des ministères non sacramentels. Mais on comprendra également l'importance de l'investiture liturgique à ces mêmes ministères, puisque eux aussi sont destinés au service de Dieu et de l'Eglise. La mission apostolique de l'Eglise tout entière en apparaît d'autant plus réelle. Il s'agirait alors d'y procéder avec clarté et sobriété, ce qui n'en altérerait nullement la solennité, bien au contraire. Là où ces ministères n'auraient pas de fins culturelles, prière et bénédiction pourraient suffire. L'ensemble des fonctions de l'Eglise, fonctions toujours publiques, il faut le rappeler, en prendrait plus de poids et serait de nature à susciter des vocations à la prêtrise, c'est-à-dire des consécrations personnelles au service principal, sinon exclusif, de Dieu et de l'Eglise. Après tout, nous autres, vieux-catholiques, en appelons de tout temps à l'Eglise, « sacerdoce royal » et « nation sainte » (I Pierre 2, 9). N'est-il pas temps de le démontrer aussi en fait? Je livre ces considérations à votre réflexion.

\*

Voici maintenant, pour l'année synodale écoulée, l'essentiel du rapport de l'évêque. Je le présente ici sous forme résumée, à la demande aussi du Conseil

synodal. Les détails en ont paru dans notre presse diocésaine et figureront, pour autant que nécessaire, dans le procès-verbal de la présente session du Synode national.

### Clergé

M. le curé D<sup>r</sup> h. c. *Otto Gilg* décédait, le 20 février à Lucerne, dans sa 85<sup>e</sup> année. Avec lui disparaît le senior de notre clergé et l'un de nos prêtres les plus éminents et les plus méritants. Il nous demeure présent par son exemple, ses œuvres et l'intercession réciproque.

Ont été admis à exercer le ministère dans le canton de Berne les prêtres: *Alexandre Nakoi* (voir mon rapport de l'an dernier), depuis le 14 septembre second curé de la paroisse de Berne; *Teunis Wijker* (voir mon rapport de l'an passé), ordonné prêtre à Haarlem, le 6 janvier, actuellement vicaire à Zurich. Nous souhaitons à tous deux un ministère béni dans l'Eglise.

Deux curés de Zurich ont pris définitivement leur retraite: M. le curé *Max Willmann*, âgé de 69 ans et qui avait consenti à poursuivre son ministère jusqu'à son remplacement; M. le curé *Joseph Höfliger*, âgé de 65 ans. A tous deux, nous réitérons l'expression de notre gratitude pour tout le bien qu'ils ont fait au service de l'Eglise et leur souhaitons une retraite heureuse et féconde. Les remplacements MM. *Gottfried Konrad*, curé de Lucerne, et *Niklaus Reinhart*, curé de Laufen, tous deux élus le 12 avril.

Le 13 juin, la paroisse de Lucerne a élu son nouveau curé en la personne de M. *Hansjörg Vogt*, curé de Schaffhouse.

La paroisse de Laufen a mis au concours le poste de curé.

Ce matin, nous avons ordonné sous-diacres: *Pierre Christophe Bächtold*, né le 9 avril 1950, originaire de Bâle et Schleithem (Schaffhouse); *Eugène Max Herzog*, né le 25 avril 1946, originaire de Lucerne et de Beromünster; *Victor Emmanuel Jungo*, né le 12 juin 1949, originaire de Fribourg et de Guin (Fribourg). Nous leur redisons nos vœux affectueux et chaleureux.

La liste des membres du clergé de notre Eglise a été adaptée aux nouvelles dispositions relatives à la qualité de membres du Synode national. Elle comporte aussi l'indication des étapes de leur carrière au service de l'Eglise. M. le curé *Franz Ackermann*, vicaire épiscopal, a assumé la majeure partie du travail. Nous l'en remercions vivement.

### Faculté

Le 7 novembre, l'Université de Neuchâtel a conféré la distinction de docteur h.c. à M. le professeur *Kurt Stalder*, à qui nous présentons à nouveau nos vives félicitations.

Ont été promus docteurs: M. *Nicolas Fer*, de Roumanie, et M. le curé *Sigisbert Kraft*, de Karlsruhe. A eux aussi nos vives félicitations.

### Confirmations

Au cours de l'année synodale écoulée, j'ai confirmé dans maintes paroisses, petites et grandes.

### Paroisses

Je relève ici: *Bâle*: les travaux en cours de la rénovation intérieure totale de l'église, important édifice historique, autrefois église des frères prêcheurs; *Berne*: la commémoration du centième anniversaire de la paroisse et celle de sa chorale; *Genève*: le legs de 200 000 francs de M. Henri Fleuret à la paroisse de Saint-Germain; *Lancy*: au tabernacle près, la fin des travaux de la restauration totale de l'église de la S. Trinité, au Grand-Lancy; *Tessin*: ma proposition d'ériger la diaspora du canton en association.

### Associations et institutions

Dans la mesure du possible, j'ai assisté aux assemblées de délégués des différentes associations et aux assemblées générales de nos institutions. J'ai également participé à quelques entretiens sur leurs activités.

Le *Centre diocésain de catéchèse* prend forme. Un groupe de travail s'y emploie activement. Son responsable, M. le curé Pierre Moll, a inauguré un nouveau cours de formation de catéchètes, hommes et femmes. Le Centre s'est vu confié le soin de préparer l'édition d'une nouvelle « Histoire biblique » et d'un nouveau manuel de prières et de chants pour les enfants, tous deux en allemand pour l'instant.

L'*Oeuvre épiscopale d'entraide* a reçu, durant ces douze derniers mois, des dons pour une somme globale de 28 041 francs. Merci !

### Publications

M<sup>me</sup> M. Krämer, Neuchâtel, et M. le curé Francis Chatellard, La Chaux-de-Fonds, ont traduit en français un manuel de Mgr Urs Küry. Il s'intitule: « *Histoire de l'Eglise et précis synoptique* ». J'en recommande la diffusion. Les traducteurs ont accompli là une œuvre devenue urgente. Nous leur en exprimons nos vives félicitations et notre chaleureuse gratitude.

Le nouvel *Ordinaire de la messe* et le nouveau *Recueil de chants* (en allemand) devraient paraître bientôt. La Commission de révision des livres liturgiques et M. Hans Bieli, Bâle, ont droit à toute notre gratitude pour leur important travail.

### Communion des Eglises vieilles-catholiques

La *Conférence internationale des évêques vieux-catholiques* s'est réunie en session ordinaire annuelle, du 8 au 12 juillet à Amersfoort près Utrecht. La prochaine session est prévue pour la période du 14 au 17 septembre à Vienne.

La 16<sup>e</sup> *Semaine internationale de théologiens vieux-catholiques* a eu lieu, du 15 au 19 septembre, à Schwanberg près Würzburg. La prochaine se tiendra, avant le Jeûne fédéral, à Salzbourg.

La *Mission de France* et son recteur se préoccupent de la succession de M. l'abbé Bekkens, tâche délicate, pour moi également. Les curés de La Chaux-de-Fonds, de Genève et de Lancy-Carouge assument les services religieux à Lyon depuis l'automne dernier. M. l'abbé Bekkens s'en trouve d'autant déchargé.

La « *Missione d'Italia* » et le Padre Caroppo s'attachent à la formation de laïcs, dans laquelle ils voient un moyen de rayonnement en Italie.

Faute d'avoir obtenu les visas nécessaires, je n'ai pu rendre, en compagnie de M. le curé Urs von Arx, la visite que la Conférence des évêques m'avait chargé de faire à notre Eglise en Tchécoslovaquie.

Du 2 au 5 janvier a eu lieu, à Dornbirn (Autriche), une rencontre de représentants de nos Eglises aux Pays-Bas, en Autriche et en Suisse.

### Oecuménisme

La *Communauté de travail des Eglises en Suisse* amplifie ses travaux sur les problèmes des relations des Eglises et de l'Etat dans notre pays, s'attache à l'étude des implications religieuses et ecclésiastiques de la révision totale de la Constitution fédérale, achève celle sur la situation en droit public des Eglises libres dans nos cantons et répond à des consultations officielles sur des problèmes d'intérêt général. Ma présidence a pris fin, en décembre écoulé. M. le pasteur Walter Sigrüst, président de la Fédération des Eglises protestantes, la préside pour deux nouvelles années statutaires. M. le curé Rolf Reimann, de Bienne, continue d'assumer la rédaction des procès-verbaux des séances.

La *Commission mixte, pan-orthodoxe et vieille-catholique internationale*, pour le dialogue des deux Eglises, a tenu sa première session officielle, du 20 au 29 août au Centre orthodoxe du Patriarcat œcuménique de Chambésy près Genève. Elle a rédigé et adopté de premiers textes communs. Une sous-commission théologique prépare la prochaine session officielle, en 1977.

*Eglise catholique-romaine*: Synode 72 a pris fin, l'automne passé. Ses responsables ont maintenant le devoir de mettre en œuvre les résultats de trois ans de travaux et de voir comment poursuivre cette expérience synodale jusqu'ici inédite dans l'Eglise catholique-romaine. Au nom des participants catholiques-chrétiens, j'ai exprimé à Synode 72 nos remerciements

pour l'accueil fraternel que nous y avons toujours reçu et nos vœux pour que lève la bonne semence jetée dans cette gigantesque entreprise, dans sa portée œcuménique notamment.

Le 20 mai, je recevais chez moi, en compagnie d'autres représentants de notre Eglise, Mgr Hänggi, évêque de Bâle, et quelques-uns de ses collaborateurs.

*Conseil œcuménique* : M. le curé Hans Frei a déjà rendu compte, en particulier dans le « Kirchenblatt », de l'Assemblée de Nairobi. Il est prévu qu'il y revienne au cours de la présente session. J'espère que les quêtes effectuées, dans nos paroisses et à la messe synodale

de ce matin, en faveur de l'Institut œcuménique de Bossey (Genève) connaîtront des résultats généreux.

« *World Confessional Families* » : du 10 au 12 mai, j'ai participé, à Londres, à la séance annuelle des secrétaires généraux des confessions chrétiennes mondiales.

Je termine en adressant l'expression de ma gratitude la plus chaleureuse au Conseil synodal, à M. le vicaire épiscopal et à toutes celles et tous ceux avec lesquels il m'est donné de servir l'Eglise. Veuillez Dieu bénir la nouvelle année synodale !

† Léon Gauthier

## La Réforme catholique

Premier dimanche d'octobre: fête de la Réforme catholique.

Voilà ce qu'on peut lire à la page 169 de notre Livre de prière.

Comment ne pas sentir de prime abord ce qu'une telle expression a d'insolite, voire de paradoxal ? Car il ne faut pas perdre de vue que le terme de réforme, dès qu'on parle de l'Eglise, va beaucoup plus loin que ce qu'on entend par là sur le plan politique et s'appliquerait davantage à celui de révolution: que l'on songe à la Réforme du XVI<sup>e</sup> siècle. Comment dès lors l'associer à celui de catholique, tout chargé de traditionalisme et de conservatisme, sans avoir l'air de brouiller les cartes; car ce que l'histoire générale des derniers siècles retient comme catholique c'est précisément la Contre-Réforme. A telle enseigne que le dernier concile du Vatican, pourtant si désireux de changements, n'a pas osé reprendre le mot et lui a préféré celui, moins radical, d'« aggiornamento » ou remise à jour.

D'un autre côté, même en supposant résolue cette contradiction, n'est-il pas pour le moins prétentieux de donner pour tenue une telle gageure en considérant ladite Réforme catholique comme un fait acquis, du moins dans son principe, et digne donc d'être commémoré chaque année ?

Alors ?

Outrance de style ? Outrecuidance pure et simple d'une poignée de catholiques-chrétiens de Suisse romande qui prétendraient avoir réussi tout tranquille-

ment dans leur coin ce dont des centaines de millions de chrétiens dans le monde débattent toujours avec les difficultés que l'on sait ?<sup>1</sup>

Ou bien au contraire expression prophétique, affirmation hardie d'une authenticité retrouvée, comme cela se produisit au royaume de Juda au temps de Josias avec la découverte du livre de la Loi ? (II Rois 22, 23.)

La réponse n'est pas si simple, car les deux possibilités demeurent, soit de la fidélité prophétique, soit de la suffisance présomptueuse et superficielle. N'oublions pas que la réforme de Josias fut sans lendemain.

Plus exactement il faut dire que cette réponse est à deux niveaux, celui de la conception et celui de la réalisation. La difficulté vient de ce que l'une ne suit pas nécessairement l'autre. Il est même possible que l'une trahisse l'autre à la longue, faute d'une connaissance suffisamment approfondie, suffisamment renouvelée, des données fondamentales. On n'en a jamais fini avec la vérité: il faut toujours la mieux connaître pour la mieux vivre et toujours la mieux vivre pour la mieux connaître.

Essayons donc de mieux connaître, pour la mieux vivre, cette réalité ecclésiale que recouvre le terme de Réforme catholique.

<sup>1</sup> Nous disons bien: les catholiques-chrétiens de Suisse romande, car à notre connaissance ils sont les seuls de tous les Vieux-catholiques à avoir inscrit cette fête, sous ce nom, à leur calendrier.



Et d'abord pourquoi réforme ? Un terme si fort, si lourd de sens, ne saurait s'employer à la légère, car il ne signifie pas moins qu'il s'agit de rendre sa forme première à une Eglise qui l'a perdue. Il sous-entend une critique qui touche à des points essentiels de structure, de doctrine, de discipline et de pratiques ecclésiastiques. Il exprime donc à la fois un rejet et un projet.

Rejet de tout *apport constitutif* étranger à la « forme » que l'Eglise a reçue de Jésus-Christ par l'intermédiaire des Apôtres, qui se dégage donc entièrement du Nouveau Testament et de la Tradition apostolique primitive, et cela dans les quatre domaines cités plus haut de sa structure, de sa doctrine, de sa discipline et de ses pratiques. Rejet également de toute altération et de toute mutilation de cette même forme première. Rejet donc de toute addition, soustraction ou modification substantielles.

Quant au projet, il est celui de rendre présente et actuelle cette Eglise des premiers temps. Que l'on nous comprenne bien: il ne s'agit pas de faire du « primitivisme », c'est-à-dire d'annuler purement et simplement dix-huit siècles de vie ecclésiastique en faisant table rase indistinctement de tout ce qu'ils ont pu apporter de développement, d'approfondissement et d'enrichissement. Il s'agit plutôt de réévaluer tout cet apport des siècles en distinguant avec autant de rigueur que de prudence ce qui procède de la Tradition primitive ou tout au moins ne la contredit pas, de ce qui vient d'ailleurs et surtout s'y oppose.

Une telle réévaluation suppose évidemment que l'on se réfère à un critère sûr permettant de reconnaître cette Tradition primitive. Ce critère existe, c'est le critère catholique; et cela explique le pourquoi du terme « catholique » associé à celui de « réforme ».

Reste à expliquer ce qu'il faut entendre par critère catholique. Là aussi, il faut remonter à la source, car le sens de l'épithète « catholique » a été passablement corrompu par l'usage qu'on en a fait, surtout depuis les controverses du XVI<sup>e</sup> siècle. On en trouve la définition correcte dans le *Commonitorium* de S. Vincent de Lérins (V<sup>e</sup> s.), qui s'exprime ainsi: « Ce qui a été cru toujours, partout et par tous, c'est cela qui est

vraiment et proprement catholique. » Pourquoi cette définition est-elle correcte ? C'est qu'en plus de son antiquité elle rend compte avec exactitude de l'étymologie de ce terme grec, lui-même formé de deux éléments, « kata » et « holos », qui signifient « conforme au tout », ce qui va bien plus loin que le trop flou « universel », par lequel on traduit trop souvent, en le trahissant, le terme « catholique ». Une opinion pourrait fort bien, en effet, être universelle à un moment donné, mais ne l'avoir pas toujours été. Disons donc, pour simplifier et résumer, que seul peut être dit catholique ce qui ressort du témoignage *constant* et *universel* de l'Eglise du Christ *dans sa totalité*. Il importe de relever, en outre, que si la formule de S. Vincent de Lérins vise essentiellement la foi, c'est-à-dire la doctrine de l'Eglise, le Credo, lui, fait de la catholicité l'attribut de l'Eglise elle-même, et partant, de sa constitution, avec toutes ses normes et institutions.

Mais l'Eglise ne se réduit pas à ses institutions, fussent-elles irréprochables, pas plus que la foi ne se réduit au Credo, même correctement formulé. Et une réforme qui en resterait au stade d'une simple restructuration formelle, pour indispensable que soit cette dernière, ne serait qu'une réforme avortée s'il n'en résultait pas de fruits dans la vie personnelle et communautaire des membres de l'Eglise. Les conditions de la vie ne sont pas la vie elle-même, et la parabole de la Vigne de Yahweh (Esaïe 5) rappelle avec quelle force que même si toutes les conditions sont remplies pour une récolte magnifique, celle-ci dépend finalement des plants eux-mêmes.

Nous parlions plus haut de ces deux possibilités qui demeurent: fidélité prophétique ou suffisance présumptueuse ou superficielle. On voit que le choix se situe au niveau du vécu et que la manifestation de la Vérité requiert plus que sa simple affirmation, sa mise en œuvre.

« Celui qui met la Vérité en pratique vient à la Lumière, en sorte qu'il est manifeste que ses œuvres sont faites en Dieu » (Jean 3, 21).

F. Chatellard

Soutenez « Présence »

- Par le versement d'un abonnement
- Par un don
- Par une action de propagande
- Par des annonces publicitaires

NOUS-MÊMES SOUTENONS CEUX QUI NOUS SOUTIENNENT!



**In mémoriam:**

## Monsieur le curé

### PAUL RICHTERICH

Dimanche 17 octobre, à l'aube, M. le curé Paul Richterich décédait à l'hôpital de Bienne, où l'aggravation du mal qui le minait progressivement depuis tant de mois l'avait contraint de retourner une nouvelle fois, une semaine plus tôt. Il savait la nature de sa maladie et attendait l'ultime échéance avec sérénité. Lors d'une visite que je lui rendais, le lundi précédant sa mort, il m'avait dit la paix intérieure qui était sienne. Ces lignes s'écrivent la veille de ses obsèques, mercredi 20 octobre, à Bienne.

Qu'on me permette d'évoquer ici la mémoire de celui que nous pleurons tous et de le faire par le biais de particularités qui ont marqué son destin.

Une similitude extérieure d'abord. Il y a, en effet, entre le curé Paul Richterich et le curé Jean-Baptiste Couzi, de La Chaux-de-Fonds, mort voici plus de quatorze ans, et à qui le liait une amitié profonde, une similitude extérieure frappante: tous deux nous ont quittés dans leur septante-septième année d'âge, des suites du même mal.

Par ailleurs, le curé Paul Richterich offre une particularité exceptionnelle et je crois même unique dans notre clergé depuis la constitution de notre Eglise: Suisse alémanique, il a commencé son ministère pastoral à Genève, où il fut vicaire de 1924 à 1928; il l'a poursuivi à Saint-Imier, dont il fut le curé de 1928 à 1938, et il l'a terminé à Bienne, dont il fut le curé bilingue de 1938 à 1967, année de sa retraite. Exceptionnelle en soi, cette particularité ne l'était cependant pas pour lui. Car il avait pour père Charles Richterich, l'inoubliable curé de Schönenwerd et

vicaire épiscopal, décédé en 1937, lui-même grandi à Genève auprès de sa sœur, épouse du curé de Carouge, Jules Jacquemin, et de son frère Jean, dernier curé de la partie d'expression allemande de notre paroisse de Genève, mort à la Noël 1920. En arrivant à Genève, en 1924, Paul Richterich y trouvait son oncle et sa tante Jacquemin. Sa marraine, M<sup>lle</sup> Lucie Jacquemin, y vit encore. Donc rien de surprenant non plus dans le fait qu'il ait assumé, de 1929 à 1949, l'administration et avec le curé Couzi la rédaction du « Sillon », prédécesseur de « Présence catholique-chrétienne ». Rien de surprenant enfin à ce qu'il soit demeuré fidèle à ses attaches romandes et surtout à ces confrères romands, jusqu'au bout assidu à leurs conférences comme il le fut aux séances du Comité catholique-chrétien romand. Le deuil qui frappe les siens, le clergé et l'Eglise atteint de façon spéciale les catholiques-chrétiens et les prêtres romands.

Ce n'est pas tout. L'un des derniers élèves de Mgr Herzog (mort en 1924) à notre Faculté de Berne, Paul Richterich continua ses études au séminaire vieux-catholique d'Amersfoort aux Pays-Bas, de l'automne 1923 à 1924. Il y reçut les ordres mineurs et le sous-diaconat de l'archevêque d'Utrecht, Mgr Kenninck. Voilà une autre particularité, exceptionnelle aussi dans notre clergé, qui explique l'attachement de Paul Richterich à l'Eglise néerlandaise. Rentré au pays, il fut le premier à être ordonné diacre par Mgr A. Küry et le troisième à recevoir de lui la prêtrise, le 6 décembre 1924, les deux autres étant Mgr U. Küry et M. le professeur A.E. Rüthy, ses amis de toujours.

Aucune partie de l'Eglise ne saurait toutefois s'approprier Paul Richterich. En effet, il ne tarda pas à servir notre Eglise en Suisse dans son ensemble. Pendant quarante-quatre ans, de 1929 à 1973, donc au delà de sa retraite, il a administré avec compétence et autorité les finances de l'Eglise. Jusqu'à sa mort il a géré la Caisse de secours aux ecclésiastiques. Il a appartenu au Conseil synodal, de 1941 à 1969. Il a fait partie du Bureau de la Conférence pastorale de Berne partie du Bureau de la Conférence pastorale diocésaine, présidé la Commission cantonale d'examens de la Faculté de Berne et été membre de la Commission exécutive de notre Eglise du canton de Berne. Il était partout présent et écouté.

Paul Richterich était aussi partout présent dans la vie vieille-catholique internationale, notamment aux congrès internationaux; il en gérait la caisse pour la Suisse. Là également on appréciait l'exactitude de son jugement et la qualité de son dévouement.

Paul Richterich savait allier rigueur d'esprit, affabilité et serviabilité, netteté dans l'expression de sa

pensée et cordialité dans les relations humaines. Lui-même musicien averti, il était sensible aux arts. Sobre, il ne boudait point les joies légitimes de l'existence. Il a mis ses qualités au service des relations publiques de ses paroisses et de l'Eglise. On l'estimait d'autant mieux qu'il était tout le contraire d'un m'as-tu-vu.

Et sa foi ? Rien d'ostentatoire ici non plus, mais un enracinement profond dans la foi et dans le service de l'Eglise. Cette foi a aidé Paul Richterich à surmonter des moments difficiles et des épreuves douloureuses. Elle l'a accompagné jusqu'à son consentement final à la volonté de Dieu, maître de la vie et de la mort.

A tous les siens, tout particulièrement à Madame Paul Richterich et à ses fils, nous réitérons l'expression de notre sympathie respectueuse et affectueuse. Daigne Dieu accueillir son serviteur Paul dans la plénitude de sa communion et assister de sa grâce la famille et les amis éplorés.

† Léon Gauthier

## Nouvelles paroissiales

### CANTON DE GENÈVE

#### Cercle catholique-chrétien.

*Samedi 30 octobre à 14 h. 30*, au Cénacle. Organisation: Rassemblement des Eglises et Communautés chrétiennes de Genève. Thème: Les accords doctrinaux (accord des Dombes, texte de la Communauté de travail des Eglises suisses, etc.). Orateurs: Lukas Vischer (Foi et Constitution); R.P. Stirnimann (Université de Fribourg).

*Vendredi 26 novembre à 20 h. 15*, Taverne de la Madeleine: Réunion du Cercle (programme à fixer).

*Lundi 6 décembre, dès 19 h. 30*, Eglise Saint-Clotilde: Veillée de prière pour l'unité. Organisation: Rassemblement des Eglises et Communautés chrétiennes de Genève.

*Vendredi 10 décembre, à 19 h. 30*: Repas et soirée d'Escalade du Cercle.

#### CHÊNE

**Prochaines messes.** – Les samedis *20 novembre* (donc exceptionnellement pas le deuxième samedi du mois) et *11 décembre* à 17 h. 30 en notre chapelle, sise rue du Gothard. La chapelle sera éclairée et chauffée.

#### GENÈVE

**Succès de notre Vente paroissiale.** – La réussite de l'édition 1976 de notre Vente a été une réussite à plusieurs

points de vue, un fait qui est ressorti lors de la réception offerte par le Comité de la Vente à la salle de la Taverne de la Madeleine, le 13 octobre. Le président de paroisse a souligné l'énorme effort fait par tous les responsables des comptoirs et du restaurant, en premier lieu par *M<sup>me</sup> Bezençon*, la tête et l'âme de notre Vente. M. le curé s'est félicité de l'ambiance fraternelle qui a régné tout au long de cette journée et lui a conféré un caractère de fête. Et enfin le trésorier s'est réjoui du bon résultat financier. N'oublions pas de remercier les « *Petits Chaussons* » dont les productions de ballet classique et moderne ont enchanté la nombreuse assistance.

Parmi nos hôtes nous avons pu apprécier la présence du révérend père *Ion Bria* et de son épouse, entourés de membres de la communauté orthodoxe

roumaine, qui était l'hôte d'honneur de notre Vente annuelle, celle de la Commission des Aumôneries, représentée par son président, *M. le pasteur Rodolphe Gilly*, son épouse, *M. le curé Jean Chevrolet*, successeur de *M. l'abbé Robert Mauris*, et de *M. l'abbé Antoine Diego*, ainsi que celle du *Père Jan Spoorenberg SJ*, rédacteur à la revue « Choisir ». Était parmi nous également notre ami, *M. l'abbé Robert Mauris*, à qui notre paroisse doit tant, en particulier l'orgue de Saint-Germain qu'il nous prête jusqu'à ce que nous ayons notre propre instrument. En souvenir de ses longues et fécondes années à la tête de la paroisse de l'Hôpital et pour exprimer notre profonde reconnaissance, la paroisse lui a offert une magnifique eau-forte colorée main, représentant la porte Saint-Léger.

*M<sup>mes</sup> Bezençon et Clément* ont été fleuries et vivement applaudies. *M<sup>me</sup> Bezençon* parce qu'après plus de dix ans et seize ventes à son actif, elle a désiré être remplacée à la direction de la Vente. Tout en comprenant sa décision, nous regrettons sa démission et nous espérons découvrir dans la paroisse quelqu'un qui ait autant de dynamisme, d'efficacité et de charme qu'elle pour assurer la relève. *M<sup>me</sup> Clément*, de son côté, se voit obligée de remettre son magnifique et productif «Comptoir artisanal» entre des mains plus jeunes. Aux deux cousines vont nos remerciements les plus sincères!

**Lots non retirés de la Tombola spéciale.** – Les numéros 146 – 206 – 245 – 329 – 348 – 397 – 425 – 440 – 460 – 613 ont tous gagné à la Tombola spéciale. Veuillez retirer vos prix chez Madame Bezençon, tél. 46 45 72, avant la fin du mois d'octobre. Après cette date, les lots se trouveront à la cure, tél. 94 06 54.

**Requiem pour tous les défunts.** – Cette messe particulière sera célébrée le dimanche 7 novembre à 10 heures. L'office

du jour de la Toussaint sera célébré le lundi soir, 1<sup>er</sup> novembre, à l'église de la Sainte-Trinité au Grand-Lancy; pour l'heure exacte voir la table des cultes du dimanche 31 octobre.

**Heure des messes.** – A partir du dimanche 7 novembre, les messes seront de nouveau célébrées à l'heure habituelle de 10 heures, ce qui nous permettra de les faire suivre d'un après-messe au Grand-Mézel. Il semble d'autre part que le nouvel amplificateur que nous avons à l'essai donne des résultats acoustiques très satisfaisants.

**Absence du curé.** – Pendant les « vacances de patates », à savoir du 23 au 31 octobre, le curé Murbach et sa famille seront absents de Genève. *M. le curé Fredy Soder* (tél. 94 38 78) assurera la permanence pastorale dans le canton et célébrera les messes dominicales. Nous le remercions de sa gentillesse coutumière.

**Dans nos familles.** – Le 4 septembre, nous avons béni le mariage de *René Besate* et de *Denise née Mariez*, un nouveau foyer catholique-chrétien domicilié au Petit-Lancy. A été reçu au sein de l'Eglise de Jésus-Christ, le 5 septembre, par le sacrement du baptême, *Christophe Schrader*, premier enfant de *Kurt* et d'*Eliane née Petter*, domiciliés à Chêne-Bourg. Enfin, nous avons présidé aux obsèques de *M<sup>me</sup> Dousy Barrassi-Fehlmann*, décédée au début de sa 63<sup>e</sup> année, le 8 septembre, et de *M. Pierre Hirt-Hirt*, décédé au début de sa 77<sup>e</sup> année, le 4 octobre. Que notre Père céleste reçoive dans sa paix les défunts, console les affligés et bénisse les vivants!

**Dons.** – *M.* et *M<sup>me</sup> R. B.-M.*: 150 fr.; *Fam. K. S.-P.*: 100 fr.; *M<sup>me</sup> J. F.-H.*: 20 fr.; *Familles H. et P.*: 500 fr.; *M<sup>me</sup> M. B.-G.*: 50 fr. Merci.

**LANCY - CAROUGE**

**Fête de la Toussaint.** – Lundi 1<sup>er</sup> novembre, à 18 h. 30, messe, sermon, communion.

**Fête des morts.** – Le dimanche 7 novembre, nous prions pour tous ceux qui au courant de l'année nous ont quittés. Messe à 10 heures.

**Sortie de la paroisse de Lancy à Lyon.** – Les samedi et dimanche 4/5 septembre une bonne trentaine de Lancéens sont partis en car pour visiter Lyon et en même temps voir nos coreligionnaires de cette ville. Nous avons eu l'occasion de célébrer avec les Lyonnais une très belle messe au centre Saint-Irénée et nous avons pu découvrir la beauté de cette ville ancienne et pittoresque qu'est Lyon, et cela grâce aux guides excellents dont nous disposons. En allant à Lyon, nous avons pu admirer le bourg de Pérouges. Cette sortie, très agréable, a contribué à resserrer les liens parmi nous tous. A refaire!

**Mariage.** – Le 11 septembre, nous avons célébré le mariage de *M. Tomas Caballero* et de *M<sup>lle</sup> Régine Roch*; que Dieu bénisse ce jeune couple et qu'il soit avec eux sur leur chemin commun.

**Journée œcuménique et communautaire de Lancy-Sud.** – Dans le cadre unique de l'école des Palettes a eu lieu, le dimanche 19 septembre, la traditionnelle Journée œcuménique et communautaire de Lancy-Sud. Plus de cinquante personnes participèrent à la célébration œcuménique et eucharistique qui se déroula d'après la même formule que l'année dernière (donc, après une prière eucharistique prononcée par chaque ecclésiastique sur les espèces à



**Claude NYDEGGER**  
 Horlogerie - Bijouterie  
 Boulevard G.-Favon 24  
 1204 Genève - Tél. 29 87 65

**La Société générale**  
**d’Affichage** affiche partout en Suisse

consacrer pour sa communauté, une distribution simultanée des espèces). Le Rév. Père Georges Tsetsis nous adressa l'homélie. Le temps favorable incita la

foule à rester pour le pique-nique et la détente dans le jeu et les productions qui suivirent la célébration. Une journée très réussie.

**Dons.** – Fam. Sch.: 100 fr.; Fam. B.: 100 fr.; Fam. P.: 50 fr.; Fam. P.: 200 fr.; Fam. R.: 150 fr. Merci de tout cœur!

## CANTON DE NEUCHÂTEL

### LA CHAUX-DE-FONDS

**Offices.** – *Dimanche 31 octobre*, célébration anticipée de la Toussaint. Grand-messe à 9 h. 45.

*Dimanche 14 novembre*, à 9 h. 45, grand-messe de **Requiem** pour tous nos défunts, et spécialement pour tous ceux qui nous ont quittés depuis la Toussaint 1975. Comme à l'accoutumée, cet office sera rehaussé par les chants de « La Pensée », que nous sommes toujours très heureux d'accueillir à cette occasion et que nous remercions vivement de sa participation.

**Vente paroissiale.** – Elle aura donc lieu les 5, 6 et 7 novembre, selon le programme suivant: *Vendredi 5*, à 15 h., ouverture. En soirée, vers 20 heures, chants par le Chœur mixte, loto, ramequins.

*Samedi 6*, à 14 heures, ouverture. A 18 h. 30, souper (potage, carré de porc à la broche avec pommes vapeur et haricots verts, salade, glace et café, le

tout pour 15 fr. par adulte et 8 fr. par enfant). A partir de 20 h. 30, soirée récréative animée par le groupe des jeunes, qui animera également toute l'après-midi par des jeux et qui offrira en particulier du cinéma aux enfants.

*Dimanche 7*, après la messe, apéritif et clôture.

Durant toute la Vente, on pourra bien entendu consommer pâtisseries et boissons. Venons le plus nombreux possible aider matériellement notre Eglise et nous retremper dans une ambiance joyeuse et fraternelle. **Pour le souper, on voudra bien s'annoncer avant le jeudi 4 novembre auprès de M. le curé (tél. 22 36 19).**

**Mariage.** – Le vendredi 1<sup>er</sup> octobre, nous avons béni le mariage de *M. André Sollberger* avec *M<sup>lle</sup> Marie-Thérèse Frascotti*.

**Décès.** – A rejoint la Maison du Père, le 5 octobre, *M. Pascal Evard*, à l'âge de 67 ans. R. I. P.

**Don.** – Fam. S.-F.: 30 fr. Merci.

### NEUCHÂTEL

**Offices.** – Comme à La Chaux-de-Fonds, les célébrations de la Toussaint et de la Commémoration des défunts auront lieu respectivement les dimanches 31 octobre et 14 novembre, à 18 h. 30.

**Vente paroissiale.** – N'oublions pas que cette manifestation nous concerne également et faisons notre possible pour y participer.

**Mariage.** – M. le curé a eu la grande joie de concélébrer avec M. le curé Aubry de Colombier le mariage de *Chantal Delley* avec *Philippe Udriet*. La cérémonie s'est déroulée en l'église catholique-romaine de Boudry, le 25 septembre. Que le Seigneur bénisse et accompagne les jeunes époux sur leur chemin!

**Don.** – Fam. U.-D.: 100 fr. Merci.

## CANTON DE BERNE

### BIENNE

**Prochain office en français.** – Dimanche 31 octobre, à 9 h. 15. Samedi 30 octobre, 19 heures: messe en allemand.

**Toussaints/Trépassés.** – Le lundi 1<sup>er</sup> novembre, à 20 heures, nous célébrerons une messe de requiem en souvenir de nos paroissiens qui sont décédés au cours de l'année passée.

**Confirmation.** – Le dimanche 21 novembre, Mgr Gauthier visitera notre paroisse. La cérémonie de la confirmation se fera dans le cadre d'une messe solennelle, qui commencera à 9 h. 15.

Pour le prochain numéro,  
les manuscrits doivent parvenir  
au rédacteur avant **le 10 novembre 1976**

Nous attendons ce jour avec grande joie et nous souhaitons la bienvenue à Mgr notre évêque et à son épouse.

**Se sont mariés:** Hans Schaad et Ursula Schneider, Orpund.

**Décès.** – Emilie Haedener-Fink, née en 1899; Paul Richterich-Gerber, curé, né en 1900 (voir l'article nécrologique dans les pages générales).

### SAINT-IMIER

**Offices.** – Prière de consulter le tableau en dernière page.

**Toussaint.** – Lundi 1<sup>er</sup> novembre, à 20 heures, nous aurons la messe avec

sermon et communion pour la fête de tous les Saints, la Toussaint.

**Commémoration des défunts.** – Cette messe de requiem pour tous les défunts de la paroisse, et tout spécialement pour les défunts de l'année écoulée, qui devrait être célébrée normalement le 2 novembre, est reportée au dimanche 7 novembre, afin de permettre plus spécialement aux familles en deuil de venir à l'église.

**Décès de M. le curé P. Richterich.** – On aura lu dans les pages générales de ce numéro l'article nécrologique consacré à M. le curé Richterich qui vient de mourir. Nous tenons à y associer l'hommage particulier de notre paroisse, dont M. Richterich fut le curé très actif et estimé de 1928 à 1938, période durant laquelle furent installées nos cloches

(1930) et fut restaurée notre église (1932).

**Dons.** – M<sup>me</sup> N. St.-Sch.: 10 fr. Merci.

### SONCEBOZ

**Offices.** – Prière de consulter le tableau en dernière page.

**A la demande de quelques paroissiens, la messe célébrée à Sonceboz le samedi à 19 h. 15 sera supprimée et remplacée à nouveau par la messe du dimanche matin, messe célébrée dans le local de la route de Pierre-Pertuis, à 7 h. 45. Nous remercions les fidèles de leur compréhension et les prions de bien vouloir modifier l'horaire reçu en conséquence.**

## CANTON DE VAUD

### LAUSANNE

L'appel de Dieu ne se relâche point. Sa force reste la même aujourd'hui comme hier. Sa bienveillance surnaturelle ne cesse pas de se manifester à tous les hommes et Sa complaisance dépose dans l'âme l'ardent désir de servir qu'elle porte et qu'elle transmet. Nous vivons l'avènement d'un monde dont nous ignorons encore toute la grandeur de la gloire, mais dont la blessure amoureuse augmente avec les efforts que nous faisons pour aider à sa réalisation.

Les liens ravageurs de l'égoïsme nous empêchent de nous réjouir parfaitement avec notre Créateur. Ces liens, véritables chaînes que portait déjà la société juive au temps du Christ, semblent à

nouveau peser lourdement sur l'humanité, et l'énergie spirituelle que réclamait saint Paul pour inciter les premiers chrétiens à tenir jusqu'au bout semble de plus en plus nécessaire aujourd'hui à ceux qui veulent vivre selon l'Esprit.

L'Esprit est nécessaire à la vie de l'âme, nous en avons besoin. Lui seul nous donne une paix profonde et heureuse, lui seul peut faire jaillir l'eau de la pierre de notre cœur. Il vient là où la peine est acceptée, accueillie avec foi, avec espérance et aussi avec charité. Pour ce monde peut-être plus que jadis, il est une longue patience. Nous ne sommes heureusement pas seuls à l'attendre et à l'espérer. D'autres le demandent avec nous et nous pouvons croire qu'une solide espérance n'est jamais déçue. Nous pouvons aussi l'invoquer pour autrui, mais nous ne pouvons pas comprendre la peine de Dieu devant

tant d'abandons et de misère. Aussi ne répond-Il à l'appel de ceux qui l'implorèrent que lorsqu'Il juge le moment opportun.

La société où vécut le Christ, deux mille ans après Abraham, était enchaînée. Seuls quelques individualités avaient réussi à « tenir », et étaient prêtes à recevoir la Parole de Vérité. Combien alors pouvaient prétendre appartenir à l'édifice dont Abraham était la première pierre? Edifice choisi par Dieu, élevé dans l'Alliance de Dieu et d'Abraham?

La société n'avait réussi qu'à s'embarlificoter dans l'égoïsme! La femme était asservie, l'esclave faisait le travail et les malades étaient mis au ban de la communauté. Venant au milieu de ce qui était plus un tas de pierres qu'un édifice, le Christ, pierre d'angle, vrai fil

### Claude Morf

Primeurs - Epicerie - Vins

Saint-Imier

Francillon 23 Tél. 41 26 51

à plomb, mit tout sens dessus dessous et quelques années après sa mort l'Etat juif était rayé de la carte.

Ainsi en fut-il de tous ceux qui cherchèrent la lettre, mais qui n'accueillirent pas l'Esprit. De tous ceux qui pensèrent qu'aussi longtemps que ça durerait il n'y avait pas lieu de s'inquiéter, et qu'il suffisait de sauver les apparences; de ceux en un mot qui abandonnèrent l'amour désintéressé qui leur était mani-

festé pour s'attacher aux affections qui leur étaient marchandées.

Mais en vérité, Abraham et ceux qui reconnurent le Christ de Dieu ne manquèrent pas, eux, de s'inquiéter et de s'efforcer. Ils ne se fièrent pas aux apparences. Au détriment de leurs aises et de leur confort, de leurs prétentions et de leur ambition, enfin de tout ce qu'ils eurent de plus cher et de plus légitime, ils répondirent à l'appel de

Dieu, cet appel souvent déchirant que Dieu ne cesse d'adresser aux hommes depuis qu'ils l'ont abandonné. Et lorsque Jésus, le Saint d'Israël, apparut dans le monde, ce petit troupeau d'élus était prêt à l'accueillir. A son premier regard, à sa première parole, ils le reconnurent et le suivirent. Tout le reste de l'édifice était mort et bon à être abandonné, ce qui fut fait non sans que Dieu pleurât sur lui.

## MISSION DE FRANCE

Centre Saint-Denis, 15, rue de Douai, 75009 Paris. Tél. 526 98-30. Métro: Blanche.

Cultes: Dimanches et fêtes: messe à 11 heures.

Jeudis et samedis: messe à 18 h. 30.

En dehors des jours ouvrables: Téléphone 628 43-09.

### Le goût de Dieu

Louis XIII disait: « Je crois en Dieu, mais il m'est impossible de dire que je l'aime... » Beaucoup parmi nous pourraient tenir un tel langage. C'est qu'ils n'ont pas réalisé leur Credo dans le concret des jours. Une hagiographie malhabile, un vocabulaire archaïque et souvent bêtifiant ont contribué à donner de Dieu une image de marque en tous points désolante. L'inévitable anthropomorphisme a fait de Dieu un bonhomme tout-puissant, tatillon en diable et somme toute assez vindicatif. Etre bien avec lui est sagesse élémentaire, car il possède le pouvoir de faire alterner la carotte et le bâton, avec tout un arsenal de mesures coercitives. Mieux vaut donc s'assurer contre ces dangers en payant quelques primes constituées de formules plus ou moins liturgiques et, pour parfaire le tout, en versant quelques cotisations.

Mais où est l'amour dans tout cela ?

Dieu est Perfection totale en durée et en intensité, et cela devrait suffire à enflammer notre amour, mais la philosophie la plus élémentaire, qui aboutit normalement à la théodicée, n'est pas toujours notre fait!

Seule l'Incarnation nous révèle l'amour de Dieu. C'est Jésus le Christ qui nous apporte, dans tout le déroulement de sa vie humaine, les moyens de connaître Dieu et de l'aimer. « Qui me voit voit mon Père qui est dans les cieux. » Ce Jésus qui naît, souffre et meurt, défie en quelque sorte notre être humain. C'est ainsi que « nos langueurs », qu'il prend sur lui, cessent d'être des bagatelles pour devenir des traits de ressemblance qui permettent au Père de nous reconnaître nous aussi comme ses fils. Souffrir dans la chair, trébucher lourdement sur un chemin brûlé de soleil, constater la non-réussite totale de nos entreprises malgré des efforts soutenus et douloureux, c'est alors la voie de l'identification avec Jésus, qui connaît la mort ignominieuse mais parvient à travers elle à la résurrection et à l'immortalité. Sentir sur notre front tout perlé de sueur l'haleine de Jésus, écroulé avec nous sur le sentier rocailleux, sous un ciel de plomb, c'est l'étincelle qui mettra en nous une flamme d'amour. Bien sûr il faut parfois longtemps frapper le silex pour que l'étincelle jaillisse, mais le goût de Dieu se trouvera ou se retrouvera à cette condition. Puisse ce nouveau trimestre être l'occasion du ressourcement nécessaire à chacun d'entre nous!

A. H. B.

### Le calendrier

Peut-on vous demander de noter soigneusement les dates suivantes ?

*Lundi 1<sup>er</sup> novembre, fête de tous les Saints.* Messe à onze heures (la messe du dimanche étant maintenue).

Nous rappelons d'autre part que, les *samedi 27 et dimanche 28 novembre*, aura lieu notre **Vente annuelle de charité**. Merci à ceux et celles qui ont déjà magnifiquement œuvré dans cette perspective.

### Au Centre

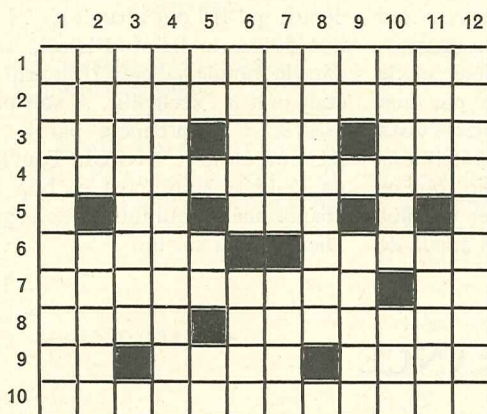
Certaines plaintes se sont élevées à propos des heures d'ouverture de la chapelle. Hélas! nous ne pouvons la tenir ouverte en permanence. Nous le faisons seulement quand l'un d'entre nous est présent dans les environs immédiats. C'est dommage, mais la plus élémentaire prudence est de règle...

### Le trésorier...

... vous a écrit dernièrement pour solliciter votre aimable coopération financière. Nous remercions tous ceux et celles qui ont bien voulu répondre à son appel, et nous adressons aux autres nos remerciements anticipés.

## MOTS CROISÉS

Problème N° 40



**Horizontalement.** — 1. Peut être le signe d'un engagement à gauche. — 2. Piquer au vif. — 3. De droite à gauche: la plus célèbre est née de Castro. De droite à gauche: uni. Fait l'œuf. — 4. Elles nous en font voir de toutes les couleurs. — 5. Romains... ou Vaudois. Huche. — 6. Employé par celles du 4. Range n'importe comment. — 7. Catalane. Conjonction. — 8. C'est quand elle est fixe qu'elle tourne le plus facilement la tête. Tire sur le sable. — 9. Conjonction. Une étoile en plein boum. Huer en pleine confusion. — 10. De parti pris sans parti pris.

**Verticalement.** — 1. Reproduction interdite. — 2. Pas question de l'être pour la Pimbêche. Pingre. — 3. Ne se contente pas d'avaler la fumée. — 4. His-sèrent. — 5. Symbole. Possessif. convoité par le deuxième du 2. — 6. Voisin fumant du vitriol. Fit faire le repas de l'oie. — 7. De quoi tirer un litre. On s'y exprime avec sa voix. — 8. Marche dans le vent. — 9. Symbole. Fut capitale ou manquent de capitaux. — 10. Démesuré. Descendit... en remontant. — 11. Fournisseur du glacier. Elle contribue à l'émission d'un timbre spécial. — 12. Ce sont des gens qui comptent.

Solution du problème N° 39

1	P	O	L	I	C	H	I	N	E	L	L	E
2	A	S	E	P	T	I	S	A	T	I	O	N
3	R	E	S	S	E	N	T	I	R	E	N	T
4	A	R	E	O		D	A	M	E		G	O
5	G	A		S	E	I	N		I	L		N
6	R		A		H		B	A	N	I	A	N
7	A	M	I	E		G	U	I	T	A	R	E
8	P	I	E		M	A	L	M	E	N	E	R
9	H	E	N	N	I	N		A		T		A
10	E	N	T	R	E	T	O	I	S	E	E	S

### TABLEAU DES OFFICES

<b>GENÈVE</b> Saint-Germain	<b>10 h.</b> Tous les dimanches
<b>GRAND-LANCY</b> Sainte-Trinité	<b>10 h.</b> Tous les dimanches
<b>CHÈNE</b> Rue du Gothard	<b>17 h. 30</b> 2e samedi du mois
<b>LA CHAUX-DE-FONDS</b> Saint-Pierre	<b>9 h. 45</b> Tous les dimanches
<b>NEUCHÂTEL</b> Saint-Jean-Baptiste	<b>18 h. 30</b> Tous les dimanches
<b>LE LOCLE</b> Saint-Jean	<b>8 h. 30</b> Tous les dimanches
<b>SAINTE-IMIER</b> Saint-Paul	<b>9 h. 45</b> Tous les dimanches
<b>SONCEBOZ</b> Pierre-Pertuis	<b>7 h. 45</b> 1 <sup>er</sup> dimanche du mois
<b>BIENNE</b> Epiphanie	<b>9 h. 15</b> Tous les dimanches (en français selon indications)
<b>LAUSANNE</b> Chapelle du Servan	<b>10 h. 30</b> Tous les dimanches

*Confiez*

*vos travaux d'impression*

*à l'imprimerie*

# Courvoisier S.A.

La Chaux-de-Fonds

Tél. (039) 21 11 35

Rédaction : M. le curé F. Chatellard, rue de la Chapelle 5, 2300 La Chaux-de-Fonds, tél. (039) 22 36 19 - Administration et abonnements : M. le curé P. Schwab, rue des Roses 6, 2610 Saint-Imier, tél. (039) 41 21 06 - Publicité : Annonces Suisses S.A., rue du Vieux-Billard 3, 1211 Genève 4 - Abonnements : Suisse : un an : Fr. 15.- ; Etranger : un an : Fr. 20.- ; Compte de chèques postaux 23-5767 La Chaux-de-Fonds - France : 733-07, Lyon, M. N. Charrier, chemin des Echelles 2, Annemasse (Hte-Savoie) - Autres pays : par mandat international adressé à l'administration.



# PRÉSENCE

CATHOLIQUE  CHRÉTIENNE

MENSUEL VIEUX-CATHOLIQUE

UNITÉ LIBERTÉ CHARITÉ

*In memoriam*

## MONSEIGNEUR URS KÜRY

Dans le dernier numéro de « Présence catholique-chrétienne » nous rendions hommage à M. le curé Paul Richterich, décédé le 17 octobre. Mgr Urs Küry, son ami de toujours et mon prédécesseur, assistait aux obsèques. Qui eût alors prévu que quinze jours plus tard, exactement le mercredi 3 novembre, la mort le frapperait à son tour, à l'hôpital de Bâle où il avait été transporté d'urgence en la fête de la Toussaint, à la suite d'une crise cardiaque? Ses obsèques ont eu lieu, le lundi 8 novembre, à Bâle, où il s'était retiré à l'automne 1972. Quelque cinq cents personnes, peut-être davantage, emplissaient l'« Elisabethenkirche », église réformée mise à la disposition de notre paroisse de la ville rhénane pour la durée des travaux de la restauration intérieure de son église, l'historique « Predigerkirche ». La grande majorité du clergé de notre Eglise, Mgr M. Kok, archevêque d'Utrecht, Mgr J. Brinkhues, évêque d'Allemagne, Mgr N. Hummel, évêque d'Autriche, quelques prêtres vieux-catholiques allemands, le responsable de notre Mission italienne, occupaient le chœur. Parmi les personnalités présentes, plusieurs conseillers synodaux, les délégués de la Fédération des Eglises protestantes de la Suisse et de la Conférence des évêques catholiques-romains de la Suisse, de l'évêque anglican de Fulham, de la métropole orthodoxe grecque d'Allemagne, de notre Faculté et de l'Université de Berne, un conseiller d'Etat soleurois. A l'heure où j'écris ces lignes, je reçois encore, à l'adresse de l'Eglise, des messages de sympathie d'autorités ecclésiastiques de la Suisse et de l'étranger, de Facultés de théologie, d'autorités civiles de notre pays, dont le gouvernement bernois et le Département fédéral de l'intérieur, de catholiques-chrétiens aussi. Qu'ils en soient ici également remerciés. Au cours de la messe de requiem, un seul discours, conformément à la volonté expresse de Mgr Küry, celui de M. le curé Hs Frei, de Berne, qui sut fort bien évoquer la person-

nalité et l'œuvre de Mgr Küry, le citant à maintes reprises.

C'est que Mgr Urs Küry n'était pas n'importe qui, ni un évêque quelconque. Sa carrière ecclésiastique, ses écrits, son rayonnement personnel et œcuménique attestent tout le contraire.

*Sa carrière ecclésiastique.* — Né le 6 mai 1901, à la cure de Lucerne, grandi à Bâle, dont son père, le futur évêque Adolphe Küry, était devenu curé, élève de notre Faculté de théologie de Berne, ordonné prêtre par son père, le 12 octobre 1924, en même temps que son ami, M. le professeur A.-E. Rùthy (tous deux les premiers à recevoir la prêtrise de Mgr Adolphe Küry, évêque depuis cette année-là), vicaire à Bâle de 1924 à 1927, curé auxiliaire de Genève de 1928 à 1930, curé de Zurich de 1930 à 1938, curé d'Olten de 1938 à 1955, élu évêque de notre Eglise par le Synode national, le 20 juin 1955 à Rheinfelden, consacré par Mgr A. Rinkel, archevêque d'Utrecht, le 25 septembre suivant à Olten, de 1941 à 1955 professeur extraordinaire, puis de 1955 à 1971 professeur ordinaire « ad personam » à notre Faculté de Berne, de 1955 à 1972 secrétaire de la Conférence internationale des évêques vieux-catholiques, longtemps secrétaire des Congrès vieux-catholiques internationaux et de leur comité permanent, représentant et conseiller théologique de notre Eglise et de la Conférence des évêques en maintes occasions et à plusieurs rencontres œcuméniques, nationales et internationales.

*Ses écrits.* — Mgr Küry avait la plume féconde. Il a relativement beaucoup publié. Il eût écrit davantage, si, conformément à son désir profond, il avait pu se consacrer entièrement à l'étude. Ses lettres pastorales rappellent, par la nature de leur contenu et par leur ampleur, celles du premier évêque de notre Eglise,



Mgr Edouard Herzog. Comme ce dernier, lui aussi a rédigé un catéchisme. Comme son père, Mgr A. Küry, il a composé un manuel d'histoire de l'Eglise (1968), traduit en français: « Histoire de l'Eglise et précis synoptique » (1975). De son père il avait repris la rédaction du périodique scientifique de nos Eglises (« Internationale kirchliche Zeitschrift »), dans lequel il a publié nombre d'études. Comme ses deux prédécesseurs dans l'épiscopat, il a beaucoup fait pour l'approfondissement de la prière liturgique de l'Eglise. Jusqu'à la veille de son malaise fatal, il a commenté dans notre « Kirchenblatt » des aspects de l'actualité théologique et ecclésiastique. Mgr E. Herzog, Mgr A. Küry et Mgr U. Küry ont tous trois enseigné à notre Faculté de théologie. Tandis que Mgr Herzog avait pour chaire principale celle de Nouveau Testament et

Mgr A. Küry celle d'histoire de l'Eglise, Mgr U. Küry a eu celle de théologie systématique et de morale. Rien d'étonnant donc à ce qu'il soit l'auteur de l'ouvrage le plus considérable et le plus important paru jusqu'ici sur les Eglises vieilles-catholiques, leur doctrine et leur action œcuménique. Il s'agit de: « Die altkatholische Kirche », 498 pages, Stuttgart, 1966. L'ouvrage est malheureusement épuisé. Il reflète la préoccupation majeure que Mgr Küry portait en lui: fonder théologiquement la mission catholique et œcuménique de nos Eglises. Il a par là répondu pleinement à la vocation fondamentale de nos Eglises et rempli la tâche du théologien et de l'évêque: témoigner de la vérité catholique originelle, toujours neuve, et concourir au maintien et à l'épanouissement de l'unité ecclésiastique.

*Son rayonnement personnel et œcuménique.* — Homme réfléchi — il ne prononçait rien à la légère — et méditatif, Mgr Küry avait complété sa formation théologique par des études de philosophie et de psychologie. Il était devenu docteur de la Faculté des lettres de l'Université de Bâle en 1929 et avait suivi des cours à la Sorbonne de Paris, de 1927 à 1928. L'ensemble de ses écrits et de son activité dénote un souci pastoral réel: voir la vie du chrétien et de l'Eglise imprégnée de la foi, nourrie de la sève évangélique. Son souci pastoral et son sens de sa responsabilité personnelle et épiscopale envers le « dépôt de la foi » ont marqué sa pensée et son action œcuméniques. Sans broncher dans la fidélité à la foi reçue et à transmettre, il se montrait réceptif à tout ce qui pouvait la faire mieux comprendre et accueillir. Dans notre Eglise comme au sein de la Conférence des évêques, il n'a cessé d'intervenir en faveur du témoignage œcuménique de nos Eglises. Il suivait attentivement les travaux du Conseil œcuménique des Eglises, s'intéressait à l'évolution de la Communion des Eglises anglicanes, a favorisé la reprise de nos relations avec l'Orthodoxie orientale, s'est réjoui de l'orientation consécutive au deuxième concile du Vatican dans l'Eglise catholique-romaine et a encouragé le dialogue maintenant établi entre celle-ci et nos Eglises, notamment aux Pays-Bas, en Allemagne et en Suisse. Il s'est attaché à dissiper les malentendus que peut susciter un œcuménisme non enraciné dans la foi et à encourager prêtres et fidèles à faire leur un dialogue dans

la vérité animée par la charité. Là s'est authentifiée tout particulièrement sa devise épiscopale: « Professions la vérité dans la charité » (Eph. 4, 15).

Les mois et les années à venir permettront sans doute de revenir sur la personne et l'œuvre de Mgr Urs Küry. Ainsi, il laisse des inédits, dont une étude d'ensemble sur les travaux des Semaines internationales de théologiens vieux-catholiques, instituées sous son impulsion après la dernière guerre mondiale.

En terminant cette brève évocation de celui qui a honoré le service de Dieu et de l'Eglise, je voudrais dire que cette année 1976 aura permis à notre Eglise de rendre grâce à Dieu pour le don de ses trois premiers évêques: Mgr Edouard Herzog, élu et consacré en 1876 (voir « Présence catholique-chrétienne », août-septembre dernier); Mgr Adolphe Küry, mort voici exactement vingt ans (le 26 novembre 1956), à qui nous devons un affermissement intérieur et matériel de notre Eglise et une promotion œcuménique des Eglises vieilles-catholiques; Mgr Urs Küry, dont nous venons de parler. Que tous trois reposent dans la paix du Seigneur et que Dieu exauce leur intercession pour l'Eglise et donc pour notre Eglise et nos Eglises sœurs. Qu'il bénisse aussi leur exemple parmi nous!

A la famille de Mgr Urs Küry, en particulier à sa veuve, M<sup>me</sup> E. Küry-Vogt, va notre sympathie respectueuse et affectueuse. Que Dieu les ait dans Sa grâce!

Berne, en la fête de s. Martin de Tours,  
11 novembre 1976.

† Léon Gauthier

## La Journée synodale d'Olten

(Samedi 6 novembre 1976)

L'expression « Session du Synode national » n'est peut-être pas exactement celle qui convient pour désigner la dernière rencontre d'Olten. Ce fut plus simplement une journée d'Eglise que les membres du Synode ont commencée dans la prière et continuée dans la recherche et le partage sur quatre thèmes de réflexion, avec la participation active, d'ailleurs, de membres de l'Eglise qui ne sont pas délégués au Synode. Ce qui,

bien évidemment, ne réduit en rien la portée d'une telle journée, mais la situe à son niveau, qui était celui de l'exploration et non de la décision, comme on s'en rendra compte plus loin à la lecture des rapports des groupes de discussion.

D'entrée, M. R. Moll, président du Synode, donnait le ton: ... « Nous devons chercher ensemble des chemins pour arriver à faire non seulement ce qui est

<b>Sommaire :</b>	p. 97 :	Mgr Urs Küry
	p. 99 :	Ordinations La Journée synodale d'Olten
	p. 103 :	Nouvelles paroissiales
	p. 108 :	Mots croisés Tableau des Offices

### Ordinations au diaconat

Samedi 11 décembre 1976, à 10 heures, en l'église paroissiale de Berne, j'ordonnerai au diaconat les sous-diacres **Christophe Bächtold** et **Victor Jungo**. Je recommande les postulants aux prières de tous.

Berne, 11 novembre 1976.

† Léon Gauthier

possible, mais ce qui doit être fait d'urgence. Il nous faudra fixer de nouvelles priorités, non pour d'autres, mais pour nous-mêmes. Cela ne veut pas dire que nous cherchions à organiser notre Eglise d'une manière nouvelle ou différente. Il me semble beaucoup plus important que nous nous rendions tous de nouveau compte de la force de Celui qui nous a acceptés à son service et nous a envoyés dans ce monde. C'est de lui seul que pourra nous venir un renouveau, soit en tant que particuliers, soit en tant que communauté de l'Eglise. C'est pourquoi je pense qu'il nous faut pour notre tâche commune un courage beaucoup plus grand, *celui de nous présenter les mains vides*, car nous ne serons capables de donner davantage que si nous sommes prêts à recevoir davantage. Et il me semble que l'on devrait sentir d'une manière nouvelle dans les Eglises que nous recevons la Vie pour la transmettre à d'autres... »

Neuf groupes de discussion avaient été constitués, qui travaillèrent séparément jusqu'à l'heure du repas. Pendant le repas, leurs rapports étaient traduits en français, dactylographiés et photocopiés dans les deux langues par une équipe bénévole. En entrant en séance plénière vers 14 heures, chaque participant les avait tous en mains. Chapeau !

Voici les rapports de ces groupes :

### Groupe 1

*Thème:* Intégration des jeunes à la vie de l'Eglise

*Animatrice:* M<sup>me</sup> Marianne Laubscher

Il nous paraît essentiel de créer des bases dans le sens le plus large du mot. Déjà les jeunes parents devraient être préparés à leur tâche. Ils devraient recevoir une certaine aide sur la façon dont on peut donner aux enfants une éducation religieuse. Une liste de livres recommandés serait également bienvenue.

Un programme d'enseignement religieux unifié devrait être élaboré par le Centre de catéchèse.

Pour favoriser l'intégration à la paroisse des grands élèves (12-16 ans), les groupes de jeunes devraient les inviter pour des après-midi à programmes variés. Cela éviterait de trop grands problèmes d'autorité pour les parents et cela donnerait une tâche aux jeunes.

« Réveil » devrait être distribué à ceux qui sont en dernière année scolaire.

Sur le plan œcuménique, il faut qu'avant de s'engager le groupe de jeunes catholique-chrétien ait acquis un bon fonctionnement. Des contacts avec les autres Eglises doivent être établis sur de bonnes bases.

Les groupes de jeunes devraient essayer de travailler régionalement. Il serait également profitable que les jeunes eux-mêmes essaient d'atteindre les jeunes de la diaspora et leur apportent ainsi une certaine aide. La participation aux camps devrait être facilitée pour les enfants de la diaspora.

Les jeunes devraient recevoir une aide pour pouvoir faire un travail bien orienté.

Toutes ces réflexions nous amènent à faire la proposition suivante: *Un centre de pastorat de la jeunesse est à créer. On y examinerait les besoins de la*

*jeunesse et les moyens d'y satisfaire. Cette expérience serait limitée dans le temps. Un poste d'aumônier des jeunes serait intégré à ce pastorat de la jeunesse.*

### Groupe 2

*Thème:* Travail des jeunes dans l'Eglise

*Animateur:* M. le curé Franz Murbach

Les points suivants ont obtenu l'unanimité des participants à la discussion:

— Lorsque nous parlons de l'homme en tant que chrétiens, nous devons le considérer comme une entité complète au travers des différentes étapes de sa vie. Sa vie affective doit être pleinement respectée et promue à une époque où le cérébral a reçu une place privilégiée. Il vit en communauté: famille, société, milieu.

— L'Eglise, la première, doit servir les hommes d'une façon absolument désintéressée.

— La formation des parents, des adultes et des ecclésiastiques doit devenir un souci permanent, parallèlement à l'éducation des jeunes.

— Les parents d'enfants suivant le catéchisme représentent un grand réservoir de laïcs engagés qu'il s'agit de mettre à profit.

— L'expérience communautaire de la messe et de la paroisse constitue un soutien puissant pour la vie et transfigure le quotidien.

— Afin d'accompagner ces hommes et ces femmes, il faut absolument investir du temps, de l'argent, de la patience et de l'amour.

— Nous devons réussir à mobiliser les pédagogues catholiques-chrétiens pour ce travail de formation.

— Les jeunes ont voix entière au chapitre. Ils sont nos partenaires.

— Succédant comme étape de vie au groupe paroissial des jeunes, une sorte de « guide » (corporation) réunissant de jeunes adultes pourrait offrir une expérience communautaire précieuse et les motiver ainsi pour l'Eglise.

Nous proposons:

— *Pour que la Maison de la jeunesse devienne une œuvre vraiment sociale, il faut lui attribuer en 1978 une deuxième Offrande diocésaine.*

— *Dans les cantons où l'enseignement religieux est assuré par l'Etat, il faut que notre Eglise exige un catéchisme qui corresponde à l'esprit des points ci-dessus.*

— *La participation de la jeunesse aux décisions doit être garantie dans tous les domaines de la vie ecclésiale, par exemple en assurant le dialogue avec les autorités.*

— *Le travail auprès des jeunes étant trop important, il faut former et engager des animateurs de jeunesse régionaux.*

### Groupe 3

*Thème:* Alternatives à nos formes de liturgie traditionnelles

*Animateur:* M. le prof. Peter Gilg

La célébration de la messe doit être une fête. Son caractère fondamental doit être la joie. Cette joie doit avoir en même temps un effet libérateur. Elle doit transparaître dans les attitudes et les gestes pleins de naturel et d'aisance du célébrant et de l'assemblée.

Cette joie fondamentale ne dépend pas nécessairement ni uniquement des formes liturgiques. Néanmoins le choix de ces formes peut concourir à favoriser ou à empêcher la joie.

La forme liturgique essentielle est la messe dans la tradition apostolique (Parole-Sacrement). Il faut la maintenir et dans ce but il faut s'attacher à une forme unifiante.

Mais d'autres offices sont également possibles. Ceux-là peuvent être conçus, selon les circonstances particulières, dans une forme plus libre, dont l'Eglise définira les éléments essentiels.

Des offices complémentaires peuvent être préparés par des laïcs en contact avec des prêtres. En cas d'urgence, des laïcs doivent être habilités à célébrer un office selon un formulaire particulier.

Le groupe propose:

— *La fixation d'une forme unifiée pour l'office dominical principal dans toutes les paroisses d'une région linguistique.*

— *L'introduction d'un ordinaire pour des offices célébrés par des laïcs dans des situations d'urgence.*

— *La définition des éléments constitutifs et essentiels d'une forme plus libre de la liturgie eucharistique.*

#### Groupe 4

*Thème: Alternatives à nos formes de liturgie traditionnelles*

*Animateur: M. Toni Goepfert*

Dans ce groupe les points suivants ont paru particulièrement importants:

- Liturgie traditionnelle avec variations.
- Liturgies élaborées par des groupes de travail.
- Services religieux à domicile.
- Liturgies méditatives (musique, texte, silence).
- Liturgie avec expression corporelle (danse, etc.).

L'essentiel de la discussion a porté sur les deux premiers points, qui ont paru être les plus importants. Ainsi la liturgie traditionnelle est sentie comme étant la base de la vie liturgique. On pourrait apporter des variations avec des liturgies du soir, des vêpres ou d'autres heures canoniales, des messes avec agapes, etc.

Quant aux liturgies élaborées par des groupes de travail, les paroisses devraient d'une part décider de la place qu'elles auraient dans la vie liturgique et d'autre part tenir informée la Commission liturgique diocésaine des expériences effectuées en lui communiquant les textes utilisés. Ces groupes de travail seraient soit des groupes spontanés, motivés par un thème, soit des groupes liturgiques organisés, soit des groupes déjà existants (groupes de jeunes, par exemple). Le curé conseillerait le groupe dans son travail et assumerait la pleine responsabilité de l'expérience.

Propositions (à l'adresse de la Commission liturgique diocésaine):

— *Composition d'un manuel à l'intention des groupes qui désirent élaborer des textes liturgiques.*

— *Elaboration de textes liturgiques axés sur des thèmes concrets et pouvant ainsi fournir des éléments pour construire des liturgies.*

— *Création d'une formule brève de prière eucharistique en langage moderne.*

#### Groupe 5

*Thème: Alternatives à nos formes de liturgie traditionnelles*

*Animateur: M. Ernst Schuler*

Voici d'abord les raisons personnelles qui ont amené les participants à choisir ce thème:

— Bien que la plupart des participants soient contents des formes traditionnelles, ils s'inquiètent de voir que la liturgie actuelle n'arrive plus à atteindre les jeunes.

— Des changements continuels de la liturgie troublent jeunes et moins jeunes. L'annonce de l'Evangile doit être au centre.

— La façon actuelle de célébrer la messe est tout à fait étrangère à la vie moderne et ennuyeuse pour les jeunes. Des alternatives, des formes diverses sont nécessaires à côté du type actuel de célébration.

— Il faut que la liturgie ait une structure de base, mais la forme extérieure devrait permettre une participation libre qui exprime une certaine joie.

— La liturgie devrait avoir une fonction missionnaire et être ainsi plus accessible aux non-initiés.

*Ce qu'il faudrait faire*

1. Définir les textes d'une structure de base nécessaires pour chaque célébration eucharistique.

— Tous les autres textes pourraient être formulés librement par les laïcs et les ecclésiastiques dans la langue de tous les jours.

— La structure de base devrait être également utilisable pour des eucharisties à domicile ou dans des groupes, de même que dans des offices pour les enfants, la jeunesse et les familles.

2. Créer des liturgies de la Parole qui arrivent à atteindre l'homme d'aujourd'hui dans une forme simple et intelligible aux gens du dehors; des liturgies qu'on puisse utiliser comme prière du soir ou dans des groupes sous la forme de service laïc sans curé.

3. Remarques complémentaires:

— Il est important d'avoir une *structure de base* avec des possibilités de variations pour les occasions les plus diverses, pour qu'il n'y ait pas des services trop spécialisés pour des groupes de structure unilatérale.

— Il ne faudrait pas faire la liturgie seulement dans une église, trop grande dans la plupart des cas, mais aussi dans les quartiers, les groupes et la diaspora.

Proposition: *Il faut élaborer des structures de liturgie sur la base des points 1 et 2 et les présenter au Synode.*

#### Groupe 6

*Thème: Force intérieure par le service à l'extérieur*

*Animateur: M. le prof. Kurt Stalder*

L'inquiétude est manifeste que notre Eglise manque de rayonnement; divers signes le montrent. Cette constatation a déterminé l'atmosphère de la discussion. D'autre part, on a tout de même fait mention de faits réjouissants qui témoignent d'un certain rayonnement. Sur cette base les participants voient les possibilités suivantes d'engagement vers l'extérieur:

— Il faut intégrer de façon thématique et personnelle le domaine de la culture et des décisions de la vie quotidienne dans la discussion au sein de la paroisse.

— Il faut établir des contacts personnels engageant la foi avec les membres d'autres confessions.

— Il y a aussi d'autres possibilités telles que l'engagement dans des œuvres publiques et créatives, la collaboration dans des instances publiques, le travail au sein du mouvement œcuménique, l'aide aux réfugiés, la mission et l'aide au tiers monde, l'engagement dans les problèmes de « la foi dans le deuxième monde », l'ouverture aux idées et aux besoins de certains groupes qui ne peuvent pas s'exprimer dans l'Eglise à l'heure actuelle.

Au terme de la discussion, on est arrivé à la conviction que l'Eglise porte la responsabilité de l'épanouissement humain de chaque homme et qu'il s'agit donc primordiallement de se libérer de l'égoïsme ecclésial et individuel pour pouvoir s'adresser dans l'obéissance à l'égard de Dieu à l'homme notre frère qui a besoin de nous.

Ainsi pouvons-nous sentir la grandeur et la force de notre foi.

*Proposition: Le service vers l'extérieur fait partie des devoirs de l'Eglise et donne une preuve de sa vie authentique. Nous constatons sur ce plan une insuffisance notable dans notre Eglise ainsi qu'un ordre des priorités à revoir. Nous demandons au Conseil synodal de promouvoir dans nos paroisses un processus correspondant de conscientisation.*

#### Groupe 7

*Thème: Formes d'engagement personnel pour une paroisse vivante*

*Animateur: M. le curé Rolf Reimann*

Dans ses conclusions, ce groupe en est arrivé à distinguer deux ordres de priorités:

a) Il faut améliorer la fréquentation des offices divins. Dans ce but il importe de créer et former des groupes de paroissiens actifs qui prennent contact avec les paroissiens éloignés de la vie de l'Eglise.

Des laïcs pourraient collaborer à la préparation de certaines parties de la liturgie (intercessions, prédication, prières) et assumer certaines fonctions liturgiques (chants, lectures, intercessions, service à l'autel).

Les jeunes (en tant que groupe ou individuellement) devraient plus fréquemment être intéressés à des tâches concrètes dans la paroisse (ventes, café du dimanche, repas de paroisse, etc.).

Les enfants pourraient prendre une part active (en groupe) à des cultes de famille par des chants ou des paraliturgies.

On pourrait organiser des services de transport pour des paroissiens handicapés ou éloignés.

Des réunions de quartier ou de secteur, dans des paroisses de grande étendue, permettraient de provoquer des contacts.

Les Conseils de paroisse doivent prendre conscience de plus en plus de la nécessité de joindre aux préoccupations administratives le souci de la vie spirituelle de la paroisse. Dans ce but, ils doivent réserver des séances spéciales ouvertes aux paroissiens motivés dans ce sens et confier certaines tâches à des groupes restreints.

b) Il serait bon de prévoir des études bibliques en groupes.

On devrait également prévoir des réunions sur des sujets actuels et intéressants.

Des personnes qualifiées dans certains domaines ou professions, si possible membres de l'Eglise ou de la paroisse, devraient être invitées à donner des causeries ou des conférences.

On pourrait donner plus d'efficacité aux invitations aux manifestations paroissiales par des coups de téléphone.

Il y aurait lieu également de mobiliser des bonnes volontés en vue de tâches diverses, administratives ou autres (par exemple découpage de timbres-poste pour la Maison des jeunes, envoi de circulaires, etc.).

Sur la base de ces suggestions, le groupe formule à l'intention du Synode les propositions suivantes:

1. *Le Synode charge le Conseil synodal de promouvoir dans les paroisses le travail en groupes. Dans ce but il y aura lieu d'examiner dans quelle mesure le G.A.R.E.C. ainsi que des personnes ayant une formation en matière de psychologie pourraient être sollicités. Il faut préconiser une diversité de groupes dans le respect des différents centres d'intérêt des paroissiens.*

2. *Le Conseil synodal est chargé de recommander aux paroisses, que les Conseils de paroisse organisent dans un cadre élargi des séances réservées aux problèmes spirituels de l'Eglise.*

#### Groupe 8

*Thème: Formes d'engagement personnel pour une paroisse vivante*

*Animateur: M. le prof. Walter Frei*

C'est le devoir de chaque chrétien de réfléchir à ce que signifie l'Evangile pour lui. Il doit de plus apprendre comment il peut, dans le dialogue, faire partager à d'autres cette réflexion. Pour cette raison, il faut réactiver l'entreprise de formation des adultes et soutenir les efforts du G.A.R.E.C. (Groupe d'Action pour le Renouveau de l'Eglise Catholique-chrétienne). Il faut rendre effectifs le travail et les suggestions du G.A.R.E.C. dans les paroisses. Une telle réalisation exige qu'on ne juge point absolues et définitives les structures actuelles, pour que de nouvelles structures et organes puissent voir le jour.

1. Un Conseil de communauté devrait susciter dans chaque paroisse un groupe variable et renouvelable de collaborateurs dont la tâche serait de s'occuper de l'intégration des marginaux à la vie ecclésiale, sans pour autant chercher à les faire entrer purement et simplement dans les structures existantes.

2. Tout nouvel arrivé dans la paroisse et tout fidèle venant à la messe devrait être accueilli par un responsable (pouvant changer d'une fois à l'autre).

3. Il faut admettre des sermons faits par des laïcs, qui parlent un langage moderne, non théologique.

4. Il faut organiser davantage d'assemblées paroissiales qui n'aient pas un caractère administratif mais s'occupent de problèmes essentiels de la vie chrétienne.

5. La délimitation actuelle des paroisses devrait s'ouvrir vers une conception régionale et rendre ainsi possible l'engagement de responsables sur le plan régional d'après leurs aptitudes personnelles.

Beaucoup de ce qui vient d'être dit n'est pas nouveau, mais comme on dit: « Rien n'est bon si on ne le fait pas. »

*C'est pourquoi nous demandons que le Conseil synodal et les paroisses prennent les dispositions nécessaires selon les points indiqués.*

## Groupe 9

**Thème:** Formes d'engagement pour une paroisse vivante

**Animateur:** M. Hans Hohler

Si une paroisse veut devenir vivante, il faut arriver à mettre en valeur les connaissances et dons de chacun au service et au profit de la paroisse. Cela peut se faire de manières très différentes: ainsi des dons manuels peuvent être mis à contribution lorsqu'il s'agit de travaux dans l'Eglise et les locaux de la paroisse; des dons artistiques ou musicaux peuvent se déployer à l'occasion de soirées paroissiales ou en d'autres rencontres ainsi que lors de la messe. Celui qui sait écrire peut faire des rapports ou des chroniques sur les événements paroissiaux. Etc...

Il faut intensifier et au besoin rétablir les contacts avec les paroissiens qui se tiennent plus ou moins en marge de la vie de la paroisse.

Le travail auprès des enfants et des jeunes est très important. Mais comme ceux-ci n'écoutent pas toujours le curé, il faut voir si quelqu'un d'autre ne pourrait peut-être pas trouver plus facilement le contact avec eux. Dans ce domaine, relevons également l'avantage de soirées pour parents.

La création de groupes réunissant ceux qui partagent les mêmes goûts peut être très profitable à la vie communautaire. Il peut s'agir de groupes de bricolage, de gens qui s'intéressent aux arts ou à la

musique, ou à des questions particulières comme les problèmes d'éducation, etc...

Le contact avec des hommes politiques, surtout s'ils sont membres de l'Eglise, n'est pas à considérer sous le seul aspect des avantages matériels éventuels (par exemple l'attribution de subventions à la paroisse); il peut aussi permettre de recevoir une meilleure initiation aux problèmes politiques et de se faire une opinion mieux fondée, et cela notamment dans les questions intéressant aussi la morale et la foi.

Toutes ces activités, prises séparément ou dans leur ensemble, concourent à une meilleure cohésion interne de la communauté ecclésiale. Elles ont pour but d'amener les membres de la communauté à assumer la mission essentielle de la paroisse, et pour cela nous devons encore souligner en terminant l'importance de la liturgie.

## Conclusion

Il reste maintenant à digérer cette masse de réflexions, de suggestions et de propositions, pour en dégager les lignes générales.

Il reste surtout à poursuivre les recherches sur cette lancée, en tendant vers les applications concrètes réalisables sur place dans chaque paroisse.

Puis il faudra encore définir les normes indispensables qui permettent d'opérer sans écarts et sans à-coups les mutations nécessaires.

Tout cela, on le voit, est œuvre de longue haleine. Mais le départ est pris, l'élan est donné. C'est le fait majeur qui se dégage de cette Journée synodale d'Olten.

Et c'est beaucoup.

F. Chatellard

# Nouvelles paroissiales

## CANTON DE GENÈVE

### GENÈVE

**Retraite du Conseil de paroisse.** – Pendant toute la journée du samedi 16 octobre, notre Conseil de paroisse s'est réuni au Centre de Rencontres de Cartigny, en y conviant aussi le président de l'Association de Chêne, M. Rolf Brunner. Approfondies à intervalles réguliers par les offices: laudes, sexte (midi) et vêpres, les délibérations, présidées par M. Gaston Allais, ont été très

vivantes, centrées en particulier sur la vie de notre paroisse et les thèmes du Synode national extraordinaire du 6 novembre. Les échanges étaient caractérisés par une grande franchise et en même temps par une solide espérance quant à l'avenir de notre communauté, pour autant que les efforts de renouveau soient soutenus, démultipliés par un nombre sans cesse grandissant de paroissiens. Voici les résolutions et décisions principales qui ont été prises:

- De toute urgence il faudra trouver un centre paroissial plus vaste et mieux

équipé, le plus proche possible de Saint-Germain;

- tenter de regrouper les couples ou familles catholiques-chrétiens qui partent chaque week-end dans leur résidence secondaire par des réunions tout d'abord mensuelles, le mardi soir; on pique-niquerait ensemble, on parlerait de questions actuelles de la vie sociale, professionnelle, familiale et religieuse et on terminerait la soirée par un recueillement, une méditation, voire par l'eucharistie;

**Henri Piretti**

Tailles de pierres en tous genres  
rue Saint-Joseph 9, Carouge Tél. 42 01 75

- augmenter le nombre des messes auxquelles les enfants participent activement, en particulier la messe du 27 février à laquelle nous convions et irons chercher les paroissiens du troisième et du quatrième âges pour lesquels la montée à Saint-Germain est par trop pénible;

- un dépliant contenant tous les détails utiles sur la vie et les activités de la paroisse, des sociétés et groupes paroissiaux va être imprimé et envoyé à tous les ménages catholiques-chrétiens; le solde sera gardé en réserve et distribué aux nouveaux arrivants; un prospectus plus simple avec quelques détails historiques et doctrinaux est prévu pour les visiteurs de Saint-Germain.

N'est-il pas réjouissant de constater que ces décisions et résolutions rejoignent entièrement les préoccupations du Synode extraordinaire ?

**Offices du temps de l'Avent.** - Les mercredis 1<sup>er</sup>, 8, 15 et 22 décembre auront lieu à Saint-Germain, de 19 h. 30 à 20 h. 30, des veillées de prière et de méditation. Par ces offices plus longs nous espérons que les paroissiens pressés, parce qu'ils ne seront pas obligés de rester pendant tout l'office, ainsi que ceux qui aimeraient se recueillir plus longtemps, justement parce que le chemin d'approche est long, viendront plus nombreux que d'habitude préparer avec nous le mémorial de l'Incarnation de Dieu en Jésus-Christ.

**Arbre de Noël paroissial.** - Cette fête traditionnelle de paroisse aura lieu le dimanche après-midi 19 décembre, à 16 heures. Nous aurons le plaisir de présenter deux productions: l'une par les jeunes de l'Amitié et l'autre par les enfants du catéchisme.

**Dans nos familles.** - Le 29 octobre, M. le curé Frédy Soder a présidé aux obsèques de M<sup>me</sup> Armande Theus-Schildknecht, décédée dans sa 97<sup>e</sup> année. Qu'elle repose maintenant dans la paix du Seigneur!

**Dons.** - M<sup>me</sup> F.-H.: 100 fr. Merci.

**CHÊNE**

**Prochaine messe.** - En la chapelle du Gothard nous célébrerons la sainte messe avec allocution et communion, le samedi 11 décembre à 17 h. 30.

**LANCY - CAROUGE**

**Avent.** - Avec le dimanche 28 novembre commence le temps de l'Avent, le temps de la préparation intérieure pour la fête de la naissance de notre Seigneur Jésus-Christ. Pour la plupart d'entre nous c'est un temps très occupé. Que nous trouvions tous dans la hâte et les obligations le temps pour le silence et la prière. Rencontrons Dieu au plus profond de nous-mêmes.

« Seigneur Dieu, il est venu, le jour que Tu as fait, lumière de ta lumière, jour de grande joie. Montre-Toi à tous ceux qui cherchent à tâtons dans les ténèbres, viens au-devant de ceux qui marchent dans la tristesse et permets-nous de voir Jésus-Christ, ta bonne nouvelle pour ce monde, lumière consolatrice pour nos yeux jusque dans l'éternité. » (Prière de « Quelqu'un parmi nous » de Huub Osterhuis)

**Après-midi pour personnes âgées.** - Le jeudi 2 décembre, toutes les personnes âgées de la paroisse sont cordialement invitées à une après-midi récréative dans notre salle de paroisse. Un goûter sera servi et M. le curé Soder vous conduira en esprit... où, eh bien! vous verrez, ce sera la surprise! (Exposé avec clichés.) Tous ceux ou celles qui désirent qu'on vienne les chercher sont priés de s'adresser à M<sup>me</sup> D. Chenaux (téléphone 92 76 71). Vous recevrez encore une circulaire à ce sujet. Soyez tous les bienvenus! (Jeudi 2 décembre à 15 h.)

**Catéchèse d'adultes.** - La prochaine réunion de la catéchèse aura lieu le jeudi 2 décembre à 19 h. 30. Le thème sera le suivant: Jacob. Nous commencerons par le pique-nique à 19 h. 30 et

à 20 h. 15 l'étude commencera. Venez nombreux!

**Veillée de prière œcuménique.** - Le Rassemblement des Eglises et Communautés chrétiennes de Genève organise une veillée de prière œcuménique le soir du 6 décembre (de 19 h. 30 en permanence jusqu'à 22 heures) en l'église Sainte-Clotilde à la Jonction. Des catholiques-chrétiens y participeront. Cette manifestation vous est chaleureusement recommandée!

**Escalade à Lancy.** - Nous fêterons cette année l'Escalade paroissiale à Lancy le samedi 11 décembre. Des détails sur le programme vous seront communiqués par circulaire. Réservez tous cette date.

**Arbre de Noël paroissial.** - L'arbre de Noël aura lieu à Lancy le samedi 18 décembre à 16 heures en l'église de la Sainte-Trinité. Des détails vous seront communiqués.

**Décès.** - Le 29 octobre, M. le curé Soder a présidé aux obsèques de M<sup>me</sup> Armande Theus-Schildknecht, décédée à la maison de Vessy à l'âge de 96 ans. Et le 5 novembre, il a célébré le service funèbre de M. Joseph Simon Chauffat, décédé à l'âge de 79 ans. Que Dieu accueille dans sa grâce nos chers défunts et qu'il donne aux familles frappées par le deuil sa profonde consolation!

**Décès de notre ancien évêque.** - C'est avec grande consternation que nous avons appris le décès brusque de notre vénéré ancien évêque Mgr Urs Küry à Bâle à l'âge de 75 ans. Les funérailles ont été célébrées en l'église Sainte-Elisabeth à Bâle, lundi 8 novembre. Plusieurs évêques, tout le clergé et une foule innombrable de fidèles et d'amis ont pris congé de notre évêque. La paroisse était représentée par M. le curé Soder et M<sup>lle</sup> M. Bertrand. Veuillez tous intercéder dans vos prières pour notre ancien évêque.

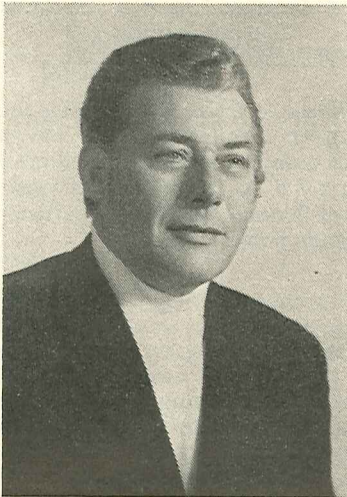
**Dons.** - M<sup>me</sup> Th.: 100 fr.; fam. Ch.: 20 fr.; M<sup>me</sup> D.: 20 fr. Merci.

 **Ville de Genève**  
**Pompes funèbres officielles**  
Tél. 35 91 50 37, rue de la Mairie  
Eaux-Vives



## CANTON DE NEUCHÂTEL

† Léandre Maire



Lorsqu'en ce samedi 23 octobre la nouvelle se répandit de la mort subite de notre ancien président de paroisse M. Léandre Maire, ce fut la stupeur et la consternation. Certes on le savait sérieusement menacé: à deux reprises, en mars 1972 et en octobre 1975, il y a juste un an, il avait été victime d'un infarctus. Cette grave atteinte à sa santé l'avait du reste contraint à abandonner en octobre 1974 les responsabilités qu'il assumait à la tête de la paroisse. Mais nul n'imaginait un départ aussi rapide. La seule consolation, assez mince à la vérité, qui adoucisse un peu notre peine, c'est qu'il n'a pas été emporté par un nouvel infarctus, toujours si douloureux, mais par un simple arrêt du cœur, avec le soupir de quelqu'un qui s'en-

dort paisiblement. Il n'avait pas encore 53 ans.

Sa disparition laisse parmi nous un vide dont nous avons peine à réaliser encore toute l'étendue, tant il était présent et actif dans toute la vie de notre paroisse. Société théâtrale, Chœur mixte, dont il était le président depuis de longues années, Conseil de paroisse, qu'il présida également de 1970 à 1974, années au cours desquelles fut effectuée la rénovation de la salle Saint-Pierre, Comité de la vente, autant de secteurs qui bénéficièrent longuement et largement de son dévouement et de son zèle pour l'Eglise, sans parler du Comité romand et du Synode national où il fut délégué à plusieurs reprises.

Il comptait également de nombreux amis en dehors de la paroisse, en particulier parmi les fervents de la voile (un sport qui le passionnait et dans lequel il avait acquis une maîtrise remarquable), au Cercle de l'Union, ainsi qu'au chœur d'hommes « La Pensée » dont il était un membre assidu et fervent.

Aussi est-ce dans une église comble malgré l'heure matinale que nous avons célébré, le mardi 26 octobre, sa messe de sépulture, où les chants du Chœur mixte en alternance avec ceux de « La Pensée » accompagnaient admirablement une liturgie entièrement tournée, dans l'espérance, vers la lumière et la paix. C'est ainsi que nous avons pris congé de lui, dans la prière, autour de la table du Seigneur.

Nous garderons de lui le souvenir d'un ami parfaitement loyal et sincère, passionné d'idéal et de vérité, recherchant la compagnie, ardent à la discus-

sion, ayant son franc-parler, mais avec tout cela d'une extrême sensibilité dont les impressions secrètes l'affectaient profondément.

Nous garderons aussi et surtout l'exemple de sa foi, solide et agissante, en laquelle nous avons la consolation de savoir qu'il a obtenu la Vie éternelle: « Celui qui croit en moi, fût-il mort, vivra » (Jean 11, 25).

A son épouse et à ses enfants nous redisons toute notre chrétienne et profonde sympathie.

## LA CHAUX-DE-FONDS

**Offices.** – C'est le dimanche 28 novembre que commencera l'Avent, ce temps liturgique de préparation spirituelle à la fête de Noël.

**Arbre de Noël.** – La fête paroissiale de l'Arbre de Noël aura lieu le samedi 18 décembre dès 17 heures.

**Vente paroissiale.** – Comme vous avez déjà pu l'apprendre par le « Buis », la Vente a été reportée aux 4, 5 et 6 mars 1977, cela, on l'aura compris, en raison du décès de M. Léandre Maire.

**Baptême.** – Le dimanche 24 octobre, a été baptisée *Jessica Hänni*, fille de Bernard et de Marie-Claude née Sester.

**Dons** – En souvenir de M. Léandre Maire, divers: 60 fr.; Fam. L. M.: 200 fr.; Fam. B. H.: 25 fr.; M. J. R. (Le Locle): 20 fr.; M. A. V.: 20 fr.; M. P. G.: 10 fr.; M<sup>me</sup> A. R.: 100 fr. Merci.

## CANTON DE BERNE

## BIENNE

**Prochaine messe en français.** – Le dimanche 28 novembre à 9 h. 15.

**Assemblée générale** de la paroisse, le mardi 7 décembre à 20 heures. (Voir communication personnelle.)

## SAINT-IMIER

**Offices.** – Prière de consulter le tableau en dernière page.

**Avent.** – Temps de préparation à la célébration de la fête de Noël et temps de préparation particulier au retour de Jésus-Christ. Ce temps commence le 28 novembre et dure pendant quatre dimanches. Ne manquons pas de penser pendant cette période à la Vérité qu'est la personne de Jésus-Christ dans sa Parole et dans ses actions. Prenons également le temps de nous distancer de la « fièvre des fêtes », au risque de rater l'essentiel et de ne pas répondre à notre vocation de chrétiens.

**Assemblée de paroisse.** – Au cours d'une assemblée de paroisse plus revê-

tue que d'habitude, nous avons écouté notre architecte, M. Silvano Casagrande, nous parler des projets élaborés pour la restauration intérieure de l'église. Finalement, c'est un projet remarquable, qui a fait d'emblée l'unanimité des fidèles présents, qui a été retenu et qui permet de créer un mobilier du chœur entièrement neuf, bien qu'à partir du matériau déjà existant. C'est une grande joie de savoir dans quelle direction nous allons, et de rencontrer également une unanimité dans l'acceptation de ce projet. Un merci tout spécial à M. l'architecte et à M. Brun qui l'a utilement secondé jus-

qu'ici, ainsi qu'à Mgr Gauthier et à M. le Prof. D<sup>r</sup> Herwig Aldenhoven qui se sont déplacés jusqu'à Saint-Imier pour cette assemblée. Nous remercions également M. le curé Franz Ackermann et l'Equipe jurassienne «Eglise et Architecture» qui ont aussi travaillé à l'élaboration du projet au moment de la «décantation» des idées. Toutes ces rencontres et les idées émises sont de bon augure pour la réalisation pratique de toute cette restauration.

**Arbre de Noël.** – C'est dans la salle de paroisse qu'aura lieu le traditionnel Arbre de Noël. Cette fête aura lieu le dimanche avant Noël, soit le 19 décembre

1976, à 17 heures précises. Nous vous attendons nombreux à cette rencontre toujours si sympathique.

**Collecte de Noël.** – Nous vous recommandons très chaleureusement la non moins traditionnelle collecte de Noël. Le curé s'efforcera de passer mais, ne pouvant être partout à la fois, il vous prie de l'en excuser d'avance. Les dons peuvent être remis à la sortie de la messe par exemple. Chaque don est évidemment le bienvenu, la paroisse en ayant bien besoin pour préparer l'Arbre de Noël. Merci déjà de votre compréhension et de votre générosité.

**Dons.** – M<sup>me</sup> et M. L. F.-A.: 20 fr.; M<sup>me</sup> et M. A. M.-L.: 100 fr.; M<sup>me</sup> et M. J. M.-L.: 10 fr.; M<sup>me</sup> et M. A. M.-J.: 10 fr.; M<sup>me</sup> et M. A. H.-P.: 10 fr. Merci.

**SONCEBOZ**

**Offices.** – Prière de consulter le tableau en dernière page. Le prochain office aura lieu le dimanche 28 novembre, à 7 h. 45, au local de la route de Pierre-Pertuis. Nous vous attendons toujours nombreux.

## CANTON DE VAUD

**LAUSANNE**

Paroissiens, les propos qui sont rapportés ci-dessous invitent à mieux vénérer Notre Seigneur, qui, dans sa miséricorde, appelle si heureusement les hommes à participer à sa louange. Elles découvrent face à l'infinie grandeur et beauté du concert auquel nous sommes conviés, d'une part notre pauvreté et notre dépendance, et d'autre part la toute-puissante richesse et générosité de Dieu. F. de Sales dans un merveilleux chapitre du Traité de l'Amour de Dieu, jette en quelque sorte une lumière sur le cœur épris de divine louange. Il le fait dans un style incomparable que vous apprécierez d'autant plus que le cœur ici façonne la forme en amoureux ciseleur. Puisse cette belle page de notre littérature religieuse vous apporter, paroissiens, un peu de cette clarté dont elle rayonne et dont nous avons tant besoin.

«L'âme amoureuse voyant qu'elle ne peut assouvir le désir qu'elle a de louer son Bien-Aimé tandis qu'elle vit entre les misères de ce monde, et sachant que les louanges qu'on rend au Ciel à la divine Bonté se chantent d'un air incomparablement plus agréable: Ô Dieu, dit-elle, que les louanges répandues par ces bienheureux esprits devant le trône de mon Roi céleste sont louables! Que ce temple est aimable, où tout

retentit en louanges! Que de douceur à ceux qui vivent en ce sacré séjour, où tant de rossignols célestes chantent les cantiques d'éternelle suavité!

» Le cœur donc, qui ne peut en ce monde ni chanter, ni ouïr les louanges divines à son gré, entre en des désirs non pareils d'être délivré des liens de cette vie, pour aller en l'autre où on loue si parfaitement le Bien-Aimé céleste: et ces désirs s'étant ainsi emparés du cœur, se rendent quelquefois si puissants et pressants dans la poitrine des amants sacrés, que, bannissant tous autres désirs, ils mettent en dégoût toutes choses terrestres et rendent l'âme tout alangourie et malade d'amour; voire même cette sainte passion passe aucunes fois si avant, que si Dieu le permet on en meurt.

» Ainsi ce glorieux et séraphique amant saint François, ayant longuement été travaillé de cette forte affection de louer Dieu, enfin en ses dernières années, après qu'il eut assurance, par une très spéciale révélation, de son salut éternel, il ne pouvait contenir sa joie, et s'allait de jour en jour consumant, comme si sa vie et son âme se fût évaporée, ainsi que l'encens, sur le feu des ardents désirs qu'il avait de voir son Maître pour le louer incessamment; en sorte que ces ardeurs prenant tous les jours des nouveaux accroissements, son âme sortit de son corps par un élan qu'elle fit vers le Ciel; car la divine

Providence voulut qu'il mourût en prononçant ces paroles: Hé, tirez hors de cette prison mon âme, ô Seigneur, afin que je bénisse votre nom; les élus m'attendent jusqu'à ce que vous me rendiez la tranquillité désirée.

» Voyez de grâce cet esprit qui, comme un céleste rossignol enfermé dans la cage de son corps, dans laquelle il ne peut chanter à souhait les bénédictions de son éternel amour, sait qu'il gazouillerait et pratiquerait mieux son beau ramage s'il pouvait gagner l'air, pour jouir de sa liberté; c'est pourquoi il exclame: Hélas, ô Seigneur de ma vie, hé, par votre bonté toute douce, délivrez-moi, pauvre que je suis, de la cage de mon corps, retirez-moi de cette petite prison, afin qu'affranchi de cet esclavage je puisse voler où mes chers compagnons m'attendent là-haut au Ciel, pour me joindre à leurs chœurs et m'environner de leur joie! là, Seigneur, alliant ma voix aux leurs, je ferai avec eux une douce harmonie d'airs et d'accents délicieux, chantant, louant et bénissant votre miséricorde.

» Cet admirable Saint, comme un orateur qui veut finir et conclure tout ce qu'il a dit par quelque courte sentence, mit cette heureuse fin à tous ses souhaits et désirs, desquels ces dernières paroles furent l'abrégé; paroles auxquelles il attachait si fortement son âme, qu'il expira en les soupirant. »



Claude NYDEGGER

Horlogerie - Bijouterie  
Boulevard G.-Favon 24  
1204 Genève - Tél. 298765

Claude Morf

Primeurs - Epicerie - Vins

Saint-Imier  
Francillon 23 Tél. 41 26 51

## MISSION DE FRANCE

Centre Saint-Denis, 15, rue de Douai, 75009 Paris. Tél. 526 98-30. Métro: Blanche.

Cultes: Dimanches et fêtes: messe à 11 heures.

Jeudis et samedis: messe à 18 h. 30.

En dehors des jours ouvrables: Téléphone 628 43-09.

### Abomination

D'excentricité en extravagances, il est fatal que l'on aboutisse à la folie sacrilège. D'affirmations gratuites aux déclarations fracassantes et sans appel, on finit par sombrer dans le ridicule!

D'un côté, nous avons un prélat bien connu, qui dénonce les Francs-Maçons, profanateurs d'hosties et amateurs de messes noires. La réfutation d'une telle ânerie n'est pas à faire - le seul bon sens se charge d'utiliser l'expérience acquise pour réduire à néant de telles aberrations! D'un autre côté, on voit le directeur d'une retraite de Première Communion, demander aux enfants d'apporter leur chapelet. La consigne étant observée, le prêtre brûle en ricanant ces modestes objets de piété. Est-ce là travailler à une meilleure compréhension de l'Evangile?

Un autre curé, du moins celui qui naguère portait ce titre, refuse de célébrer la messe au jour de la Première Communion. « Il y a près de la porte, deux corbeilles avec des hosties consacrées, dit-il aux enfants, vous n'avez qu'à vous servir!... » Et l'on voit d'inévitables affreux jo-jo s'empiffrer à pleines mains de ces hosties consacrées. Consacrées? Peut-être pas, après tout, et ce serait finalement souhaitable! Chacun sait que pour qu'un prêtre agisse valablement, « pour que cela compte » comme l'on dit, il faut « qu'il ait l'intention de faire ce que fait l'Eglise ». Or, ces néo-liturgies qui sévissent dans

le sanctuaire ont-ils vraiment cette intention? S'ils l'avaient la situation en serait d'autant plus grave et le sacrilège serait patent...

Un vent de folie démoniaque souffle de par le monde et chacun d'entre nous peut, sur son front, en sentir la brûlure. Aucun d'entre nous, clerc ou fidèle, n'est à l'abri de cette tempête. C'est l'air bien connu de la calomnie, c'est un murmure, un rien, puis, soudain, c'est un serpent qui se dresse, menaçant et sifflant... On vide les bénitiers, on électrifie la veilleuse du sanctuaire, on met l'encensoir au rancart, on laisse l'étole au vestiaire, le tabernacle n'est pas plus considéré qu'une quelconque armoire de débarras. Le mot « sacré » fait rigoler. On oublie « que l'homme n'est vraiment grand qu'à genoux ». Parler ouvertement du Verbe Incarné est incongru, il est plus sage, sans doute de mentionner, pour mémoire, « un certain habitant de Nazareth... »

Il en est parmi nous qui pourraient utilement méditer cette parole de l'Apocalypse (II, 4-5): « ... J'ai contre toi que ta ferveur première, tu l'as abandonnée. Souviens-toi donc d'où tu es tombé: repens-toi et accomplis les œuvres d'autrefois. Sinon, je viens à toi et si tu ne te repens pas, j'ôterai ton chandelier de sa place. »

Il faut vivre avec son temps mais ne pas se laisser entraîner par lui sans contrôle. Adopter certains styles mais sans ôter aux meubles leur stabilité!

Il me vient l'idée de mettre comme « cul de lampe » à ces quelques lignes, un vieux proverbe anglais: « Make new friends, but keep the old, one is silver, the other gold... » Et pour ceux qui ont le sterling un peu dévalué, je traduis: « Faites de nouveaux amis, mais gardez les anciens, si les uns sont d'argent, les autres sont d'or!... »

A. H. B.

### Public relations

On nous adresse quelques plaintes en ce qui concerne l'accès à la Chapelle Saint-Denis: elle est souvent fermée. C'est vrai, hélas! Pourquoi? Tout simplement parce qu'elle a été visitée à plusieurs reprises par de hardis malfaiteurs.

La chapelle est ouverte les jours de permanence, les jeudis et samedis et chaque fois que l'un d'entre nous est au Centre pour assurer un minimum de surveillance. De toutes façons, si l'on désire une entrevue, on peut toujours téléphoner soit au 526 98-30 soit au 628 43-09. Et puis aussi il y a le bic!

### La vente de charité

Depuis la parution du dernier numéro de « Présence », la date de cette vente a été reportée à cause d'incidences aussi majeures qu'imprévues.

Que l'on veuille bien noter que cette fête, si utile au financement de la Mission, se tiendra au Centre Saint-Denis, 15, rue de Douai, les samedi 4 et dimanche 5 décembre. Les deux jours, ouverture à midi.

Toute participation, en chair et en os ou en chèques et mandats, sera hautement appréciée! Merci.

### Requiem

Jeudi 9 décembre, à 18 h. 30, pour M. le curé Richterich. Dimanche 19 décembre: la messe de onze heures sera dite à l'intention de Monseigneur Urs Kury.

### La Flamme

Nous remercions vivement nos frères hors de France qui veulent bien payer leur abonnement. Nous prions tous les autres de vouloir bien s'exécuter ou de nous dire, bien simplement, s'ils ne veulent plus faire les frais de cet abonnement. Le port est passé à 0 fr. 55 pour l'étranger...

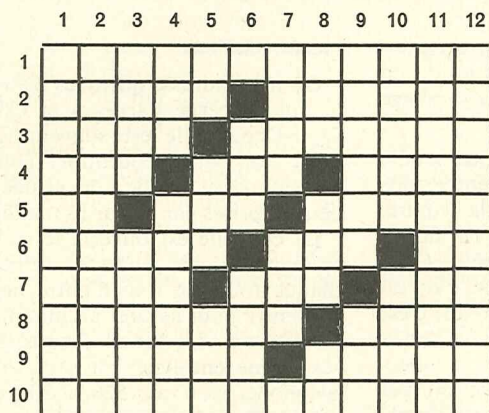
Soutenez « Présence »

- Par le versement d'un abonnement
- Par un don
- Par une action de propagande
- Par des annonces publicitaires

NOUS-MÊMES SOUTENONS CEUX QUI NOUS SOUTIENNENT!

## MOTS CROISÉS

Problème N° 41



**Horizontalement.** — 1. Eventuellement un bénitier ? — 2. Le dessert dans le désert. Vieux renard. — 3. De dr. à g.: célèbre intendant des armées de Napoléon. Frappa de nullité. — 4. Modèle de dépouillement. Doublement nécessaire pour une ouverture. De dr. à g.: connais. — 5. Symbole retourné. Ferme en Provence. Pas bien élevé. — 6. On les observe dans certains services. C'est quand on ne l'a pas qu'il faut le céder. Romains. — 7. Parfum. De basse cuisine pour Verlaine. Lac démonté. — 8. Elle est mince et bien roulée. Suivi. — 9. Les Grecs s'y mettent en quatre contre Troie. Ce n'est pas de la petite bière. — 10. Se dit d'une forme dont le modèle se fait en plat.

**Verticalement.** — 1. Indispensable quand on monte un bateau. — 2. Peut se faire rare. — 3. Fait la barbe à rebrousse-poil. Allure. — 4. Logis. A besoin d'un intermédiaire. — 5. Cardinaux. Circonstance. Dis n'importe comment. — 6. Pronom. Case en désordre. — 7. Plein de feu. Elle vole dans les deux sens du terme. — 8. Il prend le vent. Pièce honorable ou instrument de supplice. En épelant: on l'a sous le bras. — 9. Brilles. Retrancha. — 10. S'il avait assez de lettres, ce serait un esprit. Un danois n'a pas le même qu'un pékinois. — 11. Ce qu'il fait n'est ni de la prose ni des vers, mais de la prose où les vers se sont mis. — 12. Faculté d'adaptation.

Solution du problème N° 40


1	C	L	I	G	N	O	T	E	M	E	N	T
2	A	I	G	U	I	L	L	O	N	N	E	R
3	S	E	N	I	E	I	L	O	V	E		
4	T	E	I	N	T	U	R	I	E	R	E	S
5	R	V	D	M	E	E	M	O				
6	A	L	O	E	S	N	G	E	A	R		
7	T	A	R	R	A	G	O	N	E	N	I	
8	I	D	E	E	A	R	E	N	A	C	E	
9	O	R	N	O	V	A	E	U	H	R		
10	N	E	U	T	R	A	L	I	S	T	E	S

### TABLEAU DES OFFICES

<b>GENÈVE</b> Saint-Germain	<b>10 h.</b> Tous les dimanches
<b>GRAND-LANCY</b> Sainte-Trinité	<b>10 h.</b> Tous les dimanches
<b>CHÈNE</b> Rue du Gothard	<b>17 h. 30</b> 2e samedi du mois
<b>LA CHAUX-DE-FONDS</b> Saint-Pierre	<b>9 h. 45</b> Tous les dimanches
<b>NEUCHÂTEL</b> Saint-Jean-Baptiste	<b>18 h. 30</b> Tous les dimanches
<b>LE LOCLE</b> Saint-Jean	<b>8 h. 30</b> Tous les dimanches
<b>SAINT-IMIER</b> Saint-Paul	<b>9 h. 45</b> Tous les dimanches
<b>SONCEBOZ</b> Pierre-Pertuis	<b>7 h. 45</b> 1 <sup>er</sup> dimanche du mois
<b>BIENNE</b> Epiphanie	<b>9 h. 15</b> Tous les dimanches (en français selon indications)
<b>LAUSANNE</b> Chapelle du Servan	<b>10 h. 30</b> Tous les dimanches

# SOCIÉTÉ DE BANQUE SUISSE

toutes opérations bancaires



# PRÉSENCE

CATHOLIQUE  CHRÉTIENNE

MENSUEL VIEUX-CATHOLIQUE

UNITÉ LIBERTÉ CHARITÉ

## LA GRÂCE DE L'ENFANCE

Comment penser à Noël sans penser aux enfants ? N'est-ce pas d'abord leur fête, cette fête autour de l'Enfant-Dieu ? Alors on s'ingénie à leur faire plaisir, on les gâte peut-être même un peu trop, tant on aime à voir la joie innocente pétiller dans leur regard. Et, il faut bien le dire, si l'on est alors si particulièrement sensible à cette joie, c'est qu'elle réveille secrètement en chacun de nous la nostalgie des Noël de sa propre enfance où tout était pur, simple et lumineux. Ce retour aux sources limpides de la vie est sûrement l'une des grâces les plus merveilleuses de Noël. Chacun le fait à sa manière, ou ne le fait pas, hélas, car toute grâce n'est pas nécessairement reçue.

Certains l'ont fait magnifiquement, sur les ailes de la poésie, et parmi eux l'admirable Charles Péguy. Voulez-vous que nous le suivions un moment à travers quelques pages de son « Porche du Mystère de la Deuxième Vertu » (Gallimard 1929) ?

Tout ce qu'il y a de petit est tout ce qu'il y a de plus beau et de plus grand.

Tout ce qu'il y a de neuf est tout ce qu'il y a de plus beau et de grand.

.....

Tout ce qui commence a une vertu qui ne se retrouve jamais plus.

Une force, une nouveauté, une fraîcheur comme l'aube.

Une jeunesse, une ardeur.

Un élan.

Une naïveté.

Une naissance qui ne se trouve jamais plus.

Le premier jour est le plus beau jour.

Le premier jour est peut-être le seul beau jour.

.....

Il y a dans ce qui commence une source, une race qui ne revient pas.

Un départ, une enfance que l'on ne retrouve, qui ne se retrouve jamais plus.

.....

Qu'est-ce que l'on ferait, qu'est-ce que l'on serait, mon Dieu, sans les enfants. Qu'est-ce que l'on deviendrait.

.....

Ainsi ce sont les enfants qui ne font rien.

Ah les gaillards ils font semblant de ne rien faire, Les mâtons,

Ils savent bien ce qu'ils font,

Les innocents.

*Aux innocents les mains pleines.*

C'est le cas de le dire.

Ils savent bien ce qu'ils font ; et plus que tout ; Avec leur air innocent ;

Avec leur air de ne rien savoir ;

De ne pas savoir ;

Puisque c'est pour eux que l'on travaille.

En réalité.

Puisqu'on ne travaille que pour eux.

Et que rien ne se fait que pour eux.

Et que tout ce qui se fait dans le monde ne se fait que pour eux.

De là leur vient cet air assuré qu'ils ont.

Si agréable à voir.

Ce regard franc, ce regard insoutenable à voir et qui soutient tous les regards.

Si doux, si agréable à regarder.

Ce regard insoutenable à soutenir.

Ce regard franc, ce regard droit qu'ils ont, ce regard doux, qui vient tout droit du paradis.

Si doux à voir, et à recevoir, ce regard de paradis.

De là leur vient ce front qu'ils ont.

Ce front assuré.

Ce front droit, ce front bombé, ce front carré, ce front levé.  
Cette assurance qu'ils ont.  
Et qui est l'assurance même.  
De l'espérance.

Leur front bombé, tout lavé encore et tout propre du baptême.  
Des eaux du baptême.  
Et cette parole qu'ils ont, cette voix si douce, et ensemble si assurée.  
Si douce à entendre, si jeune.  
Cette voix de paradis.  
Car elle a une promesse, une secrète assurance intérieure.  
Comme leur jeune regard a une promesse, une secrète assurance intérieure, et leur front, et toute leur personne.  
Leur petite, leur auguste, leur si révérente et révérende personne.

Heureux enfants ; heureux père.  
Heureuse espérance.  
Heureuse enfance. Tout leur petit corps, toute leur petite personne, tous leurs petits gestes, est pleine, ruisselle, regorge d'une espérance.  
Resplendit, regorge d'une innocence.  
Qui est l'innocence même de l'espérance.

Assurance, innocence unique.  
Assurance, innocence inimitable.  
Ignorance de l'enfant, innocence près de qui la sainteté même, la pureté du saint n'est qu'ordure et décrépitude.  
Assurance, ignorance, innocence du cœur.  
Jeunesse du cœur.  
Espérance ; enfance du cœur.  
Doux enfants, enfants inimitables, enfants frères de Jésus.  
Jeunes enfants.  
Enfants près de qui les plus grands saints ne sont que vieillesse et décrépitude.

Enfants c'est pour cela que vous êtes les maîtres et que vous commandez dans les maisons.  
Nous savons bien pourquoi.  
Un regard, un mot de vous fait plier les plus dures têtes.

Vous êtes les maîtres et nous le savons bien.  
Nous savons bien pourquoi.  
Vous êtes tous des enfants Jésus.

Et quel homme, quel fou, quel blasphémateur oserait se dire un homme Jésus.  
Quel saint, le plus grand saint, oserait même y penser.

Et vous aussi vous savez bien que vous êtes les maîtres dans les maisons.  
Votre voix le dit, votre regard le dit, et vos boucles de cheveux, et votre tête mutine.  
Et quand vous demandez quelque chose, vous le demandez comme quelqu'un qui rit parce qu'il est bien sûr de l'avoir.  
Vous savez bien que vous l'aurez.

*De l'imitation de Jésus.* Vous enfants vous imitez Jésus.  
Vous ne l'imitez pas, Vous êtes des enfants Jésus. Sans vous en apercevoir, sans le savoir, sans le voir. Et vous le savez bien.  
Et l'homme, quel homme, le plus grand saint, quel saint ne sait qu'il est infiniment loin de Jésus. Dans son imitation.

Perte irréparable, descente, chute, inévitable déperdition de la vie.  
Et qui est l'existence et la vie et le vieillissement même.  
A nos enfances nous joignons Jésus.  
Et grandissants nous en sommes disjoints, nous nous en disjoignons pour toute la vie.

Enfants votre ignorance, votre assurance, votre innocence est l'ignorance même et la même innocence de Jésus, de l'enfant Jésus.  
Et sa timide assurance.  
Vous êtes des espérances comme l'enfant Jésus était une espérance.  
Réellement vous êtes des enfants Jésus.

---

Sommaire :

p. 109 :	La grâce de l'enfance
p. 111 :	Bientôt un grand concile panorthodoxe ?
p. 113 :	Comité romand Eglises et Etat dans le canton de Berne
p. 114 :	Foi et religion
p. 116 :	Nouvelles paroissiales
p. 119 :	Mots croisés
p. 120 :	Tableau des offices Délais de rédaction pour 1977

---

A tous ses lecteurs, collaborateurs,  
donateurs et annonceurs

« PRÉSENCE »

souhaite un saint et joyeux Noël  
et une nouvelle année bénie

C'est pour cela, enfants, que nous sommes si heureux que vous êtes les maîtres et que vous commandez dans les maisons.

C'est le commandement même de l'espérance.  
Votre règne est le règne propre de l'espérance.  
Car nous autres hommes qu'est-ce que nous sommes.

Dans notre pauvre imitation.

Et votre commandement c'est le commandement même de Jésus.

.....

Beaux enfants, votre regard est le regard même de Jésus.

Votre regard bleu.

De Jésus enfant.

Votre beau regard.

Votre front est le front même de Jésus.

Votre voix est la voix même de Jésus.

Et nous qu'est-ce que nous sommes.

Avec notre regard voilé.

Notre front voilé.

Notre voix voilée.

Et au coin des lèvres le pli des amertumes.

Et au mieux aller le pli même de la contrition.

Nous ne sommes jamais que des innocences recouvrées.

Et eux ils sont l'innocence première.

Telle est bien, en effet, la grâce de l'enfance.

Il est pourtant une chose que le poète ne dit pas, ou du moins pas encore, et que nous avons hâte de dire maintenant ; c'est qu'avec l'Enfant de Bethléem, il est toujours possible de tout recommencer, car ce qu'il nous apporte, la grâce inouïe qu'il nous offre, quelle que soit notre décrépitude, et notre déchéance, et notre vieillissement, et notre racornissement, c'est de pouvoir renaître avec lui et en lui en toute innocence et nouveauté de vie.

« A ceux qui l'ont reçu, il a donné le pouvoir de devenir enfants de Dieu » (Jean 1, 12).

« Si quelqu'un est dans le Christ, il est une créature nouvelle : le vieux a disparu et voici qu'est apparu un être neuf » (II Cor. 5, 17).

Quelle grâce meilleure pourrions-nous nous souhaiter en nous disant une fois de plus : « Joyeux Noël ! »

F. Chatellard

## Bientôt un grand concile panorthodoxe ?

(SPP) Du 21 au 30 novembre, le Centre orthodoxe de Chambésy accueille la première des conférences qui a pour mission de préparer le prochain concile panorthodoxe. On sait que l'Eglise orthodoxe, à la suite d'une initiative du patriarcat œcuménique, à la tête duquel se trouvait alors le regretté patriarche Athénagoras I<sup>er</sup>, prépare depuis plus de dix ans son grand concile, le premier depuis le VIII<sup>e</sup> siècle.

Chacune des quatorze Eglises orthodoxes sera représentée à Genève par une délégation de trois personnes.

Genève ne compte pas moins de cinq communautés orthodoxes, les trois communautés de langues française, roumaine et grecque installées à Chambésy même, la communauté russe immigrée à la rue Toepffer, ainsi que la communauté russe dépendant du patriarcat de Moscou à la rue Beaumont.

Selon les précisions fournies à Chambésy par Mgr Meliton, métropolite de Chalcédoine et représentant du patriarcat de Constantinople auprès du Conseil œcuménique des Eglises, les sujets abordés lors de cette conférence préparatoire porteront sur le mariage du clergé, les mariages mixtes, les relations avec les autres Eglises et le Conseil œcuménique des Eglises, la date de Pâques. Mais il semble que l'on doive également s'entretenir de la situation de nom-

breuses Eglises de la diaspora, particulièrement en Europe occidentale et en Amérique du Nord, dont la situation doit être clarifiée par rapport aux structures existantes. Placées en situation de minorité, il n'est pas exclu que ces communautés puissent exercer une certaine influence sur le déroulement du futur concile qui pourrait être convoqué dans quelques années. Celui-ci aura lieu dans un pays où l'orthodoxie est en situation de majorité.

Le métropolite de Chalcédoine a encore précisé, lors de la conférence de presse, qu'aucune question politique ou dogmatique ne serait traitée lors du concile, car ces questions sont du ressort des Eglises nationales. Entend-on par là ne pas gêner l'orthodoxie russe, dont le patriarche vient de critiquer la précipitation et l'insuffisante préparation de la conférence qui s'ouvre à Genève ? Pour le chef spirituel de l'orthodoxie russe, le patriarche Pimen, cette conférence anéantit tout le travail de préparation effectué au cours de ces quinze dernières années.

Interrogé sur cette déclaration du patriarcat de Moscou, le métropolite Meliton n'a pas caché sa surprise : « Lorsque j'étais à Moscou au printemps, a-t-il déclaré, personne n'a protesté contre la date proposée. Nous verrons de quoi il s'agit lorsque la délégation russe sera là. »

## La conférence de Chambésy adopte les dix thèmes du futur Grand Concile de l'Orthodoxie

Quelque trente évêques orthodoxes de treize pays ont unanimement adopté, lors de la I<sup>re</sup> Conférence panorthodoxe préconciliaire qui s'est terminée le 29 novembre à Chambésy, près de Genève, un ordre du jour en dix points pour le Grand Concile de l'Orthodoxie qui pourrait se tenir d'ici quelques années. Ce sera la première fois depuis le Concile de Nicée en 787 que les Eglises orthodoxes se réuniront à ce niveau.

Au cours de leurs travaux qui n'ont duré qu'une semaine, les prélats orthodoxes ont en outre adopté les procédures nécessaires à la préparation de ce concile. Ils ont par ailleurs vivement souhaité que les dialogues théologiques entre l'Eglise orthodoxe et les Eglises anglicane, catholique-chrétienne, catholique-romaine et luthérienne soient intensifiés. Un effort particulier devra être fait en ce qui concerne le dialogue avec les anciennes Eglises orientales (ou préchalcédoniennes) « qui a pris du retard ».

Passant en revue le rôle joué par l'Eglise orthodoxe dans le mouvement œcuménique, la Conférence préconciliaire a décidé que « la participation de l'Eglise orthodoxe serait intensifiée dans l'ensemble du mouvement œcuménique ». Il en est de même pour sa participation au Conseil œcuménique « afin que la contribution orthodoxe qui donne à ce Conseil ce caractère œcuménique se reflète notamment au niveau du personnel, au siège du COE, par l'inclusion de théologiens orthodoxes », indique un communiqué publié à la fin des travaux, avec le souhait que les travaux théologiques sur l'unité chrétienne « tiennent compte du point de vue orthodoxe et ne portent pas une empreinte purement protestante ».

Abordant la question de la célébration commune de Pâques par tous les chrétiens, la Conférence a exprimé son accord de principe. Mais vu la pratique de l'Eglise ancienne et les difficultés d'ordre pastoral dans certaines Eglises orthodoxes locales, il a été décidé de « soumettre cette question à une étude circonstanciée sous tous ses aspects ». Un « congrès » auquel participeront des hiérarques de haut rang, des spécialistes du droit canon, des historiens et des sociologues devra être rapidement convoqué en vue de soumettre ses conclusions à la prochaine conférence panorthodoxe préconciliaire.

Enfin, la Conférence a souhaité la collaboration de l'Eglise orthodoxe avec les fidèles des autres religions non chrétiennes « pour éliminer tout fanatisme et assurer la réalisation des idéaux de liberté, de réconciliation des peuples et de paix du monde au service de

l'homme actuel » sans distinction de race ou de religion.

La Conférence panorthodoxe préconciliaire, présidée par le métropolite Meliton, chef de la délégation du Patriarcat œcuménique de Constantinople, a donc adopté les points suivants pour l'ordre du jour du Concile :

1. la diaspora orthodoxe (orthodoxes disséminés et les implications canoniques) ;
2. le bien-fondé de l'autocéphalie (pleine indépendance canonique à accorder à une Eglise orthodoxe jusqu'ici sous la juridiction d'un patriarcat) ;
3. le bien-fondé de l'octroi de l'autonomie (à une Eglise orthodoxe qui reste cependant dépendante d'un patriarcat) ;
4. l'ordre de préséance des Eglises dans leur intercession liturgique ;
5. le nouveau calendrier (quelques Eglises orthodoxes vivent encore selon le calendrier julien alors que la majorité a opté pour le calendrier grégorien) ;
6. les empêchements au mariage ;
7. une adaptation des prescriptions sur le jeûne aux besoins d'aujourd'hui ;
8. les relations entre l'Eglise orthodoxe et les autres Eglises chrétiennes ;
9. l'orthodoxie et le mouvement œcuménique ;
10. la contribution des Eglises orthodoxes à la réalisation des idéaux chrétiens de paix, de liberté, de fraternité et d'amour entre les peuples et à la suppression des discriminations raciales.

Aux travaux de cette I<sup>re</sup> Conférence panorthodoxe préconciliaire convoquée par le patriarche œcuménique de Constantinople et dont le triple objectif a été de donner une impulsion positive au futur Concile, de faire avancer les relations inter-chrétiennes et le mouvement œcuménique en vue de l'unité chrétienne et « de servir l'humanité entière par une tolérante collaboration entre les orthodoxes et les fidèles des diverses religions » ont participé les délégations officielles des Patriarcats orthodoxes de Constantinople, d'Alexandrie, d'Antioche, de Jérusalem, de Moscou, de Serbie, de Roumanie et de Bulgarie, ainsi que celles des Eglises orthodoxes de Chypre, de Grèce, de Pologne, de Tchécoslovaquie et de Finlande. La délégation de l'Eglise de Géorgie, « empêchée pour des raisons techniques », n'a pas pu y participer. (SOEPI)

## 100 millions d'orthodoxes dans le monde répartis dans 14 Eglises

(SPP) On ne compte pas moins de cent millions d'orthodoxes dans le monde. Cette Eglise universelle se répartit sommairement de la manière suivante entre les continents :

— Amérique du Nord 4,5 millions, Amérique du Sud 50 000, Europe 92,5 millions, Asie 1,6 million, Afrique 2,5 millions, Océanie 80 000.

La communauté orthodoxe se répartit en quatorze Eglises locales ainsi désignées :

— Patriarcat de Constantinople, Patriarcat d'A-

lexandrie, Patriarcat d'Antioche, Patriarcat de Jérusalem, Patriarcat de Moscou, Patriarcat de Serbie, Patriarcat de Roumanie, Patriarcat de Bulgarie, Eglise de Chypre, Eglise de Grèce, Eglise de Pologne, Eglise de Géorgie, Eglise de Tchécoslovaquie, Eglise de Finlande.

A noter qu'en Amérique du Nord, plusieurs communautés d'immigrés relèvent de différents patriarcats et que les tentatives de constituer une métropole unique et autonome ont échoué jusqu'ici.



## Comité romand

Le Comité romand a tenu sa séance d'automne le 13 novembre dernier à Neuchâtel. La séance était présidée par M<sup>me</sup> Marianne Laubscher-Gerny, d'Auvergnier, et honorée de la présence de Mgr Léon Gauthier, notre évêque.

La présidente invita d'abord l'assemblée à observer un instant de recueillement à la mémoire de Mgr Urs Küry, notre vénéré ancien évêque, de M. le curé Paul Richterich et de M. Léandre Maire, tous trois décédés récemment et dont la disparition a particulièrement touché le Comité romand.

Outre les points habituels que constituent les comptes de « Présence catholique-chrétienne » et la Journée romande, l'ordre du jour comportait essentiellement une information et un débat sur les travaux de la Journée synodale extraordinaire du 6 décembre à Olten, dont « Présence » a publié un compte rendu détaillé dans son dernier numéro, auquel nous renvoyons donc le lecteur.

Le thème qui a le plus retenu l'attention du Comité romand est le premier, qui traite de l'intégration des jeunes à la vie de l'Eglise. Au terme du débat fort nourri auquel il a donné lieu, il est apparu urgent de recommander aux paroisses et à leurs autorités de s'informer des moyens existant sur le plan régional de

former des animateurs de jeunesse en vue d'envoyer tel ou tel jeune bénéficiaire de cette formation, et de prendre à leur charge les frais occasionnés par ces cours.

Mentionnons encore le troisième thème, sur le service extérieur de l'Eglise, qui a amené une intéressante proposition de M. le curé F. Murbach de Genève pour provoquer une prise de conscience de ce problème au moyen d'un jeu lors de la prochaine Journée romande. Ce qui nous amène à annoncer d'ores et déjà que cette **Journée romande se tiendra à Bienne le dimanche 5 juin 1977.**

En ce qui concerne les comptes de « Présence », le Comité a constaté avec satisfaction que l'exercice 1976 se solde par un surplus de 600 francs dans la colonne des recettes, et il a exprimé ses vifs remerciements à l'administrateur, M. le curé P. Schwab de Saint-Imier.

Au chapitre des divers, nous retiendrons la magnifique réussite qu'a été le camp d'été 1976 à la Mörlialp. Celui de 1977 aura lieu du 1<sup>er</sup> au 13 août et sera organisé par M. et M<sup>me</sup> André Laubscher-Gerny, auxquels vont d'avance tous nos remerciements. Les informations utiles au sujet de ce camp seront communiquées en temps voulu.

Avant de se séparer, le Comité romand a fixé sa prochaine réunion au samedi 12 mars à Lausanne.

## Eglises nationales reconnues et révision de la Constitution du canton de Berne

Les discussions relatives à un projet de révision de la Constitution du canton de Berne portent aussi sur la liberté de croyance, de conscience, de cultes et les rapports de l'Etat et des Eglises dans le canton (articles 82-86 de l'actuelle Constitution).

Les organes directeurs des trois Eglises nationales reconnues (évangélique réformée, catholique-romaine et catholique-chrétienne) se concertent sur les propositions qu'ils peuvent faire en vue de semblable révision. Ils s'occupent en particulier d'une nouvelle rédaction de l'article 84 qui règle leur statut juridique. Ils proposent notamment de ne plus limiter à elles-mêmes la reconnaissance officielle par l'Etat, mais d'étendre ce droit à d'autres communautés religieuses qui désireraient en bénéficier, à l'instar de ce qui a été décidé par Bâle-Ville en faveur de la communauté israélite de ce canton.

Par ailleurs, les trois Eglises souhaitent voir réduits à une disposition unique et commune les trois alinéas distincts, un pour chaque Eglise, de l'actuel article 84. Toutes trois ont, en effet, aujourd'hui des préoccupations communes et convergent sur certains aspects de la nature et du rôle de l'Eglise. Toutes trois désirent traiter ensemble aussi avec les autorités compétentes du canton des problèmes encore pendants. Il semble acquis que les paroisses conservent le droit d'élire leurs ecclésiastiques, en conformité avec les droits d'électorat et d'éligibilité propres à chaque Eglise.

Les conversations en cours prennent une certaine importance en regard d'une éventuelle redéfinition des liens entre l'Etat et les Eglises dans le canton de Berne.

(Communiqué)

Soutenez « Présence »

- Par le versement d'un abonnement
- Par un don
- Par une action de propagande
- Par des annonces publicitaires

NOUS-MÊMES SOUTENONS CEUX QUI NOUS SOUTIENNENT!

*Connaissance de la foi*

## FOI ET RELIGION

L'homme, a-t-on dit, est un animal religieux. La formule tient sans doute plus de la boutade que de la définition philosophique. Elle a pourtant le mérite de bien situer le problème fondamental de l'homme face à sa destinée. Etre pensant et conscient placé au sein d'un univers avec lequel il est en relations étroites et nécessaires mais dont le mystère profond lui échappe, plongé dans un courant de vie mais se sachant emporté vers la mort, avide de plénitude et menacé du néant, l'homme est habité par l'angoisse. C'est une situation intenable dont il lui faut à tout prix se sortir. Là est l'origine de la religion.

**L'ordre de la religion**

Celle-ci procède, en effet, du besoin absolu dans lequel se trouve l'homme, à la fois de s'expliquer le pourquoi de sa situation tragique et de se donner les moyens d'y remédier. Il apparaît ainsi que la religion est fondée sur le souci que l'homme a de lui-même, c'est-à-dire sur l'intérêt. Quel que soit le système religieux envisagé, il s'agit toujours pour l'homme de sauver sa vie et de s'assurer un bonheur perpétuel. Comme le dit un vieux cantique : « Je n'ai qu'une âme, il me faut la sauver ; De l'éternelle flamme je veux la préserver... ».

Ainsi, dans la religion, et contrairement à ce qu'on pourrait croire, ce n'est pas Dieu qui est au centre, mais l'homme. Car les relations qu'il entretient avec Dieu sont commandées par la préoccupation qu'il a de lui-même. Que l'on se donne la peine de réfléchir un instant aux motivations profondes qui poussent les gens à faire brûler un cierge en tel lieu, à glisser une pièce dans tel tronc, à entreprendre telle neuvaine ou tel pèlerinage ou à se rendre à tel office, ou simplement à faire telle ou telle prière ; qui oserait affirmer n'y voir que les pures manifestations d'un amour gratuit ? Ce n'est pas, remarquons-le bien, que nous voulions jeter l'anathème sur ces pratiques qui témoignent bien évidemment d'une croyance en la puissance et en la bonté de Dieu. Ce que nous voulons dire, c'est qu'elles appartiennent à un système de relations avec Dieu qui est d'ordre purement humain, pour lequel la Révélation du Père dans le Christ et l'Esprit n'est point nécessaire (à preuve le fait qu'il existe, identique quant au fond, en dehors de la Révélation chrétienne) et que nous appelons religion. C'est un système qu'en langage théologique nous qualifions d'anthropocentrique, c'est-à-dire, centré sur l'homme, parce qu'étant produit par l'homme il ne peut échapper à la loi fondamentale qui régit en définitive toute psychologie pure-

ment humaine, et qui est celle de l'intérêt. En langage biblique, et particulièrement chez saint Paul, cela s'appelle l'*ordre de la chair*. Il est en particulier un passage de l'épître aux Colossiens (3, 20-23) qui ne laisse subsister aucun doute à ce sujet : « Si vous êtes morts avec le Christ aux éléments du monde, pourquoi vous laisser imposer des préceptes comme si vous viviez dans le monde : ne prends pas, ne goûte pas, ne touche pas ? Autant de choses qui tombent avec l'usage, à la manière des *commandements et des enseignements humains*. Ces choses, certes, peuvent passer pour de la sagesse en tant que culte volontaire, humilité, ascétisme corporel, mais elles n'ont d'autre valeur que de servir à la *satisfaction de la chair* ». Ajoutons encore que cet ordre de la religion est aussi celui de la servitude, puisqu'en rivant l'homme à son propre intérêt, il ne saurait l'affranchir de lui-même : la sécurité qu'il lui donne est celle d'une prison.

**L'ordre de la foi**

Tout autre est l'ordre de la foi, et non seulement tout autre mais diamétralement opposé. C'est ce que nous allons découvrir, en analysant d'abord le cas d'Abraham, ce pionnier de la foi. Pour ne point nous étendre, nous ne retiendrons que le moment où la foi atteint chez lui sa dimension totale, le sacrifice d'Isaac. Que s'est-il passé en lui au moment où il brandissait sur son fils le couteau du sacrifice ? Il se passait exactement ceci qu'il mourait à lui-même. A cet instant, en effet, il renonçait à cette promesse même que représentait à ses yeux de chair, à son regard d'homme, la postérité de ce fils. Au sens absolu, il *se désintéressait* de lui-même dans cette affaire, qui devenait totalement pour lui celle de Dieu. Il *se décentrait* complètement et définitivement de lui-même pour se centrer en Dieu. Ce faisant il renversait l'ordre anthropocentrique de la religion pour y substituer l'*ordre théocentrique de la foi*. Par une révolution analogue à celle que fut en cosmologie la découverte que c'est la terre qui tourne autour du soleil et non l'inverse, mais avec des conséquences infiniment plus importantes, l'homme en Abraham s'est reconnu et voulu « satellite » de Dieu, entièrement abandonné à lui et gouverné par lui dans sa trajectoire.

Cette analyse du cas d'Abraham nous met en mesure d'aborder maintenant et de commencer à comprendre les pages les plus décisives, qui sont aussi les plus abruptes et les plus paradoxales de l'Évangile. Ainsi, dans saint Matthieu, 16, 24-25 : « Si quelqu'un

veut venir à ma suite, qu'il se renonce à lui-même, qu'il prenne sa croix et qu'il me suive. Car celui qui voudra sauver sa vie la perdra ; mais celui qui perdra sa vie à cause de moi la trouvera. » Dans le système de pensée qui est celui de la religion, cette déclaration est comprise comme un appel à la mortification corporelle et au mépris de la vie présente, dans l'intérêt bien compris de soi-même. D'où les cloîtres, monastères et couvents. Ne lit-on pas sur les murs de certains d'entre eux des phrases comme : « La peine de vivre sans plaisir vaut bien le plaisir de mourir sans peine » ? D'où les ordres religieux, si bien nommés, car ils expriment vraiment la quintessence de l'ordre de la religion, et nous soulignons au passage la justesse de l'expression « entrer en religion ». Mais dans l'esprit de la foi, dans l'ordre de la foi, qui, notons-le, peut aussi pénétrer dans les couvents par la bande, la portée de cette parole est tout autre. Il ne s'agit pas de faire mourir le corps pour libérer l'âme, ce qui est au demeurant une idée platonicienne, mais d'abandonner la préoccupation de soi-même, de fondre son vouloir propre dans le vouloir divin et de devenir ainsi participant et coopérant à l'amour de Dieu, à la suite du Christ et en lui.

De même qui sont ces « pauvres en esprit » des Béatitudes ? Ceux qui ont l'esprit de pauvreté, qui sont détachés des biens matériels ? C'est la réponse de la religion, qui invente en conséquence le vœu de pauvreté. Remarquons, entre parenthèses, l'estime toute particulière de la religion pour le vœu, cette clé de voûte de l'institution religieuse, ce verrouillage de sécurité du train du salut. Mais dans le langage de la foi, qui est le langage authentique de l'Évangile, le pauvre en esprit, c'est celui qui est *détaché de lui-même*, et cela, aucun vœu ne peut évidemment le garantir, puisque c'est un état d'esprit ; état d'esprit dont une des conséquences, d'ailleurs, mais seulement une des conséquences est une totale liberté à l'égard des biens extérieurs, quels qu'ils soient.

Du reste, c'est tout le Sermon sur la montagne et pas seulement la première Béatitude qu'il faudrait examiner ainsi selon les deux critères opposés de la religion et de la foi, mais il y faudrait un livre. Nous nous bornerons à en détacher en tout et pour tout un simple verset, qui, à notre sens, en résume toute la leçon : « Si votre justice ne surpasse pas celle des scribes et des pharisiens, vous n'entrerez pas dans le Royaume des cieux » (Matthieu 5, 20). Qu'est-ce que la justice des scribes et des pharisiens ? Ces gens n'étaient pas tous des fourbes et des hypocrites, et nombre d'entre eux étaient gens sincères et vertueux, Nicodème par exemple. Mais ils étaient à peu près tous, il faut être prudent, gens de religion et non de foi : leurs prises de position dans leurs controverses avec Jésus le prouvent surabondamment. Leur justice est donc celle que peut donner la religion, celle qui ne casse pas le dur noyau du moi, celle qui ne demande pas au grain de mourir pour donner son fruit, celle en un mot qui se situe *en face de Dieu* et non *en Dieu*. Or, une telle jus-

tice, si parfaite soit-elle humainement, est incapable de donner accès au Royaume des cieux, parce qu'elle n'est pas du même ordre, parce que les enfants de cette justice ne sont pas des enfants d'Abraham : s'ils l'étaient, ils accompliraient, en effet, les œuvres d'Abraham (Jean 8, 39), c'est-à-dire les œuvres de la foi, dans l'ordre de la foi. Mais ils restent inutilement riches de leurs œuvres de religion, dans l'ordre de la religion, coupés du sein d'Abraham par un abîme infranchissable (Luc 16, 26).

### La liberté des enfants de Dieu

Nous ne pouvons pas conclure cette brève étude sans mettre en lumière l'une des conséquences majeures, déjà évoquée plus haut, du passage de l'ordre de la religion à celui de la foi, ou en d'autres termes, de l'ordre de la chair à celui de l'Esprit. Celui qui passe, en effet, dans l'ordre de la foi, ne marche plus à la lumière de son propre esprit, mais à celle de l'Esprit de Dieu. Dans cet éclairage nouveau, il fait une découverte capitale, celle de l'amour, dont l'intérêt qu'il se portait à lui-même le rendait incapable auparavant. Il sait maintenant que la perfection de l'amour postule et entraîne à la fois l'oubli total de soi-même. Il se sait lui-même enfant de cet amour. Dès lors, toutes les craintes se dissipent, toutes les menaces s'évanouissent ; car la peur va toujours de pair avec le souci de soi-même. Et le voici enfin libre de cet esclavage de la peur. « L'amour, dit saint Jean, quand il est parfait, bannit la crainte » (I Jean 4, 18). C'est en cela qu'il connaît alors la liberté des enfants de Dieu. Il est du reste fort significatif que saint Paul fasse de cette liberté le signe caractéristique de la présence de l'Esprit, et donc de cet ordre de la foi : « Là où est l'Esprit du Seigneur, là est la liberté » (2 Cor. 3, 17). Mais en même temps il signale, avec quelle véhémence obstination, particulièrement dans l'épître aux Galates, le danger permanent de la rechute toujours possible dans l'ordre charnel et aliénant de la religion, qui est la seule vraie menace, car elle est interne, qui puisse mettre en péril l'Église du Christ et la liberté de ses membres. Ce danger fut précisément la raison de la première assemblée conciliaire qui réunit à Jérusalem Paul et Barnabé avec les Apôtres et les Anciens... « à cause des intrus, des faux frères qui s'étaient glissés pour épier cette liberté que nous possédons dans le Christ Jésus, afin de nous réduire en esclavage. A ceux-là, ne fût-ce qu'un instant, nous ne fimes aucune concession, afin de maintenir pour vous la vérité de l'Évangile » (Gal. 2, 4-5).

Est-il besoin de le dire, ce danger n'a jamais été conjuré : toutes les dissensions, toutes les divisions actuelles en témoignent, qu'elles se fassent jour à présent ou qu'elles soient héritées du passé. Compréhendrait-on un jour qu'elles ne sont pas de l'ordre de la foi, comme on le dit abusivement, mais seulement, hélas, de l'ordre de la religion ?

## Nouvelles paroissiales

### CANTON DE GENÈVE

#### GENÈVE

**Vente paroissiale.** – Le mercredi soir 1<sup>er</sup> décembre, le Comité de la Vente s'est réuni pour prendre officiellement congé et remercier sincèrement M<sup>mes</sup> *Gilberte Bezençon et Marcelle Clément*, qui étaient respectivement *directrice de la Vente et responsable du comptoir artisanal*. MM. le curé et le président de paroisse ont tenu à leur exprimer leur reconnaissance, concrétisée par un modeste cadeau, pour leur concours efficace et bénévole pour le bien de notre paroisse. M<sup>mes</sup> Bezençon et Clément ne se retirent pas pour autant de la Vente ou des activités paroissiales. Nous nous en réjouissons!

C'est *M. Christian Allais*, ancien président de l'Amitié, qui s'est proposé pour reprendre la direction de la Vente. Sa candidature a été acceptée par acclamation, heureux que nous sommes tous d'accueillir au Comité une personnalité jeune, dynamique et pleine d'idées. D'emblée il a confié son désir que la Vente devienne une fête de paroisse. Nous le remercions par avance pour son dévouement.

Enfin, nous avons le plaisir de publier le magnifique bénéfice net de la Vente 1975: 10 658 fr. 55.

**Offices du temps de l'Avent.** – Les mercredis 15 et 22 décembre auront lieu à Saint-Germain, de 19 h. 30 à 20 h. 30, des veillées de prière et de méditation. Par ces offices plus longs nous espérons que les paroissiens pressés, parce qu'ils ne seront pas obligés de rester pendant tout l'office, ainsi que ceux qui aimeraient se recueillir plus longtemps, justement parce que le chemin d'approche est long, viendront plus nombreux que

d'habitude préparer avec nous le mémorial de l'Incarnation de Dieu en Jésus-Christ.

**Arbre de Noël paroissial.** – *Veillez retenir la date du 19 décembre à 16 h.* Vous pourrez admirer, tout en chantant vos chants de Noël préférés, deux nouvelles productions: un montage inédit d'illustrations, de textes et de chants préparé par les enfants du catéchisme ainsi qu'une réflexion sur le sens de la fête de Noël des jeunes de l'Amitié. *A Noël, l'essentiel n'est pas seulement d'être content, mais de rendre heureux les autres...*

**Collecte de Noël.** – Nous vous la recommandons vivement. Vos versements au CCP 12 - 4277, Paroisse catholique-chrétienne, Genève, avec la mention « Noël » sont les bienvenus.

#### Les messes de Noël et de fin d'année

Vendredi 24 décembre à 23 h. 30: **messe de minuit.** Le chœur exécute la « Missa brevis » de Palestrina.

Samedi 25 décembre, à 10 h.: **messe solennelle de Noël.** Le chœur interprète la messe de R. Cavin.

Dimanche 26 décembre, à 10 h.: **messe de la Saint-Etienne,** célébrée par M. le curé F. Soder.

Dimanche 2 janvier 1977, à 10 h.: **messe du 2<sup>e</sup> dimanche après Noël.**

Dimanche 9 janvier 1977, à 10 h.: **messe solennelle de l'Épiphanie.**

**Trois merveilleux concerts en faveur du fonds des orgues.** – Nous reviendrons dans le prochain « Présence » sur ces concerts de gala en notre église. Nous tenons cependant à vous communiquer les détails importants suivants:

M<sup>lle</sup> Gloria Floreen, avec la collaboration de M<sup>me</sup> G. Bezençon et M. Gaston Allais, a mis sur pied *ces concerts extraordinaires* de par les artistes qui seront présents ainsi que par les œuvres au programme, pour les mardis 18 et 25 janvier, ainsi que pour le vendredi 28 janvier. Une dizaine de musiciens, parmi lesquels il faut relever des noms tels que *Robert Zimansky*, premier violon solo-coordonné à l'Orchestre de la Suisse romande, *Martin Humpert*, premier contrebasse solo à l'OSR, *Elisabeth Mulli*, professeur de flûte à bec, ainsi que notre propre organiste, *Gloria Floreen*, interpréteront des œuvres connues, et moins connues, des grands maîtres de la musique baroque.

Le produit intégral de ces trois remarquables moments musicaux est destiné au fonds des orgues. Tous les artistes jouent bénévolement par sympathie pour notre paroisse. *Tout ce qu'ils demandent, c'est que l'église soit occupée jusqu'à la dernière place.* Venez donc nombreux, faites venir aussi vos amis et connaissances. Vous aiderez par là, en joignant l'utile à l'agréable, efficacement au financement de notre nouvel instrument prévu pour l'automne 1978. Prix des places (vu le but des concerts): 10 et 25 francs.

**Dans nos familles.** – Nous avons présidé aux obsèques suivantes: le 17 novembre, de *M. Charles Dreher*, décédé au début de sa 87<sup>e</sup> année; le 6 décembre, de *M. Gérald Renggli*, décédé dans sa 27<sup>e</sup> année, et de *M. Werner Kron*, décédé dans sa 65<sup>e</sup> année. Notre paroissien



Ville de Genève  
Pompes funèbres officielles  
Tél. 35 91 50 37, rue de la Mairie  
Eaux-Vives

sien *M. Jean Pelfini*, décédé dans sa 66<sup>e</sup> année, a été inhumé à Cossogno, lac Majeur. Qu'ils reposent dans la paix du Seigneur!

**Dons.** – M<sup>me</sup> L. L.-G.: 100 fr.; Fam. K.-D.: 100 fr.; M<sup>me</sup> M. W.: 300 fr. Merci.

### LANCY - CAROUGE

**Réunion de quartier au Petit-Saconnex.** – Nous nous trouverons le vendredi 17 décembre chez la fam. Hegner pour une petite fête de Noël. Nous écouterons notamment des extraits de *l'Oratorio de Noël* de J.-S. Bach. Soyez tous les bienvenus!

**Fête paroissiale de l'Escalade.** – Samedi 11 décembre à 19 heures. Repas, évocation de l'Escalade, clichés sur Lyon et la Journée œcuménique, etc. (dans notre salle de paroisse).

**Arbre de Noël.** – Samedi 18 décembre à 16 heures. Les enfants évoqueront la nativité du Christ et les jeunes de l'Ami-

tié nous diront ce que représente Noël pour eux. Venez nombreux à cette fête.

Nous vous recommandons vivement la **collecte de Noël**, un bulletin de versement vous a été envoyé. Merci beaucoup pour chaque don!

**Messe de minuit.** – Le 24 décembre à minuit juste. Venez fêter la nuit lumineuse de la naissance du Christ avec nous. Après la messe nous resterons ensemble autour d'un vin chaud.

**Fête de Noël.** – Le samedi 25 décembre sera la fête de Noël. La messe solennelle aura lieu à 10 heures au Grand-Lancy.

**Dimanche 26 décembre.** – Echange de chaire: M. le curé Murbach à Lancy (fête de saint Etienne).

**Vœux.** – Le Conseil de paroisse et le curé tiennent à vous souhaiter une joyeuse fête de Noël et une bonne année 1977!

**Communions à domicile.** – Que tous ceux qui désirent recevoir la sainte communion à domicile pendant ce temps de Noël n'hésitent pas à le signaler à M. le curé Soder (tél. 94 38 78).

Après les fêtes les catéchismes reprendront avec l'école.

**Veillez déjà retenir ces dates:**

**Semaine de l'unité** (18-25 janvier 1977)

Mardi 18 janvier: Service œcuménique au Grand-Lancy-village (église Notre-Dame-des-Grâces).

Dimanche 23 janvier: Echange de chaire à Lancy.

Samedi 29 janvier: Célébration œcuménique à Lancy-Sud et Soupe de l'unité (au Centre protestant).

Et, à part cela:

**Vendredi 28 janvier: Voyage en Inde.**

Conférence du curé Soder avec projection de clichés (dans la salle de paroisse au Grand-Lancy).

**Prochaine catéchèse d'adultes.** – Jeudi 13 janvier à 19 h. 30, à la salle de paroisse au Grand-Lancy. Thème: Moïse. (Avec pique-nique.)

**Dons.** – M<sup>lle</sup> T.: 12 fr.; M<sup>lle</sup> R.: 20 fr.; fam. P.: 200 fr. Merci de tout cœur!

## CANTON DE NEUCHÂTEL

**Abonnements 1976.** – Tous les paroissiens du canton auront trouvé encarté dans le présent numéro un bulletin de versement au compte de la paroisse. Ce bulletin est destiné à leur permettre de s'acquitter de leur abonnement pour l'année écoulée à « Présence catholique-chrétienne », cela pour rembourser la caisse de la paroisse qui en fait l'avance à l'administration du journal. Merci de bien vouloir y penser. Le montant de l'abonnement est de Fr. 15.—.

### LA CHAUX-DE-FONDS

**Offices de Noël.** – Le vendredi 24 décembre, à 23 heures, grand-messe de la Nuit de Noël. Chants par le Chœur mixte.

Le samedi 25 décembre, à 9 h. 45, grand-messe du Jour de Noël. Chants par le Chœur mixte.

Le dimanche 26 décembre, à 9 h. 45, grand-messe comme chaque dimanche. De même pour le 2 janvier. Pas d'office le 1<sup>er</sup> janvier.

**Arbre de Noël.** – La fête paroissiale de l'Arbre de Noël aura lieu à la salle Saint-Pierre le *samedi 18 décembre à partir de 17 heures*. Cette réunion sera agrémentée par la projection de quelques films muets, des chants de Noël exécutés par les enfants du catéchisme et par le Chœur mixte, et la distribution de cornets aux enfants. Consommations et buffet.

**Don.** – M<sup>me</sup> C. M.: 20 fr. Merci.

### LE LOCLE

Il n'y aura pas d'office à la chapelle Saint-Jean durant les fêtes. Prochaine

célébration de la messe le *dimanche 9 janvier* (Epiphanie) à 8 h. 30.

### NEUCHÂTEL

**Offices.** – Nous célébrerons la messe de Noël le **dimanche 26 décembre à 18 h. 30.**

A l'issue de la messe nous pourrions rester encore ensemble un moment autour d'un cocktail offert à la salle paroissiale par M. W. Obrist, que nous remercions de penser à marquer ainsi Noël de ce geste fraternel.

**Arbre de Noël.** – Notre fête de l'Arbre de Noël aura lieu le **dimanche 19 décembre** après la messe. Pour la commodité des familles, la messe sera selon l'usage avancée d'une heure et commencera donc à 17 h. 30.

## CANTON DE BERNE

### BIENNE

**Arbre de Noël.** – Dimanche 19 décembre à 17 heures.

**Noël.** – Messe de minuit: le vendredi 24 décembre à 23 h. 45. Samedi 25 décembre à 9 h. 15: Messe (en allemand). **Messe en français:** dimanche 26 décembre à 9 h. 15 par M. le curé K. Reinhart de Zurich (le curé Reimann célébrera ce jour-là la messe à Zurich). Nous invitons cordialement nos paroissiens d'expression française à assister nombreux à cette messe du 26 décembre.

**La messe du Nouvel-An** (en allemand) sera célébrée le **dimanche 2 janvier** à 9 h. 15. Le samedi 1<sup>er</sup> janvier, pas de messe.

**Vacances du curé.** – Du 6 au 16 janvier. Remplacement par M. le curé P. Schwab, tél. 039/41 21 06 (français) et M. le curé P. Vogt tél. 065/8 33 33 (allemand).

### SAINT-IMIER

**Offices.** – Prière de consulter le tableau en dernière page.

### LAUSANNE

Chrétiens, en ce temps de l'Avent notre attente ne saura se satisfaire des vues, progrès et équilibres humains que nous nous acharnerions en vain à réa-

**Offices de Noël.** – Voici la liste des services divins qui seront célébrés pendant le temps de Noël:

Vendredi 24 décembre, 24 h. 00: Messe de minuit.

Samedi 25 décembre, 7 h. 45: Deuxième messe de Noël, célébrée à Sonceboz. 9 h. 45: Troisième messe de la Nativité, célébrée à Saint-Imier.

Dimanche 26 décembre, 9 h. 45: Messe du 1<sup>er</sup> dimanche après Noël.

Samedi 1<sup>er</sup> janvier 1977, 9 h. 45: Messe pour la paix.

Dimanche 2 janvier, 9 h. 45: Messe du 2<sup>e</sup> dimanche après Noël.

Dimanche 9 janvier, 9 h. 45: Messe de l'Epiphanie.

**Arbre de Noël.** – Rappel de la date: Dimanche 19 décembre, à 17 heures, en la salle de paroisse, cela à cause de la restauration intérieure de l'église. Nous vous attendons cependant aussi nombreux que d'habitude. On se serrera bien un peu!

**Collecte de Noël.** – La paroisse en a bien besoin. N'oubliez pas cette traditionnelle collecte qui permet de couvrir bien des frais et de préparer un très bel Arbre de Noël. Merci d'avance de tous vos dons.

**Vœux.** – Le curé et sa famille vous souhaitent un Noël vraiment joyeux et béni, ainsi qu'une bonne et heureuse année nouvelle. Que la foi de tous nos paroissiens et amis soit affermie de plus en plus, pour la gloire de Dieu et pour notre édification à tous. Prouvons, en cette fin d'année, l'année prochaine... et toute notre vie durant, que Jésus-Christ est la source de notre Salut.

**Dons.** – Aucun don cette fois! Espérons qu'on saura se rattraper bien vite, les occasions d'en faire et les buts – en tout premier lieu la restauration de l'église – ne manquant certainement pas. Nous remercions également les paroissiens qui font des dons en les versant directement au caissier de la paroisse. Nous vous serions cependant toujours bien reconnaissants d'indiquer au verso la destination de la somme. D'avance un grand merci.

### SONCEBOZ

**Offices.** – Prière de consulter le tableau en dernière page. Le prochain office sera célébré au local de la route de Pierre-Pertuis, le samedi 25 décembre, à 7 h. 45. Nous vous y attendons nombreux pour fêter la Nativité de notre Seigneur Jésus-Christ.

## CANTON DE VAUD

liser. Ce temps nous rappelle qu'il nous revient de trouver la sève et la force des trois vertus de Foi, d'Espérance et de Charité. Pauvres parmi les plus pauvres, elles sont à la porte de ceux qui voudraient les accueillir. En la première nuit de Noël, Celui qui fit le firmament

vint les offrir Lui-même en cadeau précieux entre tous à sa jeune épouse, mère depuis quelques heures. Présents combien nécessaires à ceux qui, dans les dédales de ce monde, devaient garder l'étroit chemin de l'enfant Dieu.

L'Etoile qui éclaira cette Trinité de

Rois pour les yeux émerveillés de ceux qui les reçurent, il y a bientôt deux mille ans, n'a cessé de luire. Dans l'aura de sa clarté viennent et accourent ceux que les lumières du monde ont blessés et aveuglés et qui au centre de la nuit avec tous les élus de Bethléem reçoivent l'ardente énergie de ses rayons.  
Noël béni à tous et à toutes, paroissiens,

en cette Fête de la radieuse Présence!

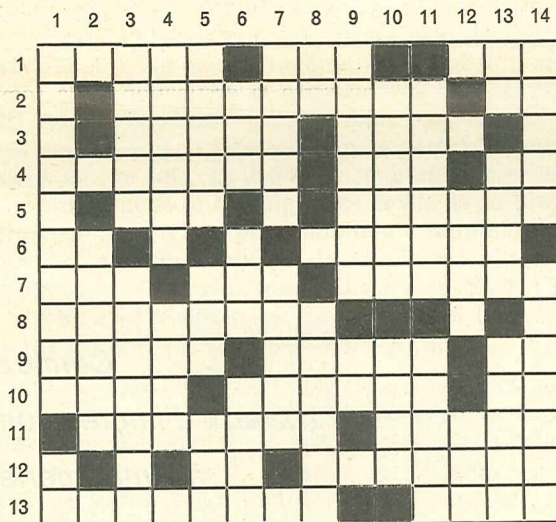
**Horaire de nos services à la chapelle du Servan.** — Vendredi 24 décembre, 20 heures, Messe de la Nuit de Noël. Samedi 25 décembre, 10 h. 15, Messe du Jour de Noël. Dimanche 26 décembre, 10 h. 15, Fête de saint Etienne.

**La chronique de la Mission de France ne nous étant pas parvenue au moment où nous mettons sous presse, nous nous excusons de ne pouvoir la publier cette fois-ci.**

## MOTS CROISÉS

### Problème N° 42

*Nous avons reçu de M. Pierre Uldry, de la paroisse de Lancy-Carouge, la grille suivante sur le thème de « la paroisse ». Nous sommes heureux de la publier dans ce numéro de Noël dont la teneur spirituelle se trouve ainsi renforcée, et nous remercions vivement l'auteur de sa sympathique collaboration.*



**Horizontalement.** — 1. Engagé dans sa paroisse. Tribu d'Israël. Sur quoi bâtir sa maison (parabole). — 2. Cas anormaux (par exemple : des paroissiens tièdes). Le « Notre Père » l'est de chacun. — 3. Avoir une attitude négative dans la paroisse. Au contraire, prendre en mains ce qu'on peut faire pour la rendre vivante. — 4. Sous l'effet de l'Esprit. L'Evangile est celle du Royaume. Abrégé de l'Ancien Testament. — 5. Voir Matthieu 24, 32. La structure de l'Eglise ne devrait pas l'être trop. — 6. Arbre. (Dieu) mettra dans la balance (nos cœurs). — 7. Celui du méchant est effronté (voir Proverbes 21, 29). Demi-roi d'Arabie (2 Corinthiens 11, 12). Ne suffit pas à nous ouvrir les portes du ciel. — 8. Le gouverneur perse demanda celle des constructeurs du temple (Esdras 5, 10). — 9. Dans la comptabilité du trésorier paroissial.

Tout ministère l'est à la paroisse. Partie de Bethléem. — 10. Prophète. Proverbes. Fin du premier miracle de Jésus. — 11. Dieu. Dans le désert. — 12. Note. Transport public. — 13. Baptisé. Fleuve d'Espagne.

**Verticalement.** — 1. Sorte de prêtre. Initiales d'un curé romand. — 2. Paroissien. — 3. Patrie de saint Paul. Dire (le Notre Père). — 4. Incapable (d'exercer un ministère). A dérobé Jésus aux yeux des apôtres (Actes 1). — 5. Ce qu'est la sagesse du monde (1 Corinthiens 1). Annonce rarement des nouvelles catholiques-chrétiennes. Livre biblique inachevé. — 6. Nous rappelle à la fois Moïse, Jonas et l'apôtre Paul. Qu'il monte vers Dieu avec allégresse (Psaume 63, 6). Type de paroissien opposé par principe à tout ce qui est proposé — 7. Cake romand. Assurée par la Faculté de théologie catholique-chrétienne de Berne. — 8. Partie de la Galilée. Unité de comparaison. — 9. Ministres. Lettres d'Eglise. — 10. Assemblée des saints. Prénom épiscopal. — 11. Supportent les paroissiens. Prophète. — 12. Pays où fut emmené le prophète Daniel (nom actuel). Lien entre les paroisses catholiques-chrétiennes de Suisse alémanique. — 13. Ceux de Jésus n'ont pas été brisés (Jean 19). A l'image de Dieu. L'envers du désastre de la maison construite sur le sable (Matthieu 7). — 14. Rendu à Dieu seul. Se dit du paroissien mis en deuxième couche à l'église les dimanches de grande affluence.

### Solution du problème N° 41

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12
1	G	R	E	N	O	U	I	L	L	E	R	E
2	O	A	S	I	S		G	O	U	P	I	L
3	U	R	A	D		I	N	F	I	R	M	A
4	V	E	R		C	L	E		S	I	A	S
5	E	F		M	A	S		P	E	T	I	T
6	R	I	T	E	S		P	A	S		L	I
7	N	A	R	D		A	I	L		A	L	C
8	A	B	A	I	S	S	E		O	B	E	I
9	I	L	I	A	D	E		S	T	O	U	T
10	L	E	N	T	I	C	U	L	A	I	R	E

**TABLEAU DES OFFICES**

<b>GENÈVE</b> Saint-Germain	<b>10 h.</b> Tous les dimanches
<b>GRAND-LANCY</b> Sainte-Trinité	<b>10 h.</b> Tous les dimanches
<b>CHÈNE</b> Rue du Gothard	<b>17 h. 30</b> 2e samedi du mois
<b>LA CHAUX-DE-FONDS</b> Saint-Pierre	<b>9 h. 45</b> Tous les dimanches
<b>NEUCHÂTEL</b> Saint-Jean-Baptiste	<b>18 h. 30</b> Tous les dimanches
<b>LE LOCLE</b> Saint-Jean	<b>8 h. 30</b> Tous les dimanches
<b>SAINT-IMIER</b> Saint-Paul	<b>9 h. 45</b> Tous les dimanches
<b>SONCEBOZ</b> Pierre-Pertuis	<b>7 h. 45</b> 1 <sup>er</sup> dimanche du mois
<b>BIENNE</b> Epiphanie	<b>9 h. 15</b> Tous les dimanches (en français selon indications)
<b>LAUSANNE</b> Chapelle du Servan	<b>10 h. 30</b> Tous les dimanches

« Présence catholique-chrétienne »

**Parution 1977**

<i>Numéros</i>	<i>Délai de rédaction</i>
1. Semaine œcuménique	29 décembre
2. Carême	2 février
3. Pâques	16 mars
4. Ascension, Pentecôte, Journée romande	27 avril
5. Synode national	1 <sup>er</sup> juin
6. Vacances	22 juin
7. Jeûne fédéral	31 août
8. Toussaint	12 octobre
9. Avent	9 novembre
10. Noël	30 novembre



**Claude NYDEGGER**

Horlogerie - Bijouterie  
Boulevard G.-Favon 24  
1204 Genève - Tél. 298765

**La Société générale  
d’Affichage** affiche partout en Suisse

**Claude Morf**  
Primeurs - Epicerie - Vins

**Saint-Imier**  
Francillon 23 Tél. 41 26 51

*Confiez  
vos travaux d'impression  
à l'imprimerie*

**Courvoisier S.A.**

La Chaux-de-Fonds  
Tél. (039) 21 11 35